This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

HARVARD COLLEGE
LIBRARY

No. 543 b
KPC 1254

*543 *b*. —— Paris, 1698.

Same title as no. 543. Seconde édition. Par la Compagnie
VIII. 12°. ff.
BN, Leeuwarden.
page for page, as the
errata are not cor-
ining the list of them

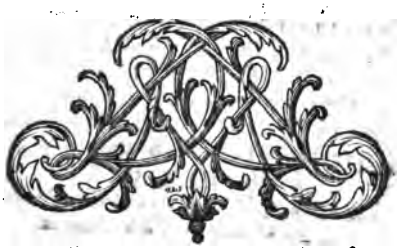
~~No. 40~~

from D. B. T.

'97

TRADUCTION NOUVELLE DES SATYRES DE PERSE ET DE JUVENAL.

SECONDE EDITION.



A PARIS,
Par la Compagnie des Libraires.

M. DC. XCVIII.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

Harvard College Library
Lp15.26.99.2 Gift of
KPC125 Morris H. Morgan
Jan. 1, 1910

JEAN GUIGNARD, ruë S. Jacques, à l'Image S. Jean, vis-à-vis la ruë du Plâtre.

CLAUDE BARBIN, au Palais.

PIERRE AUBOUYN, Quay des Auguſtins, à la Croix d'or.

PIERRE EMERY, Quay des Auguſtins, à l'Ecu de France.

CHARLES CLOUSIER, Quay des Auguſtins, à la Croix d'or.

GUILLAUME CAVELIER, au Palais, Grand'Salle, à la Palme.

HENRY CHARPENTIER, au Palais Grand'Salle, au bon Charpentier.

MICHEL DAVID, Quay des Auguſtins, à la Providence.

JEAN VILLETTE, ruë Saint Jacques, à la Croix d'Or.

CHRISTOPHE DAVID, Quay de la Tournelle, à l'Image S. Chriſtophe.

CHARLES OSMONT, au Palais, Grand'Salle, à l'Ecu de France.

PIERRE DEBATS, ruë Saint Jacques proche la Fontaine S. Severin, à Saint François.

GILBERT DEBATS, ruë S. Jacques près les Mathurins, à S. Benoiſt.

EPITRE

à M. L. B. D. B. L. D.ᵀ R.

VOus voyez, MONSIEUR; j'ay mis Perſe à la tête de cet ouvrage, parce qu'enfin l'honneur luy appartient; il eſt l'aîné de Juvenal; & s'il eſt moins gros & de plus petite taille que luy, il n'en a pas, ce me ſemble, pour cela moins de

mérite ni moins d'eſprit : cela ſoit dit ſans conſequence. En effet, ſi ce Poëte n'a donné au Public que ſix Satyres, & même aſſez ſuccintes, rien ne luy eſt plus pardonnable ; il etoit aſſurément d'humeur à nous en laiſſer un plus grand nombre ; mais que voulez-vous ? il avoit une mechante ſanté, un éſtomac & une poitrine fort foibles,... il meurt à trente ou trente-deux ans, eſt-ce ſa faûte ? Sur ma parole, il ne demandoit pas mieux que de vivre plus long-tems ; rien n'eſt plus naturel ; demandez à tous ceux que vous connoiſſez qui meurent à cet âge. Je ne ſçay, avec tout cela, ſi l'on ſe payera de ces raiſons, & ſi je n'ay point tort de faire prendre ainſi le pas à Perſe : j'aurois peut-être mieux fait de ceder à la coutume, au torrent des Interpre-

tes, & à mille gens du païs Latin, que de m'aller rendre singulier dans un point qui pourroit bien me broüiller avec je ne sçay combien de doctes d'une érudition profonde, &, par consequent, d'une terrible autorité : franchement, je ne serois pas bien aîse que cette singularité leur déplût ; je ne veux point du tout me faire d'affaires avec ces Messieurs ; car, comme j'en suis investi, j'en serois accablé ; je n'en reviendrois jamais,

Je le prendrois avec vous sur un ton plus serieux & moins familier, si vous n'etiez autant de mes amis qu'on en puisse être : Ainsi, MONSIEUR, sçachant que vous etes sans façon, & que vous n'aimez ni les cérémonies, ni les complimens, sur tout, ceux des Epitres dédicatoires, qui sont ordinaire

ment fort ennuyans; vous trouverez bon que je continüe à vous écrire de ce ſtîle, j'en ſuis ſeur; auſſi bien, me coûtera-t-il moins qu'un aûtre; & de plus, je pourray bien vous adreſſer quelque jour autant de lettres, que ce livre contient de Satyres. Ne vous effrayez pas; je vous diſpenſe abſolument de la réponſe à ces ſortes de lettres, & même de leur lecture, ſi elles n'ont le bonheur de vous plaire, de vous divertir ... j'ay penſé ajoûter, & de vous inſtruire; mais que peut-on vous apprendre en fait de Morale à vous aûtres Meſſieurs les courtiſans, que vous ne ſçachiez pas déja? Aſſurément, ſi vous péchez, ce n'eſt point par ignorance: vous pourrez néanmoins y faire quelques découvertes de certaines maximes qui ſont d'uſage par tout

païs : on ne ſçait pas quelquefois où l'on ſe trouve. Je n'ay rien davantage à vous dire là-deſſus ; vous verrez ce que vous aurez à faire ; ſi vous en mettez quelqu'une à profit, je m'en ſçauray bon gré. Je reviens à mon Poëte ; & parce que j'ay ſujet d'aprehender que vous ne ſoyez un peu prévenu contre luy par les mauvaiſes impreſſions que vous en auroient pu donner quelques Auteurs qui n'ont pas plus pris de peine à le bien connoître qu'à beaucoup écrire ; je m'en vas vous faire ſon portrait d'aprés nature, ſi je puis : car, ne vous y trompez pas, celuy que vous voyez gravé, c'eſt Juvénal luy-même ; du moins le Graveur l'a pretendu, parce qu'il l'a trouvé dans ſes écrits, aſſez à ſon gré pour exprimer la figure d'un Poëte indigné &

tétrique : je l'ay laiſſé faire. Suivre ſon genie, c'eſt le moyen de reüſſir.

Perſe etoit de grande naiſſance, riche, beau, bienfait de ſa perſonne ; ce qui ne fait pas toûjours le vray mérite, il s'en faût bien ; rien n'y eſt même quelquefois plus contraire ; vous voyez cela tous les jours. Il avoit avec ſes belles qualitez, le naturel admirable, & les meilleurs inclinations du monde : car outre que ſa complexion délicate le rendoit ſobre & tempérant, une certaine pudeûr virginale regnoit ſur ſon viſage & dans toutes ſes manieres : oüy, MONSIEUR, il etoit chaſte & modeſte naturellement & par choix tout enſemble ; zelé partiſan de la vertu, ennemi déclaré du vice, il y paroît dans ſes Satyres ; fort ménager de ſon tems, inviolablement

attaché à tous les devoirs de la vie civile; ſage, diſcret, officieux, complaiſant, liberal & œconome à propos, obligeant, généreux, plein de reconnoiſſance, compatiſſant aux peines de ceux qu'il ſçavoit dans l'indigence, & qui ne méritoient pas d'y être, tres bon ami; encor meilleur fils, meilleur frere, & meilleur parent. Cela vous étonne; & peut-être avez-vous vos raiſons: mais rien n'eſt pourtant plus vray; & ceux qui l'ont le mieux connu diſent de luy, qu'on pourroit en cela le propôſer pour éxemple. En effet, il avoit une amitié ſolide & éffective pour ſes ſœurs, & une tendreſſe reſpectueûſe pour Fulvia ſa mere, quoique remariée: & s'il etoit éxtremement pupille, quand ſon pere mourut; s'il n'avoit que ſept ou huit ans quand elle fit cette...

le mot de, folie, m'eſt preſque échappé ; mais il faut uſer de retenüe en faveur de celles qui en viennent là ; il n'etoit déja que trop éclairé, pour concevoir que cela n'etoit pas plaiſant : car la raiſon s'ouvre beaucoup dans ſes conjectures, elle devient animée, & n'attend pas toujours le temps preſcrit pour faire ſes reflexions ; ſur tout, quand elle ſe trouve dans un ſujet aſſez bien diſpoſé à la Satyre. Mais, il faut tout dire, MONSIEUR, le ſecond mary mourut bien-tôt, & laiſſa Perſe dans la ſuite en état de reſpecter & d'aimer ſa mere d'auſſi bonne foy qu'il le faiſoit, n'etant éncor qu'enfant. Je ne ſçay ſi Fulvia prit grand ſoin de l'éducation de ſon fils, & ſi elle ne s'aimoit point un peu trop, pour ne pas négliger une affaire de cette importance :

c'eſt dequoy je ne répondrois pas ; car les ſecondes noces détournent fort de ces ſortes de ſoins, & même, le jeune veuvage : mais dequoy je puis répondre, c'eſt que ce Chevalier Romain, quelque jeune qu'il fût, ne négligea rien pour ſe rendre auſſi parfait que je viens de vous le dépeindre, puis qu'il quitta Volterre, d'où il etoit ; & alla ſe faire inſtruire à Rome dans les belles lettres, pour leſquelles il avoit beaucoup de naiſſance ; auſſi, s'en fit-il un plaiſir, & s'y appliqua vivement : il choiſit, pour y reüſſir, Rhemmius Palémon Grammairien, & Flâvius Rhéteur, tous deux éxcelens, chacun en ſon genre ; perſuadé que les plus habiles dans leur art ne ſont pas encore trop bons, parce qu'enfin ils ſont hommes. Ce fut par cette raiſon qu'etant

extremement passioné pour la sageſſe, il ſe mit à ſeize ans ſous la conduite de Cornûtus fameux Stoïcien, & un des plus honêtes-hommes de ſon ſiecle : Quels égards, quelle vénération n'eut-il pas pour ce grand Philoſophe, avec qui il contracta depuis une liaiſon ſi étroite, qu'il n'eut point de plus intime ami ? Liſez ſa cinquiéme Satyre (où il ne laiſſe pas, en paſſant, de ſe loüer un peu) vous y verrez un diſciple pénétré des ſentimens de reconnoiſſance les plus tendres ; & il fit bien voir à ſa mort que rien n'etoit plus ſincere, puiſqu'il donna à Cornûtus, en vertu d'un codicile, vingt-cinq mil écus, & ſa bibliotheque compoſée de ſept-cent volumes : mais cet illuſtre Maître ſe contenta des livres, & renvoya généreuſement les vingt-cinq mil écus aux ſœurs

de Perſe, que cet aimable frere avoit faites ſes heritiéres. Combien aujourd'huy de Philoſophes par état auroient tout retenu, & ſe ſeroient conſolez à moins de la mort de leur éleve ! Les habitudes preſque continuelles qu'il eut avec Cornûtus, luy donnerent la connoiſſance de quatre ou cinq aûtres grands perſonages du premier mérite, qu'il cultiva fort. Thraſéas Pœtus, vray modele de la vertu payenne, luy fut plus cher que pas un autre : ce Pœtus avoit épouſé la proche parente de Perſe, nommée Arria, fille de cette Arria ſi celebre par l'action en ce tems-là prétendüe héroïque, qu'elle fit en ſe tuant à la veüe de ſon mary condamné à mort. J'ay dit prétenduë héroïque, car Perſe ne la jugeoit pas telle, puiſqu'il s'aviſa de compôſer

ſur cela des vers qui n'etoient point du tout à la loüange d'une épouſe ſi genereuſe & ſi fidelle: mais il ſuivit conſeil, ſupprima les vers, & fit bien. Il connut auſſi Seneque, dont il ne goûta pas plus le caractere d'eſprit & les manieres, que Monſieur de ſaint Evremont goûte les écrits de ce Philoſophe qui avoit effectivement l'air un peu trop Magiſtral. Perſe s'accommoda bien mieux de Lucain, qui s'etoit peut-être inſinué dans ſon eſprit, à force de ſe récrier aux beaux endroits de ſes Satyres, en diſant ſouvent & avec admiration: *Voilà ce qui s'appelle d'excelentes piéces!* Car quelque modeſte qu'on ſoit, on ſe laiſſe aiſément prendre aux appas de ces aplaudiſſemens ſi flateurs donnez tout haut en pleine aſſemblée par un bon connoiſſeur. Lucain n'avoit il

pas, en cela, ſes veuës, MONSIEUR? Ne s'attendoit-il point au retour? Les Poëtes & les Auteurs, vous le ſçavez, donnent rârement, en ce genre, rien pour rien; & quand ils en viennent les uns avec les aûtres aux priſes des complimens & des loüanges, ils ne s'épargnent pas; il ſe portent & s'alongent des bottes d'une grande force. Nous-en connoiſſons aujourd'huy vous & moy, qui paſſent en bravoure de bel eſprit, ſi j'oſe ainſi parler, pour les Boutevilles de ce tems: ils défient les plus habiles, & ſoit par rencontre, ou par des duels formez, que le Roy ne déffendit jamais, ils s'éſcriment à qui mieux mieux, & ne ſe ménagent nullement ſur tout ce qui ſe peut dire de part & d'autre, d'obligeant & d'honnête; & cela par écrit, même

imprimé ; afin que la posterité n'en doute pas : dans ces sortes de duels, le plus foible est toûjours l'aggresseur, c'est luy qui envoye ou qui porte même le cartel de déffi. Cette métaphore est d'Horace, MONSIEUR ; & elle doit vous sembler du moins aussi plaisante qu'elle est hardie ; vous la trouverez dans l'Epitre à Flôrus. Pour moy, si le titre d'Ecrivain me rendoit friand de loüanges, j'aimerois mieux que toute aûtre, celle qui me viendroit d'un bon Auteur, que je ne connoîtrois point du tout, pas même de nom ; que je n'aurois jamais veu, & qui n'auroit nul interêt à me loüer : il n'y auroit rien là de suspect. Mais je suis bon, de m'écarter de mon sujet ! il n'importe, tout ce que je viens de vous dire n'en est pas moins vray : Et puis, cecy

eſt une Epitre : Ce n'eſt pas, quand j'y penſe, que bien des gens l'iront prendre pour une Préface : peut-être auront-ils raiſon ; je leur laiſſe cela libre, ils en ûſeront comme il leur plaira. Lucain ne fut pas le ſeul approbateur des ouvrages de notre Poëte ; beaucoup d'aûtres de ſes contemporains les honorérent de leur eſtime & de leur ſuffrages : Martial, qui loüe peu, en parle avantageuſement dans cette Epigrame :

Sæpius in libro memoratur Perſius uno.
Quàm levis in totâ Marſus Amazonide.

Mart. l. 4. Epig. 26.

Ce n'eſt pas qu'à le bien prendre, MONSIEUR, & à éxaminer de prés ſa penſée, ſon Epigrame ſoit fort favorable à Perſe, cat l'épithete de *Levis*, eſt

dure à digérer pour le pauvre Poëte Marſus; & ſon Amazonide, ſelon toutes les apparences, ne valoit pas mieux que la P.... Or, pretendre que les ſix Satyres de Perſe ſoient meilleures que tout un grand poëme fade, languiſſant, & qui fait baâiller; ce n'eſt pas luy faire un grand honneur. Perſe n'eſt donc pas fort relevé par l'Epigrame, comme vous voyez: il l'eſt bien plus par le témoignage de Quintilien. *Perſe*, dit ce grand-home, *s'eſt acquis bien de la gloire, mais de cette gloire vraye & ſolide, par le peu de vers qu'il a faits. Multum & veræ gloriæ, quamvis uno libro, Perſius meruit.* Valérius Probus raporte que, dês que ce petit livre fut mis au jour, on l'admira; le Libraire entouré d'acheteurs, n'y pouvoit ſuffire; on ſe l'arrachoit

des mains ; on le dévoroit, *Editum librum continuò mirari homines & diripere cœperunt.* D'aûtres lîſent, *diribere*, choiſiſſez. Le docte Caſaubon l'égale aux Poëtes ſatyriques les plus habiles & les plus anciens ; il s'en fait une affaire, & employe un gros volume pour le prouver. J'ay veu encor depuis peu un interprete Latin fort ſubtil qui en dit tous les biens poſſibles. Voicy ſes termes à peu près : *Perſe affecte d'être obſcur il ; répand exprès ſur ſes écrits des ténebres & des ombres : cependant, quantité de ens de mérite & d'un grand ſçavoir, le goûtent & l'aiment paſſionément : ils ont raiſon, car il eſt ſi ſolide, ſi ſententieux ; il s'éxprime avec tant de force, d'énergie & d'une maniere ſi conciſe, qu'à tout prendre, aucun de ſes confreres ne l'emporte ſur luy : il pourſuit le vice ar-* Joannes Bond.

dament, & donne à la vertu toute la loüange qu'elle mérite : Liſez-le, vous luy trouverez beaucoup de capacité, un ſtile châtié & poli, une grande varieté de mille agréables chôſes ; vous n'y verrez rien de commun, rien que vous ne ſoyez ravi de ſçavoir : il eſt fort petit, j'en conviens ; les perles prétieuſes & les diamans le ſont auſſi : moins il peſe, plus il vaut ; & c'eſt peut-être ce que Martial a voulu nous faire entendre.

Jugez-en vous même, MONSIEUR, vous verrez que ſes Satyres ſont vives, préſſantes, ſerrées, juſtes, éxactes, élegantes, colorées par endroits du génie d'Horace, qu'il avoit fait paſſer dans la ſubſtance du ſien : Je ſçay bien qu'il n'eſt pas d'abord ſi intelligible, & qu'il ne tenoit qu'à luy de s'éxpliquer plus nettement ; mais le

moyen, ſous le regne de Néron ? c'etoit un terrible homme ; qui n'entendoit nullement raillerie ; & comme il avoit droit plus que perſonne de prendre pour luy ce qu'il pouvoit y avoir dans une Satyre de plus fin & de plus piquant, pour peu que cela eût été clair ; je ne ſuis par ſurpris de voir que Perſe ait affecté d'être énigmatique & myſterieux. Ainſi, quand Jules Scaliger le traite de docte fébricitant, apparament il n'y penſe pas ; & je ſuis ſeur que ce critique ſi fier & ſi redoutable, eût été luy-même ſaiſi de violens friſſons, & eût tremblé de tout ſon corps à la ſeule veüe de Néron. J'admire même l'audace de Perſe, d'avoir une fois voulu ſe joüer à cet Empereur : car ce petit bout de vers, *Auriculas aſini Mida Rex habet*, etoit mis exprès

pour luy. C'en etoit fait de Perſe, ſi le ſage, le diſcret Cornûtus n'eût ſupprimé le nom propre, & n'eût ſubſtitué à la place un mot auquel a part tout le genre humain. Je ne conçois pas même comment ce Philoſophe, depuis éxilé par le Tyran, pour n'avoir pas cru en conſcience devoir aprouver le deſſein de ſon poëme, ſouffrit que ſon diſciple s'exposât à produire avec un eſprit malin, pour modele de vers achevez, le *Torva Mimalloneis* &c. A propos Mr de *Torva Mimalloneis*, je n'ay rien voulu changer au tour que Mr l'Abbé de Marolles y a donné; il a trop bien attrapé, & peut-être mieux qu'il ne penſoit, le ridicule que nôtre ſatyrique remarque en ces quatre vers; auſſi luy a-t-il fallu huit grans vers françois pour un ſi beau chef-d'œuvre.

Je ne finirois point ſur Perſe, ſi je m'en croyois ; quand ce ne ſeroit que pour le dédomager du peu de place qu'il tient dans ce livre : il y entre auſſi de ma part, un peu de reconnoiſſance, m'etant aperçu que ſon ſtile, qui tient de celuy des Oracles, ne m'a neanmoins guere gêné, & m'a laiſſé une honête liberté de m'énoncer à ma mode ; en quoy certes je ne luy ay pas une petite obligation.

Pour Juvenal, franchement, MONSIEUR, je l'ay trouvé de bien mauvaiſe humeur ; il ne ſçait pas aſſez ſon monde ; il n'eſt point du tout aiſé à vivre, ni homme d'accommodement : quand vous voulez l'aborder, même avec toutes les précautions imaginables pour ne le pas incommoder, il vous rebute incivilement, & ne veut preſque pas vous entendre ; cela ne

luy arrive pas toujours, mais vous m'avoüerez que cela luy eſt fort ordinaire. C'eſt un Miſantrope chagrin & rêveur qui veut faire ſes reflexions luy ſeul, & médire à ſon aiſe & à ſa maniere dans ſa grotte ou dans ſon cabinet, de tous ceux qui ont le malheur de luy déplaire. Et qui eſt-ce qui ne luy déplaît pas ? Néanmoins, du caractere dont je le connois, il ſeroit fort fâché qu'on ne lût point ſes Satyres, car il ſent bien qu'il a beaucoup d'eſprit & de mérite; & il le faiſoit, je crois, ſentir aux perſonnes qui etoient les plus déchaînées contre luy : mais autant que j'en puis juger, il ſe fait un plaiſir particulier de n'être copié de qui que ce ſoit; ou du moins il prétend que quiconque ôſera l'entreprendre, n'y trouve pas de petites difficultez, quelque

que application qu'il s'efforce d'y apporter d'ailleurs ; ſes prétentions ſont aſſez bien fondées ſur ma parole ; j'en ſçay des nouvelles ; & pour bien faire je devois commencer par Juvenal, & finir par Horace. Voilà ce que c'eſt que d'agir par inclination plûtôt que par raiſon ; l'on en eſt puni dans les ſuites car enfin, cette derniere traduction m'a cauſé plus de peine que de plaiſir ; & l'autre, plus de plaiſir que de peine : il n'eſt pas neceſſaire d'en aller chercher bien loin la raiſon ; elle eſt fondée ſur le goût de la nature même ; de cette nature équitable, droite, ingenüe, dont le jugement eſt toujours ſain, toujours vray, toûjours infaillible. Liſez toute ſorte d'ouvrages ; laiſſez-vous prendre aux choſes ; jugez-en par ce qui ſe paſſe en vous même, ſans

trop consulter vôtre esprit, vous en jugerez toûjours bien. C'est ainsi qu'un grand Prince qui sçavoit beaucoup, mais qui avoit encore plus de goût pour les bonnes choses, que de capacité, jugea si juste en deux petits vers, des deux fameux sonnets qui amuserent autrefois toute la Cour, & qui la partagerent en deux cabales de beaux esprits, dont la guerre fut fort innocente. Voiture eut pour luy de redoutables partisans; & Benserade aussi: mais en verité la décision du Prince de Conti, que luy dicta la nature seule, donna gain de cause aux Jobelins, & cela, sans appel. Voicy l'arrêt.

L'un est plus grand plus achevé;
Mais je voudrois avoir fait l'autre.

Le premier vers regarde Voiture; & le second, Benserade,

qui fut, je penſe, alors bien content du ſouhait qu'avoit formé un Juge d'autant plus incorruptible que tout le monde expérimente, en liſant les termes dont il s'eſt ſervi, qu'il a jugé ſans prévention. Oſerois-je le dire ? Sans décider au moins, MONSIEUR ; je ne ſuis point du tout du païs où l'on décide, je n'en ay ni le ton, ni l'accent, & je m'en veux du bien : car rien ne révolte & ne choque plus le lecteur, que cet air déciſif, abſolu & ſouvent mal fondé, que je vois regner ſouverainement dans certains ouvrages : Oſerois-je donc le dire. Chez moy, Juvénal eſt le Sonnet de Voiture ; & Horace, celuy de Benſerade.

L'un eſt plus grand, plus achevé ;
Mais je voudrois avoir fait l'autre.

Peut-être que ſi Scaliger n'eut

pas été ſi hériſſé de grec & de latin, il en auroit ainſi jugé, car l'érudition toute pure gâte quelquefois ; mais il donne la préférence à Juvenal d'une ſi grande hauteur, que ce critique, tout incomparable qu'il eſt, mérite qu'on le chicanne ſur ſa Principauté, & qu'on ne le traite pas d'Alteſſe, quoiqu'il eut l'Alteſſe fort à cœur : s'il eut été de ſi grande naiſſance, il auroit rendu plus de juſtice au maître des courtiſans : il y auroit reconnu une délicateſſe & une ſolidité d'eſprit, un enjoüement, une politeſſe, un bon ſens, & un agréement infini, dont conviennent tout ce qu'il y a de gens en France de la premiere qualité, doctes. & ignorans. Faites y réflexion, MONSIEUR je vous en prie. Il n'en eſt pas de ce Poëte comme de certains livres, qu'on lit à la verité a-

vec quelque plaiſir, mais qu'on ferme auſſi, & qu'on jette bruſquement ſur une table ; quoiqu'on n'en puiſſe pas tout-à-fait dire la raiſon, & qu'ils ſoient écrits ſelon les regles de l'art & du bel uſage : Qui en ſçait aſſez pour goûter Horace, n'eſt pas libre, quand il le lit ; il ne le quitte qu'avec peine, & avec un certain dépit de bonne foy, qui eſt l'éloge le plus ſincere & le plus vray qu'on puiſſe faire de cet Auteur. Vous m'avoüerez que Juvenal n'eſt pas de cet heureux caractere, il eſt plus véhément, plus bilieux, plus emporté, plus âcre, plus mordant, plus élevé même... (aux Odes prês) En un mot.

Il eſt plus grand, plus achevé ;
Mais je voudrois avoir fait l'autre.

Voulez-vous un grand préju-

gé en faveur du bien-aimé d'Auguſte ; C'eſt qu'un de nos beaux eſprits ſatyriques du tems paſſé, mais du premier ordre, qui dans le fond, n'etoit né que Juvenal (& c'eſt toujours beaucoup) a fait tout ce qu'il a pu pour être Horace : ſon aſſiduité prodigieuſe & ſon ardente application à lire & à relire celui-cy, ont effectivement quelquefois adouci ſon humeur ; il eſt par art, le cheri d'Auguſte & de Mécénas en cent endroits de ſes pieces : mais il a beau faire ; il revient, malgré qu'il en ait à ſon propre génie qui eſt preſque tout entier le genie de l'autre ; & quand il l'imite & le copie, il paroît être dans ſon élément ; pas un trait n'y manque. D'où vient cela ? c'eſt que ....

Horat. Epiſt. 10 l. 1. *Naturam expellas furcâ : tamen uſque recurret.*

Quand la fourche à la main, nature on chaſſeroit ;
Nature cependant toujours retourneroit.

Cette Belle ſentence latine a été tournée aſſez joliment à l'antique, comme vous voyez, & en vieux Gaulois dans la converſation par un de mes amis ; car pour moy, je ne me mêle point de faire des vers. Peut-être que pour le premier, je n'en craindrois perſonne ; mais pour le ſecond, c'eſt un autre affaire ; le faſſe qui voudra ; je ne m'y ſuis jamais préſenté ; du moins, c'eſt tout du plus loin qu'il me ſouvienne : Je parle de ces grands vers héroïques & alexandrins ; car vous en trouverez quatre ou cinq irréguliers & entr'autres deux petits de ma façon, qui riment auſſi im-

pertinemment en François, que celuy de Ciceron rime en latin dans la céſure. Dequoy s'aviſa ce grand Orateur ? que ne s'en tenoit-il à la proſe ! Il me ſemble que, quand on a un talent, il faut ſe rendre juſtice, le bien connoître, le cultiver, le perfectionner, l'augmenter ſi l'on peut, & ſi renfermer. *Et mea---virtute me involvo.* Hélas, ſi l'on en uſoit ainſi, chacun tiendroit ſon coin en ce monde, avec honneur. Car en ce Monde, auſſi-bien que chez Mécénas. *Eſt locus uni--cuique ſuus.* Il y auroit place pour tous, ſans qu'on s'incommodât les uns les autres ; mais tous ne ſçavent pas y demeurer, c'eſt le malheur ; un Compilateur, par éxemple, pur Grammairien s'il en fut jamais, veut s'ériger en Philoſophe ; & un Poëte, en Docteur ; même dans un ſujet

Horat. Od. 29. l. 3.

Horat. Sat. 7. l. 1.

comique & burleſque ; De bonne foy, cela fait pitié! Juvenal n'en uſe point de la ſorte, il eſt trop prudent pour ſe jetter mal-à-propos à quartier ; il l'eut été encor plus, s'il n'eut ni ſouillé ſes vers de cent ſottiſes, ni parlé des femmes avec ſi peu de réſerve & de circonſpection : & j'aplaûdis de tout mon cœur au Prince des Poëtes ſatyriques de ce Regne, d'avoir laiſſé le ſexe fort en repos ; c'eſt ſagement fait à luy. Ne vous attendez donc pas, MONSIEUR, à rien voir ici de tout ce qu'il y a d'impur dans Juvénal ; je l'ay ſupprimé, ne me figurant pas qu'il fut pour cela neceſſaire d'eſtre Chretien ni Religieux ; & ce n'eſt point en cette derniere qualité, que le ſcrupule m'a pris ; il ne faut qu'avoir une certaine probité d'honête homme ſelon le mon-

de. Auſſi Scaliger qui n'etoit point ſcrupuleux, s'emporte contre Juvenal, & le banit abſolument du commerce de la vie civile. *j'ordonne*, dit-il, *ou je deſire qu'aucun homme de bien ne liſe rien de ce qu'a fait ce Poëte.* Ce ſeroit pourtant domage qu'on n'en deût rien lire ; car, quoyque j'aye un ſujet légitime de me défier des mœurs de ce fils ou de cet éleve d'affranchi ; & que les couleurs qu'il employe pour peindre le vice, ſoient trop vives, pour ne pas donner de mortelles atteintes à l'innocence & à la pudeur ; il a neanmoins mille beaux grands traits d'éloquence, qui frapent, qui intereſſent, qui ſaiſiſſent.... & qu'il ne faut pas perdre. Avec tout cela, je ne ſçay que vous dire, il fait moins d'impreſſion que Perſe : Pardonnez à cet accês d'amitié qui me prend

Jul. Scal. Poët. l. 1. c. 98. Quid enim tertius verſibus juvenalis, propter quorũ inſolentiam, vel jufferim, vel optarim toto opere abſtinere virum probũ.

à contre-tems en faveur de ce petit Poëte, liſez le, MONSIEUR, avec un peu de retour ſur vous-même ; vous vous trouverez touché de ce qu'il dit, par ce qu'il l'eſt des maximes qu'il débite : ſa morale n'eſt point en l'air, elle eſt belle, ſolide & d'uſage : ce ſont plutôt les ſentimens de ſon cœur, qu'il exprime, que les penſées de ſon eſprit : & c'eſt là le rare talent d'un Auteur qui s'appliquoit bien plus à la pratique de la vertu, qu'à en faire de grands diſcours à perte de veuë.

Pour ce qui regarde les endroits que j'ay retranchez, je ne m'en ſuis point rapporté à moi ; j'ay preſque ſuivi le Juvénal à la Dauphine de Monſieur des Prez, tres-vertueux & ſçavant Eccleſiaſtique ; & celuy des Peres de Rodelle & de Jouvancy Jeſuites : quand on

marche ſur leurs pas, on ne court aucun riſque. Ce peu de vers ſupprimez fâcheront les libertins! hé bien qu'il s'en fâchent : tant mieux pour moy. Quelques gens tout remplis de litterature & d'antiquité grecque & latine, du reſte ſages & reglez dans leur conte, mais trop libres & trop licentieux dans leurs écrits, ne ſeront pas non plus fort contens de voir Juvénal pur & chaſte, cela ne s'accommode point avec les principes & les loix qu'ils ſe ſont preſcrites pour la traduction : mais je m'en conſole ſur un entretien que j'eus il y a quelques mois, avec un homme qui a autant d'eſprit & de bons ſens, qu'on en puiſſe avoir ; & qui paſſe depuis vingt-ans pour le plus célebre Prédicateur qu'il y ait dans le Royaume ; du moins, à

ce que prétend toute la Cour & tout Paris ; je ne vous le nomme point, je n'ay garde ; car ſa modeſtie égale ſa réputation : ce grand-home, qui n'outre jamais les choſes, me parla d'un air fort animé, juſqu'à prendre feu contre des interprétations, des paraphrâſes & des remarques ſur cent endroits d'Horace, & entr'autres ſur une des Satyres la plus capable de faire rougir toute ſeule, ſans tant d'explications ; Et come il a beaucoup de diſcernement & de pénétration, jointe à une experience conſommée dans la direction des ames les plus expoſées au grand monde, par leur état & leur qualité, il me proteſta que rien n'etoit plus dangereux pour toute ſorte de perſonnes, & particulierement pour la jeuneſſe de l'un & l'autre ſexe, que ces remarques ſur les vers d'Horace

les plus infectez. Pitoyable prétexte, ajoûta-il, que celuy qu'on allegue de vouloir aprendre à des ames tendres & innocentes ce qu'il y a de plus deshonête, pour les porter à se préserver du désordre. Est-ce ainsi, grand Dieu, que se forment les bonnes mœurs ? Est-ce ainsi qu'elles se conservent ? Je m'étois déja tenu tout cela pour dit ; vous ne l'ignorez pas, MONSIEUR., car vous avez pris la peine de lire l'Epitre qui s'adresse à vous, dans ce que j'ay traduit de ce Poëte qui pouvoit raisonnablement l'être ! Et ce qui m'a confirmé plus que jamais dans la pensée de ne rien mettre icy qui puisse blesser des yeux & des oreilles chastes, c'est le zele ardent & sincere que nôtre grand Monarque fait également paroître pour la pureté des mœurs & de la foy.

On veut qu'outre quelques réflexions que j'ay à vous communiquer, je vous parle encore de Juvenal, come ſi cette Epitre n'etoit pas déja aſſez longue : Bien donc, j'y conſens. Un home qui ſe mêle d'écrire, ne ſçauroit être trop docile, trop modeſte & trop complaiſant. Mais, Que vous en dirai-je? qu'il etoit d'Aquin, né ſous le Conſulat.... O, pour le Conſulat, je ne vous le diray non plus que l'Olimpiade, les Nones, les Ides & les Calendes auſquelles il vint au Monde; pas un Auteur, ni ancien ni moderne, n'en dit mot: vous ne vous en mettez point en peine, & vous avez raiſon. Ce que je crois probable, eſt que ce Poëte naquit ſous Neron; & qu'il etoit d'aſſez baſſe naiſſance : du moins Martial, ſon bon ami, nous l'inſinüe ; il le repreſente dans un aſſez triſte

L. 12. Epigr. 18.

équipage, s'en allant tout inquiet, de côté & d'autre, tantôt dans le marché de Suburre, où dit-il, on ne s'entend pas; tantôt au Mont-Aventin; tantôt parcourant les portes & les veſtibules des Grands ſes Patrons, & ſuant beaucoup ſous une robe de Client dont les coins luy ſervent d'éventail..... Cette robe eſt de mauvais augure pour la qualité. Il conſuma ſes plus belles années dans les cris de l'Ecole & du Barreau; il en eut les oreilles rompües; & s'ennuyant d'un metier ſtérile & infructueux pour luy, il le quitta; non pas ſans ſe reſſentir le reſte de ſes jours de l'air qu'on reſpire en ces lieux; car ſes vers ſont remplis de figures de Rhétorique.... il y en a ſans fin; & l'hyperbole y domine par deſſus toutes. Le dépit qu'il eut de n'avoir pas fait fortune dans ces em-

plois, le fit tourner du côté de la Satyre : il commença même par celle, que vous voyez la ſeptiéme, où il ſe plaint de la dureté des Tems, & du peu de conſideration que les Nobles & riches Romains ont pour les doctes ; c'eſt à-dire, de cette conſideration éffective, qui produit de bonnes penſions, qui met les beaux eſprits à couvert de l'indigence ; car toute autre, que coute-t-elle ? Je n'entre point à preſent dans le détail de ſes Satyres : je vous diray ſeulement que celle-cy n'eſt pas la moindre : Paris, qui s'y ſentit joüé, entendit raillerie, & ne la fit enſuite que trop bien entendre à l'Auteur : ce fameux Comedien, favori du Prince, obtint ſans peine pour Juvenal un Régiment, à la tête duquel convint au Poëte de ſe mettre, pour le conduire par

ordre de Domitien, dans la Pentapole, au fond de la Lybie, prés de l'Egypte. Figurez-vous ce pauvre Satyrique, qui n'avoit jamais apparament été à l'Academie, commençant à monter un cheval, .. Quel embarras ! Je vous laisse à penser les rares exploits qu'il fit en ces païs perdus : il y passa dix ans entiers, MONSIEUR, & n'y composa que deux Satyres, dont le stîle & le tour marquent un Poëte plus triste que gay : il plaisante assez froidement dans l'une, sur les Privileges, & les avantages d'un homme d'épée, pour se consoler : & raporte exprés dans l'autre une histoire monstrueuse arrivée en Egypte, pour faire enrager Crispin l'Egyptien, qu'il haissoit à mort. Je ne sçay quels Commentateurs s'avancent de dire, que Juvenal âgé de quatre-

vingt-ans, mourut accâblé d'ennuis & de chagrin dans cette exil ; mais ſe moquent-ils ? Sa quatrieme Satyre, qui eſt d'une grande beauté, fut compoſée à Rome ; & il eſt évident, à la peinture qu'il fait de la Cour de Domitien, que ce Prince n'etoit plus : autrement, où ce Poëte auroit-il eu l'eſprit, d'aller faire du vivant de l'Empereur, un caractere ſi affreux de ſa perſonne ? de plus, l'Epigrame de Martial eſt dattée de l'Eſpagne, ou il ne ſe retira que la ſeconde année du Regne de Trajan : & remarquez qu'en plaiſantant ſur les occupations ordinaires de ſon ami, il ne luy fait nul compliment ſur ſes Satyres, & n'en dit pas un ſeul mot, ne ſçachant point qu'il ſe mêlât d'en faire. Juvenal ſe portoit donc bien, comme vous voyez, apres la mort de Domi-

tien & la ſeptiéme, quinziéme & ſeiziéme Satyre ne furent pour luy que des coups d'eſſay : il commença ſes coups de maître, agé d'environ quarante-trois ans, & fit les treize autres dans le cours de vingt années, c'eſt-à-dire juſqu'à la troiſiéme du Regne de l'Empereur Adrien, & ſe repôſa en ſuite, ou mourut. Vous luy trouverez ſouvent dans ſes diſcours, l'air d'un vieux barbon qui parle par ſentences, & d'un ton toujours grave & ſerieux. Cela étant MONSIEUR, n'ai-je point été trop hardi, de luy dérider quelquefois le front ? je n'ay pu m'en tenir : vous ſçavez ſi bien ce que c'eſt que ces petits mots qui naiſſent ſous la plume & qui échapent ſans qu'on y penſe, ou malgré qu'on en ait. J'ay eu, je vous aſſure, de bonnes intentions; mon

deſſein a été de le rendre par là plus ſociable, de l'attirer, ſans le contraindre, à nos bienſeances, & de le faire vivre avec les vivans : & puis, ne faut-il pas ſe tirer d'affaire come on peut ; s'accommoder au goût du ſiécle, & ſe recompenſer des mauvaiſes heures que ce Poëte m'a fait paſſer ? Hélas, ma diction ne ſe reſſentira-t-elle peut être encor que trop du terroir d'Aquin. Sçavez-vous bien MONSIEUR, que, généralement parlant, rien n'eſt plus contagieux pour une traduction françoiſe, que le latin qu'on met à côté ? la proximité de l'original dépare beaucoup la copie : le Lecteur, ami Lecteur tant qu'il voüs plaira, c'eſt-à-dire, le plus humain & le plus obligeant, ne peut s'empêcher de faire des confrontations facheuſes, pour peu qu'il ſe pi-

que d'entendre les deux langues : de ſorte qu'un Traducteur, qui ſe ſera donné la gêhne pour s'expliquer auſſi heureuſement que ſi tout ſon ouvrage etoit une pure production de ſon éſprit, ſe trouve, en comparaiſon de l'original, qu'on révere toûjours fort, un copiſte ſuportable tout au plus : il a tres-ſouvent tort ; tantôt il dit trop ; tantôt trop peu ; on le chicanne ſur tout, & ſe venin de la critique ne ſe répand que ſur luy. Cela n'eſt-il pas cruel ; ... Quoiqu'on ne ſoit que ſimple copiſte, on ne ſeroit pas fâché de paſſer, en ce genre, un peu pour modele ; cela fait plaiſir ; ſur tout, quand on s'eſt fait un point éſſentiel de ſa traduction. Jugez par là du dégoût que cauſent celles qui ſont précipitées, qui ne ſe font qu'en courant, & dans leſquel-

les regne un éxcês de fidélité, qui défigure & ne rend pas reconnoiſſable l'auteur qu'on traduit. Je ne voudrois point, par éxemple qu'on m'allât tant dire du Satyrique Favori d'Auguſte, dans mille notes dont il eſt bloqué, & qui d'ailleurs ont leur utilité, mais qui ne ſont pas du tout luy; qu'il eſt admirable, incomparable, inimitable.... &c. Eſt-ce-là dequoy il s'agit ? tout le monde n'en convient-il pas? mais qu'on me faſſe ſentir tout cela dans la traduction de ſes vers : exprimez ſon caractere & ſon genie, dans le genie même de vôtre langue: eh, ſa doction eſt ſi pure ſi vive, ſi latine, ſi peu inſipide, ſi ingenieuſe !... Ne luy ôtez rien de ce qui luy eſt ſi particulier, & de ce qui vous fait faire ſon éloge, c'eſt-à-dire, de ſes agréemens, de ſon air gra-

tieux de son tour d'esprit, fin, poli, délicat... & les gens d'un goût exquis ne diront pas que vous ne vous etes attaché qu'à la superficie, & que vous l'avez mal entendu : vous verrez que ce qu'il y a de plus solide & de plus fort dans ses Maximes, dans sa Morale, & dans tous ses raisonnemens, que vous vous tuez d'approfondir, aura plus d'effet sur les cœurs, & guerira plus surement de leurs passions les plus violentes, ces mondains qui ne songent d'abord à rien moins qu'à s'en défaire, ne le lisant que par pur divertissement : ils ne se défient point alors de l'instruction qui s'insinüe cependant, & produit doucement son effet à l'aide de ses phrases simples, naïves & animées qui la renferment, & qui ayant la grace de la nouveauté divertissent toujours :

car

car qui divertit en inſtruiſant, perſuade aiſément & fait gouter le précepte, qui ſans cela ſeroit bien ſec : Et rien n'eſt plus vray. Quiconque a ſceu mêler enſembre le plaiſant & l'utile & les aſſaiſoner, eſt parvenu au chef-d'œuvre. La railleri e, bien loin d'être incompatible avec la vérité, luy donne plus de force & de vertu, pour détruire & déraciner le vice. *Omne tulit punctum, qui miſcuit utile dulci. Ridentem dicere verum -- Nil vetat. Ridiculum acri -- Fortius ac melius magnas plerumque ſecat res.* Horat. de arte Poet. l. 1. Sat. 1. l. 1. Sat. 10.

Ce ſont-là les ſentences favorites d'Horace ; & ce ſont les miennes, MONSIEUR, aûtant que la bienſéance de mon état me le peut permettre. Pour les bien réduire en pratique dans un ouvrage, il faût 1°. feüilleter aſſidument les an-

ciens Auteurs Grecs & Latins ; ce ſont nos Maîtres & nos Modeles : Qui en doute ? 2°. Faire beaucoup de réflexions, & bien méditer ; car l'excelent & le parfait ne ſe trouve que par là. Nos ayeux diſoient que la vérité étoit cachée au fonds du Puis, & diſoient bien : je n'entendois pas aûtrefois ce Proverbe, le travail m'en a donné l'intelligence. Bon Dieu ! Que de peines & de ſueurs pour la découvrir, pour l'en tirer, pour l'attraper & la faire paroître enfin ſur le bord ! Mais auſſi ; quand on la voit, quel contentement pour l'eſprit ! 3°. Il faût ſçavoir ſa langue en perfection ; avoir été élevé dans ſa délicateſſe, dês le berceau ; l'avoir cultivée avec ſoin, ſans affectation ; la parler ſelon le génie que Dieu nous donne ; & non pas s'en

faire une de pieces raportées, & de phrâſes couſuës enſemble, & remarquées dans les livres poliment écrits, dont je n'ay garde pourtant de déſaprouver la lecture, puiſqu'elle enrichit l'imagination, & donne une facilité prodigieuſe à bien s'énoncer; pourveu que nous ſçachions, ſi j'ôſe uſer de ce terme, digérer ce que nous lîſons, & le laiſſer s'accommoder à nôtre caractere. Mais rien ne forme plus, que le commerce de la Cour; s'il n'en coutoit point tant pour ce qu'il vous eſt aiſé de deviner: c'eſt-là que, ſans convenir d'aûcuns principes de politeſſe, elle coule de ſource, & y regne juſques dans les plus petites chôſes: car ce qui vous rend extremement agréables, vous aûtres Meſſieurs, c'eſt une certaine liberté d'expreſſion no-

ble, fleurie, ſimple, aiſée, nette, élégante, pleine de feu.... Rien ne plaît davantage ; cela vaût toutes les regles de l'art imaginables, & au-delà : ſi vos penſées n'etoient peintes de la ſorte, elles perdroient une partie de leur grâce & de leur beauté : Ouy, ſi vous vouliez éxaminer de prés vos manieres de parler ſi naïves, ſi pures & ſi hardies, vous les gâteriez : elles ſont ſemblables à ces fruits tendres, délicats & fraîs cüeillis, qui, dés qu'on en a ôté la fleur à force de les manier, perdent quelque chôſe de leur bonté & de leur ſaveur ; ils n'invitent plus tant à être mangez ; de même que ces livres d'un ſtîle trop regulier & trop déſſeché, n'engagent guere à être lûs avec avidité. Je conçois qu'on ne doit pas abſolument écrire

comme on parle ; mais cependant, quand la locution eſt heureuſe & bien naturelle, elle attache & divertit autant dans les ouvrages, que dans la converſation : Car enfin, l'art a beau faire, il faût neceſſairement qu'il cede la preference à la nature ; il n'eſt inventé que pour elle, & n'arrive au chef-d'œuvre, que lorſqu'il diſparoît & ſe cache ſous cette aimable ſimplicité qui ne la quitte jamais.

Vous me direz que ce genre d'écrire, que j'eſtime tant, n'eſt pas ſublime ; qu'il n'eſt que joli, que médiocre. Ne nous y laiſſons pas ſurprendre, MONSIEUR, ce qui ne ſemble d'abord que joli, fait ſi bien dans la ſuite par le fonds des veritez qu'il renferme, & qui ne ſe montrent pas tout d'un coup, qu'il paſſe pour grand & pour

beau dans l'éſprit de ceux qui y ſont attention, & qui le pénetrent dans toute ſon étendüe : au contraire, ce qui frape l'imagination, ce qui brille & qui paroît d'abord élevé, n'eſt quelquefois que joli tout au plus, pour peu qu'on y réflechiſſe, & qu'on l'éxamine de prés. Allons plus loin. Penſez-vous qu'en général, il n'y air pas dans le ſtile, comme dans certains états de vie, une médiocrité toute d'or ? La ſeule différence que j'y trouve, eſt qu'un homme, qui par ſa condition n'eſt expôſé ni aux traits de l'envie, ni aux triſtes effets de l'indigence, ne s'embaraſſe de rien, & joüit d'un parfait bonheur : Et qu'un Ecrivain ſe tourmente beaucoup, & s'échauffe bien la tête, pour tenir le milieu entre le ſublime & le rampant. Voyez les Au-

teurs Grecs les plus eſtimez ; voyez Plaute, Térence, Virgile dans ſes Eglogues & ſes Géorgiques ; Horace dans ſes Satyres & ſes Epitres ; Ovide dans ſes Héroïdes & ſes Triſtes ; Phedre dans ce que nous avons de luy : donnent-ils là dans le ſublime ? Quelle pureté, quelle naïveté, quelle ingénuité d'éxpreſſion ! Les plus fameux Ecrivains du Regne de LOÜIS LE GRAND tiennent cette route, MONSIEUR ; C'eſt en ſe formant ſur ces grands Originaux, qu'ils le ſont aujourd'huy devenus eux-mêmes ; l'un dans ſes fables, où regnent l'enjoüement, le bonſens & la nature toute pure ; l'aûtre dans ſes Satyres, ſes préceptes & ſes Epitres, où l'art joint à un heureux génie, va tout auſſi loin qu'il peut aller ; Et, ſi j'avois cité Euripide, je

dirois, l'aûtre dans ſes Tragédies ſi charmante, où la verſification eſt infiniment naturelle, quelque grans, élevez & ſublimes que ſoient les ſentimens qu'elle y repreſente. Le peu de prôſe que nous avons de ces illuſtres Poëtes, que je n'ay l'honneur de connoître particulierement que par leurs écrits, nous aſſure déja par avance qu'on peut avoir en partage deux râres talens & y exceler; & qu'en traitant une maniere riche par elle-même, & abondante en mille faits héroïques & preſque incroyables, ils égaleront un jour les Thucydides, les Tite-Lives & les Saluſtes, ſans s'écartet jamais de cette heureuſe médiocrité de ſtîle dont je parle, c'eſt-à-dire, de cette maniere d'écrire qui n'a rien de faſtueux, qui eſt ſimple, naïve,

ſincere .... & qui paroiſſant avoir été dictée par la nature & la vérité même, eſt pourtant le fruit de bien des veilles, & cache un art infini. J'ajouterois ici Moliere, ſi dans ſes Comédies le Serpent n'etoit point caché ſous les fleurs ; & s'il n'avoit pas trouvé le funeſte & diabolique ſecret d'y rendre le vice aimable. Ce qu'on ne peut trop déteſter. Ouy, je dirois de luy qu'il a ſurpaſſé, ou du moins égalé ſes maîtres ; & qu'il doit toute ſa réputation, ou peu s'en faût, à ſes façons de parler, qui ne rampoient point, mais qui ne ſe perdoient point auſſi dans les nües, & qui étant hardies, nouvelles, pleines de vivacité, colorées de l'air de la Cour (qu'il n'avoit peut-être pour ſon malheur que trop reſpiré) & ſimplement tirées de ce

qu'il y a dans chaque état de vie, de plus vulgaire & de plus commun, enlevoient & raviſſoient tout le monde, ſans éxcepter ceux-là même qu'il tournoit le plus en ridicule, & dont il marquoit mieux les défauts.

Hor. de Art. Poet. *Tantùm de medio ſumptis accedit honoris !*

Demeurons-en là, MONSIEUR. Je vous demande ſeulement en grâce, avant que de finir. 1°. de ne pas trouver cette Epitre plus longue que le diſcours qui eſt à la tête des Oeuvres de Sarazin; vous m'obligerez fort, car, quoiqu'il rempliſſe bien des pages, plus je l'ay lû, plus il m'a paru court. 2° Si par hazard, quelques mots latins ne vous ſemblent pas aſſez, ou point du

tout éxpliquez dans cet ouvrage, croyez que j'ay eu de bonnes raiſons pour ne le point faire, & qu'il n'a tenu qu'à moy de les rendre éxactement, puiſque je ſuis muni d'un gros Calepin & d'un Robert-Eſtienne incomparables. 3°. Je vous conjure, vous qui ſçavez ſi bien donner le bon ton à tout ce que vous liſez, de lire cette traduction ſelon le génie dans lequel elle a été faite, & de ne la cenſurer que ſuivant ce principe, en cas que l'humeur critique vous prenne : je vous crois trop équitable pour agir aûtrement. 4°. Ne me demandez point de Remarques avec tant d'inſtance : je ne puis me diſpenſer d'en faire ſur Perſe & ſur Juvenal ; j'en feray, je vous le promets ; & peut-être ſur Horace : j'ay beaucoup de tems à moy : ſeu-

lement, un peu de patience, s'il vous plaît ; car je ne ſuis point du tout preſſé, graces à Dieu ; & je crois qu'en fait d'impreſſion, il ne le faut jamais être, pour toutes les raiſons du monde ; y allâ-t-il de la vie : La multiplicité des Tômes me fait frémir : voici le ſecond que je donne au Public, j'ay peur qu'il ne le veüille pas prendre ; car le Public, ... vous le connoiſſez, il ne reçoit pas toujours les préſens qu'on luy fait ; & tel a veulu l'en accabler, qu'il a remercié fort honêtement, demandez à certains Libraires. 5°. Comme les faûtes d'impreſſion ne ſont que des minuties, je voudrois que vous priſſiez la peine de les corriger aux endroits marquez : quand rien n'arrête, nos François ſont contens ; & nature

patit, lorſqu'ils voyent ou un point interrogant mal placé, ou une ſeule lettre de trop ou de manque. 6°. Faites-vous violence, & malgré l'inclination perverſe qu'a tout Lecteur d'apprendre plus aiſément, & de retenir plus volontiers les impertinens endroits d'un ouvrage, que ceux qu'il approuve & qu'il aime; enrichiſſez de ceux-ci vôtre memoire, oubliez ceux-là pour jamais, & vous aurez fait quelque chôſe d'héroïque. Sur tout, mettez-vous dans l'eſprit, pour vous faciliter la pratique de ce dernier avis, qu'il en eſt des livres comme des homes; que les meilleurs de ceux-là, ſont les moins méchans; comme les plus accomplis de ceux-ci, ſont les moins imparfaits. *Optimus ille eſt*,-- *Qui minimis urgetur.* Enfin, ne me reprochez plus de

Horat. l. 1. Sat. 3.

Permiſſion du R. P. Provincial.

JE ſouſſigné Provincial de la Compagnie de Jeſus en la Province de France, ſuivant le pouvoir que j'ay receu de nôtre Reverend Pere General, permets au Pere Hierôme Tarteron de la même Compagnie, de faire imprimer une nouvelle Traduction qu'il a faite des Satyres de Perſe & de Juvenal, qui a été veüe & aprouvée par trois Théologiens de nôtre Compagnie. En foy dequoy j'ay ſigné la préſente.

JACQUES LE PICART.

A Paris le 24. Janvier 1689.

TRADUCTION

TRADUCTION
NOUVELLE
DES SATYRES
DE PERSE
ET DE
JUVÉNAL.

AULI PERSII FLACCI

SATYRÆ.

PROLOGUS.

NEc fonte labra prolui caballino;
Nec in bi ipiti ſomniaſſe Parnaſſo
Memini, ut repente ſic poëta prodirem:
Heliconidaſque pallidamque Pirenen
Illis relinquo, quorum imagines lambunt
Hederæ ſequaces: ipſe ſemi-paganus
Ad ſacra Vatum carmen affero noſtrum.

Quis expedivit pſittaco ſuum nunc *Cayre*
Corvos quis olim concavum ſalutare,
Picaſque docuit verba noſtra conari?
Magiſter artis ingenique largitor
Venter, negatas artifex ſequi voces.
Quod ſi doloſi ſpes refulſerit nummi;
Corvos poëtas, & Poëtrias picas
Cantare credas Pegaſeïum melos.

SATYRES DE PERSE.

PROLOGUE.

HE quoy, me voilà Poëte! D'où vient? Je ne penſe pourtant pas avoir jamais rêvé ſur le Parnaſſe; ni jamais avoir bu des eaux de la fontaine d'Hypocrêne. Je laiſſe les Muſes & les lieux qui leur ſont conſacrez, à ces faiſeurs de vers, dont les ſtatuës couronnées de lierre ſe voyent dans la Bibliotheque publique. Cependant, tout inconnu que je ſuis, j'apporte auſſi, comme les autres, ma piece de vers au Temple d'Apollon.

Qui a ſi aiſément appris au perroquet ſon bonjour! Les pies, les corbeaux ſont venus à bout de former des paroles articulées; qui les a inſtruits? La faim: c'eſt elle qui apprend les beaux arts; c'eſt elle qui donne de l'eſprit, & qui fait parler les animaux mêmes. Si, pardeſſus cela, l'éclat de l'or vient à frapper nos yeux, & flatter nos eſperances; vous verrez que ces pies, ces corbeaux qui ne font que croaſſer, c'eſt-à-dire les plus mêchans Poëtes, chanteront mélodieuſement & feront des vers admirables.

SATYRA I.

P A.

P. O Curas hominum! O quantum est in rebus inane!
Quis leget hæc? P. Min-ru istud
A. ais? A Nemo hercule.
P. Nemo?
Vel duo, vel . . . ; A Nemo. Turpe, & miserabile.
P. Quare?
Ne mihi * Polydamas, aut * Troïades Lâbeonem
Prætulerint? Nugæ. Non; si quid turbida Roma
Elevet, accedas examen-ve improbum in illa
Castiges trutina. Ne te quæsiveris extrâ.
Nam Romæ quis non? Ah, si fas dicere! Sed fas

* Polydamas, *Nêron*. * Troïades, *ses Favoris*

SATYRE I.

P. A.

P. VAINS ſoucis des hommes ! Que de vuide dans les choſes de ce monde !

A. Ce n'eſt pas mal débuter pour une Satyre ; mais qui la lira ?

P. Parlez-vous à moy ?

A. A vous-même : ma foy, perſonne ne la lira.

P. Perſonne ! Ah ! du moins deux ou . . . .

A. Perſonne, vous dis-je. Cela eſt un peu honteux ; cela eſt pitoyable.

P. Pourquoy pitoyable ? Apprehendez-vous que Polydamas & ces petits Troyens effeminez ne me preferent Labéon ? Bagatelles. Vraiment cela eſt fort plaiſant : comme s'il falloit s'arreſter à ce que les Romains diſent & jugent des auteurs ; & prendre la peine de redreſſer la balance dans laquelle ils peſent nos écrits. Croyez-moy, mettons-nous au deſſus de la critique : car y a-t-il quelqu'un à Rome, qui ne juge pas de travers ? Ah, ſi j'oſois parler ! Et pourquoy ne parlerois-

Tunc, cùm ad canitiem, & noſtrum iſtud vi-
vere triſte
Aſperi, & nucibus facimus quæcumque reli-
ctis,
Cum ſapimus patruos; tunc, tunc.... ignoſcite.
A. Nolo....
P. Quid faciam? ſed ſum petulanti ſplene ca-
chinno.
Scribimus inclusi, numeros ille, hic pede li-
ber,
Grande aliquid, quod pulmo animæ prælargus
anhelet.
Scilicet hæc populo, perúſque, togâque re-
centi,
Et natalitia tandem cum ſardonycha albus,
Sede leges celsâ, liquido cùm plaſmate gur-
tur
Mobile collueris, languenti fractus ocello....

je pas ? Surtout quand je jette les yeux ſur cet air grave, ſerieux & morne que nous affectons pour couvrir nos vices. Quand je ſonge aux deſordres dans leſquels nous tombons, nous autres hommes déja faits, voulans cependant paſſer pour des cenſeurs irreprochables. Ah ! c'eſt alors que ma bile s'échauffe.... Pardon, Romains, pardon, ſi....

A. Qu'allez-vous faire ?

P. Des ſatyres. Que voulez-vous ? Je ſuis né grand rieur, j'aime à railler : la matiere en eſt belle & ample ; on n'a qu'à jetter les yeux ſur les Ecrivains d'aujourd'huy. Nous nous enfermons dans nôtre cabinet ; nous compoſons, les uns en vers, les autres en proſe, des pieces d'une élevation ! .... d'une force .... Il faut voir ! L'auteur les déclame ...., Les fait ronfler à perte d'haleine ! ... Hé bien, vous vous en irez peigné, poudré, ajuſté, le rubis au doigt, aprés avoir bu un grand verre de ſyrop pour vous adoucir la gorge ; vous vous en irez, dis-je, lire au peuple ce que vous aurez fait : vous irez, aſſis ſur un ſiége élevé, luy reciter vos vers d'un œil, & d'un ton langoureux .... Vieux radoteur, ne faites-

Tun', vètule, auriculis alienis colligis escas?
Auriculis, quibus & dicas cute perditus *ohe!*
Quò didiciſſe, niſi hoc fermentum, & quæ ſemel intus
Innata eſt, ruptó jecore, exierit caprificus?
En pallor, ſeniúmque: ô mores! uſque adeóne
Scire tuum nihil eſt, niſi te ſcire hoc ſciat alter?
At pulchrum eſt digito monſtrari, & dicier, *hic eſt.*
Ten' cirratorum centum dictata fuiſſe,
Pro nihilo pendas? Ecce inter pocula querunt
Romulidæ ſaturi, quid dia poëmata narrent.
Heic aliquis, cui circum humeros hyacinthina læna,
Rancidulum quiddam balbâ de nare locutus,
Phyllidas.... Hypſipilas.... vatum & plorabile ſi quid,

vous des vers que pour plaire au peuple, & vous voir tellement applaudi, que, ravi d'aiſe, & hors de vous-même, vous ſoyez obligé de vous récrier ; *C'eſt aſſez ?* Mais, me direz-vous, à quoy bon avoir tant appris, ſi l'on ne ſe produit ? Si l'on ne fait valoir le peu que l'on ſçait ? Le moyen de s'en tenir ; N'eſt-il pas naturel d'aimer la réputation & la gloire ? C'eſt donc pour cela que tu vieillis, & que tu ſeches ſur les livres ? O tems ! ô mœurs ! oú en ſommes-nous ? T'imagines-tu que ta ſcience n'eſt rien, ſi l'on ne ſçait que tu en as ?

Mais n'eſt-ce pas une belle choſe, que l'on vous montre au doigt ? Et que l'on diſe, *Le voilà ce grand Poëte* ! N'eſt-ce rien de voir dicter ſes vers par les maîtres à cent jeunes gens de qualité, afin qu'ils les apprennent ? Voyez nos Romains ; ils ſont bien-aiſes qu'on leur liſe, même au milieu de leurs feſtins, quelque bel ouvrage. Vous verrez un de ces Meſſieurs couvert d'un petit manteau violet, qui vous lira en bégayant d'un ton oú ſon nez a plus de part que ſa langue, ſes piéces tendres & galantes, les Phylis.... les Hypſipiles..... & les autres ſujets tragiques qui ſont la matiere ordinaire

Eliquat, & tenero ſupplantat verba palato.
Aſſenſêre viri : nunc non cinis ille poëtæ
Felix ? non levior cippus nunc imprimit oſſa ?
Laudant convivæ : nunc non è manibus illis,
Nunc non è tumulo, fortunatâque favillâ
Naſcentur violæ ? Rides, ait, & nimis uncis
Naribus indulges. An erit qui velle recuſet
Os populi meruiſſe ? & cedro digna locutus,
Linquere nec ſcombros metuentia carmina, nec thus ?
Quiſquis es, ô modò quem ex adverſo dicere feci,
Non ego, cùm ſcribo, ſi fortè quid aprius exit,
(Quando hæc rara avis eſt) ſi quid tamen aptius exit,
Laudari metuam, neque enim mihi cornea fibra eſt:
Sed recti finemque extremumque eſſe recuſo
Euge tuum, *Belle*. Nam bellè hoc excute totum,

des poëmes : Il prononcera ſes vers délicatement, peſant ſur certaines ſyllabes & graſſayant d'une maniere fade & étudiée.... Tout le monde applaudit & ſe récrie : Le Poëte qui a compoſé de ſi beaux vers, n'a-t-il pas lieu aprés cela de ſe flater que ſes os repoſeront tranquillement ; Les loüanges de ces conviez ne luy procureront-elles pas tout le bonheur qu'on peut ſouhaiter à un homme aprés la mort ! ne feront-elles pas naître de ſes cendres les violettes & les roſes ?

Vous étes un goguenard, vous vous divertiſſez, me dira-t-on, c'eſt pouſſer la raillerie trop loin : Car enfin, où trouver un Auteur qui ſoit aſſez ſot pour mépriſer la réputation d'un bel eſprit ; & pour ne ſe pas ſçavoir gré d'avoir fait un Livre digne d'être précieuſement gardé ; un Livre qui ne redoute ni Beurrieres ui Epiciers ?

Ecoutez, qui que vous ſoyez que je viens de faire parler. Quand je fais des vers ; ſi par hazard ils ſont bons (ce qui eſt rare) mais enfin, s'ils ſont paſſables ; je ne ſuis pas fâché de l'entendre dire, cela me fait un vray plaiſir, je le ſens bien : Mais ne pretendez pas que vôtre *Ah que cela eſt beau ! cela eſt divin !* ſoit l'unique but qu'on doive ſe propoſer dans

Quid non intus habet? Non hîc eſt Ilias Atti,
Ebria veratro: non ſi qua elegidia crudi
Dictarunt proceres, non quicquid denique lectis
Scribitur in citreis. Calidum ſcis ponere ſumen;
Scis comitem horridulum tritâ donare lacernâ:
Et, verum, inquis, amo; verum mihi dicito, de me:
Qui pote? Vis dicam? nugaris, cum tibi, calve,
Pinguis aqualiculus protenſo ſeſqui-pede extet.
O Jane, á tergo quem nulla ciconia pinſit;
Nec manus auriculas imitata eſt mobilis albas;
Nec linguæ, quantum ſitiat canis Apula, tantum.
Vos, ò patritius ſanguis, quos vivere fas eſt;
Occipiti cæco, poſticæ occurrite ſannæ

un ouvrage : En effet ces acclamations ſi flatteuſes, qu'ont-elles de ſolide ? Rien du tout. Je ne ſuis pas un Labéon ; je ne prens pas, comme luy, de l'ellébore, pour me ſubtiliſer l'eſprit, & traduire en vers l'Iliade : je ne fais point de ces petites élégies galantes ; telles que nos gens de qualité en font ſur le champ à l'iſſuë d'un bon repas : enfin mes vers ne ſe compoſent point ſur ces lits de repos ſi riches & ſi mollets. Vous avez le talent de bien régaler vos flateurs ; de donner vos vieux habits à ceux qui vous font la cour ; & vous leur dites immédiatement aprés. Vous êtes mes amis, mes vers ſont-ils bons ? Je n'aime pas qu'on me flatte ; dites-moy la verité. Eh le moyen qu'ils vous la diſent ? Je m'en vais vous la dire moy. Vos vers ſont impertinens. Je penſe bien, gros butord, vous êtes gras à crever. Vous avez un pied & demi de ventre ! O Janus ! vraiment, on n'avoit garde de vous faire les cornes, les oreilles d'âne ; ou de tirer la langue quand vous paroiſſiez ; Vous voyiez tout ; vous aviez deux viſages. Mais vous, noble jeuneſſe Romaine, qui pouvez paſſer agréablement la vie, tenez-vous ſur vos gardes, puis que vous n'avez pas comme Janus, le don de voir ce qui ſe paſſe derriere vous ; défiez-vous

Quis populi sermo est ? quis enim ? nisi carmina molli
Nunc demum numero fluere, ut per læve severos
Effundat junctura ungues ? scit tendere versum
Non secus ac si oculo rubricam dirigat uno:
Sive opus in mores, in luxum, & prandia regum
Dicere, res grandes nostro dat Musa poëtæ.
Ecce modò heroas sensus afferre videmus,
Nugari solitos Græcè, nec ponere lucum
Artifices, nec rus saturum laudare ; ubi corbes,
Et focus, & porci, & famosa Palilia fœno ;
Unde Remus, sulcòque terens dentalia, Quincti,
Quem trepida ante boves Dictatorem induit uxor ;

de ces faux amis qui, en vous flatant, ſe moquent de vous en vôtre preſence, & ſans que vous vous en apperceviez. Par exemple, vous demandez à un de ces flateurs malins. Que dit-on de mes vers ? Comment ? ce que l'on en dit? Qu'ils ſont aiſez, coulans, délicats..... ſi limez au reſte ! ſi polis, que la plus fine critique n'y ſauroit mordre. Oüi, nôtre illuſtre ami vous ſçait faire un vers juſte & droit !.... cela eſt tiré au cordeau ! & ſoit qu'il ſe jette ſur les mœurs, ou ſur le luxe, & la profuſion de nos grands Seigneurs ; les muſes luy inſpirent ſur tout cela les plus beaux ſentimens & les plus nobles expreſſions du monde.

Hé bien, un Poëte qui ſur cela s'entête d'un merite imaginaire, entreprend de grands ſujets, ſublimes, héroïques; luy qui n'a pas aſſez de génie pour faire quelque bagatelle en vers, quelque petite épigramme grecque, qui ne peut venir à bout d'une églogue, de la deſcription d'un bois ſacré, d'un jardin, ni de ſes fruits; pas même des uſtenciles de ménage d'un païſan : qui ne pourroit pas, Rémus, décrire le lieu de vôtre naiſſance ; ni vôtre charruë, Serranus ; vous la conduiſiez vous-même, illuſtre Dictateur, quand vôtre femme agréablement ſurpriſe vint

Et tua aratra domum hictor tulit. Euge Poëta.

Est nunc Brisei quem venosus liber Acci;
Sunt quos Pacuviúsque, & verrucosa moretur
Antiopa, *aerumnis cor lucrificabile fulta.*
Hos pueris monitus patres infundere lippos
Cum videas, quærisne, unde hæc sartago loquendi
Venerit in linguas? unde istud dedecus, in quo
Trossulus exultat tibi per subsellia lævis?
Nihne pudet capiti non posse pericula cano
Pellere, quin tepidum hoc optes audire; *Decemter?*
Fur es, ait Pedio: Pedius quid? crimina sæ-

sis

en hâte vous revêtir des habits de vôtre nouvelle dignité : Les Officiers envoyez par le Sénat, ſe ſaiſirent du ſoc ..... des bœufs .... & remenerent tout chez vous. Courage habile Poëte.

J'en connois qui donnent dans le ſtîle rude & inégal d'Accius ; & qui ſe propoſent ſa Tragédie de Briſéïs comme un modele achevé : qui s'attachent à Pacuve, ils liſent & reliſent ſon Antiope, *dont le cœur*, à ce que dit le bonhomme, *n'eſt ſoûtenu & fortifié que par ſes malheurs*. La belle expreſſion ! Faut-il à preſent demander d'où vient ce fatras de vieux mots qui gâtent aujourd'huy nôtre langue ? Les Peres ne recommandent rien tant à leurs enfans que de bien lire Accius & Pacuve. N'eſt-ce pas une choſe honteuſe à nos jeunes Chevaliers Romains d'applaudir à ces vieilles manieres de parler qu'ils entendent ſur nos Théâtres ? Ces défauts ſont auſſi ordinaires aux Orateurs qu'aux Poëtes.

Voilà un malheureux vieillard qui court riſque d'être condamné à mort : Eſt-il poſſible que vous ne puiſſiez plaider pour luy, ſans rechercher de vains applaudiſſemens ? Cela eſt déplorable. Pédius, vous

Librat in antitheris, doctus posuisse figuras.

Laudatur, *Bellum hoc.* Hoc bellum? an, Romule, eeves?

Men' moveat quippe, & cantet si naufragus, assem

Protulerim? cantas cùm fractâ te in trabe pictum

Ex humero portes? Verùm nec nocte patratum

Plorabit qui me volet incurvasse querelâ.

Sed numeris decor est, & junctura addita crudis

Claudere sic versum didicit....; *Berecynthius Atin.*

Et qui cæruleum dirimebat Nerea Delphin:

Sic, *costam longo subduximus Apennino.*

êtes un voleur, dit la partie adverſe. Que répond à cela Pédius ? Comment ſe défend-il ? Il le juſtifie par antithêſes ; il fait de jolies periodes, nombreuſes, meſurées . . . *Ah ! que cela eſt beau !* s'écrie-t-on. Cela eſt beau ? Romains, vous mocquez-vous ? Un homme qui vient de faire naufrage, & qui n'a pas un ſou, me fera-t-il compaſſion, ſi je l'entens chanter ? Quoy, miſerable, tu portes penduë à ton cou la peinture de ton naufrage ; & tu chantes ?

N'allez pas donner dans une autre extremité. Tel Orateur a paſſé les nuits entieres à trouver l'art & le ſecret de tirer en plaidant quelques larmes de ſes yeux, qui n'en tirera pas pour cela des miens.

Mais, me direz-vous, nos Poëtes qui ſuivent ce ſtîle dur & ſec des Anciens dont vous parlez, ſçavent y donner un tour fin & délicat. Oüy vous avez raiſon. Par exemple la cadence de ces deux vers, eſt charmante.

* . . . . . *le Berecinthe Atys,*
Le Dauphin qui fendoit le dos blanc de Nérée.

Cela s'appelle rimer en Latin. Et ce *Nous ôtons une côte à la roche Appennine.* Eſt fort élegant ! *Oter une côte du mont Apennin.*
Rien n'eſt plus naturellement dit.

Arma virum, nonne hoc ſpumoſum & cortice pingui,

Ut ramale vetus, vægrandi ſubere coctum?

Quidnam igitur tenerum, & laxâ cervice legendum?

Torva Mimalloneis implerunt cornua bombis

Et raptum vitulo caput ablaturæ ſuperbo

Baſſaris, & lyncem Mænas flexura corymbis,

Eviom ingeminat; reparabilis aſſonat Echo.

Hæc fierent, ſi virtutis vena ulla paternæ

Mais, Perſe, ſi vous vous raillez de ces expreſſions, vous n'aurez pas moins de droit de trouver le commencement du poëme de Virgile, dur, enflé, groſſier, mal poli. Puis que vous êtes ſi délicat, vous nous obligeriez fort de nous dire quelques-uns de ces vers qu'on doit prononcer d'un certain air & avec certaines inflexions de voix & de tête qui en faſſent ſentir l'harmonie & la beauté.

P. Ecoutez-moi bien, je m'en vais vous en dire.

* *Ils ont rempli l'airain de ſons mimalo-*
niques:
La fureur les émeut dans les plaines
Attiques.
Le Baſſaride court ſe troublant le cer-
veau,
Pour arracher la tête à quelque illuſtre
veau.
De vigne & de lierre elle enchaîne les
onces,
Elle appelle Evion : & de loin les ré-
ponſes.
Que rend la Nymphe Echo, des rochers
& des bois,
Viennent à ſon oreille en redoublant la
voix.

* Vers de l'Abbé de Marolles

Raillerie à part ; feroit-t-on cas de ces vers, pour peut qu'on eût de ce bon

Viveret in nobis? ſumma delumbe ſaliva
Hoc natat in labris: & in udo eſt Mænas & Atyn,
Nec pluteum cædit, nec demorſos ſapit ungues.
A. Sed quid opus teneras mordaci radere vero
Auriculas? videſis ne majorum tibi ſortè
Limina frigeſcant: ſonat hic de nare canina
Littera. P. Per me equidem ſint omnia protinus alba;
Nil moror: A. Euge. P. Omnes, omnes, bene eritis res.
Hoc juvat? hîc, inquis, veto quiſquam faxit oletum;

ſens & de ce goût exquis qu'avoient nos ayeulx ? Et néanmoins ces vers que l'on pretend être ſi gracieux, ſi tendres, quoi que dans le fond il n'y ait rien de ſi languiſſant & de ſi miſerable, ſe prononcent délicatement, tendrement. Ces heureux noms, Ménas, Atys. Peuvent-ils ſe prononcer d'une autre maniere ? O non. Ces vers ſont aiſez ... naturels ... Le Poëte n'a ni rongé ſes ongles, ni frapé ſa table en les compoſant, j'en ſuis ſeur.

A. Mais pourquoi, Perſe, bleſſer des oreilles délicates par des veritez offençantes. Les gens de qualité vous feront un accüeil bien froid, quand vous irez chez eux; on y maltraite fort les ſatyriques, afin que vous le ſçachiez.

P. Oüi, dites-vous vray ? Ho ho ! ſi cela eſt, je ſçay bien ce que je feray. Je m'en vais loüer tout.

A. Bon cela.

P. Tout ſera admirable, divin, incomparable. Eſtes-vous content ? Oüi, me dites-vous, mais ne touchez pas à mes ouvrages, donnez-vous-en bien de garde, cela eſt ſacré. O, que je n'ay garde ; je n'en approcheray non plus que des Temples où l'on met deux ſerpens afin que les petits enfans ne les aillent

Pinge duos angues. Secuit Lucilius Urbem,
Te Lupe, te Muti, & genuinum fregit in illis.
Omne vafer vitium ridenti Flaccus amico
Tangit, & admissus circum præcordia, ludit,
Callidus excusso populum suspendere naso.
Men' mutire nefas, nec clam, nec cum scrobe?
A. Nusquam.
P. Hic tamen infodiam, vidi, vidi, ipse, libelle,
Auriculas asini quis non habet? Hoc ego opertum,
Hoc ridere meum, tam nil nullâ tibi vendo
Iliade. Audaci quicunque adflate Cratino,
Iratum Eupolidem prægrandi cum sene palles,
Aspice & hæc, si fortè aliquid decoctius audis
pas

pas ſalir. Cependant, quand j'y penſe, Lucilius n'a pas épargné nos illuſtres Romains dans ſes ſatyres ; il a donné de bons coups de dent à Lupus & à Mutius. Horace, l'ingénieux Horace découvre ſi plaiſamment à ſes amis leurs propres défauts, qu'ils en rient eux-mêmes : Il penétre en badinant juſqu'au fond de leur cœur : Il en donne adroitement à quiconque, & ſe divertit des ſottiſes du temps. Et moy je n'oſeray dire un petit mot ? .... tout bas ? ...., dans quelques petit trou, comme le Barbier de Midas ?

A. Non, ne vous y jouez pas.

P. Vous avez beau faire, je le diray. Ecoutez mon petit Livre, je l'ay veu, oüi je l'ay veu. *Tout le monde a des oreilles d'âne.* Hé bien, ce ſecret, ce petit mot ſatytique, ce rien s'il en fut jamais ; je ne le donnerois pas pour toute l'Iliade de Labéon. Vous qui étes tout rempli de ces grandes idées qu'on voit dans les Comédies de Cratinus ; qui avez pali ſur les écrits ſatyriques & mordans d'Eupolis & d'Ariſtophanes, jettez auſſi les yeux ſur mes ſatyres, vous y trouverez peut-être quelque choſe d'aſſez ſolide & d'aſſez ſenſé. Je voudrois que ceux qui liront mes ouvrages eûſſent un peu pris

Inde vaporatâ lector mihi ferveat aure;

Non hic, qui in crepidas Graiorum ludere gestit

Sordidus, & luſco qui poſſit dicere, luſce;

Seſe aliquem credens, Italo quòd honore ſupinus

Fregerit heminas Areti Ædilis iniquas:

Nec qui abaco numeros, & ſecto in pulvere metas

Scit riſiſſe vafer, multùm gauderepparatus;

Si Cynico barbam petulans Nomaria vellat.

His manè edictum, poſt prandia Callirhoën do.

l'air, le génie & le goût de ces grands-hommes. Loin d'ici ces petits eſprits, qui ſe font honneur de leur mal-propreté, & mettent toute leur ſcience à faire une pointe ſur la chauſſure des Grecs, & à railler de leur politeſſe : Loin d'ici ces eſprits groſſiers qui reprochent impudamment aux autres leurs défauts naturels ; qui nomment un borgne, un borgne : s'imaginant valoir quelque choſe, parce qu'ils ont été Meſſieurs les Ediles à Arezzo, où de leur pleine autorité, ils ont fait briſer les fauſſes meſures des marchands : Loin d'ici les gens qui n'ont que du mépris pour la philoſophie, la mathématique; qui font des plaiſanteries ſur les nombres, les ſupputations, & ſur les figures que l'on trace ſur le ſable : qui ne cherchent que l'occaſion de rire, voyant une courtiſanne éffrontée tirer la barbe à un philoſophe Cynique. Que tous ces Meſſieurs là s'en aillent, le matin au Droit ; & le ſoir, à la Comédie.

SATYRA II.

HUNC, Macrine, diem numera meliore lapillo,
Qui tibi labentes apponit candidus annos;
Funde merum Genio: non tu prece poscis emaci,
Quæ nisi seductis nequeas committere Divis;
At bona pars procerum tacitâ libabit acerrâ.
Haud cuivis promptum est, murmúrque humilésque susurros
Tollere de templis, & aperto vivere voto.
Mens bona. fama, fides, hæc clarè, & ut audiat hospes:

SATYRE II.

ACRINUS, célébrez ce jourcy avec plus de réjoüiſſance que les autres, puis qu'il eſt l'heureux commencement d'une nouvelle année que vous allez ajoûter à celles que vous avez déja paſſées. Contentez-vous pour cela de répandre ſimplement du vin ſur l'Autel de votre Génie : car vous ne prétendez pas acheter, ſi j'oſe parler ainſi, par de ſomptueux ſacrifices, certaines graces qu'on ne demande aux dieux qu'aprés avoir tâché de les corrompre. La pluſpart de nos grands Seigneurs ne vous reſſemblent pas ; ils viennent préſenter de l'encens aux dieux ; mais leurs vœux & leurs prieres ſe font ſans que perſonne ſçache ce qu'ils diſent ; ils ont pour cela leurs raiſons. Hélas ! Il n'eſt pas facile de bannir des Temples ces ſortes de prieres, qui ſe font à voix baſſe & à petit bruit.

Voicy ce qu'ils demandent tout haut, & ce que tout le monde entend. Grands dieux, donnez-nous de l'eſprit, du cré-

Illa ſibi introrſum, & ſub linguâ immurmurat? O ſi
Ebullit patrui præclarum funus! & ò ſi
Sub raſtro crepet argenti mihi ſeria, dextrò
Hercule! pupillúmve utinam, quem proximus hæres
Impello, expungam: námque eſt ſcabioſus, & acri
Bile timet. Natio jam tertia conditur uxor.
Hæc ſanctè ut poſcas, Tiberino in gurgite mergis
Manè caput bis, térque, & noctem flumine purgas.
Heus age, reſponde, minimum eſt quod ſcire laboro.
De Jove quid ſentis? éſtne ut præponere cures
Hunc cuiquam? Cuinam? Vis Stalo? an ſcilicet hæres?
Quis potior judex, puerîſve quis aptior orbis?

dit, de la réputation. Et que demandent-ils tout bas, & marmotans entre leurs dents? Ah dit! l'un, ſi mon oncle mouroit ſubitement! que je plaindrois peu la dépenſe d'un ſuperbe convoy! Ah, dit l'autre, ſi je pouvois, à la faveur d'Hercule, trouver un tréſor en labourant ma terre! Si je pouvois, dit celuy-ci, ſupplanter ce pupille, ſubſtituer dans ce teſtament mon nom à la place du ſien! Je ſuis le premier après luy; auſſi bien ne peut-il pas vivre long-temps; la bile eſt répandüe ſur tout ſon corps; il eſt tout couvert de gale. Voilà déja la troiſiéme femme que Nérius épouſe; qu'il eſt heureux! Hé bien, pour ſanctifier tous ces vœux, vous vous plongez la tête le matin dans le Tibre à deux & trois repriſes; vous ne manquez point de vous laver à votre réveil. Répondez-moy un peu, mon ami, je n'ay qu'un mot à vous dire; ce que je veux ſçavoir eſt fort peu de choſe. Que penſez-vous de Jupiter? A qui ne le préférez-vous pas?

A qui?

Oüi; apparamment vous le préférez à Staïus: héſitez-vous? C'eſt un Juge incomparable; il n'y en a pas au monde un plus habile à expédier les affaires des pupilles & des mineurs. Faites-luy pour

Hoc igitur, quo tu Jovis aurem impellere tentas,
Dic agedum Staio : proh Juppiter ! ô bone clamet,
Juppiter ! ac ſeſe non clamet Juppiter ipſe ?
Ignoviſſe putas, quia cùm tonat, ocyus ille
Sulfure diſcutitur ſacro, quàm túque, domúſque ?
An, quia non fibris ovium, Ergennâque jubente,
Triſte jaces lucis, evitandúmque bidental,
Idcirco ſto idam præbet tibi vellere barbam
Juppiter ? aut quidnam eſt, quâ tu mercede Deorum
Emeris auriculas ? pulmone, & lactibus unctis ?
Ecce avia, aut metuens Divûm matertera, cunis
Exemit puerum, frontémque, atque uda labella
Expiat, urentes oculos inhibere perita,

voir, confidence des choſes que vous tâchez d'obtenir de Jupiter. Grands dieux! s'écriera Staïus tout effrayé, ah Jupiter! peut-on former de tels vœux, & vous en demander l'accompliſſement! Crois-tu donc, miſérable, que Jupiter ne ſe récrie, & ne s'apoſtrophe pas luy-même ſur les iniques prieres que tu luy fais? Tu croïs qu'il te pardonne, parce que ſon tonnerre tombe plutôt ſur quelque arbre, que ſur ta maiſon & ſur toy: parce qu'en paſſant par quelque bois ſacré, tu n'y es pas frappé de la foudre; parce que ton corps n'y eſt pas réduit en cendre par le feu du Ciel; parce qu'on ne l'y évite point comme un objet d'abomination & d'horreur, qu'on a coutume d'expier par les ſacrifices ordonnez par Ergenna: tu t'imagines que Jupiter te permet de l'inſulter & de te railler de luy? Eſt-ce parce que tu luy immoles de groſſes & graſſes victimes, que tu comptes qu'il exaucera tes injuſtes vœux? prétens-tu acheter à ce prix le ſuccès de tes déteſtables deſirs?

Voicy une autre ſorte de vœux. Je vois une tante ſuperſtitieuſe, une bonne grand' mere, qui s'en vient tirer ſon enfant du berceau, elle luy nétoye pieuſement avec ſa ſalive la bouche & le front pour empêcher qu'il ne ſoit enſorcelé; & puis

Tunc manibus quatit, & ſpem macram, ſup-
plice voto,
Nunc Licini in campos, nunc Craſſi mittit in
ædes:
Hunc optent generum Rex & Regina; pulleæ
Hunc rapiant: quicquid calcaverit hic, roſa fiat.
Aſt ego nutrici non mando vota; negâto
Juppiter hæc illi, quamvis te albata rogârit.
Poſcis opem nervis, corpúſque fidele ſenectæ:
Eſto, age: ſed grandes patinæ, tuceráque craſſa
Annuere his Superos vetuêre, Jovémque mo-
rantur.
Rem ſtruere exoptas, cæſo bove Mercuriùm-
que
Arceſſis fibrâ: da fortunare Peratæ,
Da pecus, & gregibus fœtum. Quo, peſſime, pacto

le careſſant & le flattant doucement des deux mains, elle fait mille vœux pour luy, & conçoit de hautes eſpérances pour ce petit poupon qui eſt encor d'une ſanté bien frêle & bien délicate : Elle luy ſouhaitte les terres de Licinius, les palais de Craſſus : elle demande ardamment aux dieux que les Rois & les Reines s'empreſſent de l'avoir pour gendre ; qu'il ſoit recherché des meilleurs partis ; & que les roſes naiſſent toûjours ſous ſes pas. Pour moi, ſi j'avois un fils, je prierois ſa nourrice de ne point faire de tels vœux pour luy : oüi, Jupiter, quelques ſacrifices, qu'elle vous fit pour cela, je vous conjurerois de ne la point écouter.

Vous demandez aux dieux une vigoureuſe ſanté, une belle vieilleſſe ; hé bien, demandez-la leur, j'y conſens : mais ils n'ont garde de vous l'accorder, tant que la bonne chere & les grands repas feront toutes vos délices ; c'eſt-là ce qui lie les mains à Jupiter. Ce Laboureur immole des bœufs à Mercure dans la veuë de s'enrichir & d'augmenter ſes revenus ; c'eſt par là qu'il tâche de ſe le rendre favorable. Ah ! Mercure s'écrie le bon homme, rempliſſez de biens ma maiſon ; engraiſſez & multipliez mes troupeaux.

Tot tibi cùm in flammas junicum omenta li-
quescant?
Et tamen his extis, & opimo vincere farto
Intendit? Jam crescit ager, jam crescit ovile,
Jam dabitur! jam, jam: donec deceptus, & ex-
spes
Nequicquam fundo suspiret nummus in imo.
Si tibi crateras argenti, incusaque pingui
Auro dona feram, sudes, & pectore lævo
Excutias guttas, lærari prætrepidum cor.
Hinc illud subiit, auro sacra quòd ovato
Perducis facies: nam fratres inter ahenos,
Somnia pituitâ qui purgatissima mittunt,
Præcipui sunto, sitque illis aurea barba.

Que tu es bête, mon ami, tu te contredis : tu égorges ſans ceſſe des victimes ; cela ne multiplie pas tes troupeaux. Le deſſein de ce païſan eſt pourtant de gâgner les dieux par ſes ſacrifices ; il l'eſpere ainſi, & dit en luy-même, mon champ s'améliore ; mon petit troupeau s'accroît, j'obtiendrai dans peu ce que je prétens ; dans un jour ou deux ; tout à l'heure. Il le croit comme il le dit. Mais, quand il a épuiſé toutes ſes finances ; quand il n'aperçoit plus au fond de ſa bourſe qu'un pauvre écu, qui gémit, pour ainſi dire, de s'y trouver ſeul : alors, certes alors il conçoit qu'il n'a plus rien à eſpérer ; & qu'il eſt la dupe des dieux.

Si je vous faiſois un préſent de coupes d'argent, & de ces précieux vaſes d'or enrichis de belles figures, vous ne vous ſentiriez pas de joye ; non, car vous n'eſtimez que l'or. Delà vient que vous faites dorer les idoles des dieux, de cet or que vous avez enlevé aux ennemis de l'Etat. Et ſi vous vous imaginez, que des cinquante freres, dont les ſtatues d'airain ſont dans le Temple d'Apollon, quelques-uns ſont les auteurs de vos ſonges les plus clairs & les plus favorables ; vous ne manquerez pas auſſi-tôt de les diſtinguer des autres, en leur faiſant fai-

Aurum, vasa Numæ, Saturniáque impulit æra,
Vestalésque urnas, & Thuscum fictile mutat.
O curvæ in terras animæ, & cœlestium inanes!
Quid juvat hoc, templis nostros immittere mores,
Et bona Diis ex hoc sceleratâ ducere pulpâ?
Hæc sibi corrupto casiam diffolvit olivo;
Hæc Calabrum coxit vitiato murice vellus;
Hæc baccam conchæ rasisse, & stringere venas
Ferventis massæ crudo de pulvere jussit.
Peccat & hæc, peccat, vitio tamen utitur. At vos

re à chacun une belle grande barbe d'or. Ce ſont ces magnifiques vaſes d'or qui ont banni de nos Temples ces vaſes de terre, que Numa fit faire autre-fois pour les ſacrifices, & les vaſes de cuivre qui eſtoient en uſage du tems de Saturne: Ce ſont eux qui ont pris la place de ces urnes d'argile dont nos Veſtales ſe ſervoient jadis dans les Libâtions. Ames baſſes, ames terreſtres que vous êtes éloignées des ſentimens des dieux! A quoy bon faire paroître dans les Temples même, le deſordre & la corruption de nos mœurs? Pourquoi ne juger de ce qui peut agréer aux dieux que par les idées dont nous remplit l'avarice & la molleſſe? N'eſt-ce pas notre rafinement ſur la magnificence & ſur les plaiſirs qui nous a fait inventer ces rares parfums? N'eſt-ce pas ce qui nous a fait trouver le ſecret de teindre ces étoffes de Tarente de couleur de pourpre? C'eſt encore ce qui nous a fait inventer l'art de pêcher les perles, de les polir, de reduire en lingots toutes ces petites veines d'or brute, qu'on tire des mines. L'uſage que le luxe fait de toutes ces choſes eſt criminel, me direz-vous, j'en conviens, néanmoins elles ont quelque apparence d'utilité. Mais je vous demande, Meſſieurs

Dicite, Pontifices, in ſancto quid facit aurum ?
Nempe hoc, quod Veneri donatæ à virgine pupæ.
Quin damus id Superis, de magnâ quod dare lance
Non poſſit magni Meſſalæ lippa propago ?
Compoſitum jus fáſque animi, ſanctóque receſſus
Mentis, & incoctum generoſo pectus honeſto ?
Hæc cedo, ut admoveam templis, & farre litabo.

nos Pontifes, à quoy ſert cet or qui eſt dans les lieux ſaints? A rien du tout, non plus que ſervent à Vénus ces poupées que luy offrent les jeunes filles. Que ne leur offrons-nous à ces dieux quelque choſe que ni les Cotta, ni les Meſſàla ne puiſſent pas leur préſenter avec tous leurs magnifiques baſſins remplis de la chair des plus exquiſes victimes? Que ne leur offrons-nous un cœur droit, ſincere, généreux & pénétré des plus vifs ſentimens de la juſtice & de l'honnêteté: je ne veux que cela pour leur préſenter, & je ſuis ſeur d'en obtenir tout ce qui me plaira, quand je ne leur ſacrifierois que du ſel & de la farine mêlez enſemble.

SATYRA III.

NEMPE hoc assiduè ? jam clarum manè fenestras
Intrat, & augustas extendit lumina rimas ;
Stertimus indomitum quod despumare Falernum
Sufficiat, quintâ dum linea tangitur umbrâ.
En quid agis ? siccas insana canicula messes
Jamdudum coquit, & patulâ pecus omne sub ulmo est ;
Unus ait comitum. Verúmne ? itáne ; ocyus adsit
Huc aliquis ; nemon' ? turgescit vitrea bilis,
Finditur ; Arcadiæ pecuaria rudere dicas.
Jam liber, & bicolor positis membrana capillis,
Inque manus chartæ, nodosâque venit arundo.
Tunc queritur, crassus calamo quòd pendeat humor,
Nigra quòd infusâ vanescat sepia limphâ ;
Dilutas queritur geminet quòd fistula guttas.

SATYRE III.

QUOY ! nous menerons toûjours cette vie là ? Il fait déja grand jour icy ; il entre dans votre chambre, malgré les volets bien fermez ; & vous dormez encore ? Un yvrogne auroit eu le tems de cuver ſon vin ; & de reſte ; il eſt déja onze heures. A quoy penſez-vous ? La canicule en fureur deſſeche & brûle les moiſſons ; Tous les troupeaux ſont à préſent ſous les arbres au frais & à l'ombre. C'eſt ainſi que parle un Gouverneur au jeune Seigneur qu'il conduit. Que répond le jeune-homme ? Quoy ? Déja onze heures ! Eſt-il poſſible ? Laquais, ho ? Laquais, allons vîte, que je m'habille : oú ſont tous ces coquins ? Il s'emporte, il tempête..... Vous diriez que tous les ânes de l'Arcadie ſe mettent à braire. Eſt-il habillé ? il prend ſon Livre ; il met la main à la plume ; il ſe dépite ; il jure de ce que l'encre eſt trop épaiſſe ; ou de ce qu'elle eſt trop claire & ne marque pas ; qu'elle remplit ſon papier de

O miser! inque dies ultrà miser! huccine rerum
Venimus? at cur non potiùs, teneróque columbo,
Et similis Regum pueris, pappare minutum
Poscis, & iratus mammæ lallare recusas?
An tali studeam calamo? cui verba? quid istas
Succinis ambages, tibi luditur: effluis amens,
Contemnêre. Sonat vitium percussa, malignè
Respondet viridi non cocta fidelia limo.
Udum & molle lutum es: nunc, nunc, properandus, & acri
Fingendus sine fine rotâ. Sed rure paterno
Est tibi far modicum, purum & sine labe salinum;

pâtez. Ah ! pauvre enfant, que vous etes malheureux ! Vous le ſerez encore bien plus dans la ſuite ! Hélas ! où en ſommes-nous ? Voyez, qu'il eſt délicat le pauvre petit mignon : je vous conſeille de tout quitter là, & d'aller vous dorloter chez vous, vous faire traiter comme ces petits pigeons qu'on apâte, & vous faire ſervir comme on fait les enfans des Princes ; on vous coupera là vos morceaux ; & vous aurez tout le loiſir de vous fâcher contre votre nourrice, lors qu'elle vous donnera à têter, & vous menera faire dodo ?

Mais, Monſieur, le moyen d'écrire avec une méchante plume comme celle-là ?

La bonne excuſe ! De qui penſez-vous vous joüer, ſi ce n'eſt de vous-même ? vous y perdez plus que perſonne : vos beaux jours s'écoulent ; vous n'aprenez rien ; vous tomberez dans le mépris. Vous ſerez comme un pot fait d'une argille verte & mal cuite, dont le ſon marque qu'il ne vaut rien. Vous etes maintenant comme un peu de terre à potier, qui eſt encore molle & toute humide, il faut inceſſamment vous former & vous donner un bon tour. Mais, me direz-vous, j'ay du bien paſſablement. Mon pere m'a

Quid metuas? cultríxque foci ſecura patella eſt,
Hoc ſatis? An deceat pulmonem rumpere ventis,
Stemmate quòd Thuſco ramum milleſime ducis
Cenſoréve tuum vel quòd trabeate ſalutas?
Ad populum phaleras: ego te intus, & in cute novi.
Non pudet ad morem diſcincti vivere Nattæ?
Sed ſtupet hic vitio, & fibris increvit opimum
Pingue; caret culpa; neſcit quid perdat, & alto
Demerſus, ſummâ rurſus non bullit in unda.
Magne pater Divûm, ſævos punire Tyrannos
Haud aliâ ratione velis, cùm dira libido
Moverit ingenium, ferventi tincta veneno:
Virtutem videant, intabeſcántque relictâ
Anne magis Siculi gemuerunt æra juvenci?

laiſſé quelques terres, & une jolie maiſon; pourquoy m'embarraſſer? J'y vivrai content, en honnorant les dieux du peu de bien qu'ils m'ont donné. Eſt-ce là tout ce que vous avez à me dire? Quoy donc faut-il s'en faire tant à croire, pour être décendu des plus anciennes maiſons de la Toſcane, ou pour paroître dans une reveuë magnifiquement vétu, & y ſalüer le Cenſeur qui ſera un de vos parens? A d'autres, à d'autres; cela eſt bon pour ébloüir le peuple. Je vous connois à fond. N'avez-vous point de honte de vivre en débauché comme un Natta? Mais après tout, Natta eſt excuſable: car enfin il a pris ſon pli, il eſt vicieux par état, le câlus eſt formé il y a long-tems; il ne ſent plus rien, il ne connoît pas ce qu'il perd; il eſt tellement au fond de l'eau, qu'il n'en reviendra plus. Grand Jupiter, pere des dieux, quand vous voudrez punir les Tyrans les plus cruels; quand ces monſtres de nature ſe ſeront abandonnez aux plus abominables crimes; ne les puniſſez point autrement qu'en leur faiſant ouvrir les yeux aux lumieres de la vertu, afin que la connoiſſant, ils ſechent & ſe déſeſperent de l'avoir abandonnée. Les ſupplices les plus horribles, les bœufs d'airain tout rouges de feu;

Et magis auratis pendens laquearibus enſis
Purpureas ſubter cervices terruit, *Imus*?
Imus præcipites, quàm ſi ſibi dicat & intus
Palleat infelix, quod proxima neſciat uxor?

Sæpe oculos, memini, tangebam parvus oli-
vo,
Grandia ſi nollem morituri verba Catonis
Diſcere, ab inſano multùm laudanda magi-
ſtro,
Quæ pater adductis ſudans audiret amicis.
Jure etenim id ſummum, quid dexter ſenio
ferret,
Scire, erat in voto; damnoſa canicula quan-
tum
Raderet; anguſtæ collo non fallier orcæ;
Neu quis callidior, buxum torquere flagello

cette

cette épée pendante à un ſuperbe lambris, ne tenant qu'à un petit filet, & qui menace continuellement Damocles de ſa derniere heure.... Tout cela n'eſt-il pas moins affreux que ces cruelles reflexions qu'un ſcelerat ne peut s'empêcher de faire ? *Ah ! malheureux que je ſuis ! Je cours, hélas ! je cours au précipice !* que ces mortelles frayeurs qui le font pâlir & trembler, ſans qu'il oſe s'en expliquer à qui que ce ſoit, non pas même à ſa femme.

Il me ſouvient que n'étant encore qu'enfant je faiſois ſemblant d'avoir mal aux yeux ; je me les frottois exprés d'huile d'olive, pour éviter d'apprendre le beau discours que Caton d'Utique fit en mourant ; & que mon précepteur me devoit faire déclamer en preſence de mon pere fort inquiet du ſuccés de cette action où ſes amis étoient invitez : Cela n'eut pas manqué de m'attirer les loüanges outrées de mon maître. Mais moy qui regardois à cét âge comme un ſouverain bonheur de ſçavoir le plus heureux & le plus malheureux coup du dé ; râfle de ſix, ambes as & deux ; combien on pouvoit gagner au premier ; combien l'on perdoit à l'autre..... je ne ſongeois qu'à foüetter le ſabot, & qu'à joüer à la foſ-

Haud tibi inexpertum curvos deprendere mo-
res;
Quæque docet ſapiens, braccatis illita Medis,
Porticus, inſomnis quibus & detonſa juventus
Invigilat, ſiliquis & grandi paſta polentâ.
Et tibi quæ Sámios deduxit littera ramos,
Surgentem dextro monſtravit limite callem,
Stertis adhuc? laxumque caput, compage ſo-
luta,
Oſcitat heſternum, diſſutis undique malis?
Eſt aliquid quò tendis, & in quod dirigis ar-
cum?
An paſſim ſequeris corvos, teſtâque, lutóque,
Securus quò pes feras, atque ex tempore vivis?
Elleborum fruſtra, cùm jam cutis ægra tume-
bit,
Poſcentes videas. Venienti occurrite morbo;
Et quid opus Cratero magnos promittere mon-
tes?

lette mieux, si je pouvois, que pas un de mes petits camarades. Pour vous, vous n'en êtes plus là; vous êtes d'âge à connoître le bien & le mal, & toute la belle Morale qu'enseignent nos Stoïciens dans leurs fameux Portiques, où l'on voit peints au naturel les combats des Perses & des Grecs: C'est-là que les jeunes gens ne dormans presque point; ne vivans que de boüillie & de légumes, si négligez sur leur personne, s'appliquent & étudient sans cesse. Pythagore vous a montré par son Y si connu, d'un côté le chemin de la vertu; de l'autre celuy du vice; & vous dormez encore? Vos mâchoires semblent démontées; vôtre tête chancelante tombe tantôt à droit, tantôt à gauche; on diroit, à vous voir baâller, que vous n'avez pas dormi depuis hier. Vivez-vous au hazard? Ne visez-vous point à quelque but? Ne vous embarassez-vous pas plus de regarder où vous allez, que de petits étourdis d'enfans qui veulent attraper des moineaux à coups de pierres & de mottes? Il est inutile de recourir à l'ellebore, quand le corps est tout enflé, & hors d'état de profiter des remedes. Il faut prévenir le mal; autrement il n'est plus tems de promettre des monts d'or au Medecin.

Discite, vos miseri, & causas cognoscite re-
rum;
Quid sumus, & quidnam victûri gignimur; ordo
Quis datus, aut metæ quâ mollis flexus, & unde:
Quis modus argento; quid fas optare; quid asper
Utile nummus habet; patriæ, carisque propinquis
Quantum elargiri deceat; quem te Deus esse
Jussit, & humanâ quâ parte locatus es in re.
Disce: nec invideas, quòd multa fidelia putet
In locuplete penu, defensis pinguibus Umbris,
Et piper & pernæ, Marsi monumenta clientis
Mænáque quòd primâ nondum defecerit orcâ.
Hic aliquis de gente hircosâ Centurionum
Dicat, Quod sapio, satis est mihi; non ego curo

Apprenez, mortels, apprenez donc de bonne heure à vous connoître, & à raiſonner ſur les choſes : apprenez ce que c'eſt que l'homme ; pourquoy il eſt au monde, quel ordre il doit garder en tout ; avec quelles précautions il faut éviter les écüeils & les dangers dans le cours de la vie ; par où il faut commencer ; juſques où l'on doit aller ; la modération avec laquelle on doit rechercher le bien ; à quoy nous devons borner nos deſirs ; quel uſage on doit faire de l'argent ; ce qu'on en doit employer pour ſes proches & pour ſa patrie. Concevez bien ce que le Ciel a voulu que vous fuſſiez en ce monde, & le rang que vous y tenez : Vivez-y ſans envie ; & ſi vous voyez un Avocat tellement accablé de preſens par ſes cliens d'Umbrie, que ſa maiſon en regorge, & qu'ils s'y gâtent ; ſi vous voyez cette grande quantité de jambons, d'épiceries, de poiſſons de mer qu'il garde dans de grandes caques, dont la premiere n'eſt pas encor vidée, ne vous en chagrinez pas.

Il me ſemble que j'entens dire à un de ces vieux Officiers de guerre, qui ſentent furieuſement le faguenas, Moy ! je ſuis tres content de ce que j'ay de ſageſſe & de bon ſens : je m'embaraſſe fort d'être un Arcé-

Esse quod Arcesilas, æruminosique Solones?
Obstipo capite, & figentes lumine terram;
Murmura cùm secum, & rabiosa silentia rodunt,
Atque exporrecto trutinantur verba labello,
Aegroti veteris meditantes somnia; *Gigni*
De nihilo nihil, in nihilum nil posse reverti.
Hoc est, quòd palles? cur quis non prandeat, hoc est?
His populus ridet, multúmque torosa juventus
Ingeminat tremulos naso crispante cachinnos.
Inspice; nescio quid trepidat mihi pectus, & ægris
Faucibus exsuperat gravis halitus, inspice, sodes,
Qui dicit Medico, jussus requiescere postquam
Tertia compositas vidit nox currere venas,
De majore domo modicè sitiente lagenâ,
Lenirá loturo sibi Surrentina rogavit.

ſilas & un Sôlon, qu'on voit la tête appuyée ſur une main, les yeux fichez en terre, rêvans d'un air taciturne, & marmotans tout bas en eux-mêmes des paroles qui ne ſignifient rien; occupez jour & nuit à des idées plus chimeriques & plus creuſes qne les ſonges d'un pauvre malade.

Rien ne ſe fait de rien. Rien ne retourne à rien.

La belle merveille! Eſt-ce pour penetrer cette grande verité que vous paliſſez ſur les Livres, & que vous ne ſongez pas à manger? Le peuple applaudit à ces diſcours; & nos jeunes gens en rient à gorge déployée.

Regardez mon viſage, dit un malade à ſon Medecin, tâtez-moy le poulx; je ne ſçay ce que j'ay; je ſens des palpitations ....., des maux de cœur .... j'ay peine à reſpirer: mon haleine ſent mauvais; qu'en dites-vous? Mettez-vous au lit: dormez-bien. Il s'y met, il dort fort bien: & voyant qu'au bout de trois jours il n'a plus de fiévre; que ſon poulx eſt égal; il oublie ce que ſon Eſculape luy a ordonné; il ne garde plus de régime; il prie quelque Seigneur de ſes amis de luy envoyer une bonne bouteille de vin de Surente; & aprés avoir bien bu, bien

Heus, bone, tu palles. Nihil eſt. Videas tamen iſtud

Quicquid id eſt; ſurgit tacitè tibi lutea pellis.
At tu deterius palles: ne ſis mihi tutor:
Jampridem hunc ſepeli: tu reſtas. Perge, tacebo.
Turgidus hic epulis, atque albo ventre, lavatur,
Gutture ſulphureas lentè exhalante mephites.
Sed tremor inter vina ſubit, calidúmque trientem
Excutit è manibus; dentes crepuere retecti;
Uncta cadunt laxis tunc pulmentaria labris:
Hinc tuba, candelæ; tandémque beatulus alto
Compoſitus lecto, craſſiſque lutatus amomis,
In portam rigidos calces extendit; at illum
Heſterni capite induto ſubiere Quirites.
Tange miſer venas, & pone in pectore dextram,

mangé ; mon homme ſe met dans le bain. Là-deſſus le Medecin revient. Ah! Monſieur, luy dit-il, que vous avez mêchant viſage ! Cela n'eſt rien. Quoy qu'il en ſoit prenez-y garde, je vous trouve le teint jaunâtre & le viſage enflé. Vous l'avez plus que moy : écoutez, Monſieur le Medecin, ne me traittez pas durement, comme faiſoit mon tuteur : je l'ay mis en terre ; je pourrois bien vous y mettre auſſi. Adieu Monſieur, je ſuis vôtre ſerviteur. Que fait ce malade ? Il ſe creve de bonne chere ; il ſe baigne ſur nouveaux frais ; il a des raports qui luy rendent l'haleine terriblement puante.... Enfin le friſſon le ſaiſit au milieu du feſtin, & luy fait tomber le verre des mains ; on luy voit grincer les dents ; les morceaux luy tombent de la bouche.... Voilà mon galand trouſſé : paroiſſent en même tems torches, trompettes, & autre appareil de funerailles : on l'expoſe bien enbaumé ſur un beau lit de parade ; on le met enſuite à ſa porte étendu tout de ſon long dans un cercüeil : & ſes eſclaves, Citoyens Romains d'un jour, le bonnet en tête, le portent au bucher.

Hé bien, jeune homme qui mêpriſez l'étude de la ſageſſe, voilà vôtre portrait. Tâtez-vous le poulx : mettez-vous la

Nil calet hîc? ſummóſque pedes attingé, manúſque,
Non frigent? ingens ſi forte pecunia viſa eſt,
Cor tibi ritè ſalit? poſitum eſt algente catino
Durum olus, & populi cribro decuſſa farina;
Tentemus fauces; tenero latet ulcus in ore
Putre, quod haud deceat plebeia radere beta.
Alges, cùm excuſſit membris timor albus ariſtas:
Nunc face ſuppoſitâ ferveſcit ſanguis, & irâ
Scintillant oculi; dicíſque faciſque, quod ipſe,
Non ſani eſſe hominis, non ſanus juret Oreſtes.

main sur le cœur : ne sentez-vous pas une chaleur étrangere ? Ne vous sentez-vous pas froides les extremitez des pieds & des mains ? Le cœur ne vous bat-il point à la veüe d'une grosse somme d'argent ? Ne vous faites servir que des légumes dans de simples plats de terre avec du pain bis ; voyons si vous en mangerez bien : Je ne pense pas ; vous avez je ne sçay quel mal dans la gorge qui vous empêche d'avaler ce pain & ces betesraves ; cela vous écorche le gosier. Tantôt la frayeur vous saisit ; vous tremblez de tout vôtre corps ; vos cheveux se hérissent .... Tantôt le sang vous boult, comme si on y avoit mis le feu ..... vos yeux étincellent de colere ; vous dites & vous faites des choses qu'Oreste, tout insensé qu'il étoit, jugeroit luy-même ridicules & extravagantes.

SATYRA IV.

Em populi tractas? (barbatum
hæc crede magiſtrum
Dicere, ſorbitio tollit quem dira
cicutæ)
Quo fretus, dic hoc, magni pupille Periclei?
Scilicet ingenium, rerum prudentia velox
Ante pilos venit? dicenda, tacendáque calles?
Ergò cùm motâ fervet plebecula bile,
Fert animus calidæ feciſſe ſilentia turbæ,
Majeſtate manûs: quid deinde loquere? *Quirites,*
Hoc puto, non juſtum eſt: illud malè: rectius iſtud.
Scis etenim juſtum geminâ ſuſpendere lance
Ancipitis libræ; rectum diſcernis, ubi inter
Curva ſubit, vel cùm fallit pede regula varo;
Et potis es nigrum vitio præfigere *Theta.*

SATYRE IV.

ALCIBIADE, digne éleve du grand Péricles, vous gouvernez l'état (figurez vous que ce* venerable Philoſophe, qui mourut de poiſon, tient ce diſcours à Alcibiade) dites-moy, ſurquoy fondé ? Avez-vous aſſez de tête pour le gouverner ? Il faut aſſurément que la ſageſſe, l'eſprit, l'experience vous ſoient venus avant l'âge ? Sçavez-vous vous taire & parler à propos ? voyons un peu. Voilà une ſédition qui s'éleve ; le peuple s'émeut & s'échauffe ; il eſt queſtion de l'appaiſer, & de vous faire écouter d'une populace mutinée en étendant la main d'un air plein de majeſté : Que leur direz-vous ? *Meſſieurs, je ne penſe pas que cela ſoit juſte : cela n'eſt pas à propos : Cecy eſt plus raiſonnable.* Vous ſçavez tenir la balance dans un parfait équilibre ; vous diſcernez aiſément ce qui eſt droit d'avec ce qui eſt tortu ; pour peu que l'équerre gauchiſſe, vous vous en appercevez à l'inſtant ; enfin vous ſçavez condamner

* Socrate

Quin tu igitur, ſummâ nequicquam pelle decorus,

Ante diem blando caudam jactare popello

Deſinis, Anticyras melior ſorbere meracas?

Quæ tibi ſumma boni eſt, unctâ vixiſſe patellâ

Semper, & aſſiduo curata cuticula Sole?

Expecta; haud aliud reſpondeat hæc anus. I nunc,

Dinomaches ego ſum; Suffla. Sum candidus. Eſto,

Dum ne deteriùs ſapiat pannucia Baucis,

Cùm bene diſcincto cantaverit ocyma verna.

Ut nemo in ſeſe tentat deſcendere! Nemo?

le vice, & le marquer d'un caractere d'infamie. Vous voyez bien à mon ton, que je me moque, Alcibiade ; cela étant, puis que vous n'avez pour tout merite qu'une belle taille & un exterieur agréable ; que ne ceſſez-vous de briguer la faveur du Peuple, & de vous faire valoir ; il n'eſt pas encor tems. Vous feriez mieux d'aller faire un petit voyage à Anticyre ; quelque priſe d'ellebore, & du plus fin, vous feroit tous les biens du monde. Car, raiſonnons, en quoy faites-vous conſiſter le ſouverain bien ? A faire toûjours bonne chere ? A vous dorloter éternellement ? Attendez. Voilà une bonne vieille qui paſſe dans la ruë, & qui crie des herbes ; je gage, ſi je l'interroge ſur ceci, qu'elle ne me répondra point autrement que vous. Allez maintenant ; glorifiez-vous d'avoir pour mere l'illuſtre Dinomaque ; donnez-vous de grands airs. Il me ſemble pourtant que j'ay aſſez bonne mine ; que je ſuis aſſez bien fait de ma perſonne. Paſſe, pourveu que vous m'accordiez que Baucis, cette vieille crieuſe d'herbe, qui chante la game à ces fripons de valets qui la trompent en marchandant, raiſonne auſſi juſte que vous.

Ah ! qu'il eſt vray que perſonne ne tâ-

Sed præcedenti ſpectatur mantica tergo!

Quæſieris : Noſtin' Vectidi prædia ? Cujus?

Dives arat Curibus, quantum non milvus oberret.

Hunc ais ? hunc Diis iratis, genióque ſiniſtro?

Qui, quandoque jugum pertuſa ad compita figit,

Seriolæ veterem metuens deradere limum,

Ingemit : *Hoc bene ſit* ! tunicatum, cum ſale, mordens

Cæpe, & ferratam; pueris plaudentibus ollam

Pannoſam fæcem morientis ſorbet aceti?

At ſi unctus ceſſes, & ſigas in cute Solem,

che de s'éxaminer & de ſe connoître ! Non, perſonne ! Nous avons les yeux attachez à la beſace qui pend ſur le dos de celuy qui nous précede. Sçavez-vous ce que c'eſt, vous dira-t-on, que la maiſon de campagne de Vectidius ? De Vectidius ? Hélas ; cét homme qui a je ne ſçay combien d'arpens de terre prés de Cures, plus qu'un vautour n'en parcoureroit en volant tout un jour. Quoy ? ce malheureux, qui eſt venu au monde en dépit des Dieux & du bon Gênie ? Cét homme qui, quand il a enſemencé ſes terres, & pendu ſa charruë au carrefour, ſelon la coutume, eſt au deſeſpoir de ſe voir obligé à décoëffer une petite bouteille de vin qu'il garde depuis long-tems, & dit en ſoûpirant. *Ah, grand bien nous faſſe* ! Là-deſſus il ſe met à mordre à même d'un gros oignon aſſaiſonné d'un grain de ſel, ſe donnant bien de garde d'en ôter les plures : enſuite il dreſſe une mêchante ſoupe, à la veuë de laquelle ſes garçons s'applaudiſſent, & ne ſe ſentent pas de joye ; il la mange avec eux : il avale aprés cela quelque verre d'une groſſe baiſſiere de vin tourné, qui ne ſeroit pas même de bon vinaigre.

Mais vous qui traitez ſi cruellement

Eſt prope te ignotus, cubito qui rangat, & acre
Deſpuat in mores, arcanáque crimina carpat,
Cædimur, inque vicem præbemus crura ſagittis:
Vivitur hoc pacto; ſic novimus. Ilia ſubter
Cæcum vulnus habes, ſed lato balteus auro
Protegit: ut mavis, da verba, & decipe nervos,
Si potes. Egregium cùm me vicinia dicat,
Non credam? Viſo ſi palles, improbe, numo;
Si puteal multâ cautus vibice flagellas;
Nequicquam populo bibulas donaveris aures.
Reſpue quod non es: tollat ſua munera cerdo:

Vectidius, ſi, aprés avoir fait grande chere, vous vous parfumez, & paſſez tout le jour au ſoleil les bras croiſez, & ſans rien faire; il ſe trouvera prés de vous quelque inconnu, qui vous pouſſant du coude, vous dira vos veritez d'une grande force, & vous reprochera vos deſordres les plus cachez: car voyez-vous, ainſi va le monde, nous déchirons nôtre prochain, il nous déchire auſſi; nous ne ſommes pas moins expoſez à ſes traits médiſans qu'il l'eſt aux nôtres. Vous avez receu un coup mortel dans le côté; vôtre baudrier fort large & broché d'or, empêche qu'on ne s'en apperçoive: Bien donc, faites comme il vous plaira; Je vous conſeille de vous faire croire à vous même, ſi vous pouvez, que vous n'êtes nullement bleſſé. Hé quoy! tout mon voiſinage dit que je ſuis un homme d'honneur, & je ne le croiray pas? Mais, mon amy, ſi vous devenez pâle à la veüe de l'or & de l'argent; ſi vous traitez durement vos debiteurs, ſi vous les ruinez, à force de leur preter à uſure & à gros interets; vous avez tort d'écouter avec tant de complaiſance, les loüanges que le peuple vous donne: Ne prenez pas ce qui n'eſt point à vous: Envoyez promener cette canaille avec tout l'en-

Tecum habita ; & noris quàm ſit tibi curta ſuppellex.

cens qu'elle vous offre ; tenez-vous chez vous, vous connoîtrez par vous-même vôtre indigence & vôtre peu de merite.

SATYRA V.

PERSIUS. CORNUTUS.

P.
Atibus hic mos est, centum sibi poscere voces,
Centum ora, & linguas optare in carmina centum;
Fabula seu mœsto ponatur hianda tragœdo;
Vulnera seu Parthi, ducentis ab inguine ferrum.

C. Quorsum hæc? aut quantas robusti carmiris offas
Ingeris, ut par sit centeno gutture niti?
Grande locuturi nebulas Helicone leguntо:
Si quibus aut Prognes, aut si quibus olla Thiestæ
Fervebit, sæpe insulso cantanda Glyconi.

SATYRE V.

PERSE. CORNUTUS.

PERSE. NOs Poëtes commencent ordinairement par invoquer leur muſe; par luy demander cent bouches, cent langues, cent voix; ſoit qu'ils entreprennent quelque piece de Théâtre touchante & pathétique; ſoit qu'ils décrivent dans un poëme héroïque la défaite des Parthes percez de traits qu'ils retirent de leurs bleſſures.

CORNUTUS. Que pretendez-vous, Perſe, par ce diſcours? Quels vers ſi forts & ſi empoulez allez-vous faire, pour avoir beſoin de poulmons ſi vigoureux? Que les auteurs qui le portent ſi haut montent ſur la cime de l'Hélicon pour en recüeillir les broüillars qui s'y élevent en abondance, quand ils voudront repreſenter dans une Tragédie le feſtin que Procné fit à Téréus; celuy qu'Atrée fit à ſon frere Thyeſte; feſtins, où l'impertinent

Tu neque anhelanti, coquitur dum massa ca-
mino,
Tolle premis ventos; nec clauso murmure rau-
cus,
Nescio quid tecum grave cornicaris ineptè;
Nec sloppo tumidas intendis rumpere buccas.
Verba togæ sequeris, junctutâ callidus acri,
Ore teres modico, pallentes radere mores
Doctus, & ingenuo culpam defigere ludo.
Hinc trahe quæ dicas; mensisque relinque My-
cænis,
Cum capite & pedibus, plebeiáque prandia no-
ris.
P. Non equidem hoc studeo, bullatis ut mihi
nugis
Pagina turgescat, dare pondus idonea fumo.
Secreti loquimur; tibi nunc, hortante Camœnâ,

Comédien

Comédien Glycon fait ſi ſouvent & ſi bien ſon perſonnage. Pour vous, cher ami, vous ne vous piquez point de ce ſtile ſi pompeux ; vous ne voulez pas reſſembler à ces ſoufflets, qui pouſſent avec violence l'air dont le forgeron les remplit, quand le fer eſt au feu : On ne vous entend point ruminer & marmoter entre vos dents, je ne ſçay quelle mêchante roulade de vers ; on ne vous voit point vous enroüer à force de les déclamer. Vous parlez naturellement....ſimplement : tout vôtre art conſiſte à peindre d'une maniere fine, délicate, & bien ſuivie, le ridicule de la plus part des hommes ; à faire pâlir les ſcelerats, en leur marquant plaiſament leurs deſordres : C'eſt-là vôtre talent, cultivez-le, & tenez-vous y. Croyez-moy, laiſſez à Mycêne tous ces tragiques feſtins ; ces pieds, ces têtes coupées ſi inhumainement. Examinez nos Romains ; cenſurez le luxe & la magnificence de leurs tables.

PERSE. Vous avez raiſon, mon deſſein ne fut jamais de faire de ces beaux vers qui ne ſignifient rien ; ni de faire valoir des bagatelles, & de leur donner du poids. Je vous diray franchement mes penſées, comme ſi nous n'étions que

Excutienda damus præcordia ? quantáque nostræ

Pars tua sit, Cornute, animæ, tibi dulcis amice,

Offundisse juvat. Pulsa, dignoscere cautus

Quid solidum crepet, & picta tectoria linguæ

Hîc ego centenas ausim deposcere voces,

Ut quantùm mihi te sinuoso in pectore fixi,

Voce traham purâ, totúmque hoc verba resignent,

Quod latet arcanâ non enarrabile fibrâ:

Cùm primùm pavido custos mihi purpurâ cessit,

Bullâque succinctis Laribus donata pependit;

Cùm blandi comites; totâque impunè Suburrâ

Permisit sparsisse oculos jam candidus umbo;

vous & moy : ma muſe m'inſpire de vous faire voir tout ce qui ſe paſſe dans mon ame ; Oüi, mon illuſtre Maître, je me fais un vrai plaiſir de vous faire ſentir combien je vous aime, & quelle place vous tenez dans mon cœur. Mettez-moy à l'épreuve, vous qui ſçavez ſi bien connoître les vrais amis d'avec ceux qui n'en ont que l'apparence. Ah ! c'eſt ici où j'oſe demander cent voix, pour vous dire avec la derniere ſincerité, qu'il n'y a perſonne au monde qui me ſoit plus cher que vous : Oüi, je voudrois trouver des paroles qui pûſſent fidelement vous exprimer le fond de mon ame ; car c'eſt-là, ce me ſemble, ce que je ne puis aſſez bien vous développer.

A peine eû-je quitté la robe bordée de pourpre, cette robe qu'on donne aux enfans pour être comme la garde & la marque de leur innocence : à peine eû-je offert aux dieux domeſtiques tous ces petits bijoux, qui ſont les reſtes de l'enfance ; à peine eû-je la liberté de voir des jeunes gens de ma ſorte ; de faire connoiſſance avec eux, & de promener impunément mes yeux dans la rüe de Suburre : à cét âge enfin où le chemin eſt ſi gliſſant, où le peu de lumiere & de diſcernement qu'on a nous jette dans

Cúmque iter ambiguum eſt, & vitæ neſcius error

Diducit trepidas ramoſa in compita mentes;

Me tibi ſuppoſui: teneros tu ſuſcipis annos

Socratico, Cornute, ſinu: tunc fallere ſolers

Appoſita intortos oſtendit regula mores,

Et premitur ratione animus, vincíque laborat;

Artificémque tuo ducit ſub pollice vultum.

Tecum etenim longos memini conſumere ſoles,

Et tecum primas epulis decerpere noctes:

Unum opus, & requiem pariter diſponimus ambo,

Atque verecundâ laxamus ſetia mensâ.

Non equidem hoc dubites, amborum fœdere certo

Conſentire dies, & ab uno ſidere duci.

Noſtra vel æquali ſuſpendit tempora Libra

Parca tenax veri; ſeu nata fidelibus hora

l'embarras de choiſir ou la route qui mene au vice, ou celle qui conduit à la vertu, toutes deux marquées par les deux branches de la lettre de Pythagore. Ce fut alors, Cornûtus, que je me mis ſous vôtre conduite, & que vous me formâtes ſur les maximes de Socrate : Ce fut alors que vous me donnâtes l'uſage de cette regle ſi infaillible pour nous faire connoître ce qu'il y a de vitieux & de bon dans nos mœurs : de cette regle dije ; qui rectifie la raiſon ; qui nous apprend à nous vaincre nous-mêmes ; qui me rendoit docile, & ſuſceptible de toutes les bonnes impreſſions que vous preniez tant de ſoin de me donner, en travaillant à me former comme une cire molle. Je paſſois avec vous des jours entiers ; il m'en ſouvient ; nous mangions ſouvent enſemble : nous deſtinions certaines heures au repos & au travail ; nous partagions l'un & l'autre également : nos petits repas étoient toûjours mêlez de quelque honnête converſation. Aſſurément c'eſt quelqu'aſtre prédominant qui nous a fait ainſi naître l'un pour l'autre, n'en doutez pas. Nos inclinations, nôtre vie, nos occupations .... tout ſe reſſemble. Je penſe pour moy que la Parque maîtreſſe de nos deſtins, a mis tous

Dividit in Gemi os concordia fata deorum?
Saturnúmque gravem noſtro Jove frangimus unà:
Neſcio quod certè eſt, quod me tibi temperat aſtrum.
Mille hominum ſpecies, & rerum diſcolor uſus:
Velle ſuum cuique eſt, nec voto vivitur uno.
Mercibus hic Italis mutat ſub ſole recenti
Rugoſum piper, & pallentis grana cumini;
Hic ſatur irriguo mavult turgeſcere ſomno;
Hic campo indulget; hunc alea decoquit; ille
Io Venerem putret; ſed cùm lapidoſa chiragra
Fregerit articulos, veteris ramalia fagi,
Tum craſſos tranſiſſe dies, lucémque paluſtrem,

nos jours dans un même plat de ſa balance : ce pourroit bien être auſſi les Jumeaux, cette conſtellation ſi favorable aux vrais amis, qui au moment de nôtre naiſſance ont uni nos deſtinées, & nous ont mis ſi bien d'accord ; c'eſt ce qui nous aide à corriger les influences malignes de Saturne par les regards bienfaiſans de Jupiter. Enfin, je ne ſçay que vous dire, mais il faut abſolument qu'il y ait quelque heureuſe étoille qui nous ait lié l'un à l'autre, d'une maniere ſi douce & ſi étroite.

Tous les hommes ne ſont pas d'une même eſpece, leur vie, leurs inclinations, leurs occupations ſont bien differentes. Il y a bien dans tout cela de la bigarrure. Celuy-cy paſſe les Mers, & penetre juſques dans l'Orient, pour y faire échange de ſes marchandiſes avec le poivre & le cumin : celuy-là fait ſon plaiſir de bien dormir dês qu'il s'eſt crevé de manger. Un autre aime les jeux d'exercice ; un autre la râfle & les dez.... il y perd juſqu'à ſa chemiſe. En voicy un abîmé dans les plaiſirs ; mais auſſi, dês que la goute ſe ſera ſaiſie de luy, & l'aura rendu impotent des pieds & des mains ; il aura tout le loiſir de ſe deſeſperer d'avoir paſſé ſes beaux jours dans la débau-

Et sibi jam seri vitam ingemuêre relictam.

At te nocturnis juvat impallescere chartis:

Cultor enim juvenum purgatas inseris aures

Fruge Cleantheâ. Petite hinc, juvenésque, senésque,

Finem animo certum, miserisque viatica canis

Cras hoc fiet. Idem cras fiet? Quid, quasi magnum,

Nempe diem donas? Sed cùm lux altera venit

Jam cras hesternum consumpsimus: ecce aliud cras

Egerit hos annos. & semper paulùm erit ultra.

Nam, quamvis prope tè, quamvis temone sub uno,

Vertentem sese frustra sectaberis canthum

che : ces ſortes de gens ſe trouvent enfin réduits à ſe plaindre d'être encor en vie, & à ſe ſouhaiter la mort, comme l'unique remede à leurs maux. Pour vous mon illuſtre Maître, vos Livres ſont toutes vos délices ; vous paſſez les nuits à l'étude : car, comme vous vous plaiſez à bien élever la jeuneſſe, vous luy rempliſſez l'eſprit des plus belles maximes de la philoſophie de Cleanthe. Apprenez de là (je parle aux vieillards auſſi bien qu'aux jeunes-gens) apprenez le but & la fin que vous devez vous propoſer ; faites proviſion des vertus & des bonnes qualitez, qui doivent vous ſervir à paſſer doucement les fâcheuſes & triſtes années de la vieilleſſe. Nous y penſerons demain. Demain ! Vous ferez demain tout comme aujourd'huy. Attendez un peu, nous ne vous demandons qu'un ſeul jour ; eſt-ce ſi grande choſe ? Mais quand demain ſera venu, ce jour-cy ſera paſſé comme celuy d'hier : Il viendra enſuite un autre demain ; & puis encore un autre après ; cela ne finira point ; vous paſſerez ainſi toute vôtre vie. Prenez garde aux roües d'un chariot ; celles de derriere ſont ſur la même ligne que celles de devant, & attachées au même timon : Quand le chariot roûle, les roües de derriere roûlent

Cùm rota posterior curras, & in axe secundo
Libertate opus est, non hac, quâ, ut quisque
Velinâ
Publius emeruit, scabiosum tesserulâ far
Possidet. Heu steriles veri, quibus una Quiri-
tem
Vestigo facit! Hic Dama est, non tressis aga-
so,
Vappa, & lippus, & in tenui farragine men-
dax:
Verterit hunc Dominus; momento turbinis exit
Marcus Dama. Papæ! Marco spondente, re-
cusas
Credere tu nummos? Marco sub judice pal-
les?
Marcus dixit? ita est. Assigna, Marce, tabel-
las.

en même tems ; mais parce que celles de devant roûlent auſſi, il eſt impoſſible qu'elles s'attrapent.

Le premiet de ces biens dont il faut faire proviſion pour vivre heureux, c'eſt la liberté ; non pas celle qu'on donne à un vieux eſclave, qui, aprés qu'on la luy a donnée, tient ſon rang dans une Tribu, celle de Vélina, par exemple ; & qui en vertu de ſon billet, a droit ſur une certaine meſure de mêchant bled. Hélas, vous vous trompez fort, ſi vous appellez libres ces ſortes de gens qu'on tire de l'eſclavage en les faiſant piroüeter d'un tour de main ! Vous voyez bien Dama, ce coquin-là ; c'eſt un miſerable ; vous n'en donneriez pas trois ſous ; c'eſt une bête, un fripon qui trompe ſon maître juſques dans les bottes de paille & les meſures d'avoine qu'il donne aux chevaux. Hé bien, ſon maître luy fait faire la piroüette en deux ou trois tours de main, & le voilà libre ; le voilà Monſieur Marcus Dama. Quoy, vous ne preteriez pas vôtre argent à un homme pour qui répond Monſieur Dama ? vous avez un procés ; Monſieur Dama eſt vôtre Juge ; & vous vous défiez de luy ; & vous craignez ? Monſieur Dama aſſure-t-il telle choſe ? Elle eſt donc vraye.

Hæc mera libertas? hanc nobis pilea donant?
An quisquam est alius liber, nisi ducere vitam
Cui licet, ut voluit? licet, ut volo, vivere; non sum
Liberior Bruto? Mendosè colligis, inquit
Stoicus hic, aurem mordaci lotus aceto:
Hæc reliqua accipio; *licet, ut volo, vivere*; tolle.
Vindictâ postquam meus à Prætore recessi,
Cur mihi non liceat, jussit quodcumque voluntas,
Excepto, si quid Masurî rubrica vetavit?
Disce: sed ira cadat naso, rugosáque sanna,
Dum veteres avias tibi de pulmone revello.

Monſieur Dama, ſignez ce Teſtament, pour l'autoriſer & le rendre inconteſtable. Quoy ? ſe faire raſer les cheveux ; prendre le chapeau ; cela s'appelle être véritablement libre ? C'eſt ſe moquer. Je ne me moque point, me direz-vous ; s'il y a quelqu'un qui ſoit libre au monde, il me ſemble que c'eſt celuy qui vit comme il luy plaît ; n'eſt-il pas vray ? Je fais tout ce que je veux ; & je ne ſerois pas plus libre que Brutûs même ? Non aſſurément : vous raiſonnez mal, demandez à ce Stoïcien, à ce Philoſophe qui juge ſi bien des choſes. Je conviens, vous dira-t-il, de tout ce que vous avancez, à cette propoſition prés. (*Je fais tout ce que je veux.*) car elle eſt fauſſe. Cependant, Monſieur le Stoïcien, dés-là que le Préteur, gardant les formalitez, me déclare libre, je ne vois pas pourquoy vous ne voulez point qu'il me ſoit permis de faire tout ce qu'il me plaît, à la reſerve de ce que défendent les loix ; & de ce que Maſurius le Juriſconſulte a marqué dans ſon Code qu'il ne falloit pas faire. Vous ne voyez pas pourquoy ? Apprenez-le. Mais ne nous fâchons point ; & pendant que je m'efforce de vous détromper & de vous faire revenir de vos ridicules & anciennes idées, ne pretendez pas tourner

Non Prætoris erat ſtultis dare tenuia rerum
Officia, atque uſum rapidæ permittere vi-
tæ:
Sambucam citiùs caloni aptaveris alto.
Stat contra ratio, & ſecretam gannit in au-
rem;
Ne liceat facere id, quod quis vitiabit agen-
do:
Publica lex hominum, naturáque continet hoc
fas,
Ut teneat vetitos inſcitia debilis actus.
Diluis elleborum, certo compeſcere puncto
Inſcius examen; vetat hoc natura meden-
di.
Navim ſi poſcat ſibi peronatus arator,
Luciferi rudis; exclamet Melicerta periſſe

en plaiſanterie une doctrine qui peut-être vous paſſe. Le Préteur, qui, du conſentement de vôtre Maître, vous a mis en liberté, ne vous a pas fait devenir ſage, de fou que vous étiez ? Cela paſſe ſon pouvoir. Il n'a pu vous apprendre les devoirs d'un honnête homme, & les regles d'une conduite irreprochable, qu'il faut garder dans tout ce qu'on fait. Et le moyen qu'il vous les eût appriſes ? On apprendroit plûtôt à un chartier lourdaut & mal-adroit, à bien joüer de la flûte. La raiſon même s'oppoſe à cette pretenduë liberté, pour peu qu'on la veüille écouter ; elle nous dit aſſez qu'il ne faut pas qu'un homme ſe mêle d'une choſe pour laquelle il n'a nul talent, & qu'il n'eſt capable que de gâter. C'eſt une loy generalle que la nature & le bon ſens nous ont dictée ; de ne point entreprendre une choſe qui paſſe nos forces. Vous faites infuſer de l'ellebore pour un malade : vous ne ſçavez ni le preparer ni ce qu'il en faut de grains ; de quoy vous mêlez-vous ? La Faculté de Medecine vous deffend d'être ſi charitable. Un Laboureur qui n'a jamais entendu parler d'Aſtrologie ni de bouſſolle, veut pourtant ſe faire Pilote, monter un vaiſſeau, le gouverner. Ah ! tout eſt per-

Frontem de rebus. Tibi recto vivere ritu
Ars dedit, & veri speciem dignoscere calles,
Ne qua subærato mendosum tinniat auro;
Quæque sequenda forent, & quæ vitanda vicissim,
Illa priùs cretâ, mox hæc carbone notasti:
Es modicus voti, presso Lare, dulcis amicis:
Jam nunc adstringas; jam nunc granaria laxes;
Inque luto fixum possis transcendere nummum
Nec gluto sorbere salivam Mercurialem:
Hæc mea sunt, teneo; cùm verè dixeris, esto
Liberque, ac sapiens, Prætoribus, ac Jove dextro.
Sin tu, cùm fueris nostræ paulò ante farinæ,
Pelliculam veterem retines, & fronte politus,
Astutam vapido servas sub pectore vulpem;
Quæ dederam supra, repeto, funémque recido.

du ! Il n'y a ni ſens ni raiſon en ce monde, s'écriera Mélicerte. Avez-vous appris l'art de bien vivre ; de connoître la verité d'avec ce qui n'en a que l'ombre ? Sçavez-vous diſtinguer au ſon le faux or d'avec le vray ? Ce qu'il faut ſuivre, & ce qu'il faut fuir ? Ce qui eſt digne de ſoüange, ou de blâme ? Sçavez-vous moderer vos deſirs ? Ménagez-vous ſagement vôtre bien ? Eſtes-vous honnête, complaiſant pour vos amis, liberal & œconôme à propos ? Vous ſouciez-vous aſſez peu d'argent pour ne vous pas baiſſer & ramaſſer dans la rüe quelque piece de monnoye attachée au pavé ? Ne vous ſentez-vous point âpre & ardent au gain que vous pouvez faire ? Ne le goûtez-vous point avec trop d'épanoüiſſement & de joye ? Si vous pouvez nous faire voir que vous poſſedez tant de beaux avantages, allez, vous êtes veritablement ſage ; vous joüiſſez d'une parfaite liberté ; tous les Préteurs du monde en conviendront, & Jupiter même. Mais ſi ayant été un libertin & un débauché comme nous, vous ne vous défaites point de vos mauvaiſes habitudes ; ſi, en fin renard vous cachez vos vices ſous de beaux & ſpecieux dehors : alors je me dédis, & je vous remets dans l'eſclavage. Si la ri-

Surge. Negas; instat: Surge, inquit. Non queo: Surge.
En quid agam? Rogitas? en, saperdam advehe Ponto,
Castoreum, stupas, ebenum, thus, lubrica Coa;
Tolle recens primus piper è sitiente camelo:
Verte aliquid; jura. Sed Jupiter audiet. Eheu,
Baro, regustatum digito terebrare salinum
Contentus perages, si vivere cum Jove tendis.
Jam pueris pellem succinctus, & œnophorum aptas:
Ocyus ad navem? Nihil obstat, quin trabe vasta
Ægeum rapias; nisi solers luxuria ante
Seductum moneat. Quò deinde, insane, ruis? quò?
Quid tibi vis? calido sub pectore mascula bilis:
Intumuit, quam non extinxerit urna cicutæ.
Tun' mare transilias? tibi, tortâ cannabe sulto,
Cœna sit in transtro, Veïentanumque rubellum

vous ne branlez pas ? Debout vous dije. Ah ! je ne puis. Il n'importe, debout. Je ſuis ſi bien ; pourquoy me lever ? Comment, pourquoy ? Mettez-vous ſur mer, montez ce vaiſſeau, ramenez-le chargé de poiſſons, de peaux de caſtor, d'ébene, d'étouppes, d'encens, de vins exquis & délicats de l'iſle de Co. Déchargez le premier ces grands chameaux du poivre qu'ils portent. Faites des échanges : parjurez-vous, n'héſitez pas. Mais Jupiter.... Bon ! Jupiter ! Que tu eſt ſot ! Si tu ne veux plaire qu'à Jupiter, tu ne ſeras jamais qu'un gueux & un miſerable. Là-deſſus, vous ſautez en bas du lit ; vous pliez bagage ; vous montez ce vaiſſeau ; non pas ſans y faire porter quelque piece de vin & les proviſions neceſſaires : rien ne vous empêche de vous jetter en pléine mer ; vous allez partir ? Helas ! que di-je ! Une brutale paſſion plus forte que l'avarice, vous arrête & vous tient ce langage. Inſenſé, que fais-tu ? Où vas-tu ? Te voilà tout en feu, rien n'eſt capable de l'éteindre ; & tu pretens paſſer les mers ? Quoy ! tu t'en iras, revêtu d'un ſac de gros canevas, te planter là ſur un banc avec les matelots, pour y manger un méchant morceau ; y boire du vin dé-

Exhalet vapidâ lætum pice ſeſſilis obba?
Quid petis, ut nummi, quos hic quincunce modeſto
Nutrieras, peragant avidos ſudore deunces?
Indulge genio; carpamus dulcia. Noſtrum eſt
Quod vivis: cinis, & Manes, & fabula fies:
Vive memor lethi: fugit hora; hoc quod loquor, inde eſt.
En quid agis? duplici in diverſum ſcinderis hamo:
Hunccine, an hunc ſequeris? ſubeas alternus oportet
Ancipiti obſequio dominos, alternus oberres.
Nec tu, cùm obſtiteris ſemel, inſtantíque negaris
Parere imperio, *Rupi jam vincula*, dicas.
Nam & luctata canis nodum arripit; aſt tamen illi,
Cùm fugit, à collo trahitur pars longa catenæ:
Dave, citò, hoc credas jubeo, finire dolores

teſtable, qu'on te preſentera dans un pot qui ſentira la poix & le goudron? pretens-tu que tes écus, qui, ſans que tu courres aucun riſque, te produiſent ici cinq pour cent, t'en produiſent onze ſur mer? Va va, crois-moy, prens du bon tems & divertis-toy. Tu ne dois conter de jours que ceux que tu donnes au plaiſir : tu deviendras un peu de pouſſiere, une ombre ; on parlera de toy comme d'une fable : la mort approche, penſez-y; le tems s'écoule; le moment auquel je parle, n'eſt déja plus.

Hé bien malheureux! quel parti prendre? que faire? L'amour & l'avarice tâchent à vous entraîner chacune de ſon côté ; à laquelle de ces deux paſſions vous rendrez-vous? Vous voilà comme entre deux tyrans, dont la cruauté vous fait plier tantôt d'un côté, tantôt d'un autre. Et ne m'allez pas dire, pour vous être une fois ſouſtrait à leur violence, & en avoir ſecoüé le joug, *j'ay briſé mes fers*. Vos fers ne ſont point briſez. Un chien à l'attache, aprés s'être bien tourmenté s'échappe enfin & prend la fuite; mais il traîne pourtant encore une partie de la corde qui le tenoit attaché.

Davus, j'ay trop ſouffert. (C'eſt ainſi que parle dans la Comédie de Ménan-

Præteritos meditor (crudum Chæreſtratus unguem
Abrodens ait hæc) an ſiccis dedecus obſtem
Cognatis ? an rem patriam, rumore ſiniſtro,
Limen ad obſcenum frangam, dum Chryſidis udas
Ebrius ante fores, extinctâ cum face, canto ?
Euge, puer, ſapias; Diis depellentibus agnam
Percute. Sed cenſen' plorabit, Dave, relicta ?
Nugaris; ſoleâ, puer objurgabere rubrâ;
Ne trepidare velis, atque arctos arrodere caſſes;
Nunc ferus, & violens; at ſi vocet, haud mora, dicas,
Quidnam igitur faciam ? nec nunc, cùm arceſſar, & ultro

dre,

dre, le jeune-homme Chérestratus rongeant ses ongles) j'ay trop souffert, je veux absolument finir mes peines, & au plûtôt : C'est tout de bon que j'y pense, n'en doutes pas. Quoy donc ? feray-je cet affront à mes parens qui sont tous si sages & si reglez ? Quoy j'iray me perdre dans des lieux infâmes, & y dépenser mon bien, après m'être enyvré ? j'irois chanter encore à la porte de Chrysis ? J'en arroserois le seüil de mes larmes ? J'y ferois éteindre mon flambeau ? Hé, que diroit-on de moy ? Courage, Monsieur, soyez sage une fois en votre vie : presentez aux dieux un agneau en actions de graces, de vous avoir tiré d'un si mauvais pas. Mais, Dâvus, si je l'abandonne, crois-tu qu'elle ne fondra pas en pleurs ? Ah que vous etes enfant ! Ne vous voilà-t-il pas vous-même ? Je vous dis que, si vous la revoyez, elle vous donnera de ses pantoufles sur les oreilles, elle vous fera mille outrages ; elle vous tournera si bien que vous n'oserez jamais penser à rompre vos chaînes, pas même à y toucher. Maintenant que vous ne la voyez pas, vous etes fier & résolu ! A peine vous aura-t-elle rappellé ; que vous vous récrierez aussi-tôt : Hélas ! que faire ? Quoy donc ? Elle me prie ; elle me conjure de rentrer ;

Supplices, accedam? Si totus, & integer illinc
Exieras, nec nunc. Hic, hic, quem quærimus, hic est;
Non in festucâ, lictor quam jactat ineptus.
Jus habet ille sui palpo, quem ducit hiantem
Cretata ambitio? Vigila, & cicer ingere largè
Rixanti populo, nostra ut Floralia possint
Aprici meminisse senes; quid pulchrius? At cùm
Herodis venere dies, unctâque fenestrâ
Dispositæ pinguem nebulam vomuere lucernæ,
Portantes violas, rubrúmque amplexa catinum
Cauda natat thynni, tumet alba fide liaino;

& je n'y rentrerois pas? Non, mon maître, vous n'y remettriez jamais le pied, ſi vous aviez une bonne fois entierement briſé vos chaînes. Dâvus a raſon ; c'eſt-là juſtement ce qu'il faudroit faire : C'eſt en cela que conſiſte la liberté dont il eſt queſtion, & non pas dans cette cérémonie ridicule, quand le Préteur fait jetter par ſon Officier un fétu au nez de l'eſclave qu'il affranchit.

Et cet ambitieux qui ne reſpire que la gloire, que les loüanges, que la flaterie, eſt-il parfaitement libre ? Scait-il fort ſe commander ? Que luy dit ſon ambition ? Ecoutes, le peuple ne convient pas de la perſonne qu'il doit élever à tel employ ; prens ton tems ; gâgnes-le par tes préſens, par tes largeſſes : on parlera dans cent ans des libéralitez que tu luy auras faites au Jeux de la Déeſſe Flore; qu'y a-t-il de plus beau ? Mais vous, ſuperſtitieux, n'etes-vous pas eſclave de votre entêtement ? Car enfin quand les Juifs célebrent leur jour de Sabat, & celuy de la naiſſance de leur Roi Hérodes : lorſqu'on voit à leurs fenêtres enfumées de la noire vapeur de je ne ſçay combien de lanternes & de lampes arrangées & garnies de fleurs : Quand on voit ces circoncis faire ce jour-là bonne-chere en

Labra moves tacitus, recutitaque sabbata palles.
Tunc nigri lemures, ovóque pericula rupto:
Tunc grandes Galli, & cum fistro lusca sacerdos,
Incussere Deos inflantes corpora, si non
Prædictum ter manè caput gustaveris allî.
Dixeris hæc inter varicosos Centuriones;
Continuò crassum ridet Vulfenius ingens,
Et centum Græcos curto centusse licetur.

poiſſon, & vuider les brots de vin ; vous marmotez tout bas des prieres, vous gardez le jeûne du Sabat comme eux, on vous voit pâle & défait ! Ajoûterai-je, ſcrupuleux ridicule, eſprit foible, que vous craignez les loups garous & les prétenduës fâcheuſes ſuites d'un œuf qui ſe caſſe au milieu des ſacrifices ? Ha, c'eſt alors que ces Gaulois d'une taille énorme, ces Prêtres de Cybele, & quelque vieille borgneſſe intendante de ces auguſtes cérémonies joüant de ſon fifre, vous épouvantent & vous menacent de la colere des dieux : ſi vous ne mordez le matin à trois repriſes une tête d'oignon, vous voilà, à les entendre, hydropique pour le reſte de vos jours.

Parlez, pour voir, de la liberté, comme nous la venons d'examiner, à des Officiers d'armée qui font les braves & les entendus : vous verrez auſſi-tôt un Vulfénius relevant ſa mouſtache, rire ſottement à gorge déployée... Ma foy, vous dira-t-il, de cent Philoſophes je n'en donnerois pas cent ſous.

SATYRA VI.

DIIOVIT jam bruma foco te, Basse, Sabino?
Jâmne lyra, & tetrico vivunt tibi post ne chordæ?
Mire opifex numeris veterum primordia retum,
Atque marem strepitum fidis intendisse Latinæ;
Mox juvenes agitare jocos, & pollice honesto
Egregios lusisse senes? Mihi nunc Ligus ora
Inteper, hybernâtque meum mare, quâ latus ingens
Dant scopuli, & multâ littus se valle receptat.
Lunaï portum est operæ cognoscere, cives:
Cor jubet hoc Ennî, postquam destertuit esse

SATYRE VI.

BAssus, l'hyver vous oblige-t-il de faire déja du feu à votre maiſon des champs qui eſt dans le païs des Sabins ? Paſſez-vous votre tems à toucher délicatement ſur le luth ces grands airs dont vous avez fait les paroles ? Rien n'eſt plus fort ni plus charmant que vos odes : Vous y décrivez ſi bien l'hiſtoire de nos premiers ſiecles, & l'origine de notre langue. Vos vers lyriques ſont d'un ſtile ſi mâle, ſi plein de majeſté, ſoit que vous y dépeigniez les galenteries des jeunes-gens, ou les belles actions de nos grands hommes. Pour moy, je ſuis icy dans la Ligurie; l'air y eſt bon & tempéré, malgré le froid qui regne ſur nos côtes maritimes : les rochers qui s'élevent le long du rivage, & la quantité de valées qui ſe forment à cet endroit, nous défendent du mauvais tems.

A Luna l'on peut voir un admirable port.

Voilà ce que dit Ennius, aprês être

Mœonides quintus, pavone ex Pythagoreo.

Hîc ago ſecurus vulgi, & quid præparet Auſter

Infelix pecori: ſecurus, & angulus ille

Vicini, noſtro quia pinguior: etſi adeò omnes

Diteſcant orti pejoribus, uſque recuſent

Curvus ob id minui ſenio, aut cœnare ſine unctô,

Et ſignum in vapidâ naſo tetigiſſe lagenâ.

Diſcrepet his alius: geminos, horoſcope, varo

Producis genio: ſolis natalibus eſt qui

Tingat olus ſiccum muriâ vafer in calice emptâ,

Ipſe ſacrum irrorans patinæ piper. Hic bona dente

revenu en ſon bon ſens, luy qui avoit rêvé autrefois que l'ame d'Homere etoit paſſée en luy cinquiéme, aprés avoir été dans le corps d'un paon, de Pythagore, & de quelques autres. Je vis ici fort en repos ſans m'inquiéter de ce qu'on dit de moy. Que le vent du midy, ſi dangereux pour les troupeaux, en faſſe mourir une partie ou non, cela ne m'embaraſſe point. Que le champ de mon voiſin ſoit plus fertile & plus abondant que le mien, je ne m'en chagrine pas non plus. Que des gens de néant s'enrichiſſent, je ne ſuis pas trop d'avis pour cela d'amaigrir & de vieillir par avance; non, mon ordinaire n'en ſera pas moins bon. Si mon vin ſe gâte dans les bouteilles; ſi mes valets me le friponnent, c'eſt ce que je n'iray point voir. Je ſçay que tout le monde ne me reſſemble pas. Hé ne voit-on pas tous les jours des freres jumeaux, dont l'horoſcope eſt le même, & le naturel tout différent? L'un ne connoît point d'autre jour de fête dans l'année, que celuy de ſa naiſſance; & comment le célebre-t-il? il vous prend une poignée d'herbes ſeches & fades; il les trempe dans une ſaumure qu'il vient d'acheter toute faite, & l'aſſaiſonne de deux ou trois grains de poivre tout au plus, comme ſi c'etoit

Grandia magnanimus peragit puer; utar ego, utar,
Nec rhombos ideò libertis ponere lautus,
Nec tenuem solers turdorum nosse salivam.
Messe tenus propriâ vive; & granaria, fas est,
Emole; quid metuas? occa; en seges altera in herbâ est.
Ast vocat officium: trabe ruptâ, Brutia saxa
Prendit amicus inops, rémque omnem surdáque vota
Condidit Ionio; jacet ipse in littore, & unâ
Ingentes de puppe Dei, jámque obvia mergis
Costa ratis laceræ; nunc & de cespite vivo
Frange aliquid, largire inopi, ne pictus oberret,

une choſe ſacrée à quoy l'on n'osât toucher : Mais pour ſon frere, il fait fort bonne chere, & mange bravement tout ſon bien. Pour ce qui eſt de moy, je tâcheray à vivre doucement du peu que j'ay, j'en feray un bon uſage : je ne ſeray pas aſſez fou pour faire ſervir du Turbot à mes affranchis ; je ne pouſſeray pas auſſi la délicateſſe juſqu'à examiner quelles grives ont un goût plus exquis & plus friand. Vivez de ce que vous recüeillez de bled ; faites-le battre, & le moudre ; que craignez-vous? qu'il ne vous manque? Semez-en d'autre: Voyez, il pouſſe déja. Que ſi le devoir & la raiſon vous oblige de faire quelque largeſſe de vos biens, n'héſitez point. Voilà un de vos amis qui vient de tout perdre : ſon vaiſſeau s'eſt briſé, & luy s'eſt ſauvé comme il a pu ſur les rochers de la Lucanie : ſes biens, ſes vœux, ſes marchandiſes .... tout eſt perdu. Le malheureux eſt ſur le rivage avec ſes dieux tutélaires qui etoient peints ſur la poupe de ſon vaiſſeau : on voit encor les reſtes de ſon naufrage ſervir de joüet aux poiſſons. Vendez, pour ſecourir cet ami, une partie de vos terres, s'il eſt neceſſaire : faites-luy quelques largeſſes, pour n'être pas obligé de le voir mendier ſon

Cæruleâ in tabulâ. Sed cœnam funeris hæres
Negliget, iratus quòd rem curtaveris; urnæ
Ossa inodora dabit, seu spirent cinnama surdum,
Seu cerasso peccent cassiæ, nescire paratus.
Túne bona incolumis minuas? Sed Bestius urget
Doctores Graïos: ita fit, postquam sapere Urbi
Cum pipere, & palmis, venit nostrum hoc magis expers,
Fœnisecæ crasso vitiarunt unguine pultes.
Hæc cinere ulterior metuas? At tu, meus hæres,
Quisquis eris, paulùm à turbâ seductior audi.

pain par les ruës, portant pendüe à ſon cou la peinture de ſon triſte ſort. Mais, ſi j'en uſe ainſi, me direz-vous, mon héritier ne fera point de feſtin à mes funérailles, quoi que ce ſoit la coutume d'en faire; & dépité de voir que j'aurai écorné mon fonds, il mettra dans l'urne où ſeront mes os, des fleurs qui ne ſentiront rien : il ne s'embaraſſera pas de prendre garde ſi les parfums, dont on embaumera mon corps, ſeront d'une ſenteur exquiſe, ou s'ils ſeront falſifiez. Quoy? dira-t-il, vous etiez jeune, en parfaite ſanté; & vous avez diſſipé une partie de vos biens? Ne ſçaviez-vous pas ce que Beſtius, cet habile-homme, diſoit en ſe plaignant de ces Meſſieurs les Docteurs de Grece? Voilà où nous en ſommes, diſoit-il, depuis que la ſageſſe eſt arrivée en cette ville * & a paſſé la mer avec le poivre & les autres drogues d'Idumée! Il n'y a pas juſqu'à nos faucheurs, qui ne veüillent faire boüillir de bonne graiſſe avec leurs choux. C'eſt ce que votre héritier dira peut-être de vous; mais pourquoy vous en inquieter? Pourquoy vous mettre en peine de parfums..... de feſtins, après la mort? * Rome.

Pour vous, mon héritier, qui que vous ſoyez, j'ay deux petits mots à vous

O bone, num ignoras? missa est à Cæsare laurus,
Insignem ob cladem Germanæ pubis; & aris
Frigidus excutitur cinis, ac jam postibus arma,
Jam chlamidas Regum, jam lutea gausapa captis,
Essedáque, ingentésque locat Cæsonia Rhenos.
Diis igitur, Genióque ducis centum paria, ob res
Egregiè gestas, induco, quis vetat? aude:
Væ, nisi convives: oleum, artocreásque popello
Largior; an prohibes? dic clarè. Non adeo, inquis.
Exossatus ager juxta est; age, si mihi nulla
Jam reliqua cæ amitis, patruelis nulla, proneptis
Nulla manet patrui, sterilis matertera vivit,

dire à l'écart. Sçavez-vous que l'Empereur a écrit au Sénat une lettre couronnée de laurier, par laquelle il l'informe de la défaite des Allemans : on ôte de deſſus les autels les cendres qui y etoient reſtées. L'Imperatrice Céſonie fait déja orner les portes de nos Temples de mille trophées d'armes ; elle fait faire des habits de groſſe toile violette pour en revétir les captifs : on prépare des chariots, où l'on doit voir attachez ces priſonniers de guerre d'une taille énorme. Cela etant, je veux, en actions de graces, faire un ſacrifice aux dieux, & au Génie de notre Prince qui s'eſt ſignalé par de ſi beaux exploits : Je veux donner au peuple le divertiſſement d'un combat de deux cent gladiateurs ; qui m'en empêche ? Vous ? vous n'oſeriez : malheur à vous ſi vous ne faites du moins ſemblant d'approuver mon deſſein : Je veux régaler le peuple, ne l'agréez-vous pas ? Parlez franchement. Moy ! tres-volontiers ; j'en ſuis fort content. Vous faites bien ; car ſi vous me fâchez, ſçavez-vous ce que je feray, j'ay ici prés une terre fort jolie : la ſœur de ma mere eſt morte ſans enfans, & la ſœur de mon pere auſſi ; mon oncle n'en a point laiſſé ; je n'ay ni niéces, ni couſins, ni couſines ; la ſa-

Déque aviâ nihilum ſupereſt ; accedo Bovillas,
Clivúmque ad Virbî : præſto eſt mihi Manius hæres.
Progenies Terræ? Quære ex me, quîs mihi quartus
Sit pater ; haud promptè, dicam tamen : adde etiam unum,
Unum etiam ; Terræ eſt jam filius, & mihi ritu
Manius hic generis propè major avunculus exit.
Qui prior es, cur me in decurſu lampada poſcis?
Sum tibi Mercurius ; venio Deus huc ego, ut ille
Pingitur : an renuis? vin' tu gaudere relictis?
Deeſt aliquid ſummæ. Minui mihi. Sed tibi totum eſt,
Quidquid id eſt : ubi ſit, fuge quærere, quod mihi quondam
Legarat Stadius ; neu dicta repone paterna.
Fœnoris accedat merces ; hinc exime ſumptus ;

mille de ma grand' mere eſt éteinte; j'irai à Boüille prês la colline de Virbius: je trouveray là un héritier; le premier venu.... Mânius ſi vous voulez. Qui? Mânius! cet homme de néant? Qu'importe? Demandez-moy qui etoit mon triſayeul; je vous le diray, quoy qu'avec peine: montez un degré plus haut, & encore un; ma foy je n'y reconnois plus rien; ils ſont tout ce qu'il vous plaira: ainſi, à ce compte, Mânius pourra paſſer pour un de mes grands oncles. A la vérité, vous êtes mon proche parent, & par conſéquent mon héritier; mais pourquoy vous preſſer? Il me ſemble que je vis encor. On peint Mercure une bourſe à la main, parce qu'il préſide aux bonnes aubennes, & aux ſucceſſions impréveües. Je ſuis Mercure à votre égard. Mon bien eſt une aubenne pour vous: N'etes-vous pas content de ce que je vous laiſſeray, tel qu'il ſoit? Je trouve ici bien de la diminution! Diminution tant qu'il vous plaira: c'etoit mon bien: mais auſſi tout ce qui reſtera vous appartient: Pour ce qui regarde ce que Stâdius m'a autrefois légué; que cela ne vous inquiete point; n'allez pas m'en demander compte comme à un enfant. Voilà le fonds de votre bien! les intereſts où ſont-ils?

Quid reliquum eſt? Reliquum? Nunc, nunc, impenſiùs unge,
Unge, puer, caules: mihi feſtâ luce coquatur
Urticâ, & ſiſſi ſumoſum ſuciput aure?
Vende animam lucro; mercare; atque excute ſolers
Omne latus mundi; ne ſit præſtantior alter
Cappadocas rigidâ pingues paviſſe cataſtâ:
Rem duplica. Feci: jam triplex, jam mihi quartò,
Jam decies redit in rugam. Dépinge, ubi ſiſtam,
Inveniis, Chryſippe, tui finitor acervi.

FINIS.

Je ſçay bien qu'il vous falloit faire quelque dépenſe ; le reſte qu'eſt-il devenu ? Le reſte ? Ha ha ! le reſte.... mon Cuiſinier, je veux que mon ordinaire ſoit meilleur que jamais, n'y épargnez rien. Quoy, mon parent, vous voudriez donc qu'aux jours ſolemnels, je ne mangeâſſe que des carrottes & des tripes ? Non, non, faiſons bonne chere, & divertiſſons-nous. Mais vous, malheureux avare, allez ſacrifier votre vie pour vous enrichir ; allez trafiquer & fureter dans tous les coins du monde ; que perſonne ne trouve mieux ſon compte que vous à la vente de ſes eſclaves ; tenez-les bien enfermez pour les mieux engraiſſer. Multipliez vos écus au double. Je n'y ay pas manqué ; j'ay tant fait par mes uſures, que j'ay trois, quatre, ... dix fois autant de bien que mon pere m'en a laiſſé. Vous voyez comme ce miſérable ne ſçait où borner ſes deſirs. Apprenez-moy, Chryſippe, à borner les miens, vous qui eûtes l'eſprit de trouver la fin de cet argument, qui, dans un amas de propoſitions captieuſes, ſembloit n'en point avoir

FIN.

TRADUCTION
NOUVELLE
DES SATYRES
DE
JUVÉNAL.

Æacus, unde alius furtivæ devehat aurum
Pelliculæ, quantas jaculetur Monychus ornos,
Frontonis platani, convulsaque marmora clamant
Semper, & assiduo ruptæ lectore columnæ.
Expectes eadem à summo minimoque Poëta.
Et nos ergo manum ferulæ subduximus, & nos
Consilium dedimus Syllæ, privatus ut altum
Dormiret. Stulta est clementia, cum tot ubique
Vatibus occurras, peritiæ parcere chartæ.
Cur tamen hoc libeat potius decurrere campo,
Per quem magnus equos Auruncæ flexit alumnus;
Si vacat, & placidi rationem admittitis, eadem
Patricios omnes opibus cum provocet unus,
Quo tondente gravis juveni mihi barba sonabat;
Cum pars Niliacæ plebis, cum verna Canopi
Crispinus, Tyrias humero revocante lacernas
torture;

torture ; celuy-là, le païs d'où Jaſon ſçeut enlever la Toiſon d'or ; celuy-ci la longueur des ormes que les Centaures lançoient comme des javelots : Et tous tant qu'ils ſont, bons & mêchans, ne nous étourdiſſent d'autres choſes ; il faut s'y attendre.

Il me ſemble que nous ne ſommes plus ſous la férule ; nous avons autrefois conſeillé à Sylla de vivre en homme privé, & de dormir à ſon aiſe : ce ſeroit être retenu & reſervé mal à propos, d'épargner de l'encre & du papier, à preſent qu'on ne voit de quelque côté qu'on ſe tourne, que Poëtes qui en perdent ſans fin.

Mais pourquoy s'attacher à la ſatyre plutôt qu'à toute autre ſorte de poëſie ? Pourquoy s'engager à courir dans une carriere où le grand Lucilius n'a aquis de la gloire qu'avec peine ? Avez-vous quelques momens à perdre ? Ecoutez-moy, voici mes raiſons. Quand on voit un ſimple Barbier, qui m'a fait le poil à moi-même, lorsque je commençois à en avoir, égaler en biens luy-ſeul, tous nos Patriciens enſemble : quand on voit un Criſpin, cet Egyptien, ce vil eſclave de Canôpe, rejetter avec fierté ſon manteau de pourpre ſur l'épaule, & faire

Ventilet æſtivum digitis ſudantibus aurum;
Nec ſufferre queat majoris pondera gemmæ?
Difficile eſt ſatyram non ſcribere. Nam quis iniquæ
Tam patiens urbis, tam ferreus, ut teneat ſe?
Cauſidici nova cum veniat lectica Mathonis
Plena ipſo, & poſt hunc magni delator amici,
Et cito rapturus de nobilitate comeſa
Quod ſupereſt, quem Maſſa timet, quem mu-nere palpat
Carus, & à trepido Thymele ſummiſſa Lati-no?
Quid referam? quanta ſiccum jecur ardeat ira:
Cum populum gregibus comitum premat hic ſpoliator

briller à ſes doigts tout dégoutans de ſueur de petits anneaux d'or (car il eſt trop délicat, pour porter en Eſté ſes groſſes bagues enrichies de diamans) franchement, il eſt difficile de ne pas faire une ſatyre. Car qui peut ſouffrir ſans émotion les déreglemens d'une ville ſi corrompuë ? Qui peut être inſenſible & aſſez maître de luy-même pour ſe retenir ? Quoy ? je verray ce gros Maton, cet Avocat qui alloit à pied il n'y a que deux jours, je le verray, dis-je, à preſent, ſans dire mot, porté dans ſa magnifique litiere, qui ne peut tenir que luy ſeul, toute large qu'elle eſt ? Je verray venir enſuite un Regulus, ce deteſtable délateur, qui aprés avoir ruiné ſon meilleur ami, va bien-tôt enlever à une nobleſſe qu'il a abimée, le peu qui luy eſt échappé du naufrage. Je verray, dis-je ſans oſer parler, ce ſcelerat que Maſſa même redoute ; que Carus gâgne à force de preſens ; & à qui Latînus effrayé & tremblant, envoye ſa femme Timéle le conjurer de ne le perdre pas.

Mais à quel excês de colere ne ſe laiſſe-t-on pas tranſporter à la veüe d'un voleur public, qui s'en vient avec un nombreux cortêge, embaraſſer tous les paſſans, engraiſſé qu'il eſt de la ſubſtance

Pupilli proſtantis ? at hic damnatus inani
Judicio (quid enim ſalvis infamia nummis? ∑
Exul ab octava Marius bibit, & fruitur diis
Iratis : at tu victrix provincia ploras.
Hæc ego non credam Venuſina digna lucerna?
Hæc ego non agitem ? Sed quid magis Hera-
cleas,
Aut Diomedeas, aut mugitum Labyrinthi,
Aut mare percuſſum puero fabrumque volan-
tem ?
Cum fas eſſe putet curam ſperare cohortis,
Qui bona donavit præſepibus, & caret omni
Majorum cenſu, dum pervolat axe citato
Flaminiam : puer Automedon nam lora tene-
bat
Nonne libet medio ceras implere capaces
Quadrivio ; cum jam ſexta cervice feratur

des pupilles abandonnez & ſans appuy ? Et que dire de Mârius ? (Car quel mal fait l'infamie, quand on a bien des écus à couvert ?) tout éxilé qu'il eſt, il n'en fait pas moins bonne chere ; il goûte en paix le fruit de ſon crime, malgré le couroux des dieux. Cependant, pauvre Province tu gemis ; & les arrêts que tu obtiens contre luy ſont inutiles pour toy. Et je ne croirois pas aprés cela, devoir m'abandonner à la ſatyre ? Et je ne me déchaînerois pas ? En effet, quelle apparence d'aller plutôt perdre le tems à décrire les fables qu'on nous vient conter d'Hercule & de ſes travaux ; de Diomede, & des hazars qu'il a courus ; du Minotaure & de ſes mugiſſemens, dont retentiſſoit le labyrinthe, d'Icare, qui tombe dans la mer ; de Dédale qui fend les airs de ſon vol ; pendant qu'un Cornélius oſe pretendre ſe voir à la tête d'une cohorte Prétorienne, luy qui s'eſt ruiné à nourrir de beaux chevaux ; & qui n'ayant plus rien, s'eſt veu reduit à ſe faire cocher de Néron ; car enfin ce nouvel Automédon a conduit le char du Prince dans le grand chemin de Flaminius. Quoy, il ne me ſera pas permis d'écrire même au milieu des ruës, & de remplir la page & le revers ; lors qu'un

Hinc atque inde patens, ac nuda pene cathe-
dra,
Et multum referens de Mæcenate ſupino
Signator, falſo qui ſe lautum atque beatum
Exiguis tabulis & gemma fecerat uda?
Occurrit matrona potens, quæ molle Calenum
Porrectura viro miſcet ſitiente rubetam,
Inſtituitque rudes melior Locuſta propinquas
Per famam & populum nigros efferre maritos.
Aude aliquid brevibus Gyaris & carcere di-
gnum,
Si vis eſſe aliquis. Probitas laudatur, & alget:
Criminibus debent hortos, prætoria, menſas,
Argentum vetus, & ſtantem extra pocula caprum.
Si natura negat, facit indignatio verſum,
Qualemcumque poteſt: quales ego, vel Clu-
vienus.

faussaire a l'impudence de s'y faire promener par six porteurs, & de se faire voir à tout le monde, couché à son aise, comme un Mécenas, dans sa litiere ouverte de tous côtez ? Il a trouvé l'art de s'enrichir, & de se rendre heureux à peu de frais; un faux cachet & quelques petits codiciles supposez ont fait l'affaire Ici une habile Matrône, mêlant le plus subtil poison avec un vin délicieux, sçait prendre son tems pour le presenter à son époux alteré; c'est ainsi que cette empoisonneuse, bien plus sçavante que Locusta, apprend à ses parentes trop simples l'art de se débarasser doucement de leurs maris, & de faire brûler en ceremonie leurs corps livides, sans s'inquieter de ce qu'on en dit dans la ville.

Voulez-vous aujourd'huy faire fortune, & vous avancer ? soyez un grand scélerat. On loüe fort les gens de bien, mais cela ne les met pas plus à leur aise. Sçachez que ces jardins enchantez, ces belles maisons, ces tables précieuses, ces vases à l'antique enrichis de rares figures, sont les fruits des plus grands crimes. Aprés cela, ne fut-on pas né Poëte, le dépit tient lieu de genie; on fait des vers comme on peut, tels que ceux de Cluviénus, ou les miens.

Ex quo Deucalion nimbis tollentibus æquor
Navigio montem aſcendit, ſorteſque pópoſcit,
Paulatimque anima caluerunt mollia ſaxa:
Quicquid agunt homines, votum, timor, ira, voluptas,
Gaudia, diſcurſus, noſtri eſt farrago libelli.
Et quando uberior vitiorum copia? quando
Major avaritiæ patuit ſinus? alea quando
Hos animos? neque enim loculis comitantibus itur
Ad caſum tabulæ, poſita ſed luditur arca:
Prælia quanta illic diſpenſatore videbis
Armigero? ſimpléxne furor ſeſtertia centum
Perdere, & horrenti tunicam non reddere ſervo?
Quis totidem erexit villas? Quis fercula ſeptem
Secreto cœnavit avus? nunc ſportula primo

Depuis le tems que Deucalion ayant consulté l'oracle, gagna le haut du Mont Parnasse, à la faveur de la tempête qui y jetta son vaisseau : depuis que les pierres s'étant amolies peu-à-peu, devinrent enfin animées : tout ce que jamais, depuis ce tems-là, les passions ont causé de desordre, va être le sujet de mes satyres : jeux, crainte, colere, desirs, volupté, vaines occupations .... tout y entrera. Et pour commencer, vit-on jamais un déreglement plus general ; jamais l'amour des richesses fut-il plus excessif ; & l'entêtement des jeux de hazard a-t-il jamais été plus grand ? Car ne vous figurez pas qu'on se contente de risquer dans ces academies de jeu, ce qu'on a d'argent sur soy ; on y fait porter les cassettes pleines de pistoles, pour les joüer en un coup de dé. Que d'incidens & de disputes, si-tôt qu'on vous a mis ces armes entre les mains ! Quoy ! perdre des sommes immenses ; & ne pas donner un habit à un domestique transi de froid ! n'est-ce pas-là une double fureur.

En quel siécle vit-on jamais tant de belles maisons de campagne ? A-t-on veu nos ayeulx se faire servir à sept services, lors qu'ils mangeoient seuls chez eux ? C'est la mode aujourd'huy de faire porter les

Limine parva ſedet, turbæ rapienda togatæ.
Ille tamen faciem prius inſpicit, & trepidat, ne
Suppoſitus venias, ac falſo nomine poſcas.
Agnitus accipies. Jubet à prætore vocari
Ipſos Trojugenas, nam vexant limen & ipſi
Nobiſcum. Da Prætori, da deinde Tribuno.
Sed libertinus prior eſt; prior, inquit, ego adſum.
Cur timeam, dubitem-ve locum defendere? quamvis
Natus ad Euphratem, molles quod in aure ſe neſtræ
Arguerint, licet ipſe negem? ſed quinque tabernæ
Quadraginta parant. Quid confert purpura majus
Optandum? ſi Laurenti cuſtodit in agro
Conductas Corvinus oves? ego poſſideo plus
Pallante, & Licinis. Expectent ergo Tribuni:

reſtes à quelques gens de robe affamez qui les attendent à la porte, & qui les prennent bien vîte.... encor vient-on vous regarder au nez, & ſçavoir ſurement qui vous êtes, dans la crainte qu'on a que vous ne paroiſſiez-là ſous un nom ſuppoſé, & que vous ne demandiez à faux : vous n'aurez que lors qu'on vous reconnoîtra. Un Officier de cuiſine appelle tout haut par leur nom les perſonnes même de la premiere qualité qui ſe preſſent auſſi bien que nous, d'être des premiers à l'entrée du logis. Donnez, dit-il, d'abord au Préteur ; donnez enſuite au Tribun. Mais, par malheur l'affranchi eſt venu le premier : moy ! s'écrie-t-il, je ſuis ici avant ces Meſſieurs ; qu'ay-je à craindre ? Et pourquoy ne garderois-je pas mon rang ? Eſt-ce parce que je ſuis né aux bords de l'Euphrate ? Il eſt vray, ſi j'en diſconvenois, mes oreilles percées me démentiroient ; mais j'ay cinq bonnes maiſons qui me produiſent quarante mille livres de rentes : ſi Corvînus avec ſa nobleſſe eſt reduit á garder les moutons, qu'à-t-elle de ſi grand, que je doive le luy envier ? Je poſſede plus de biens que les Pallas & les Licinus : Cela étant, Meſſieurs les Tribuns attendez s'il vous plaît ; les riches paſſent de-

Vincant divitiæ : ſacro nec cedat honori,
Nuper in hanc urbem pedibus qui venerat albis
Quandoquidem inter nos ſanctiſſima divitiarum
Majeſtas, etſi funeſta pecunia templo
Nondum habitas, nullas nummorum ereximus aras,
Ut colitur pax, atque fides, victoria, virtus,
Quæque ſalutato crepitat concordia nido.
Sed cum ſummus honor finito computet anno
Sportula quid referat, quantum rationibus addat:
Quid facient comites, quibus hinc toga, calceus hinc eſt,
Et panis fumuſque domi? denſiſſima centum
Quadrantes lectica petit, ſequiturque maritum
Languida, vel prægnans, & circumducitur uxor:
Hic petit abſenti, nota jam callidus arte,
Oſtendens vacuam, & clauſam pro conjuge ſellam,
Galla mea eſt, inquit, citius dimitte; moraris?
Proſer Galla caput. Noli vexare, quieſcit.

vant ; & fuſſent-ils venus à Rome n'ayant pas des chauſſes, ils ne le cederont point aux premiers Magiſtrats. L'affranchi n'a-t-il pas raiſon, puis que rien n'eſt plus en veneration parmi nous que l'argent ? Cependant, funeſte richeſſe, tu ne regnes pas encor dans nos Temples ; nous ne t'y avons point juſqu'à preſent érigé des autels ; nous y adorons la paix, la victoire, la bonne foy, la vertu, la concorde ; pour toy nous ne t'y rendons aucuns honneurs.

Mais puis que nos premiers Magiſtrats ſupputent ce que la Table des riches leur produit tous les ans, & de combien elle augmente leurs revenus ; je vous laiſſe à penſer où en ſont les pauvres cliens, puis que le peu qu'on leur diſtribue, eſt le fond d'où ils tirent dequoy ſe vêtir & ſe chaufer chez eux. Toute une famille en litiere vient demander ſa part : Le Sénateur y amene ſa femme, quoy que malade, ou prête d'accoucher. Quelqu'autre uſant de ſon adreſſe ordinaire, & montrant ſa litiere fermée ; c'eſt ma femme Galla, dit-il, ne la faites pas attendre ; doutez-vous qu'elle ſoit là dedans ; Oüi. Galla, paroiſſez. Elle repoſe, ne l'incommodez-pas.

Voyez un peu les belles occupations

Ipſe dies pulchro diſtinguitur ordine rerum
Sportula, deinde forum juriſque peritus Apollo,
Atque triumphales, inter quas auſus habere
Neſcio quis titu'os Ægyptius, atque Arabarches,
Cujus ad effigiem non tantum mejere fas eſt.
Veſtibulis abeunt veteres, laſſique clientes;
Votaque deponunt, quanquam longiſſima cœnæ
Spes homini: caules miſeris, atque ignis emendus.
Optima ſylvarum interea, pelagique vorabit
Rex horum, vacuiſque toris tantum ipſe jacebit.
Nam de tot pulchris & latis orbibus & tam
Antiquis, una comedunt patrimonia menſa.
Nullus jam paraſitus erit. Sed quis ferat iſtas
Luxuriæ ſordes? quanta eſt gula, quæ ſibi totos
Ponit apros, animal propter convivia natum?

& comment ils partagent leurs heures ? Ils vont d'abord mendier leur part chez ces gros Meſſieurs : ils les conduiſent enſuite par honneur au Palais..... à la place publique. Ils conſiderent avec eux les ſtatuës triomphales parmi leſquelles un je ne ſçay quel Egyptien, pretendu chef des eſclaves Arabes, a eu l'audace de faire ériger la ſienne avec des inſcriptions à ſa loüange ; auſſi la ſalit-on impunément tout à ſon aiſe.

Cependant les anciens amis de la maiſon s'en retournent, bien las d'avoir attendu ſi long-tems aprés un ſouper où ſe bornoient tous leurs vœux, & qu'ils deſeſperent enfin d'attraper. Ces mal-heureux ſe trouvent réduits à acheter quelques mêchantes légumes & un peu de bois pour les faire cuire ; tandis que celuy à qui ils viennent de faire leur cour, ſe fait ſervir & devore luy ſeul ce que la mer & les foreſts nouriſſent de plus exquis : car ſes beaux baſſins, ſes grands plats à l'antique, ſon buffet.... enfin ſa table ſeule abſorbe tout ce qu'il a de biens. Les Paraſites ſont bannis de chez luy : En verité, peut-on ſoutenir une ſi infâme profuſion ? Quels excés de bouche, de ſe faire ſervir un grand ſanglier, ſans inviter perſonne à manger ! Ces ani-

Pœna tamen præsens, cum tu deponis amictus
Turgidus, & crudum pavonem in balnea portas.
Hinc subitæ mortes, atque intestata senectus.
It nova nec tristis per cunctas fabula cœnas:
Ducitur iratis plaudendum funus amicis.
Nil erit ulterius quod nostris moribus addat
Posteritas: eadem cupient, facientque minores.
Omne in præcipiti vitium stetit. Utere velis:
Totos pande sinus. Dicas hic forsitan, unde
Ingenium par materiæ? unde illa priorum
Scribendi quodcunque animo flagrante liberet
Simplicitas, cujus non audeo dicere nomen?
Quid refert, dictis ignoscat Mutius, an non?
Pone Tigellinum: teda lucebis in illa,

maux monſtrueux ne ſe ſervent tout entiers qu'aux feſtins, où il y a beaucoup de monde : auſſi, ces grands mangeurs ſont-ils bien punis ſur le champ ; ils paſſent de la table aux bains, avant qu'ils ayent digeré leurs viandes ; de là viennent ces morts ſubites qui ne donnent pas à nos vieillars le tems de faire leurs teſtamens : le bruit s'en répand auſſi-tôt, on en parle à toutes les tables, on s'en divertit ; & leurs amis irritez de voir leurs eſperances trompées, les conduiſent avec joye au bucher.

Je défie nos deſcendans d'être plus corrompus qu'on l'eſt en ce ſiecle ; ils auront beau rafiner ſur le vice, le voilà à ſon dernier excés ; ils ne feront que ce que nous faiſons. Abandonnons-nous donc au gré des vents, & voguons à pleines voiles. Mais, me dira-t-on, avez-vous l'eſprit d'une aſſez grande étenduë pour le ſujet que vous entreprenez ? D'où vous vient cette liberté que ſe donnoient nos anciens ſatyriques de tout écrire ? Tant de franchiſe n'eſt pas de ſaiſon, & je n'oſe preſque la nommer : Ils s'embaraſſoient peu que Mutius leur pardonnât, ou non : mais aujourd'huy, dites ſeulement un mot de Tigellinûs ; vous vous ferez attacher à un poteau & brûler vif

Qua ſtantes ardent, qui fixo gutture fumant;
Et latum media ſulcum diducit arena.
Qui dedit ergo tribus patruis aconita, vehatur
Penſilibus plumis, atque illinc deſpiciat nos?
Cum veniet contra, digito compeſce labellum.
Accuſator erit, qui verbum dixerit, *hic eſt*.
Securus licet Æneam, Rutulumque ferocem
Committas: nulli gravis eſt percuſſus Achilles,
Aut multum quæſitus Hylas urnamque ſecutus,
Enſe velut ſtricto, quoties Lucilius ardens
Infremuit, rubet auditor cui frigida mens eſt
Criminibus, tacita ſudant præcordia culpa.
Inde iræ, & lacrimæ: tecum prius ergo voluta
Hæc animo, ante tubas: gaudeatum ſero duelli
Pœnitet. Experiar, quid concedatur in illos,
Quorum Flaminia tegitur cinis atque Latina.

comme beaucoup d'autres ; vous éclaire-rez les paſſans ; & vôtre corps demi-brûlé & traîné dans les ruës, laiſſera aprés ſoy un large ſillon.

Quoy ! je verray, ſans rien dire, un empoiſonneur, qui a déja fait mourir trois de ſes oncles, mollement couché dans une ſuperbe litiere, & nous regardant de haut en bas ?

Taiſez-vous, ſi-tôt qu'il paroît ; ſi vous dites ſeulement, *le voilà*, vous êtes mort ; il vous deferera. Croyez-moy, faites combattre Enée & Turnus enſemble ; faites tüer Achille par Pâris ; perſonne ne ſe choquera de ces hiſtoires fabuleuſes, non plus que de celle d'Hylas qui tomba dans l'eau avec ſa cruche, & qu'Hercule chercha ſi long-tems. Jamais Lucile armé de la ſatyre comme d'une épée, n'a declamé contre le vice, que l'auditeur qui ſe ſentoit coupable, ne rougît, & que la honte de ſes deſordres ne le fit trembler ; de là venoient ſes emportemens & ſes cris. Faites donc de ſerieuſes reflexions ſur toutcela, avant que de vous engager, quand on eſt preſt d'en venir aux mains, il n'eſt plus tems de reculer. Hé bien, s'il eſt ſi dangereux d'attaquer les vivans ; je m'en vais remüer les cendres des morts ; nous verrons ce que l'on pourra dire d'eux.

SATYRA II.

Ltra Sauromatas fugere hinc libet, & glacialem
Oceanum, quoties aliquid de moribus audent
Qui Curios simulant, & Bacchanalia vivunt.
Indocti primum: quanquam plena omnia gypso
Chrysippi invenias, nam perfectissimus horum est,
Si quis Aristotelem similem, vel Pittacum emit,
Et jubet archetypos pluteum servare Cleanthas.
Fronti nulla fides. Quis enim non vicus abundat
Tristibus obscœnis? castigas turpia, turpis?
Rarus sermo illis, & magna libido tacendi,
Atque supercilio brevior coma. Verius ergo,
Et magis ingenue Peribonius, hunc ego satis

SATYRE II.

JE ſuis tenté de paſſer les mers & de me retirer dans les païs du Septentrion les plus barbares & les plus éloignez; quand je vois ces faux ſages, faire de beaux diſcours ſur la vertu, & s'abandonner aux plaiſirs les plus honteux. Ce ſont de francs ignorans: Cependant le docte Chryſipe paroît en buſte dans tous leurs appartemens: le plus grand-homme parmi eux, eſt celui qui achette quelques excellens portraits d'Ariſtote & de Pittacus; ou qui garde dans ſon cabinet le Philoſophe Cleante, peint au vif, & tiré d'aprés nature. O que le viſage eſt trompeur! car où ne rencontre-t-on pas de ces voluptueux, qui ont l'air auſtere? Quoy, vous oſez cenſurer le vice, & vous êtes dans le dernier deſordre? Ces ſortes de gens parlent peu; ils s'opiniâtrent à garder un morne ſilence; ils portent les cheveux plus courts même que les ſoucis. Péribonius eſt de bien meilleure foy qu'eux: il eſt débau-

Imputo, quid vultu morbum inceſſuque fatetur?
Loripedem rectus derideat, Æthiopem albus.
Quis tulerit Gracchos de ſeditione querentes?
Quis cœlum terris non miſceat, & mare cœlo
Si fur diſpliceat Verri, homicida Miloni,
Clodius accuſet mœchos, Catilina Cethegum,
In tabulam Sullæ ſi dicant diſcipuli tres?
Nonne igitur jure ac merito vitia ultima fictos
Contemnunt Scauros, & caſtigata remordent?
Non tulit ex illis torvum Laronia quendam
Clamantem toties, ubi nunc lex Julia! dormis?
Ad quem ſubridens: Felicia tempora, quæ te
Moribus opponunt! Habeat jam Roma pudorem:
Tertius è cœlo cecidit Cato. Sed tamen unde
Hæc emis, hirſuto ſpirant opobalſama collo

ché, il ne s'en cache pas ; ſon teint, ſa démarche le diſent aſſez ; mais il ne s'en faut prendre qu'aux deſtins qui l'ont fait tel. Un homme qui a la jambe bien faite, peut ſe moquer d'un boiteux ; & un bel homme a droit de rire d'un Ethiopien. Mais que les Gracques ſe plaignent des ſeditions ; qui pourroit le ſupporter ? Et qui ne ſe recrieroit avec indignation, ſi Verres s'aviſoit de vouloir blâmer un voleur ; Milon un meurtrier ; Clôdius un inceſtueux ; Catilina un Céthegus : ſi enfin, Auguſte, Antoine, & Lépide ce déchaînoient contre les proſcriptions. Aprés cela les plus grands débauchez n'ont-ils pas raiſon de s'élever contre des hypocrites qui ſe mêlent de les reprendre. La fameuſe Larônia entendant un de ſes rigides reformateurs s'écrier ſans ceſſe ; O ! loy Julia, qu'êtes-vous devenuë ! Etes-vous donc abolie ? ne peut s'empêcher de reprendre en ſouriant : O, l'heureux ſiécle que le nôtre, qui nous a fait naître un homme ſi declaré pour la vertu, & ſi ennemi du deſordre ! La pudeur va maintenant regner dans Rome ; voici un nouveau Caton exprés deſcendu des cieux. Dites-moy cependant, ſevere Cenſeur, où prenez-vous ces parfums, dont vôtre vilaine barbe eſt tout embaumée ?

Quæ tibi? ne pudeat dominum monstrare tabernæ.

Quod si vexantur leges, ac jura: citari
Ante omnes debet Scantinia. Respice primum
Et scrutare viros. Faciunt hi plura: sed illos
Defendit numerus junctæque umbone phalanges.
Vos lanam trahitis, calathisque peracta refertis
Vellera: vos tenui prægnantem stamine fusum
Penelope melius, levius torquetis Arachne.
De nobis post hæc tristis sententia fertur:
Dat veniam corvis, vexat censura columbas.
Fugerunt trepidi vera ac manifesta canentem
Stoicidæ, quid enim falsi Laronia? sed quid
Non facient alii, cum tu multitia sumas
Cretice, & hanc vestem populo mirante perores
In Proculas & Pollineas? Est mœcha Fabulla;
Damnetur si vis, etiam Carfinia: talem

ne

ne rougiſſez pas de me marquer chez qui on les vend. Si vous voulez que les Loix ſoient en vigueur, commencez par celle qui eſt portée contre les impudiques. Examinez premierement comment vous vivez vous autres Meſſieurs : vous en faites mille fois plus que nous ; mais parce que vous étes en grand nombre ; que vous marchez comme par eſcadrons pour vous défendre ; on vous laiſſe en repos. On ſçait que vous préparez la laine admirablement ; vous la mettez enſuite dans des corbeilles par pelotons ; vous maniez le fuſeau plus délicatement que Pénélope ; vous filez de meilleure grace qu'Aracné. Cependant c'eſt à nous ſeules qu'on prononce les plus terribles ſentences : la rigueur des Loix tombe ſur d'innocentes femmes, & l'on épargne des ſcélérats. Ces Stoïciens maſquez tremblent à la vûë de Larônia, qui leur dit leurs véritez, & diſparoiſſent à ſon abord. Effectivement, que leur reproche-t-elle qui ne ſoit pas vray ? Créticus, que ne feront pas les autres, puiſque paroiſſant à la vûë du peuple, revêtu d'habits de ſoye ſi tranſparens, vous oſez déclamer avec tant de véhémence contre les femmes débauchées ? Les Romains vous admirent ! Je veux que Carphîni-

Non ſumet damnata togam. Sed Julius ar-
det,
Æſtuo. Nudus agas: minus eſt inſania tur-
pis.
En habitum, quo te leges, ac jura ferentem
Vulneribus crudis populus modo victor, & il-
lud
Montanum poſitis audiret vulgus aratris.
Quid non proclames, in corpore judicis iſta
Si videas? quæro, an deceant multitia te-
ſtem?
Acer & indomitus, libertatiſque magiſter
Cretice pelluces. Dedit hanc contagio la-
bem,
Et dabit in plures: ſicut grex totus in a-
gris

ſoit une proſtituée, & Fabulla auſſi ; condamnez-les : ſur ma parole, ces femmes atteintes & convaincuës ne s'habilleroient pas ſi immodeſtement que vous. Mais, me direz-vous, nous ſomme au fort de l'Eſté ; je meurs de chaud. Croyez-moy, haranguez tout nud en plein Sénat : car enfin, c'eſt quelque choſe de moins honteux de paſſer pour un fou, que pour un infâme. Que vous auriez bonne grace de paroître ainſi vétu devant ces anciens Romains, lors qu'ils revenoient du combat tout couverts de bleſſures, & chargez des dépoüilles de l'ennemy ! N'euſſiez-vous pas mérité que ces illuſtres perſonnages, ſi appliquez à l'agriculture, eûſſent quitté leur charrüe, pour vous venir entendre porter des loix en cet état ? Si vous voyiez un Juge, un témoin habillé ſi indécemment, ne le croiriez-vous pas récuſable ? qu'en penſez-vous ? Et vous qui faites le cenſeur d'une maniere ſi hautaine & ſi tyrannique, vous oſez porter ces ſortes d'habits ? D'où vient que vous étes ſi éffeminé ? c'eſt que vous fréquentez des gens qui le ſont : ils vous ont communiqué ce mal ; & vous le communiquerez bien-tôt à d'autres : il en eſt de cela comme de la maladie qui ſe met

Unius ſcabie cadit, & porrigine porci;
Uvaque conſpecta livorem ducit ab uva.
Fœdius hoc aliquid quandoque audebis amicu:
Nemo repente fuit turpiſſimus. Accipient te
Paulatim, qui longa domi redimicula ſumunt
Frontibus, & toto poſuere monilia collo,
Atque Bonam teneræ placant abdomine porcæ,
Et magno cratere deam. Sed more ſiniſtro
Exagitata procul non intrat fœmina limen.
Solis ara deæ maribus patet. Ite profanæ,
Clamatur: nullo gemit hîc tibicina cornu.
Talia ſecreta coluerunt Orgia teda
Cecropiam ſoliti Baptæ laſſare Cotytto.
Ille ſupercilium madida fuligine tinctum

dans un troupeau ; qu'un ſeul animal en ſoit frappé, c'eſt aſſez pour faire périr tous les autres : il ne faut qu'un grain de raiſin pourri pour gâter toute la grape. De cette moleſſe d'habits, vous paſſerez inſenſiblement à d'autres plus grands deſordres. On n'arrive que par degrez au comble de l'infamie. Ces gens qui ſe parent, qui ſe coëffent, qui portent des colliers de perles, comme des courtiſannes, vous attireront peu à peu dans leur commerce : Ce ſont eux maintenant qui ſe rendent favorable la bonne Déeſſe par l'effuſion de leurs grandes coupes de vin, & par le ſacrifice de ce qu'il y a de plus tendre & de plus délicat dans les jeunes truyes : par un malheureux renverſement de coutume, ils ont pris la place des femmes, qui ne mettent plus le pied dans le Temple de cette Déeſſe ; ils les en chaſſent, dès qu'elles paroiſſent : Ce Temple ne s'ouvre plus que pour eux. Loin d'ici ſexe profane, s'écrie-t-on : il ne paroît plus là-dedans de joüeuſes de flûte : Ainſi les Baptes, ces prêtres fanatiques d'Athênes, faiſoient la nuit en ſecret leurs ſacrifices, & fatiguoient par leurs horribles clameurs & leurs danſes extravagantes la Déeſſe des plaiſirs. L'un teint ſes ſoucis avec de la ſuye mouillée;

Obliqua producit acu, pingitque trementes
Attollens oculos: vitreo bibit ille Priapo,
Reticulumque comis auratum ingentibus implet.
Cœrulea indutus scutulata, aut galbana rasa,
Et per Junonem domini jurante ministro.
Ille tenet speculum mollis gestamen Othonis,
Actoris Arunci spolium: quo se ille videbat
Armatum, cum jam tolli vexilla juberet.
Res memoranda novis annalibus, atque recentî
Historia, speculum civilis sarcina belli!
Nimirum summi ducis est occidere Galbam,
Et curare cutem summi constantia civis:
Bebriaci in campo spolium affectare Palati,
Et pressum in faciem digitis extendere panem,
Quod nec in Assyrio pharetrata Semiramis orbe,
Mœsta nec Actiaca fecit Cleopatra carina.
Hic nullus verbis pudor, aut reverentia mensæ;

il en arrange adroitement les poils avec une aiguille de tête ; il se les peint de diverses couleurs : l'autre coëffé & vétu en femme, boit dans une coupe où est gravé une infâme Priape: leurs valets même ne jurent que par Junon. Celuy-ci se sert du miroir de poche de l'Empereur Othon, insigne monument de la bravoure de ce Prince ! c'étoit dans ce miroir qu'il consideroit avec complaisance sa bonne mine dans ses armes, au moment qu'il donnoit l'ordre pour marcher contre l'ennemi. Fait héroïque, qui sera sans doute un bel ornement de nôtre histoire ! quel attirail de guerre qu'un miroir ! l'assassinat de Galba est une preuve éclatante du grand génie d'Othon pour l'art militaire : sa grandeur d'ame parut dans la magnificence de ses tentes & de sa table aussi somptueuse & délicate dans le camp, que dans son Palais : il se farda à l'ordinaire le jour même de la bataille qui devoit luy ôter l'Empire & la vie : quelle fermeté ! C'est ce que Sémiramis prête à donner sur l'ennemi, ne fit jamais dans l'Assyrie où regnent les délices : C'est ce que la triste Cléopatre n'eut pas la force de faire à la journée d'Actium.

Revenons à nos éffeminez. La pudeur, la retenüe sont bannies de leurs conver-

Hic turpis Cybeles & fracta voce loquendi
Libertas, & crine senex phanaticus albo
Sacrorum antistes, rarum ac memorabile magni
Gutturis exemplum, conducenduſque magiſter.
O proceres, cenſore opus eſt, an haruſpice nobis?
Scilicet horreres, majoraque monſtra putares,
Si mulier vitulum, vel ſi bos ederet agnum?
Vicit & hoc monſtrum tunicati fuſcina Gracchi,
Luſtravitque fuga mediam gladiator arenam.
Et Capitolinis generoſior, & Marcellis,
Et Catuli Paulique minoribus, & Fabiis, &
Omnibus ad podium ſpectantibus. His licet ipſum
Admoveas, cujus tunc munere retia miſit.
Eſſe aliquos Manes, & ſubterranea regna,
Et contum, & Stygio ranas in gurgite nigras,
Atque una tranſire vadum tot millia cymba,
Nec pueri credunt, niſi qui nondum æra lavantur.

ſations & de leurs feſtins ; ils y enchériſſent ſur les ordures des Myſteres de Cybele : le plus âgé eſt le plus fou, & le plus infâme ; & n'a pas de honte avec ſes cheveux blancs de faire l'office de Sacrificateur dans ces éxécrables cérémonies : je me trompe, la largeur éffroyable de ſon gôſier, & ſon inſatiable gourmandiſe le rendent fort propre à cet employ. En vérité, Romains, pour de telles abominations eſt-ce d'un augure ou d'un cenſeur que nous avons beſoin ? Seroit-ce un plus grand prodige, ſi une femme accouchoit d'un veau, ſi une vache avoit un agneau ? non ſans doute : mais ç'en eſt un beaucoup plus grand de voir Gracchus armé d'une fourche, vétu en Gladiateur, fuir dans l'arêne aux yeux des Capitolins, des Marcellus, des Catules, des Scaurus, des Fâbius, & de tant d'autres ſpectateurs, qui, quoy que de grande qualité, étoient tous moins nobles que luy, ſans en excepter celuy-là même qui donnoit le ſpectacle.

Des enfers, de groſſes vilaines grenoüilles dans le marais du Styx, des milliers d'ames que Câron fait entrer dans ſa barque .... tout cela paſſe dans leur eſprit pour des contes faits à plaiſir, il n'y a que les petits enfans qui le

Sed tu vera puta. Curius quid sentit, & ambo
Scipiadæ? quid Fabricius, manesque Camilli?
Quid Cremeræ legio, & Cannis consumpta juventus,
Tot bellorum animæ? quoties hinc talis ad illos
Umbra venit, cuperent lustrati, si qua darentur
Sulfura cum tedis, & si foret humida laurus:
Illuc heu miseri traducimus: arma quidem ultra
Littora Juvernæ promovimus, & modo captas
Orcadas, ac minima contentos nocte Britannos;
Sed quæ nunc populi sunt victoris in urbe,
Non faciunt illi quos vicimus.

croyent. Soyez pourtant convaincu que rien n'eſt plus vray. Quels ſont à vôtre avis ſur ces deſordres les ſentimens de Curius, des Scipions, des Fabrices, & des Camillus ? Qu'en penſe cette légion qui fut taillée en piece à la journée de Créméra ? Et nos Chevaliers, que l'on paſſa au fil de l'épée à la bataille de Cannes, qu'en jugent-ils? Dês que ces grands Héros voyent parmi eux un de ces éfféminez, ils voudroient être encore en état de paſſer par le ſoufre & le feu ; & pouvoir ſe purifier par quelques aſperſions. Croyons des enfers tout ce qu'il nous plaira, hélas ! il y faudra tous venir un jour. Nous avons pouſſé nos conquêtes au-delà des frontieres de l'Angleterre, de l'Ecoſſe & de l'Hybernie : mais ces peuples ſubjuguez ont-ils jamais commis les crimes qui ſe commettent aujourd'huy dans Rome ?

SATYRA III.

QUAMVIS digreſſu veteris confuſus amici,

Laudo tamen vacuis quod ſedem figere Cumis

Deſtinet, atque unum civem donare Sibyllæ.

Janua Bajarum eſt & gratum litus amœni

Seceſſus. Ego vel Prochytam præpono Suburræ.

Nam quid tam miſerum, tam ſolum vidimus, ut non

Deterius credas, horrere incendia, lapſus

Tectorum aſſiduos, ac mille pericula ſævæ

Urbis, & Auguſto recitantes menſe poëtas?

Sed dum tota domus rheda componitur una,

Subſtitit ad veteres arcus, madidamque Capenam:

SATYRE III.

QUOIQUE je ſois ſenſiblement touché du départ de mon ancien ami, je ne puis cependant déſaprouver le deſſein qu'il a d'aller s'établir à Cûmes, & de donner un nouveau citoyen à cette petite Ville. Cûmes eſt un paſſage pour aller à Baïe; un rivage fort agréable, une ſolitude charmante. A vous dire le vrai, la ruë la plus frequentée de Rome me plaît bien moins que l'Iſle du monde la plus déſerte. Quoi! ſe voir ici à tous momens ſur le point d'être enveloppé dans un incendie; écraſé ſous les ruines d'une maiſon qui vient à tomber; courir ſans ceſſe riſque de ſa vie; être inveſti de mille Poëtes qui vous aſſaſſinent du récit de leurs vers dans les plus grandes chaleurs: tout cela n'eſt-il pas plus affreux que les plus triſtes ſolitudes?

Pendant qu'on chargeoit tout le petit bagage d'Umbricius ſur une charrete; il s'arrêta avec moy ſous les vieux arcs de la porte de Capêne: C'eſt en ce lieu que Nûma conſultoit Egérie: on loüe aujour-

Hic, ubi nocturnæ Numa constituebat amicæ.
Nunc sacri fontis nemus, & delubra locantur
Judæis, quorum cophinus fœnumque supellex.
Omnis enim populo mercedem pendere jussa est
Arbor, & ejectis mendicat sylva Camœnis.
In vallem Egeriæ descendimus, & speluncas
Dissimiles veris. Quanto præstantius esset
Numen aquæ, viridi si margine clauderet undas
Herba, nec ingenuum violarent marmora tophum?
Hic tunc Umbricius: Quando artibus, inquit, honestis
Nullus in urbe locus, nulla emolumenta laborum,
Res hodie minor est here quam fuit, atque eadem cras
Deteret exiguis aliquid: proponimus illuc
Ire, fatigatas ubi Dædalus exuit alas:
Dum nova canities, dum prima, & recta senectus,
Dum superest Lachesi quod torqueat, & pedibus me
Porto meis, nullo dextram subeunte bacillo.
Cedamus patria: vivant Artorius istic

d'hui aux Juifs le bois, les eaux, & le Temple que ce bon Roy conſacra jadis aux Muſes; hélas, on les en a chaſſées; & ces miſérables Juifs, qui n'ont pour tous meubles que quelques corbeilles & un peu de foin, payent juſqu'à l'ombre de la foreſt où ils ſe retirent. Ce fut dans cette foreſt d'Aricie que nous nous arrêtâmes enſemble, près de ces grotes qui ne ſont rien moins que naturelles. Ah! que les Naïades qui regnent dans ces eaux, en ſeroient bien plus honorées, ſi au lieu de ces magnifiques baſſins de marbre, leur fontaine n'etoit bordée que de ſimple tuf & de gâzon!

Puiſque les beaux arts, me dit Umbricius, ſont à préſent bannis de Rome; puis qu'on ne tire aucun fruit de ſes veilles; que mon bien dépérit tous les jours; que j'en ay moins aujourd'huy que je n'en avois hier, & que demain j'en auray encore moins: mon parti eſt pris, je me retire à Cûmes pour y chercher le repos, comme fit Dédale après avoir long-tems volé dans les airs. Tandis que j'ay encor de la vigueur; que je ne me ſens point courbé, que ma vieilleſſe ne m'empêche pas de marcher ſans bâton, & qu'il reſte encor à la Parque dequoy filer. Sortons d'ici, qu'Artûrius & Catule y vivent tant qu'ils voudront; que

Et Catulus; maneant qui nigrum in candida vertunt:

Quis facile est ædem conducere, flumina, portus,

Siccandam eluviem, portandum ad busta cadaver,

Et præbere caput domina venale sub hasta.

Quondam hi cornicines, & municipalis arenæ

Perpetui comites, non æque per oppida buccæ,

Munera nunc edunt, & verso pollice vulgi

Quemlibet occidunt populariter: inde reverſi

Conducunt foricas: & cur non omnia? cum ſint,

Quales ex humili magna ad faſtigia rerum

Extollit, quoties voluit fortuna jocari.

Quid Romæ faciam? mentiri neſcio: librum,

Si malus eſt, nequeo laudare, & poſcere: motus

Aſtrorum ignoro: funus promittere patris

ceux-là y demeurent, qui font passer le vice pour vertu ; j'en suis content : que ces Messieurs qui entrent dans tous les partis, qui gâgnent des biens immenses sur les ouvrages publics, sur les ports, sur les passages, sur les bouës des ruës, sur les pompes funebres, & sur la vente des esclaves ; que ces Messieurs, dis-je, vivent ici à leur aise. Ces gens dont je viens de parler, alloient autrefois sonner de la trompette à tous les combats des Gladiateurs ; ils gâgnoient leur vie à ce métier ; il n'y avoit point de villes municipales, où l'on ne connût ce qu'ils sçavoient faire ; & maintenant ils donnent au Peuple de ces sortes de combats ; & font périr sur l'arêne le premier Gladiateur au moindre signal que le Peuple leur en fait : Au sortir de là ils vont traiter & convenir de prix, pour vuider des privez ; & quelle difficulté y auroient-ils ? puis qu'ils sont du nombre de ceux que la fortune éleve au dessus des autres hommes, quand elle veut se divertir.

Que voulez-vous que je fasse à Rome ? Je ne sçay point déguiser mes sentimens : si un livre est impertinent, je ne presse point l'Auteur de me le montrer ; je ne lui en fais point de compliment : je ne suis point astrologue, je n'en sçay pas

Nec volo, nec poſſum : ranarum viſcera nunquam
Inſpexi, norint alii : me nemo miniſtro
Fur erit, atque ideo nulli comes exeo, tanquam
Mancus, & extinctæ corpus non utile dextræ.
Quis nunc diligitur niſi conſcius, & cui fervens
Æſtuat occultis animus, ſemperque tacendis ?
Nil tibi ſe debere putat, nil conferet unquam,
Participem qui te ſecreti fecit honeſti.
Cætus erit Verri, qui Verrem tempore, quo vult,
Accuſare poteſt. Tanti tibi non ſit opaci
Omnis arena Tagi, quodque in mare volvitur aurum,
Ut ſomno careas, ponendáque præmia ſumas
Triſtis, & à magno ſemper timearis amico.

assez pour pronostiquer à un fils la mort de son pere : & quelqu'habile que je fûsse en cet art, je ne pourrois me résoudre à m'en servir pour cela : je n'ay jamais cherché dans les entrailles des grenoüilles de quoy faire des poissons ; je laisse cela à d'autres : on ne m'accusera point d'avoir facilité un larcin : aussi me voyez-vous sortir seul de Rome, comme un misérable impotent, & comme un corps perclus qui n'est bon à rien. A qui les Grands témoignent-ils maintenant de l'amitié, sinon à ceux qui connoissent leurs crimes, & qui sont toûjours dans l'inquiétude & le trouble, parce qu'ils craignent également de les révéler ou de les taire ? Qu'un homme de bien fasse confidence à quelqu'un d'un secret qui n'ait rien que d'honnête ; il ne croit pas qu'il soit nécessaire de le ménager, & de luy faire des presens pour l'engager au silence. Mais pouvez-vous, quand il vous plaira, convaincre un Verres de ses brigandages ? Verres aura pour vous de grands égards. Quand on vous offriroit tout l'or que le Tage roule dans la mer ; n'allez pas, aux dépens de vôtre repos, vous rendre redoutable à un scélérat de qualité ; & n'achetez point au prix de la douleur & du chagrin, des biens qu'il

Quæ nunc divitibus gens acceptissima nostris,
Et quos præcipue fugiam, properabo fateri,
Nec pudor obstabit. Non possum ferre, Quirites,
Græcam urbem, quamvis quota portio fæcis Achææ?
Jampridem Syrus in Tyberim defluxit Orontes,
Et linguam, & mores, & cum tibicine chordas
Obliquas: nec non gentilia tympana vexit.
Rusticus ille tuus sumit trechedipna, Quirine,
Et ceromatico fert niceteria collo.
Hic alta Sicyone, aut hic Amydone relicta,
Hic Andro, ille Samo, hic Trallibus, aut Alabandis
Esquilias, dictumque petunt à vimine collem,
Viscera magnarum domum, dominique futuri.

vous faudra quitter un jour.

Voulez-vous que je vous diſe les gens que je ne puis ſouffrir, & que nos grands Seigneurs trouvent cependant fort à leur gré? Voulez-vous ſçavoir enfin ce qui me fait quitter Rome? J'ay honte de le dire, mais il n'importe: c'eſt que je ne puis la voir toute corrompuë par les Grecs; quoy qu'il n'y ait ici qu'une fort petite partie de ce qui ſe trouve de plus vil parmi eux. Il y a déja long-tems que les Syriens ſont venus en cette Ville, on en a pris les mœurs & les manieres; leur langage, leurs tymbales, & tous leurs autres inſtrumens y ſont à la mode. Hélas, Romule, à quoy ſont propres maintenant vos Romains autrefois ſi vaillans? à aller mendier leurs repas; à faire le métier de Gladiateur: ils ne font pas même difficulté de porter à leur cou les marques de leur victoire. Voilà leurs beaux emplois: pendant que des étrangers ſe rendent maîtres de tout. Celuy-cy venu de Sicyône; celuy-là, de Samos; l'un, de Tralles; l'autre, d'Amydon; mille autres enfin, d'Andros & d'Alabande, viennent d'abord ſe loger ſur le Mont Eſquilin, & ſur le Mont Viminal, pour s'inſinüer enſuite dans les maiſons des Grands, & les abîmer. Ils

Ingenium velox, audacia perdita, sermo
Promptus, & * Isæo torrentior. Ede quid illum
Esse putes? quemvis hominem secum attulit ad nos,
Grammaticus, rhetor, geometres, pictor, aliptes,
Augur, schœnobates, medicus, magus: omnia novit.
Græculus esuriens, in cœlum, jusseris, ibit.
Ad summam, non Maurus erat, nec Sarmata, nec Thrax,
Qui [illegible]mpsit pennas, mediis sed natus Athenis.
Horum ego non fugiam conchylia? me prior ille
Signabit, fultusque toro meliore recumbet,
Advectus Romam, quo pruna & coctona vento?
Usque adeo nihil est, quod nostra infantia cœlum
Hausit Aventini, bacca nutrita Sabina?
Quid quod adulandi gens prudentissima, laudat
Sermonem indocti, faciem deformis amici,
Et longum in invalidi collum cervicibus æquat
Herculis, Antæum procul à tellure tenentis.

Isæus. *Fameux Orateur d'Athénes.*

ont l'eſprit vif & ſubtil ; ils ſont d'une impudence achevée ; ils parlent avec plus de rapidité & d'éloquence qu'Iſæus. Que penſez-vous que ſoit un Grec ? C'eſt un homme univerſel : il eſt, à l'entendre, Grammairien, Rhéteur, Peintre, Géometre, Baigneur, Augure, Danſeur de corde, Medecin, Magicien .... Enfin il n'y a rien qu'il ne ſçache. Commandez à un Grec affamé de monter aux Cieux ; il n'héſitera pas. En un mot Dédale n'etoit ni Thrace, ni Maure, ni Sarmate ; il étoit Grec aſſurément, & né à Athênes. Et je n'éviteray pas la veüe de ces gueux qu'on voit maintenant vétus de pourpre ? Quoy un Grec ſignera devant moy ? on le mettra à la place d'honneur dans un feſtin ? cet eſclave de Syrie, qu'un même coup de vent fit aborder au port du Tybre, pour y être vendu avec les figues & les prunes qu'on apporte de ce païs ? Tant il eſt vray qu'il faut conter pour rien d'avoir en naiſſant reſpiré l'air de Rome ! d'y avoir été élevé & nourri des excellentes olives de Sabine !

De plus ces gens ſi ſçavans dans l'art de flater, applaudiſſent à un ignorant, ſur ſa grande érudition ; à un homme mal-fait, ſur ſa bonne mine ; ils oſent comparer à Hercule qui étouffe Antée

Nec tamen Antiochus, nec erit mirabilis illic
Aut Stratocles, aut cum molli Demetrius Hæmo.
Natio comœda est. Rides? majore cachinno
Concutitur: flet, si lacrimas aspexit amici,
Nec dolet: igniculum brumæ si tempore poscas,
Accipit endromidem: si dixeris æstuo, sudat.
Non sumus ergo pares: melior, qui semper & omni
Nocte dieque potest alienum sumere vultum.
Scire volunt secreta domus, atque inde timeri.
Et quoniam cœpit Græcorum mentio, transi
Gymnasia, atque audi facinus majoris abollæ.
Stoicus occidit Baream, delatorem amicum,
Discipulumque senex, ripa nutritus in illa,
Ad quam Gorgonei delapsa est penna caballi.
Non est Romano cuiquam locus hic, ubi regnat
Protogenes aliquis, vel Diphilus, aut Erymanthus,
Qui gentis vitio, nunquam partitur amicum;

entre

entre ſes bras, ceux à qui ils voyent un grand corps flaſque & ſans vigueur. Antiocus, Stratocles, Emus, & Démétrius ces Comédiens admirables, ne paroîtront rien devant eux. Les Grecs ſont naturellement de grands Comédiens : vous voyent-ils rire ? ils rient à éclater. Vous voyent-ils pleurer ? ils pleurent auſſi, ils ne ſont cependant rien moins qu'affligez. Faites-vous faire un peu de feu ſur la fin de l'Automne ? ils prennent leur robe fourée : Dites-vous que vous avez chaud ? ils ſuent, ils étoufent. Il s'en faut bien que nous ayons ce talent : le plus habile d'entr'eux eſt celuy qui peut à toute heure changer de viſage quand il luy plaît. Ils veulent ſçavoir le ſecret des familles, & par là ſe faire craindte.

Et puis que nous en ſommes ſur le chapitre des Grecs ; paſſons à leurs grands-hommes. Egnatius défere & fait périr Baréas ſon diſciple & ſon ami : Cet Egnatius eſt Grec, né ſur les bords de la fontaine d'Hypocrêne, &, qui plus eſt, Philoſophe Stoïcien. Non, un Romain ne doit pas ſe montrer où ſe trouve un Protogene, un Diphile, ou un Erymante. C'eſt le vice de la nation de ne vouloir point de partage ; il faut qu'un Grec poſſede ſon ami tout entier, quand il eſt

Solus habet. Nam cum facilem ſtillavit in aurem
Exiguum de naturæ patriæque veneno;
Limine ſummoveor, perierunt tempora longi
Servitii. Nuſquam minor eſt jactura clientis.
Quod porro officium (ne nobis blandiar) aut quod
Pauperis hic meritum? ſi curet nocte togatus
Currere, cum prætor lictorem impellat & ire
Præcipitem jubeat, dudum vigilantibus orbis,
Ne prior Albinam, aut Modiam collega ſalutet
Da teſtem Romæ tam ſanctum, quam fuit hoſpes
Numinis Idæi: procedat vel Numa, vel qui
Servavit trepidam flagranti ex æde Minervam:
Protinus ad cenſum, de moribus ultima fiet
Quæſtio, quot paſcit ſervos, quod poſſidet agri
Jugera, quam multa magnaque paropſide cœnat?

riche & puiſſant : car dés qu'il luy a trouvé aſſez de docilité pour luy pouvoir inſpirer la malignité naturelle à ceux de ſon païs ; il faut deſerter : nos longs ſervices ſont comptez pour rien, & il n'eſt point de ville au monde, où l'on s'embaraſſe moins d'abandonner un ancien client. Aprés tout, faiſons-nous juſtice : quels ſervices rendons-nous à nos Patrons ; & à quoy leur ſommes-nous bons, gueux comme nous le ſommes ? Prétendons-nous qu'ils doivent nous tenir compte de ce que nous courons chez eux pour les ſaluër ; puis qu'un Préteur s'empreſſe de ſe faire conduire à la même heure par ſes gens, chez quelque vieille veuve riche, & ſans enfans ; & ſe hâte dans la crainte que ſon concurrent ne le prévienne & n'arrive le premier chez Modia, ou chez Albine ?

Si l'on vient à parler d'un témoin auſſi irreprochable que Scipion Naſica ; d'un Nûma, ou de quelqu'autre, qui ; comme Metellus, aille, au péril de ſa vie, enlever le Palladium du milieu des flâmes : A-t-il du bien, dit-on d'abord ? Combien a-t-il d'eſclaves ? A-t-il de belles terres ? Sa table eſt-elle bonne & magnifique ? Pour ſes mœurs, c'eſt la derniere choſe dont on s'informe. La probité

Quantum quisque sua nummorum servat in arca,
Tantum habet & fidei. Jures licet & Samothra-
cum,
Et nostrorum aras, contemnere fulmina pauper
Creditur, atque Deos, Diis ignoscentibus ipsis.
Quid, quod materiem præbet causasque joco-
rum
Omnibus hic idem, si fœda ac scissa lacerna,
Si toga sordidula est, & rupta calceus alter
Pelle patet: vel si consuto vulnere, crassum
Atque recens linum ostendit non una cicatrix?
Nil habet infelix paupertas durius in se,
Quam quod ridiculos homines facit. Exeat, in-
quit,
Si pudor est, & de pulvino surgat equestri,
Cujus res legi non sufficit, & sedeant hic
Lenonum pueri quocunque in fornice nati.
Hic plaudat nitidi præconis filius, inter
Pinnirapi cultos juvenes, juvenesque lanistæ.
Sic libitum vano, quid nos distinxit, Othoni

ne ſe meſure aujourd'huy que ſur le pied du bien qu'on a. Et le pauvre a beau prendre tous les dieux à témoin de ſa bonne foy ; on eſt toûjours convaincu qu'il mêpriſe & les dieux & leurs foudres ; & qu'ils luy pardonnent aiſément ſes mépris, en faveur de ſa miſere.

D'ailleurs il eſt l'objet de la riſée & des railleries de tout le monde : tantôt on plaiſante ſur ſon manteau mal-propre & déchiré : tantôt ſur ſa robe ſale & vilaine : & quelquefois c'eſt ſon ſoulié rompu & tout réçemment rapetaſſé à plus d'un endroit, qui nous fournit dequoy rire. La pauvreté n'a rien de plus fâcheux, que de rendre les gens fort ridicules. Quelle hardieſſe ! dit-on, lors qu'on voit au rang des Chevaliers un honnête homme & de qualité, qui n'a pas les biens marquez par la loy pour y avoir place ; qu'on l'en faſſe ſortir ; qu'on mette à ſa place les enfans des plus infâmes débauchez, quelque baſſe & honteuſe que ſoit leur naiſſance : qu'on y voye dans ces places d'honneur le fils de quelque Crieur public, aſſis avec les enfans des Gladiateurs, magnifiquement vétus : c'eſt ainſi qu'il a plu à la ſotte vanité d'Othon de mettre des diſtinctions parmi nous.

Quis gener hic placuit censu minor, atque puellæ
Sarcinulis impar? quis pauper scribitur hæres?
Quando in consilio est Ædilibus? agmine facto
Debuerant olim tenues migrasse Quirites.
Haud facile emergunt, quorum virtutibus obstat
Res angusta domi. Sed Romæ durior illis
Conatus: magno hospitium miserabile, magno
Servorum ventres, & frugi cœnula magno.
Fictilibus cœnare pudet, quod turpe negavit
Translatus subito ad Marsos, mensamque Sabellam,
Contentusque illic Veneto, duroque cucullo.
Pars magna Italiæ est, si verum admittimus, in qua
Nemo togam sumit, nisi mortuus. Ipsa dierum
Festorum, herboso colitur si quando theatro
Majestas, tandemque redit ad pulpita notum

Oſe-t'on propoſer aujourd'huy pour gendre un homme qui ait moins de bien que celle qu'il recherche ? Voit-on qu'un riche faſſe un pauvre ſon heritier ? Voit-on qu'un Edile l'aille conſulter ? la haine des Grands fit autrefois retirer le Peuple Romain ſur le Mont Aventin ; il eut bien fait de quiter Rome pour toûjours. En général ; ceux dont les biens n'égalent pas le mérite, ont par tout bien de la peine à ſe tirer d'affaire, mais encor plus à Rome qu'ailleurs : Tout y eſt étrangement cher ; des valets, un petit bouge, un miſerable repas .... tout cela coûte infiniment. On auroit honte de manger dans des plats de terre; cependant le grand Cûrius tiré de la charruë pour commander nos armées contre les Marſes & les Sabins, ne croyoit pas qu'il luy fut honteux de vivre auſſi durement que les Sabins même, qu'il venoit de vaincre ; de ſe vêtir, comme eux, d'un habit de gros drap bleu, & de porter un bonnet de même couleur. Il eſt vray que la plus-part de nos Romains ne paroiſſent avec leurs robes, que quand ils ſont morts. Que ſi pour célébrer un jour de fête, on élevoit autrefois un Théâtre de gazon ; & qu'on y repreſentât quelque farce, où les Acteurs maſ-

Exodium, cum perſonæ pallentis hiatum
In gremio matris formidat ruſticus infans:
Æquales habitus illic, ſimilemque videbis
Orcheſtram, & populum: clari velamen honoris,
Sufficiunt tunicæ ſummis æ:lilibus albæ.
Hic ultra vires habitus nitor: hic aliquid plus;
Quam ſatis eſt, interdum aliena ſumitur arca:
Commune id vitium eſt: hîc vivimus ambitioſa
Paupertate omnes. Quid te moror? Omnia Romæ
Cum pretio. Quid das, ut Coſſum aliquando ſalutares?
Ut te reſpiciat clauſo Vejento labello?
Ille mittit barbam, crinem hic deponit amati:
Plena domus libis venalibus, accipe, & illud
Fermentum tibi habe. Præſtare tributa clientes
Cogimur & cultis augere peculia ſervis.
Qui timet, aut timuit gelida Prænеſte ruinam

quez faiſoient peur à des petits enfans entre les bras de leur mere ; tous les habits étoient ſemblables : vous ne voyiez nulle difference entre le Peuple & les gens de condition : Seulement pour ſe diſtinguer, les premiers Magiſtrats avoient une veſte blanche. Preſentement, on fait beaucoup plus que l'on ne peut pour ſe bien mettre. On porte les choſes à l'excês, & pour ſubvenir à la dépenſe, on prend dans les coffres d'autruy ce qu'on ne trouve pas chez ſoy. C'eſt ici un foible commun à bien des gens de nourrir une grande ambition dans une grande pauvreté. Venons à ce que je prétens. Tout eſt vénal à Rome. Voulez-vous avoir accês auprês de Coſſus ? Voulez-vous un regard de Véjento ? Voyons combien vous voulez donner ? Qu'un homme riche faſſe faire la barbe ou couper les cheveux pour la premiere fois à un eſclave qu'il aime ; on ne voit chez luy que preſens qu'il revend aprês. Mais voici dequoy redoubler encore nôtre indignation : C'eſt que nous ſommes obligez de payer le tribut à nos patrons, & d'augmenter les profits des eſclaves qu'ils cheriſſent.

On eſt en ſureté à Préneſte ; & on ne s'eſt jamais aviſé de rien craindre dans

Aut positis nemorosa inter juga Volsiniis, aut
Simplicibus Gabiis, aut proni Tiburis arce?
Nos urbem colimus tenui tibicine fultam
Magna parte sui. Nam sic labentibus obstat
Villicus, & veteris rimæ contexit hiatum,
Securos pendente jubet dormire ruina.
Vivendum est illic, ubi nulla incendia, nulli
Nocte metus. Jam poscit aquam, jam frivola transfert
Ucalegon: tabulata tibi jam tertia fumant,
Tu nescis: nam si gradibus trepidatur ab imis,
Ultimus ardebit quem tegula sola tuetur
A pluvia, molles ubi reddunt ova columbæ.
Lectus erat Codro Procula minor, urceoli sex
Ornamentum abaci: nec non & parvulus infra
Cantharus, & recubans sub eodem marmore Cheiron,

les forests de Volusine, à Gabie, ou à Tivoli. Mais nous ? nous sommes dans une ville dont la plus part des maisons ne sont étayées que de mêchantes & foibles poutres, qu'un locataire y fait mettre, seulement pour les empêcher de tomber ; & aprés qu'il a fait boûcher à demi les vieilles crevasses, & que néanmoins tout menace ruine ; dormez en repos, vous dit-il. Cela ne m'accommode nullement. Je veux un lieu où je puisse passer les nuits sans alarmes, & sans crainte des incendies ; où je ne sois pas continuellement exposé, comme à Rome, à entendre crier au feu ; & où je ne voye point mon voisin transporter vîte ses meubles. Dans cette ville la flâme a déja gâgné le troisiême étage, qu'on ne s'en apperçoit pas : Cependant quelque empressement qu'on ait d'éteindre le feu au premier étage d'enbas, cela ne vous préserve point de l'embrasement, vous qui êtes logé aux tuilles avec les pigeons.

Côdrus avoit un lit plus petit même que la naine Procula : six petits vases avec une petite tâsse faisoient l'ornement de son buffet ; & sous ce buffet étoit une vieille statuë du Centaure Chiron couché tout de son long : il avoit encor un

Jamque vetus Græcos ſervabat ciſta libellos;
Et divina Opici rodebant carmina mures.
Nil habuit Codrus. Quis enim negat? & tamen illud
Perdidit infelix totum nil: ultimus autem
Ærumnæ cumulus, quod nudum, & fruſta rogantem
Nemo cibo, nemo hoſpitio, tectoque juvabit.
Si magna Aſturi cecidit domus: horrida mater,
Pullati proceres, differt vadimonia Prætor.
Tunc gemimus caſus urbis, tunc odimus ignem.
Ardet adhuc, & jam accurrit qui marmora donet,
Conferat impenſas, hic nuda, & candida ſigna:
Hic aliquid præclarum Euphranoris, & Polycleti,
Phæcaſianorum vetera ornamenta deorum.
Hic libros dabit, & forulos, mediamque Minervam?
Hic modium argenti, meliora, & plura reponit
Perſicus orborum lautiſſimus, & merito jam

vieux coffre où il enfermoit ſes poëſies grecques, & où les rats, qui ne ſe connoiſſent pas fort en bons vers, les rongeoient tout à leur aiſe. Diſons mieux, Côdrus n'avoit rien, tout le monde en convient : cependant ce mal-heureux a perdu ce rien qu'il avoit, & pour comble de miſere, n'ayant ni pain, ni feu ni lieu, perſonne ne l'aſſiſtera. Que le feu prenne à l'hôtel d'Aſtûrius : vous voyez auſſi-tôt tous les Sénateurs & les Dames en deüil. Le Préteur ne donne point d'audience ; nous pleurons le malheur de Rome, nous déteſtons l'incendie : tandis que ſa maiſon brûle, on accourt de tous côtez ; l'un luy donne du marbre pour en bâtir une ; l'autre luy offre ſa bourſe pour en faire les frais ; celuy-ci luy fait porter ſes plus belles ſtatuës ; celuy-là, les rares figures d'Euphrânor, de Polyclete.... & tous ces chef-d'œuvres qui faiſoient jadis l'ornement du Temple des Athéniens : un autre luy donne des Livres & des tablettes pour les mettre, avec des buſtes de Minerve. Un autre enfin luy envoye de l'argent par boiſſeaux : de ſorte qu'Aſtûrius, parce qu'il eſt le plus riche de tous les Romains qui n'ont point d'héritiers, trouve les choſes plus rares & en plus

Suſpectus, tanquam ipſe ſuas incenderit ædes.
Si potes avelli Circenſibus, optima Soræ
Aut Fabrateriæ domus, aut Fruſinone paratur,
Quanti nunc tenebras unum conducis in annum.
Hortulus hic puteuſque brevis, nec reſte movendus
In tenues plantas facili diffunditur hauſtu.
Vive bidentis amans, & culti villicus horti,
Unde epulum poſſis centum dare Pythagoræis.
Eſt aliquid quocunque loco, quocunque receſſu,
Unius ſeſe dominum feciſſe lacertæ.
Plurimus hic ager moritur vigilando: ſed illum
Languorem peperit cibus imperfectus, & hærens
Ardenti ſtomacho. Nam quæ meritoria ſomnum
Admittunt? magnis opibus dormitur in urbe.
Inde caput morbi: rhedarum tranſitus arcto
Vicorum inflexu: & ſtantis convicia mandræ

grand nombre qu'il n'en avoit, pour remplacer ce qu'il vient de perdre ; & on auroit droit de le soupçonner d'avoir mis exprès le feu à sa maison. Pouvez-vous vous passer des jeux du Cirque ? sur ma parole ce que vous donnez ici d'argent pour loüer un mêchant trou où on nevoit presque point, suffira pour être fort bien logé à Sôre, à Fabraterre ou à Frusinon: vous y avez un petit jardin, un puits dont l'eau se trouve sous la main, pour arroser vos plantes. Croyez-moy, aimez la campagne, & bornez vos soins à cultiver un jardin qui vous fournisse assez de legumes, pour nourrir cent Pythagoriciens. C'est quelque chose de bien doux, d'avoir un morceau de terre dont on soit maître, & où l'on puisse se retirer en tout tems.

Un malade ne peut dormir ici, il faut qu'il meure ; sa langueur ne vient que d'une mêchante nourriture que son estomac ne peut digerer : en effet, y a-t-il une auberge à Rome où l'on puisse dormir ? On n'en vient à bout que pour beaucoup d'argent. Après cela faut-il s'étonner de tant de maladies ? En voicy la cause. Le bruit des caroſſes qui ne peuvent tourner aux coins des ruës ; les cris de ces Multiers insolens qui disent de grosses

Eripiunt ſomnum Druſo, vituliſque marinis
Si vocat officium : turba cedente vehetur
Dives, & ingenti curret ſuper ora Liburno,
Atque obiter leget aut ſcribet, vel dormiet intus;
Namque facit ſomnum clauſa lectica feneſtra.
Ante tamen veniet, nobis properantibus obſtat
Unda prior : magno populus premit agmine lumbos
Qui ſequitur : ferit hic cubito, ferit aſſere duro
Alter : at hic tignum capiti incutit, ille metretam
Pinguia crura luto : planta mox undique magna
Calcor, & in digito clavus mihi militis hæret.
Nonne vides quanto celebretur ſportula fumo
Centum convivæ, ſequitur ſua quemque culina
Corbulo vix ferret tot vaſa ingentia, tot res
Impoſitas capiti, quot recto vertice portat
Servulus infelix, & curſu ventilat ignem.

injures aux paſſans, éveilleroient un Druſus ; & même les veaux Marins. Un homme riche eſt-il obligé de ſortir ? chacun ſe retire, & Monſieur paſſe dans ſa litiere par deſſus la tête de tout le monde ; cependant il lit ou écrit à ſon aiſe en chemin faiſant ; ou bien il dort, car il eſt aiſé de s'endormir au mouvement d'une litiere bien fermée : Nous ayons beau doubler le pas ; il arrive bien devant nous où il veut aller : ceux que nous rencontrons dans nôtre chemin, nous arrêtent ; & ceux qui viennent aprés nous, nous talonnent : l'un me donne un grand coup de coude ; un autre me heurte d'une planche : celuy-ci qui porte un ſoliveau m'en donne par la tête ; & celuy-là, chargé d'une cruche, m'en fait autant. Je me vois en un inſtant tout couvert de boüe : pour m'achever un gros lourdaut me marche ſur le pied ; & un ſoldat m'éſtropie d'un de ſes gros boutons pointus qu'il m'enfonce dans la main.

Ne voyez-vous pas l'horrible fumée des viandes qu'on diſtribue à la porte des Grands ? Il y va des cent perſonnes à la fois avec tout l'attirail d'une cuiſine. Corbulon ne pourroit porter ſur ſa tête tant d'uſtenciles, qu'en porte un pauvre petit eſclave ſans ſe courber ; encor va-

Scinduntur tunicæ ſartæ. Modo longa coruſcat
Sarraco veniente abies, atque altera pinum
Plauſtra vehunt, nutant alte, populoque minantur.
Nam ſi procubuit, qui ſaxa Liguſtica portat,
Axis, & everſum fudit ſuper agmina montem;
Quid ſupereſt de corporibus? quis membra? quis oſſa
Invenit? obtritum vulgi perit omne cadaver
More animæ. Domus interea ſecura patellas
Jam lavat, & buxea foculum excitat, & ſonat unctis
Strigilibus, pleno & componit lintea gutto.
Hæc inter pueros varie properantur: at ille
Jam ſedet in ripa, tetrumque novicius horret
Porthmea, nec ſperat cœnoſi gurgitis alvum
Infelix, nec habet quem porrigat ore trientem.
Reſpice nunc alia, ac diverſa pericula noctis:
Quid ſpatium tectis ſublimibus, unde cerebrum
Teſta ferit, quoties rimoſa, & curta feneſtris
Vaſa cadunt, quanto percuſſum pondere ſignent,

t-il ſi vîte, que le mouvement qu'il ſe donne allume le feu de ſon réchaud : en chemin, ces habits recouſus s'accrochent à quelque paſſant, & ſe déchirent, & ſi l'eſſieu d'une charette chargée de pierres de taille, venant à ſe rompre, cette montagne ſe renverſe ſur le corps de ceux qui marchent dans la ruë, il ne reſtera aucune partie entiere de ſon corps ni du leur. On ne pourra diſtinguer un membre d'avec un autre; & le corps ſera tellement écraſé, qu'on ne le verra pas plus que l'ame qui en eſt ſortie. Pendant ce tems-là les autres eſclaves, qui ne ſçavent pas le deſaſtre de leur camarade, lavent tranquillement la vaiſſelle, ſoufflent le feu, préparent les frotoirs & tout ce qu'il faut pour le bain; chacun de ſon côté ſe hâte de faire ſon affaire : Ce pauvre diâble cependant eſt déja ſur les bords du Stix, tout effrayé de la figure hideuſe de Câron, & deſeſpere de paſſer, parce qu'il n'a perſonne qui luy donne dequoy payer.

Jettez maintenant les yeux ſur les differens dangers qu'on court la nuit dans Rome. Voyez la hauteur des maiſons d'où ſouvent l'on vous jette par les fenêtres un mechant pot fêlé deſſus la tête; ſa peſanteur eſt ſi grande qu'il briſe

Et lædant ſilicem. Poſſis ignavus haberi;
Et ſubiti caſus improvidus, ad cœnam ſi
Inteſtatus eas : adeo tot fata, quot illa
Nocte patent vigiles, te præter eunte, feneſtræ:
Ergo optes, votumque feras miſerabile tecum,
Ut ſint contentæ patulas defundere pelves.
Ebrius ac petulans, qui nullum fortè cecidit,
Dat pœnas, noctem patitur lugentis amicæ
Pelidæ, cubat in faciem, mox deinde ſupinus:
Ergo non aliter poterit dormire. Quibuſdam
Somnum rixa facit: ſed quamvis improbus annis
Atque mero fervens, cavet hunc, quem cocci-
na læna
Vitari jubet, & comitum longiſſimus ordo,
Multum præterea flammarum, & aënea lampas
Me, quem Luna ſolet deducere, vel breve lumen,
Candelæ, cujus diſpenſo & tempero filu m

le pavé en tombant, ou du moins y fait une marque. Allez-vous le ſoir ſouper chez un ami ? Faites auparavant vôtre teſtament, & n'y manquez pas ; autrement vous paſſerez pour un homme ſans conduite & ſans prévoyance : car autant de fenêtres ouvertes ſous leſquelles vous paſſez, ſont autant de riſques que vous courez de mourir : ce que vous pouvez ſouhaiter de mieux, eſt qu'on ne vous caſſe pas la tête avec le pot, mais qu'on ſe contente de vous coëffer de ce qui eſt dedans.

Si vous eſquivez ce danger ; un yvrogne enragé de n'avoir battu perſonne, ne dort non plus qu'Achille, lors qu'il eut perdu Patrocle : il ſe couche tantôt ſur le ventre, tantôt ſur le dos .... il ne ſauroit fermer l'œil, qu'il n'ait aſſommé quelqu'un. La querelle eſt un vray repos pour ces ſortes de gens. Au reſte quoy que le feu du vin & de la jeuneſſe le rende temeraire, il n'a garde d'inſulter ces Meſſieurs couverts de pourpre, ſuivis d'un grand train, & precedez de quantité de flambeaux : mais il s'adreſſe à moy, parce que je ne marche qu'au clair de la Lune, ou à la faveur d'une petite lampe, dont je ne tire la meche que rarement, pour la ménager. Mais

Contemnit. Miſeræ cognoſce proœmia rixæ,
Si rixa eſt, ubi tu pulſas, ego vapulo tantum?
Stat contra, ſtarique jubet: parere neceſſe eſt.
Nam quid agas, cum te furioſus cogat, & idem
Fortior? unde venis, exclamat? Cujus aceto,
Cujus conche tumes? quis tecum ſectile portum
Sitor, & elixi vervecis labra comedit?
Nil mihi reſpondes? aut dic, aut accipe calcem.
Ede ubi conſiſtas? in qua te quæro proſeucha?
Dicere ſi tentes aliquid, tacitufve recedas,
Tantundem eſt: feriunt pariter. Vadimonia deinde
Irati faciunt. Libertas pauperis hæc eſt,
Pulſatus rogat, & pugnis conciſus adorat,
Ut liceat paucis cum dentibus inde reverti.
Nec tamen hoc tantum metuas: nam qui ſpoliet te
Non deerit: clauſis domibus, poſtquam omnis ubique
Fixa catenatæ ſiluit compago tabernæ.
Interdum & ferro ſubitus graſſator agit rem,

voyez, par où commence la querelle? Si néanmoins c'eſt une querelle que d'être battu ſans oſer ſe deffendre. D'abord il ſe plante devant moy : demeures-là, dit-il : Il faut obéïr ; car quel parti prendre avec un furieux qui peut vous y contraindre étant le plus fort. D'où viens-tu manger des féves, & boire du vinaigre? Parles : quel Cordonnier t'a régalé d'un plat de poireau & d'une tête d'agneau? Si tu ne parles, je te foûle aux pieds. Où loges-tu? dans quel trou? Répondez, ne répondez pas, cela eſt égal : il vous frotte d'importance ; vous intente un procès, comme s'il étoit l'offenſé : Voilà où en eſt ici réduite la liberté d'un homme qui n'a point de bien ; quand on l'a briſé de coups, il faut qu'il demande pardon, & qu'il faſſe bien humblement réparation à ceux qui l'ont mal-traitté ; trop heureux, de pouvoir s'en retourner avec encor quelques dents.

Ne vous imaginez pas au reſte n'avoir que cela à craindre. Dès que les maiſons & les boutiques ſeront fermées, & que tout ſera calme dans la ville ; vous ne manquerez pas de gens prets à vous dépoüiller : car les voleurs voyans qu'il n'y a rien à gagner pour eux dans les bois

Armato quoties turæ cuſtode tenentur

Et Poncina palus, & Gallinaria pinus.

Sic inde huc omnes tanquam ad vivaria currunt;

Qua fornace graves, qua non incude catenæ?

Maximus in vinclis ferri modus: ut timeas, ne

Vomer deficiat, ne marræ & ſarcula deſint

Felices proavorum atavos, felicia dicas

Secula, quæ quondam ſub regibus atque tribunis

Viderunt uno contentam carcere Romam.

His alias poteram, & plureis ſubnectere cauſas:

Sed jumenta vocant, & ſol inclinat; eundum eſt;

Nam mihi commota jam dudum mulio virga

Innuit: ergo vale noſtri memor, & quoties te

Roma tuo refici properantem reddet Aquino,

Me quoque ad Helvinam Cererem, veſtramque Dianam

& dans

& dans les marais, où l'on fait bonne garde pour la ſûreté publique, viennent fondre à Rome, ſurs d'y trouver dequoy piller & dequoy vivre : Et c'eſt à ces heures qu'ils commencent à s'emparer des ruës, pour y faire leur coup. Y a-t-il quelque forge ou quelque enclume qui ne ſerve à faire des chaînes pour ces ſcélérats ? Il ſont en ſi grand nombre, & il faut une ſi grande quantité de fer, qu'on a lieu de craindre qu'il n'en reſte point pour faire des ſocs de charruë, des beches, & des rateaux. Que nos ancêtres etoient heureux ! & que les premiers ſiecles de nôtre Empire ont été fortunez ! Tandis que Rome a été gouvernée par des Rois, & par des Tribuns, une ſeule priſon luy ſuffiſoit pour ſes coupables.

Ce ſont-là les raiſons qui m'obligent de ſortir d'icy, & je pourrois y en ajoûter encore pluſieurs autres ; mais les mulets ſont prets ; le Soleil va ſe coucher ; il y a deja long-tems que le Muletier me fait ſigne de ſon foüet ; il faut partir, adieu : Penſez à nous, & quand vous irez vous deſennuyer à Aquin, tirez-moy de ma ſolitude ; je verray avec plaiſir vos Déeſſes Diâne & Ceres. Et puiſque vous étes d'hu-

Convelle à Cumis : ſatyrarum ego, ni pudet illas,

Adjutor gelidos veniam caligatus in agros;

meur à faire des ſatyres, j'iray vous trouver, bien diſpoſé à vous ſeconder; ſi cependant vous ne dédaignez pas de m'avoir pour ſecond.

SATYRA IV.

Ecce iterum Criſpinus, & eſt mihi ſæpe vocandus.
Ad partes, monſtrum nulla virtute redemptum
A vitiis, æger, ſolaque libidine fortis.
Quid refert igitur quantis jumenta fatiget
Porticibus, quanta nemorum vectetur in umbra,
Jugera quot vicina foro, quas emerit ædes?
Nemo malus felix, minime corruptor, & idem
Inceſtus, cum quo nuper vittata jacebat
Sanguine adhuc vivo terram ſubitura ſacerdos.
Sed nunc de factis levioribus: & tamen alter
Si feciſſet idem, caderet ſub judice morum.
Nam quod turpe bonis, Titio, Sejoque, decebat

SATYRE IV.

VOICI Criſpin, que je produis encore ſur la Scene ; je ſeray obligé de luy faire ici ſouvent joüer ſon rôle : c'eſt un monſtre qui n'a aucune bonne qualité pour contre-balancer ſes vices : c'eſt un malade qui n'a de vigueur qu'autant que luy en donne l'amour du plaiſir & de la débauche. A quoy luy ſervent donc ces grands équipages, ces grandes allées couvertes, ces foreſts immenſes où il ſe fait promener ; ces beaux jardins & toutes ces magnifiques maiſons qu'il a prés du Palais ? Un mechant homme, un adultere, un inceſtueux tel que Criſpin, qu'on ſurprit avec une Veſtale, qu'il expoſoit ainſi à être enterrée toute vive, peut-il être heureux ? Mais ce ne ſont-là que des bagatelles : cependant, ſi tout autre que luy en avoit fait autant, le Cenſeur luy feroit ſon procés : car ce que les gens de probité, un Titius, un Séïus eûſſent cru indigne d'eux, eſt aſſurément le plus le bel endroit de la vie

Criſpinum. Quid agas, cum dira & fœdior omni
Crimine perſona eſt? mullum ſex millibus emit
Æquantem ſane paribus ſeſtertia libris,
Ut perhibent, qui de magnis majora loquuntur.
Conſilium laudo artificis, ſi munere tanto
Præcipuam in tabulis ceram ſenis abſtulit orbi.
Eſt ratio ulterior, magnæ ſi miſit amicæ,
Quæ vehitur clauſo latis ſpecularibus antro.
Nil tale exſpectes: emit ſibi. Multa videmus
Quæ miſer & frugi non fecit Apicius. Hoc tu
Succinctus patria quondam Criſpine papyro?
Hoc pretium ſquammæ? potuit fortaſſe minoris
Piſcator, quam piſcis emi. Provincia tanti
Vendit agros: ſed majores Apulia vendit.
Quales tunc epulas ipſum glutiſſe putemus
Induperatorem: cum tot ſeſtertia, partem
Exiguam, & modicæ ſumptam de margine cœnæ
Purpureus magni ructaret ſcurra Palati,

de Criſpin. Que faire ? quel remede ? quand la perſonne eſt plus infâme & plus execrable que tout ce qu'on peut s'imaginer de crimes ? Il achette un barbau deux cens écus ; au rapport de ceux qui exagerent & outrent toûjours les choſes, ce barbau peſe tout autant que l'argent qu'il en donne. Encor, s'il en regaloit quelque vieillard opulent, veuf & ſans enfans pour être ſon principal heritier ; s'il l'achetoit dans la veüe d'en faire preſent à quelque Dame de qualité de ſes amies, je loüerois ſon adreſſe & ſon deſſein ; mais il eſt bien éloigné d'y penſer ; il ne ſonge, en l'achetant, qu'à luy ſeul. Quelle temperance ! on n'en vit jamais de ſemblable dans Apîcius ce pauvre homme, ce grand-homme de bien. Eſt-il poſſible, Criſpin, Toy que j'ay vû vêtu d'un gros canevas d'Egypte, que tu en ſois venu là ? Un barbau, deux cens écus ! Et, le pêcheur auroit peut-être moins couté que ce poiſſon ! Il y a de belles terres hors l'Italie qui ne valent pas plus ; & les plus belles ne ſe vendent pas davantage dans la Poüille.

Quels feſtins ne faiſoit donc pas Domitien ? puiſque ſon affranchi, ſon bouffon, qui autrefois crioit & vendoit par la ville de mechans petits poiſſons, main-

Jam princeps equitum, magna qui voce ſolebat
Vendere municipes fracta de merce ſiluros?
Incipe Calliope, licet hic conſidere. Non eſt
Cantandum, res vera agitur: narrare puellæ
Pierides: profit mihi vos dixiſſe puellas.
Cum jam ſemianimum laceraret Flavius orbem
Ultimus, & calvo ſerviret Roma Neroni;
Incidit, Hadriaci ſpatium admirabile rhombi
Ante domum Veneris, quam Dorica ſuſtinet Ancon,
Implevitque ſinus, neque enim minor hæſerat illis,
Quos operit glacies Mæotica, ruptaque tandem
Solibus effundit torpentis ad oſtia Ponti
Deſidia tardos, & longo frigore pingues.
Deſtinat hoc monſtrum cymbæ, linique magiſtet
Pontifici ſummo: quis enim proponere talem,

tenant couvert de pourpre, & Colonel General de la Cavalerie, devore chez ſoy de ces gros poiſſons, qui, quoy que d'un prix exceſſif, ne ſont rien en comparaiſon de ceux qu'on ſervoit à la table de cet Empereur.

Faiſons ici une pauſe, Calliope, & puis recommençons. Il ne s'agit pas d'une fiction, mais d'un fait conſtant & veritable. Aidez-moy, chaſtes Muſes, à le raconter : Que le nom de Vierges que je vous donne, me ſerve du moins à quelque choſe. Dans le tems que le dernier de la race des Flaviens achevoit par ſes cruautez de deſoler l'Univers; & que Rome gemiſſoit ſous la tyrannie de ce Néron le Chauve : un Turbot d'une grandeur énorme fut pris dans la mer Adriatique, vis-à-vis le Temple que les Grecs, en bâtiſſant Ancône, éleverent à Vénus. Il etoit d'une largeur ſi prodigieuſe, qu'il rempliſſoit tout le filet; & les Palus Meotides qui en nourriſſent & en engraiſſent de ſi monſtrueux ſous leurs glaces le long de l'hyver, n'en jettent point dans le Pont-Euxin de ſi gros ni de ſi peſans, quand ces glaces viennent à ſe fondre. Le Pêcheur qui avoit pris ce monſtre, le deſtine à l'Empereur; car qui eût ôſé le mettre en vente, ou

Aut emere auderet? cum plena & littora multo
Delatore forent: diſperſi protinus algæ
Inquiſitores agerent cum remige nudo,
Non dubitaturi fugitivum dicere piſcem,
Depaſtumque diu vivaria Cæſaris, inde
Elapſum, veterem ad dominum debere reverti:
Si quid Palphurio, ſi credimus Armillato,
Quidquid conſpicuum, pulchrumque ex æquore toto eſt,
Res fiſci eſt, ubicunque natat. Donabitur ergo,
Ne pereat, jam letifero cedente pruinis
Autumno, jam quartanam ſperantibus ægris.
Stridebat, deformis hyems, prædamque recentem,
Servabat, tamen hic properat, velut urgeat Auſter.
Utque lacus ſuperant, ubi quanquam diruta ſervat
Ignem Trojanum, & Veſtam colit Alba minorem:
Obſtitit intranti miretrix turba parumper,

l'acheter ? on ne voyoit que délateurs ſur le rivage ; & les gens commis pour garder ces côtes eûſſent d'abord intenté procès à ce pauvre Pêcheur : Ce poiſſon, auroient-ils dit ſans heſiter, s'eſt échappé des viviers de Ceſar ; il y a fort long-tems qu'on l'y nourrit ; & il doit retourner à ſon ancien maître ; cela eſt clair, ſi l'on en croit les Juriſconſultes Palphûrius & Armillâtus ; & tout ce qu'il y a de rare & de beau dans la mer, en quelque endroit que ce ſoit, appartient au fiſc : Il faut donc vîte l'y porter, de peur qu'il ne ſe gâte, dit le Pêcheur. Remarquez que l'Automne finiſſoit, & que c'etoit dans le tems que les malades s'attendent à la fievre quarte : l'hyver faiſoit déja ſentir ſes rigueurs ; & ce poiſſon, qui ne venoit que d'être pris, pouvoit ſe conſerver : cependant on ſe preſſe de le porter, comme ſi l'on eût été dans les grandes chaleurs : Et ayant paſſé le lac qui baigne les murs de la Ville d'Albe, où l'on honore la jeune Veſta ; & où ſe garde encor dans un Temple preſque ruiné, le feu ſacré des Troyens ; ils entrerent dans la ville, où la foule du Peuple qui venoit admirer ce poiſſon, les empêcha quelque tems d'avancer : en ſuite on ſe retire pour les

Ut ceſſit, facili patuerunt cardine valvæ.
Excluſi exſpectant admiſſa, obſonia patres.
Itur ad Atridem: tunc Picens, accipe, dixit
Privatis majora focis, genialis agatur
Iſte dies, propera ſtomachum laxare ſaginis,
Et tua ſervatum conſume in ſecula rhombum.
Ipſe capi voluit. Quid apertius? & tamen illi
Surgebant criſtæ: nihil eſt, quod credere de ſe
Non poſſit, cum laudatur diis æqua poteſtas.
Sed deerat piſci patinæ menſura: vocantur
Ergo in concilium proceres, quos oderat ille;
In quorum facie miſeræ magnæque ſedebat
Pallor amicitiæ. Primus, clamante Liburno,
Currite, jam ſedit, rapta properabat abolla
Pegaſus, attonitæ poſitus modo villicus urbi;

laiſſer paſſer : on ouvre les portes du Palais : les Senateurs voyent entrer le Pêcheur avec ſon poiſſon, tandis qu'on leur en refuſe l'entrée. Il aborde l'Empereur, en luy diſant : Grand Prince, agréez ce beau poiſſon, il eſt d'un trop grand prix pour la table d'un particulier ; paſſez tout le jour dans la joye ; dégagez promptement vôtre eſtomac, pour faire place à ce turbot ; les deſtins vous le reſervoient, & il eſt venu luy-même ſe faire prendre exprès. Quelle flaterie plus groſſiere ! cependant on la goûte .... on la reçoit avec plaiſir. Il n'eſt point de loüanges qu'on ne reçoive volontiers, & qu'on ne croye meriter, quand on eſt revêtu d'un pouvoir ſemblable à celuy des Dieux. L'affaire etoit de trouver un vâſe aſſez grand pour ce poiſſon. Pour cela l'Empereur fait aſſembler ſon Conſeil, qu'il n'aimoit point au reſte : auſſi, la pâleur etoit peinte ſur le viſage de ceux qui le compoſoient : triſte effet de la grande & funeſte confiance que ce Prince leur marquoit ! L'Huiſſier n'eut pas plutôt dit à haute voix : *Hâtez-vous, l'Empereur attend*, que Pegaſus prend ſa robe avec precipitation & accourt le premier : il venoit d'être declaré Fermier de Rome ; car alors le Prefet de cette

An ne aliud tunc præfecti? quorum optimus atque

Interpres legum sanctissimus: omnia quanquam

Temporibus diris tractanda putabat inermi

Justitia. Venit & Crispi jucunda senectus,

Cujus erant mores qualis facundia, mite

Ingenium: maria, ac terras, populosque regenti

Quis comes utilior, si clade, & peste sub illa

Sævitiam damnare, & honestum afferre liceret

Consilium? sed quid violentius aure tyranni?

Cum quo de pluviis, aut æstibus, aut nimboso

Vere locuturi fatum pendebat amici.

Ille igitur nunquam direxit brachia contra

Torrentem, nec civis erat, qui libera posset

Verba animi proferre, & vitam impendere vero:

Sic multas hyemes, atque octogesima vidit

Solstitia, his armis, illa quoque tutus in aula.

Ville effrayée, n'en etoit effectivement que le Fermier. Pégaſus etoit un homme d'une grande probité, un Juge fort integre; mais à cauſe que les tems etoient durs & fâcheux, il croyoit qu'il etoit à propos de molir quelquefois dans l'adminiſtration de la Juſtice. Criſpus, cet agreable vieillard, parut en ſuite : ſes mœurs & ſes manieres etoient auſſi aiſées que ſon éloquence : c'etoit un eſprit extremement doux : le Maître du monde pouvoit-il trouver un meilleur confident, s'il eût été permis ſous cette peſte & ce fleau du genre humain, de condamner la cruauté, & de conſeiller en homme de bien & d'honneur ? mais quoy, il n'y avoit rien de ſi difficile & de ſi delicat que de s'entretenir avec ce Tyran : ſouvent on couroit riſque de ſa fortune & de ſa vie, en luy parlant de la pluye ou du beau tems, ſi par malheur cela ne luy plaiſoit pas. Ainſi Criſpus ne prit point le parti de s'oppoſer au torrent : Il ne ſe trouvoit alors perſonne aſſez attaché à ſa patrie pour dire librement ce qu'il penſoit, & pour ſacrifier ſa vie à la verité. Criſpus par ſes manieres coula juſqu'à quatre-vingts ans; &, ſans autres armes que la complaiſance, trouva de la ſureté dans une Cour ſi orageuſe,

Proximus ejusdem properabat Acilius ævi
Cum juvene indigno, quem mors tam sæva maneret,
Et domini gladiis tam festinata: sed olim
Prodigio par est in nobilitate senectus.
Unde fit, ut malim fraterculus esse gigantum.
Profuit ergo nihil misero, quod cominus ursos
Figebat Numidas, Albana nudus arena
Venator. Quis enim jam non intelligat artes
Patricias? quis priscum illud miretur acumen
Brute tuum? facile est barbato imponere regi.
Nec melior vultu quamvis ignobilis ibat
Rubrius, offensæ veteris reus, atque tacendæ:
Et tamen improbior Satyram scribente cinæda.
Montani quoque venter adest abdomine tardus.

Acîlius etoit de même âge & tâchoit de le ſuivre, accompagné de ſon fils, qui aſſurément ne méritoit pas la colere de Domitien, ni qu'on avançât ſa mort d'une maniére ſi violente : mais dans ces mal-heureux tems, c'étoit une eſpece de prodige de voir un homme de naiſſance avancé en âge : Auſſi, eûſſai-je mieux aimé, ſous un tel regne, être le cadet de quelque miſérable. Cet infortuné jeune homme ne tira donc aucun avantage de ſon adreſſe à combattre les ours de Numidie au milieu de l'amphitheâtre, n'ayant pour toutes armes qu'un javelot : car, qui ne ſçait pas juſqu'où va la ſoupleſſe des Courtiſans ; Y a-t-il aujourd'huy perſonne, Brûtus, qui ſe laiſſât prendre à vôtre air ſtupide & hébété en apparence ? cela n'étoit bon qu'au tems de la vieille Cour. Au reſte Rûbrius, quoy que d'une naiſſance fort baſſe, ne tenoit pas une contenance plus aſſurée que Criſpus & les autres gens de qualité : mais il ſe ſentoit coupable depuis long-tems d'un crime honteux ; & au fond il n'etoit pas moins hypocrite & moins mechant-homme que Néron qui ſe déchaînoit contre des deſordres auſquels il s'abandonnoit luy-même tout entier.

Montânus y vient auſſi à grands pas,

Et matutino ſudans Criſpinus amomo;
Quantum vix redolent duo funera. Sævior illo
Pompejus tenui jugulos aperire ſuſurro.
Et, qui vulturibus ſervabat viſcera Dacis,
Fuſcus, marmorea meditatus prælia villa,
Et cum mortifero prudens Vejento Catullo,
Qui nunquam viſæ flagrabat amore puellæ,
Grande, & conſpicuum noſtro quoque tempore monſtrum,
Cœcus, adulator, dirufque à ponte ſatelles,
Dignus Aricinos qui mendicaret ad axes,
Blandaque devexæ jactaret baſia rhedæ.
Nemo magis rhombum ſtupuit, nam plurima dixit
In lævum converſus: at illi dextra jacebat
Bellua. Sic pugnas Cilicis laudabat, & ictus,
Et pægma, & pueros inde ad velaria raptos.
Non cedit Vejento, ſed ut fanaticus oeſtro

malgré ſon gros ventre : en ſuite Criſpin dégoutant de plus de parfums qu'il n'en faut pour embaûmer deux morts. Pompée, qui par ſes rapports artificieux avoit plus de talent que luy pour faire égorger les gens, s'y rendit avec Fuſcus, qui devoit périr un jour dans la guerre contre les Daces ; & qui méditoit ſes combats dans ſa belle maiſon de campagne. Veïenton le diſcret accompagnoit l'aſſaſſin Catule paſſionné pour une perſonne qu'il n'avoit jamais veuë : c'etoit un homme râre, & un monſtre horrible en matiere de crimes, même dans nôtre ſiecle ; aveugle, flateur ; Miniſtre infâme & déteſtable des ordres de ſon Maître ; & qui méritoit d'être reduit à gueuſer dans les faux-bourgs d'Aricie, & à baiſer les rouës de tous les carroſſes qui paſſoient ſous la route, pour obtenir quelque ſou de ceux qui etoient dedans. Perſonne ne ſe récria plus que cet aveugle, quand le turbot parut : il avoit ce poiſſon à ſa droite, & il ſe tournoit à gauche pour en faire l'éloge : il loüoit de cette ſorte les combats des Gladiateurs de Cilicie, les terribles coups qu'ils ſe portoient ; & les machines, & les enfans qu'elles tenoient ſuſpendus en l'air. Veïenton ne ſe récria pas moins que luy

Percuſſus Bellona tuo divinat. Et ingens
Omen habes, inquit, magni clarique triumphi;
Regem aliquem capies; aut de temone Britanno
Excidet Arviragus, peregrina eſt bellua, cernis
Erectas in terga ſudes? hoc deſuit unum
Fabricio, patriam ut rhombi memoraret, & annos.
Quidnam igitur cenſes? conciditur? Abſit ab illo
Dedecus hoc, Montanus ait, teſta alta paretur,
Quæ tenui muro ſpatioſum colligat orbem:
Debetur magnus patinæ, ſubituſque Prometheus.
Argillam, atque rotam citius properate: ſed ex hoc
Tempore jam Cæſar figuli tua caſtra ſequantur.
Vicit digna viro ſententia. Noverat ille
Luxuriam imperii veterem, noctesque Neronis
Jam medias, aliamque famem, cum pulmo Falerno

ſur la beauté du turbot ; mais en homme que Bellône inſpiroit, il prononçe cet oracle : Voici, Seigneur, un préſage infaillible pour vous de quelque grande victoire ; vous ferez quelque Roy priſonnier de guerre ; Arvirague ſera ſans doute renverſé de ſon Trône ; cette bête étrangere en eſt un préſage aſſuré ; voyez-vous ſes nageoires ? on en prendroit les pointes pour autant de traits hériſſez. Il ne manquoit plus à ce flateur que de marquer l'âge & le païs de ce turbot, pour en faire une hiſtoire complete. Hé bien, dit l'Empereur, le coupera-t-on par morceaux ; Qu'en penſez-vous ? Ah, Seigneur, s'écrie Montânus, ne luy faiſons pas cet affront. Qu'on faſſe un vâſe de terre, ample & profond, dont les bords puiſſent le renfermer : il nous faut trouver un autre Prométhée pour ce chef-d'œuvre. Vîte donc, de l'argile ... une roüe ... Céſar, ordonnez dês-à-preſent que des potiers ſuivent toûjours l'armée. Cet avis digne de celuy qui l'ouvrit, fut ſuivi des autres. Auſſi, Montânus ſçavoit trop bien la ſomptuoſité des feſtins de la vieille Cour ; il n'avoit pas oublié le luxe de ces grands repas de Néron qui duroient juſqu'à minuit : il ſçavoit l'art de faire renaître l'appétit & la ſoif, lors

Arderet. Nulli major fuit usus edendi
Tempestate mea, Circeis nata forent, an
Lucrinum ad saxum, Rutupinove edita fundo
Ostrea callebat primo deprendere morsu,
Et semel aspecti litus dicebat echini.
Surgitur, & misso proceres exire jubentur
Concilio, quos Albanam dux magnus in arcem
Traxerat attonitos, & festinare coactos,
Tanquam de Cattis aliquid, totvisque Sicambris
Dicturus: tanquam diversis partibus orbis
Anxia præcipiti venisset epistola penna.
Atque utinam his potius nugis tota illa dedisset
Tempora sævitiæ, claras quibus abstulit urbi
Illustresque animas impune, & vindice nullo.
Sed periit, postquam cerdonibus esse timendus
Cœperat, hoc nocuit Lamiarum cæde madenti.

même que l'on avoit l'eſtomac tout en feu à force d'avoir bu & mangé. Jamais perſonne de mon tems n'a eu le goût ſi fin ni ſi délicat : ſans balancer, au premier coup de dent il vous diſoit : Ces huitres-ci viennent du promontoire de Circé : celles-là, du lac Lucrin : ces autres-ci, du cap de Rutupie. Dês qu'il voyoit un hériſſon de mer, il connoiſſoit où il avoit été pêché.

Là deſſus on ſe leve; on renvoye chacun chez ſoy les Sénateurs, qu'on avoit mandez au Château d'Albe, ſurpris d'un ordre ſi imprévéu, & auſſi preſſant, que ſi l'Empereur eût eu à leur propoſer une guerre contre les Cattes ou les Sicambres : comme ſi on l'eût précipitament informé de divers endroits du monde, de quelque fâcheuſe affaire. Hélas ! que ne paſſoit-il à ces bagatelles tout le tems qu'il ſacrifioit à ſa cruauté ; faiſant périr impunément & ſans réſiſtance tant de grands-hommes utiles à l'Etat. Mais il périt luy-même, pour s'être rendu terrible à des miſérables : il n'y eut que cela ſeul qui cauſa ſa perte ; quoy qu'il eût les mains encor toutes ſanglantes du meurtre des plus illuſtres familles.

SATYRA V.

I te propoſi:i noudum pudet, atque eadem eſt mens,
Ut bona ſumma putes, aliena vivere quadra:
Si potes illa pati, quæ nec Sarmentus iniquas
Cæſaris ad menſas, nec vilis Galba tuliſſet;
Quamvis jurato metuam tibi credere teſti.
Ventre nihil novi frugalius. Hoc tamen ipſum
Defeciſſe puta, quod inani ſufficit alvo:
Nulla crepido vocat? nuſquam pons, & tegetis pars
Dimidia brevior? tantine injutia cœnæ?
Tam jejuna fames? cum poſſis honeſtius illic

SATYRE

SATYRE V.

QUOY donc, vous ne rougiſſez pas encore de la penſée où vous etes ? Vous perſiſtez à croire que le ſouverain bonheur eſt de vivre à la table d'autrui ? Vous pouvez y ſoutenir les railleries ſanglantes qu'un Sarmante, un Galba, quelques mépriſables qu'ils fuſſent, n'euſſent pu ſupporter eux-mêmes à la table de Céſar, où le merite étoit ſi mal-traité ? Vous avez beau me proteſter que vous êtes inſenſible aux traits les plus piquans ; j'ay de la peine à vous croire. Il faut peu de choſe pour appaiſer la faim : mais je veux que vous n'ayez pas même dequoy la contenter. N'y a-t-il point dans la ville quelque coin de ruë, quelque pont où vous puiſſiez mendier vôtre pain ? Ne ſauriez-vous trouver quelque mêchant morceau de tapiſſerie, qui du moins vous couvre à demi ? La faim vous preſſe-t-elle ſi fort que vous puiſſiez, pour un repas, vous reſoudre à eſſuyer tant d'outrages, & de rebuffades ? Il vous ſeroit bien

Et tremere, & ſordes fatris mordere canini?
Primo ſige loco, quod tu diſcumbere juſſus
Mercedem ſolidam veterum capis officiorum.
Fructus amicitiæ magnæ cibus: imputat hunc rex
Et quamvis rarum, tamen imputat. Ergo duos poſt
Si libuit menſes neglectum adhibere clientem,
Tertia ne vacuo ceſſaret culcitra lecto,
Unà ſimus ait: votorum ſumma, quid ultra
Quæris? habet Trebius propter quod rumpere ſomnum
Debeat, & ligulas dimittere, ſollicitus ne
Tota ſalutatrix jam turba peregerit orbem
Sideribus dubiis, aut illo tempore, quo ſe
Frigida circumagunt pigri ſarraca Bootæ.
Qualis cœna tamen? vinum quod ſuccida nolit
Lana pati: de conviva Corybanta videbis.

moins honteux de trembler de froid ſur un quay, & de n'y manger que du pain dont on nourrit les chiens.

Mettez-vous donc d'abord dans l'eſprit, que l'honneur que vous fait un riche de vous recevoir à ſa table, eſt toute la récompenſe que vous pouvez attendre de vos longs & aſſidus ſervices : Oüi tout le fruit de l'amitié des Grands ſe reduit à un répas : Ils vous comptent cette grace, quoy qu'ils ne vous la faſſent que tres-rarement. Si au bout de deux mois, il prend fantaiſie à Monſieur de vous offrir une troiſiéme place qui ſe trouvera vuide ; mangeons enſemble, dit-il, mettez-vous là, Trebius ; voilà ce que vous demandiez, n'etes-vous pas au comble de vos vœux ? ſans doute Trébius eſt bien payé par-là de ſes ſoins ! Il a eü raiſon d'interrompre ſi ſouvent ſon ſommeil, & de ne ſe pas donner le tems de ſe chauſſer pour courir chez Virron dês le point du jour, ou même en plein minuit, dans l'inquiétude où il eſt, que les autres Cliens n'aïent déja été lui rendre leurs homages.

Mais encor, quelle chere fait-on à cét homme ſi empreſſé ? On luy ſert du vin qui ne ſeroit pas bon pour préparer des laines à la teinture : de convié qu'il étoit, il devient un Coribante ; on commence

Jurgia proludunt : ſed mox & pocula torques
Saucius, & rubra deterges vulnera mappa,
Inter vos quoties, libertorumque cohortem
Pugna Saguntina fervet commiſſa lagena.
Ipſe capillato diffuſum conſule potat,
Calcatamque tenet bellis ſocialibus uvam,
Cardiaco nunquam cyathum miſſurus amico.
Cras bibet Albanis aliquid de montibus, aut de
Setinis, cujus patriam, titulumque ſenectus
Delevit multa veteris fuligine teſtæ,
Quale coronati Thraſea, Helvidiuſque bibebant,
Brutorum, & Caſſi natalibus. Ipſe capaces
Heliadum cruſtas, & inæquales beryllos
Virro tenet phialas : tibi non committitur aurum,
Vel ſi quando datur, cuſtos affixus ibidem,
Qui numeret gemmas, unguesque obſervet acutos.
Da veniam, præclara illic laudatur ïaſpis.

par vous quereller : enſuite on en vient aux coups; vous ſentant bleſſé, vous jettez vôtre taſſe à la tête de celuyqui vous a mal-traité, & vous eſſuyez vos playes avec la nape. En effet, dites-moy, Paraſite, combien de fois vous & les affranchis, vous êtes-vous batus enſemble à coups de bouteilles ? Pendant que le Maître du logis boit de ces vins vieux, faits du tems des guerres civiles, dont il ne voudroit pas ſeulement envoyer un verre à un de ſes amis, quelques maux de cœur qu'il eût, Le lendemain il boira des vins d'Albe, de Sétin, tous les plus délicats ; on les garde depuis ſi long-tems, qu'on ne ſçait plus de quel terroir ils ſont, ni ſous quel conſulat on les a faits ; on ne connoît plus rien au cachet ni à la marque : de ces vins enfin que buvoient Thraſéas & Helvîdius au jour de la naiſſance des Brûtus & de Caſſius. Virron ne boit que dans des coupes d'ambre enrichies de pierres précieuſes : Pour vous on n'a garde de vous préſenter à boire dans des taſſes d'or ; ou ſi l'on vous y en preſente, on met là un homme exprès qui vous obſerve, & qui prend garde à vos mains ; on compte tous les diamans : Excuſez, vous dit-on, voilà une pierre de jaſpe de grand prix ;

Nam Vitro (ut multi) gemmas ad pocula transfert

A digitis, quas in vaginæ fronte solebat
Ponere zelotypo juvenis prælatus Hiarbæ.
Tu Beneventani furoris nomen habentem
Siccabis calicem naforum quatuor, ac jam
Quassatum, & rupto poscentem sulfura vitro.
Si stomachus domini fervet vinoque ciboque
Frigidior Geticis petitur decocta pruinis.
Non eadem vobis poni modo vina querebar:
Vos aliam potatis aquam. Tibi pocula cursor
Getulus dabit, aut nigri manus ossea Mauri,
Et cui per mediam nolis occurrere noctem,
Clivosæ veheris dum per monumenta Latinæ
Flos Asiæ ante ipsum, pretio majore paratus
Quam fuit & Tulli census pugnacis, & Anci,
Et, ne te teneam, Romanorum omnia regum
Frivola. Quod cum ita sit, tu Getulum Ganimedem
Respice, cum fities: nescit tot millibus emptus

car Virron, comme beaucoup d'autres, orne ſes belles couppes des rubis qu'il portoit au doigt, & qu'Enée autrefois faiſoit briller à la garde de ſon épée. Mais vous! vous boirez dans quelque vilaine taſſe de verre à quatre anſes, dont le cordonnier de Benevent fut l'inventeur; encor ſera-t-elle fêlée, & aura-t-elle beſoin d'être racommodée par endroits.

Si Virron ſe ſent tout en feu de l'excès des viandes & du vin; on luy apporte de l'eau à la glace. Hélas! je diſois tout à l'heure, que le vin qu'on vous ſert étoit fort different de celuy qu'il boit; l'eau ne l'eſt pas moins que le vin. Un vil eſclave d'Afrique vous la preſente; ou bien un Maure ſi décharné que vous le prendriez pour un ſpectre qui vous effrayeroit, ſi vous le trouviez la nuit en paſſant par les tombeaux, qui ſont ſur les grands chemins. Et qui verſe à boire à Virron? un des plus beaux eſclaves de l'Aſie; les revenus de Tullus & d'Ancus n'égalent pas ce qu'il a coûté; diſons mieux, tous les biens de nos Rois ne ſont rien en comparaiſon. Cela étant, quand vous aurez ſoif, adreſſez-vous au Ganimede de Gétulie: l'autre a été acheté trop cher pour s'abaiſſer juſqu'à ſervir

Pauperibus miſcere puer: ſed forma, ſed ætas
Digna ſupercilio. Quando ad te pervenit ille?
Quando vocatus adeſt calidæ, gelidæque miniſter
Quippe indignatur veteri parere clienti,
Quodque aliquid poſcas, & quod ſe ſtante recumbas.
Maxima quæque domus ſervis eſt plena ſuperbis.
Ecce alius quanto porrexit murmure panem,
Vix fractum, ſolidæ jam, mucida fruſta farinæ
Quæ genuinum agitent, non admittentia morſum,
Sed tener & niveus, mollique ſiligine factus
Servatur domino. Dextram cohibere memento:
Salva ſit artoptæ reverentia. Finge tamen te
Improbulum, ſupereſt illic qui ponere cogat:
Vin tu conſuetis audax conviva caniſtris
Impleri, paniſque tui noviſſe colorem?
Scilicet hoc fuerat, propter quod ſæpe relicta
Conjuge, per montem adverſum, gelidaſque cucurri

des gens de vôtre ſorte : Sa beauté & ſa jeuneſſe luy donnent trop de fierté. Jamais le voyez-vous vous preſenter un verre d'eau, quand vous le luy demandez ? La ſeule penſée d'obéïr à un ancien domeſtique, le révolte ; & il enrage de vous voir aſſis tandis qu'il eſt debout, & de ce qu'il eſt obligé de vous ſervir à table. Toutes les maiſons des Grands ſont pleines de ſerviteurs fiers & glorieux.

Un autre d'un air chagrin, vous romp un mêchant morceau de pain, qu'il vous apporte en grondant : Ce pain eſt déja moiſi, & ſi dur, qu'on ne peut le mâcher ſans s'ébranler toutes les dents. Cependant on ſert à Virron du pain frais, blanc comme neige, & de la plus fine fleur de froment.... donnez-vous de garde d'y toucher. Reſpectez le maître-d'hôtel. Faites néanmoins ſemblant d'en vouloir prendre ; vous trouverez bientôt des gens qui vous forceront de le laiſſer : vous êtes bien hardi, vous dira-t-on, mangez, s'il vous plaît, de vôtre pain ordinaire, & connoiſſez-en la couleur. Eſt-ce donc là ce régal, vous récriez-vous, pour lequel je quitte ma famille ? Hé quoy, eſt-ce là ce repas que je vas mendier à ſi grands frais ; franchiſſant le

Eſquiliar, fremeret ſæva cum grandine vernus
Juppiter, & multo ſtillaret penula nimbo?
Aſpice quam longo diſtendat pectore lancem
Quæ fertur Domino ſquilla, & quibus undique ſepta
Aſparagis, qua deſpiciat convivia cauda,
Cum veniet excelſi manibus ſublata miniſtri.
Sed tibi dimidio conſtrictus grammarus ovo
Ponitur exigua feralis cœna patella.
Ipſe Venafrano piſcem perfundit: at hic, qui
Pallidus offertur miſero tibi caulis, olebit
Lucernam: illud enim veſtris datur alveolis, quod
Canna Micipſarum prora ſubvexit acuta:
Propter quod Romæ cum Boccare nemo lavatur,
Quod tutos etiam facit à ſerpentibus atris.
Mullus erit domino, quem miſit Corſica, vel quem
Tauromenitanæ rupes; quando omne peractum eſt.
Et jam defecit noſtrum mare, dum gula ſævit
Retibus aſſiduis penitus ſcrutante macello
Proxima, nec patitur Thyrrhenum creſcere piſcem.

Mont-Eſquilin, & les chemins les plus gliſſans ; eſſuyant la grêle, le froid & la pluye, dont je ſuis tout percé?

Regardez un peu de quelle longueur eſt ce monſtrueux poiſſon, ſervi devant Monſieur ; voyez de quelle groſſeur ſont les aſperges dont il eſt environné ; ſa queüe eſt ſi large qu'il inſulte, pour ainſi parler, tous les autres mets, lors que le maître-d'hôtel marchant d'un grand air, le ſert ſur table : pour vous, Trébius, contentez-vous de quelque mêchant petit poiſſon aſſaiſonné d'un jaune d'œuf, qu'on vous ſervira dans un petit plat à peu près comme on ſert les mânes ſur leurs tombeaux. Virron ſauſſe ſon poiſſon dans la meilleure huile de Vénafre : & les fades légumes qu'on vous préſente, nagent dans de l'huile, dont on ſe ſert pour les lampes : c'eſt de cette huile d'Afrique dont ſe frotte le Maure & le Númide, quand ils entrent dans le bain ; qui en fait déſerter tout le monde, & qui préſervé par ſa puanteur de la morſure des ſerpens. Virron mange d'un rouget admirable pêché dans les Iſles de Sicile ou de Corfou : car nos côtes ne ſuffiſent déja plus pour fournir des poiſſons à nos gens de bonne chere : On y pêche ſi ſouvent en tous endroits, que l'on ne donne pas

Inſtruit ergo focum provincia; ſumitur illinc
Quod captator emat Lenas, Aurelia vendat.
Virroni muræna datur, quæ maxima venit
Gurgite de Siculo: nam dum ſe continet Auſter
Dum ſedet, & ſecat madidas in carcere pennas,
Contemnunt mediam temeraria lina Charybdim.
Vos anguilla manet longæ cognata colubræ,
Aut glacie aſperſus maculis Tiberinus, & ipſe
Vernula riparum pinguis torrente cloaca,
Et ſolitus mediæ cryptam penetrare Suburræ.
Ipſi pauca velim, facilem ſi præbeat aurem;
Nemo petit, modicis quæ mittebantur amicis
A Seneca, quæ Piſo bonus, quæ Cota ſolebat
Largiri. Namque & titulis, & faſcibus olim
Major habebatur donandi gloria. Solum
Poſcimus ut cœnes civiliter: hoc face, & eſto;

le tems aux petits poiſſons d'y devenir gros. Il faut donc aller chercher du poiſſon pour leur table dans les mers les plus éloignées ; c'eſt-là qu'on prend celuy que Lénas achete pour gagner Aurélie qui le revend aprés. On a grand ſoin d'acheter pour Monſieur Virron les plus belles lamproyes qui ſe pêchent dans le Golphe de Meſſine : car dés que l'air eſt ſerain, & qu'il n'y a point de vent ; il n'eſt point d'écüeil ſi dangereux où les pêcheurs ne jettent leurs filets. Vous, Meſſieurs les Paraſites, attendez-vous à quelque anguille qui aura tout l'air & la figure d'une couleuvre ; ou bien à quelque miſérable poiſſon marqueté, pris dans le Tibre, nourri & engraiſſé dans une cloaque, & accoûtumé à paſſer dans l'égout le plus vilain & le plus ſale de Rome.

Je n'aurois ſur tout cela qu'un petit mot à dire à Virron, pour peu qu'il voulut m'écouter. On vous diſpenſe, Monſieur, de faire de ces préſens magnifiques tels qu'un Séneque, un Cotta, un Piſon, en faiſoient aux moindres de leurs amis : leurs grand emplois, leur qualité, les touchoit moins que le plaiſir & la gloire qu'ils trouvoient à donner. Mais du moins, traittez-nous honnêtemens, quand vous nous ſouffrez à vôtre table : uſez-en

Esto (ut nunc multi) dives tibi, pauper amicis.

Anseris ante ipsum magni jecur, anseribus par
Altilis, & flavi dignus ferro Meleagri
Fumat aper. Post hunc raduntur tubera, si ver
Tunc erit, & facient optata tonitrua cœnas
Majores. Tibi habe frumentum, Aledius inquit,
O Libye, disjunge boves, dum tuberr mittas.
Structorem interea, ne qua indignatio desit,
Saltantem spectas, & Chironomonta volanti
Cultello, donec peragat dictata magistri
Omnia. Nec minimo sane discrimine refert
Quo gestu lepores, & quo gallina secetur.
Duceris planta, velut ictus ab Hercule Cacus,
ponere foris, si quid tentaveris unquam

de la ſorte. Hors de là, ſoyez, comme mille gens ſont aujourd'huy, magnifique pour vous, œconome pour vos amis, j'y conſens.

Mais revenons. On ſert encor à Virron le foye, & les entrailles d'une oye groſſe & graſſe, un gros chapon, une hure de ſanglier! .... Celui que tua Méléagre dans la foreſt d'Erymanthe, n'étoit pas plus monſtrueux. On luy ſert ſelon la ſaiſon de bonnes truffes, pour peu que le Printems, les pluyes & l'Automne orageuſe en ayent produit. Afrique, diſoit plaiſamment Alédius, gardes tes bleds pour toy; n'en produis plus même, ſi tu veux, pourveu que tu nous donnes toûjours des truffes en quantité.

Or, afin qu'il n'y ait rien qui ne vous donne de l'indignation, conſiderez cet Ecuyer tranchant, avec quelle adreſſe & quelle promptitude il coupe la viande: Voyez combien ſcrupuleuſement il obſerve tout ce qu'un maître Traiteur luy aura appris ſur cela: En effet l'air & la maniere dont on s'y prend pour dépeſſer un lievre ou un chapon ne contribuent pas peu à les rendre bons ou mêchans.

De quelque qualité que vous ſoyez, ne vous aviſez pas de vous plaindre; on vous mettra dehors, de même qu'Her-

Hiſcere tanquam habeas tria nomina. Quando propinat

Virro tibi, ſumitque tuis contacta labellis
Pocula? quis veſtrum temerarius uſque adeo, qui,
Perdit, ut dicat regi, bibe? plurima ſunt, quæ
Non audent homines peruſa dicere læna.
Quadringenta tibi ſi quis deus, aut ſimilis dis
Et melior fatis donaret homuncio; quantus
Ex nihilo fieres, quantus Virronis amicus?
Da Trebio, pone ad Trebium, vis frater ab iſtis
Ilibus? ô nummi vobis hunc præſtat honorem,
Voseſtis fratres. Dominus tamen, & domini rex
Si vis tu fieri, nullus tibi parvulus aula
Luſerit Æneas, nec filia dulcior illo.
Jucundum & charum ſterilis facit uxor amicum.

Sed tua nunc Michale pariat licet, & puerostres
In gremium pueris fundat: ſimul ipſe loquaci
Gaudebit nido, viridem thoraca jubebit

cule traîna Câcus hors de ſa caverne. Dites-moy un peu, jamais Virron a-t-il bu à vôtre ſanté, & aprés vous dans le même verre? Hé qui de vous ſeroit aſſez hardi & aſſez inſolent pour l'en prier? Quand on n'a ſur le corps que des habits déchirez & percez, on n'oſe s'expliquer ſur millechoſes. Ha! ſi vous vous trouviez tout d'un coup quarante mille livres de rente; ſi les dieux, les deſtins, ou un ami plus efficace que tout cela, vous en faiſoit préſent; que de rien, vous deviendrez un grand homme! Que vous ſeriez bien-tôt des intimes amis de Virron! ſervez Trébius, diroit-il à l'Ecuyer tranchant; préſentez-luy ce morceau délicat. Monſieur aimez-vous ce ragoût? Aimables écus, ô! c'eſt vous qu'on honnore; c'eſt vous qui etes le frere & le bon ami de Virron. Aprés tout, voulez-vous être le maître chez ces gros Seigneurs, & qu'ils vous conſiderent fort? N'ayez point d'enfans. La ſeule ſterilité de vôtre femme vous rendra Virron le plus fidele & le plus complaiſant de vos amis; & quand même elle viendroit à vous faire pere de trois enfans d'une ſeule couche, ſi vous etes riche, Nirron fera paroître qu'il eſt ravi de les voir, & de les entendre cauſer: Si ces petits Paraſites le vont voir durant

Afferri, minimaſque nuces, aſſemque rogatum;
Ad menſam quoties parafitus venerit infans.
Vilibus ancipites fungi ponentur amicis,
Boletus domino. Sed qualem Claudius edit,
Ante illum uxoris, poſt quem nil amplius edit.
Virro ſibi, & reliquis Virronibus illa jubebit
Poma dari, quorum ſola paſcaris odore,
Qualia perpetuus Phæacum autumnus habebat
Credere quæ poſſis ſurrepta ſororibus Afris.
Tu ſcabie frueris mali, quod in aggere rodit;
Qui tegitur parma & galea, metuenſque flagellî
Diſcit ab hirſuto jaculum torquere Capella.
Forſitan impenſæ Virronem parcere credas?
Hoc agit, ut doleas. Nam quæ comœdia? mimus
Quis melior plorante gula? ergo omnia fiunt,
Si neſcis, ut per lachrymas effundere bilem
Cogaris, preſſoque diu ſtridere molari.

ſon dîner ; il leur fera apporter de petites robes bien jolies ; il leur donnera des noiſettees, & de l'argent, s'ils en demandent.

Enfin on ſert à Trébius des champignons fort ſujets à caution ; & à Virron des mouſſerons ! . . jamais Claudius n'en mangea de meilleurs, excepté celuy qu'Agrippine luy preſenta, après lequel il ne mangea plus rien. Pour le deſſert Virron ſe fait ſervir à luy & à tous les autres Virrons, des fruits ſi beaux, qu'on diroit qu'ils ont été cüeillis dans les jardins d'Alcinoüs, ou qu'on les a dérobez aux Heſpérides ; mais vous n'en aurez que l'odeur ; & l'on ne vous ſervira que de mêchantes pommes, telles qu'en mange le ſoldat, lors qu'il apprend à faire l'exercice des armes, ſous la conduite de quelque Sergent ſevere & rigoureux.

Vous croyez peut-être que Virron n'en uſe ainſi à vôtre égard, que par épargner point du tout. Ce n'eſt que pour vous mortifier ; car, quelle Comedie pour lui ! Le plus habile Farceur fait-il rien de comparable aux grimaces d'un paraſite affamé & mécontent ? Sçachez donc que ſon deſſein eſt de vous réduire à verſer des larmes de rage & de dépit, ſans que vous oſiez deſſerrer les dents. Vous vous

Tu tibi liber homo, & regis conviva videris?
Captum te nidore suæ putat ille culinæ.
Nec male conjectat. quis enim tam nudus, ut illum
Bis ferat, Hetruscum puero si contigit aurum,
Vel nodus tantum, & signum de paupere loro?
Spes bene cœnandi vos decipit. Ecce dábit jam
Semesum leporem, atque aliquid de clunibus apri,
Ad nos jam veniet minor altilis. Iude parato
Intactoque omnes & stricto pane tacetis.
Ille sapit, qui te sic utitur. Omnia ferre
Si potes: &. debes. Pulsandum vertice raso
Præbebis quandoque caput, nec dura timebis
Flagra pati, his epulis, & tali dignus amico.

imaginez être fort libre avec luy, & qu'il va vous traiter comme les autres conviez de ſes amis ? Et luy, croit que la ſeule fumée de ſa cuiſine vous attire dans ſa maiſon ; Et il ne ſe trompe pas. Effectivement qui eſt l'honnête homme ſi miſerable qu'il fût, qui pût deux fois ſoutenir un pareil traitement ? Le fils d'un affranchi ne pourroit pas s'y réſoudre. L'eſperance d'un bon repas vous ſéduit. Virron nous va donner, dites-vous, quelque morceau de levraût, ou de ſanglier : quelque poulet de grain va paſſer de nôtre côté. Attendez-vous-y. Eſt-ce pour cela que vous gardez vôtre pain ſans dire mot, & que vous n'y touchez preſque pas ? Que je luy ſçay bon gré de vous traiter de la ſorte, puiſque vous êtes aſſez lâche pour ſouffrir tant d'indignitez & pour croire que vous le devez! je ne deſeſpere pas de vous voir un jour les cheveux raſez comme à un eſclave ; non, vous ne ferez pas difficulté de vous laiſſer donner les étrivieres : Allez, de tels amis conviennent à un homme dont les ſentimens ſont auſſi bas que les vôtres.

SATYRA VI.

REDO pudicitiam Saturno rege moratam
In terris viſamque diu, cum frigida parvas
Præberet ſpelunca domos, ignemque, laremque
Et pecus, & dominos communi clauderet umbra:
Sylveſtrem montana torum cum ſterneret uxor
Frondibus, & culmo, vicinarumque ferarum
Pellibus: haud ſimilis tibi Cynthia, nec tibi, cujus
Turbavit nitidos extinctus paſſer ocellos:
Sed potanda ferens infantibus ubera magnis,
Et ſæpe horridior glandem ructante marito.
Quippe aliter tunc orbe novo, cœloque recenti
Vivebant homines, qui rupto robore nati,

SATYRE VI.

OUï, je veux croire que la pudicité a demeuré un tems aſſez conſiderable ſur la terre ; mais ce n'eſt que ſous le regne de Saturne qu'on l'y a veüe : Lorſque les hommes n'avoient pour demeure que quelque caverne, où ils logeoient tous avec leur famille, leurs dieux & leurs troupeaux : leurs matelâs etoient des feüilles.... de la paille ; leurs couvertures, des peaux ; leurs femmes endurcies au travail leur accommodoient tout cela en forme de lit. Ces femmes ne vous reſſembloient pas, Cynthie, non plus qu'à vous, Lesbie, qui pleurez la mort d'un perroquet : Elles preſentoient une mammelle pleine & abondante à leurs enfans déja puiſſans & vigoureux dês leur naiſſance : Elles avoient quelque choſe de plus hideux que leurs maris qui vivoient dans les bois, & ne mangeoient que du gland. C'eſt qu'alors le monde ne faiſoit que de naître, & les hommes y reſpiroient un

Compoſitique luto nullos habuere parentes.
Multa pudicitiæ veteris veſtigia forſan,
Aut aliqua extiterant & ſub Jove, ſed Jove nondum
Barbato, nondum Græcis jurare paratis
Per caput alterius, cum furem nemo timeret
Caulibus, aut pomis, & aperto viveret horto.
Paulatim deinde ad ſuperos Aſtræa receſſit
Hac comite, atque duæ pariter fugere ſorores.
Antiquum, & vetus eſt alienum Poſthume lectum
Concutere, atque ſacri genium contemnere fulcri.
Omne aliud crimen mox ferrea protulit ætas:
Viderunt primos argentea ſecula mœchos.
Conventum tamen, & pactum, & ſponſalia noſtra
Tempeſtate paras: jamque à tonſore magiſtro
Pecteris, & digito pignus fortaſſe dediſti.
Certe ſanus eras. Uxorem Poſthume ducis?
aix

air tout nouveau ; ils ſe reſſentoient de la groſſiereté du limon dont ils avoient été formez, & de la dureté des arbres d'où ils étoient ſortis ; n'ayant point eu de peres, dont ils ſuiviſſent le mauvais exemple. Je veux qu'il reſtât pluſieurs traces de cette premiere innocence, ou du moins quelques-unes ſous le regne même de Jupiter ; je dis de ce Jupiter, trop jeune pour être adultere. Les Grecs ne ſçavoient alors ce que c'étoit que de ſe parjurer en atteſtant les dieux & les hommes : on ne craignoit point les larrons ; les jardins étoient ouverts de tous côtez, & on ne les pilloit point. Mais la pudeur & l'équité, ces deux ſœurs inſeparables, s'étant retirées enſemble dans les cieux, diſparûrent pour toûjours de deſſus la terre. Non Poſthume, ſoüiller le lit d'autrui, mépriſer les loix les plus ſacrées du mariage, n'eſt pas un crime nouveau : L'adultere commença dans le ſecond âge ; & toutes ſortes d'autres crimes le ſuivîrent auſſi-tôt dans le ſiecle de fer. Cependant, cher ami, vous ſongez à vous marier ; vous en avez paſſé le contract ; vous êtes fiancé ; vous vous faites peigner & poudrer chez le Baigneur : Hélas, peut-être êtes-vous déja engagé ! Mais il me ſemble que vous étiez ſage. Eſt-il bien

Dic qua Tisiphone? quibus exagitare colubris?
Ferre potes dominam salvis tot restibus ullam?
Cum pateant altæ caligantesque fenestræ?
Cum tibi vicinum se præbeat Æmilius pons?
Sed placet Ursidio lex Julia: tollere dulcem
Cogitat hæredem, carituras turture magno,
Mullorumque jubis, & captatore macello:
Quid fieri non posse putes, si jungitur ulla
Ursidio? si mœchorum notissimus olim
Stulta maritali jam porrigit ora capistro;
Quem toties texit petituri cista Latini?
Quid? quod & antiquis uxor de moribus illi
Quæritur: ô medici mediam pertundit evenam.
Delicias hominis: Tarpejum limen adora
Pronus, & auratam Junoni cæde juvencam,
Si tibi contigerit capitis matrona pudici.

vray que vous preniez une femme? Quelle furie, quel démon vous poſſede? Quoy, tandis qu'il y a tant de cordes à Rome pour ſe pendre; qu'il ne tient qu'à vous de vous jetter par les fenêtres, ou dans la riviere (car elle paſſe à vôtre porte) vous pouvez vous réſoudre à vous rendre eſclave d'une femme?

Mais Urſidius eſt bien aiſe de garder la loy qui défend le célibat; il veut avoir des enfans qui ſoient ſes héritiers; il veut bien renoncer à tous les préſens de gibier & de poiſſon qu'on a coutume de faire à ceux qui ne ſe marient point.

Si Urſidius, le plus grand débauché qui fut jamais, eſt aſſez bête pour ſe marier, je ne vois rien après cela d'impoſſible; luy, dont Latînus a tant de fois repreſenté la burleſque avanture ſur nos Theâtres. Ce que je trouve d'admirable, eſt qu'il veut qu'on luy cherche une honnête femme, auſſi irreprehenſible que nos plus anciennes Matrônes. O l'extravagant! qu'on le ſeigne vîte; il a perdu l'eſprit. Si vôtre bonne fortune vous fait préſent d'une femme vertueuſe; proſterné aux pieds des autels, rendez-en graces aux dieux, & pénetré de reconnoiſſance, faites de magnifiques ſacrifices à Junon. Ah! qu'on en trouve peu

Paucæ adeo Ceteris vitas contingere dignæ;
Quarum non timeat pater oscula! necte coronam
Postibus, & densos per limina tende corymbos:
Nobilis Euryalum mirmillonem exprimet infans.
Nupta Senatori comitata est Hippia Ludum
Ad Pharon & Nilum, famosaque mœnia Lagi,
Prodigia & mores urbis damnare Canopo.
Immemor illa domus, & conjugis, atque fororis,
Nil patriæ indulsit: plorantesque improbanatos,
Utque magis stupeas, ludos Patridemque reliquit.
Sed quanquam in magnis opibus, plumaque paterna
Et segmentatis dormisset parvula cunis;
Contempsit pelagus: famam contempserat olim
Cujus apud molles minima est jactura cathedras
Tyrrhenos igitur fluctus, lateque sonantem
Pertulit Ionium constanti pectore, quamvis

qui méritent d'approcher des autels de Céres ! qu'il y en a peu dont les peres n'ayent un juſte ſujet de ſe défier ! Lentulus, garniſſez vôtre porte d'une couronne de fleurs, & de branches de lierre, il vous eſt né un petit fils qui reſſemble parfaitement au fameux Gladiateur Euriale.

Hippia avoit épouſé un Magiſtrat ; elle le quitte pour ſuivre un Gladiateur en Egypte ; rendre Alexandrie témoin de ſes deſordres, & faire condamner l'excês des déreglemens de Rome dans l'infâme Canope même. En effet, cette impudique oublie ſa famille, ſon mari, ſa patrie ; regarde ſans s'émouvoir ſes enfans fondans en larmes ; &, ce qui eſt de plus ſurprenant, ſe prive pour jamais des ſpectacles & de la Comédie. Qui croiroit qu'une femme accoûtumée à vivre délicatement, élevée dans la moleſſe & dans l'opulence, s'expoſe ſans crainte à la fureur de la mer & des tempêtes ? Elle ſacrifie ſa vie à ſa paſſion ; cela n'eſt pourtant pas ſurprenant, n'y avoit-elle pas déja ſacrifié ſon honneur ? nonce n'eſt pas une affaire pour les femmes de ſon rang, élevées comme elle dans la moleſſe. La voilà donc embarquée ; elle entend ſans frémir le bruit effroyable des flots, &

Mutandum toties esset mare. Justa pericli
Si ratio est, & honesta, timent; pavidoque gelantur
Pectore, nec tremulis possunt insistere plantis.
Forcan animum præstant rebus, quas turpiter audent.
Si jubeat conjux, durum est conscendere navim:
Tunc sentina gravis, tunc summus vertitur aër.
Quæ mœchum sequitur, stomacho valet. Illa maritum
Convomit: hæc inter nautas & prandet, & errat
Per puppim, & duros gaudet tractare rudentes.
Qua tamen exarsit forma? qua capta juventa est
Hippia? quid vidit, propter quod Ludia dici
Sustinuit? nam Sergiolus jam radere guttur
Cœperat, & secto requiem sperare lacerto.
Præterea multa in facie deformia, sicut

demeure toûjours intrépide, quoy qu'elle eût tant de mers orageuſes à traverſer. Hélas, s'il falloit s'expoſer à ces dangers pour quelque ſujet honnête, de quelle frayeur ne ſe ſentiroient-elles pas ſaiſies ? leur cœur ſe trouveroit glacé, & leurs jambes n'auroient plus aſſez de force pour les ſoûtenir. Plus ce qu'elles entreprennent eſt infâme, plus elles ont de courage & d'intrepidité pour l'executer. Qu'un mari leur ordonne de ſe mettre ſur mer ; que de ptetextes pour s'en diſpenſer ! Le mouvement du vaiſſeau leur eſt inſupportable, ... la tempête commence à ſe former, ... celle qui ſuit ſon amant eſt à l'épreuve du mal de mer ; & la ſeule preſence du mari cauſe à l'autre ſes maux de cœur : Celle-là ne fait pas de difficulté de dîner avec les matelots, de courir ſur la pouppe, de monter aux cordages, & aux câbles.... Qu'eſt-ce donc qu'Hippia pouvoit trouver de ſi charmant dans ce petit mignon ? étoit-ce ſa jeuneſſe ? ſa beauté ? qu'y a-t-elle remarqué qui fût capable de luy faire devorer le chagrin d'être appellée la femme d'un Gladiateur ? aſſurément Sergius avoit tout l'air d'un barbon ; il avoit perdu un bras à la bataille : de plus il étoit extremement laid ; car outre que ſon caſ-

Attritus galea, mediisque in naribus ingens
Gibbus, & acre malum semper stillantis ocellis
Sed gladiator erat, facit hoc illos Hyacinthos,
Hoc pueris, patriæque, hoc prætulit illa sorori;
Atque viro: ferrum est, quod amant. Hic Sergius idem
Accepta rude cœpisset Vejento videri.
quid privata domus, quid fecerit Hippia, cùras?
Respice rivales divorum; Claudius, audi,
quæ tulerit.

Optima sed quare Cesennia teste marito?
Bis quingenta dedit, tanti vocat ille pudicam:
Nec Veneris pharetris macer est, aut lampade fervet:
Inde faces ardent, veniunt à dote sagittæ.
Libertas emitur: coram licet innuat, atque

que luy avoit tout uſé le front, une groſſe loupe luy pendoit au bout du nez ; & une certaine humeur âcre luy diſtiloit ſans ceſſe de l'œil : mais, que voulez-vous ? il étoit Gladiateur ; rien ne rend un homme plus beau ! c'eſt ce qui le luy fit preferer à ſon mari, & à ce qu'elle devoit avoir de plus cher au monde. Une épée au côté a de grands attraits pour les Dames ! Oüi, Sergius renonçant à ſon métier eût été auſſi peu conſideré que Veïenton. Etes-vous ſurpris de la conduite d'Hippia, de la femme d'un particulier ? Voyez les rivaux de nos dieux ; ne ſçavez-vous pas comment Claudius fut traité par Meſſaline ?

Pour Céſennia, c'eſt une femme d'honneur. Surquoy fondé ? Son mari le dit. Je penſe bien, elle luy a apporté cent mil écus en mariage ? N'eſt-ce pas avoir acheté aſſez cher un ſi beau nom ? Ce n'eſt ni Vénus, ni Cupidon qui allument la paſſion qu'il a pour elle ; il en a receu une groſſe dot ; ce ſont-là les beaux feux qui le conſument ; voilà les fleches qui le bleſſent. C'eſt à ce prix qu'elle achete la liberté de tout faire : qu'en preſence de ſon mari, elle faſſe les doux yeux à ſon amant ; qu'elle luy donne des rendez-vous, qu'elle réponde à ſes billets ; elle le peut

Reſcribat, vidua eſt locuples, quæ nupſit avaro.

Cur deſiderio Bibulæ Sertorius ardet?

Si verum excutias, facies, non uxor, amatur.

Tres rugæ ſubeant, & ſe cutis arida laxet,

Fiant obſcuri dentes, oculique minores,

Colligе ſarcinulas, dicet libertus, & exi:

Jam gravis es nobis, & ſæpe emungeris, exi.

Ocyus, & propera, ſicco venit altera naſo.

Interea calet, & regnat, poſcitque maritum

Paſtores, & ovem Canuſinam, ulmoſque Falernas.

Quantulum in hoc? pueros omnes, ergaſtula tota,

Quodque domi non eſt, & habet vicinus, ematur.

Menſæ quidem brumæ, cum jam mercator Iaſon

en toute ſureté : une femme riche qui épouſe un avâre, joüit de tous les priviléges d'une veuve.

Mais d'où vient ce prodigieux attachement que Sertorius a pour Bibula : Ce n'eſt pas elle qu'il aime ; ce n'eſt que ſa beauté ; Rien n'eſt plus vray, que Bibula commence à être ridée, que ſon viſage ſe flétriſſe ; que ſes dents perdent leur blancheur ; que ſes yeux s'appetiſſent. Madame ; luy vient dire un affranchi, faites votre paquet, & retirez-vous ; vous ne plaiſez plus à Monſieur : vous vous mouchez à toute heure : Sortez vîte d'icy, vous di-je, & dépêchez-vous ; en voicy une qui n'eſt pas ſi dégoûtante. Cependant, tant que Bibula eſt jeune & belle, elle eſt la maîtreſſe abſoluë dans le logis. Monſieur, dit elle à ſon mari, je veux avoir tant de troupeaux dans la Calâbre ; tant de vignobles à Falerne ; ce n'eſt rien que tout cela : je veux un grand nombre d'eſclaves ; qu'on m'achette inceſſamment tout ce qui me manque ici, & tout ce qui m'accommode chez nos voiſins.

Voyez un peu ! dans les plus grandes rigueurs de l'hyver ! dans le tems même que les Joüâliers & les Marchands ne peuvent tenir la foire ouverte ; & que

Clauſus, & armatis obſtat caſa candida nautis.
Grandia tolluntur cryſtallina, maxima rurſus
Myrrhina, deinde adamas notiſſimus, & Bere-
nices.
In digito factus pretioſior, hunc dedit olim
Barbarus inceſtæ, dedit hunc Agrippa ſorori,
Obſervant ubi feſta mero pede ſabbata reges;
Et vetus indulget ſenibus clementia porcis.
Nulla ne de tantis gregibus tibi digna videtur?
Sit formoſa, decens, dives, fœcunda, vetuſtos
Porticibus diſponat avos, intactior omni
Crinibus effuſis bellum dirimente Sabina,
Rara avis in terris, nigroque ſimillima cygno:
Quis feret uxorem, cui conſtant omnia? malo

tout ce qu'il y a de pretendans aux Charges de l'Etat dans le champ de Mars, rempliſſent & occupent toutes leurs boutiques ! il faut abſolument enlever delà pour Madame, les plus grands & les plus beaux vaſes de criſtal.... de porcelaine.... & ſur tout, ce gros, ce riche diamant dont Bérénice rehauſſa le prix en le portant au doigt : Ce diamant que cette inceſtueuſe Princeſſe reçut de ſon frere Agrippa dans la Judée, où les Rois même célebrent le jour du ſabat, nuds pieds, comme les autres Juifs ; où, par une ſuperſtitieuſe & ridicule indulgence, on laiſſe mourir les pourceaux de leur belle mort.

Eſt-il donc poſſible que de tant de femmes qu'il y a au monde, pas une ne ſoit digne de vôtre choix ? Je veux qu'il y en ait de raiſonnables, de qualité, riches, bien faites, belles, plus chaſtes que ces illuſtres Sabines qui ſe jetterent les cheveux épars entre les deux armées, pour ſéparer leurs freres & leurs maris ſi vivement animez les uns contre les autres : Une femme de ce caractere eſt un oyſeau bien râre, c'eſt un cygne noir. Je veux, di-je, qu'il s'en trouve. Qui pourroit ſupporter une femme ſi accomplie? Je préfere.... je préfere encore une fois une

Malo Venusinam, quam te, Cornelia mater
Gracchorum, si cum magnis virtutibus affers
Grande supercilium, & numeras in dote triumphos.
Tolle tuum, precor, Hannibalem, victumque Syphacem
In castris, & cum tota Cartagine migra.
Parce, precor, Pæan, & tu depone sagittas,
Nil pueri faciunt, ipsam configite matrem.
Amphion clamat: sed Pæan contrahit arcum.
Exulit ergo gregem natorum, ipsumque parentem,
Dum sibi nobilior Latone gente videtur,
Atque eadem scrofa Niobe fœcundior alba.
Quæ tanti gravitas? quæ forma, ut se tibi semper
Imputet? hujus enim rari, summique voluptas
Nulla boni, quoties animo corrupta superbo
Plus aloës, quam mellis habet, quis dedinus autem

bonne Bourgeoiſe à Cornélie même: oüi incomparable mere des Gracques, ſi, avec toutes vos rares qualitez, vous me regardez d'un œil mépriſant; ſi pour dot, vous ne me payez que du récit ennuyeux des beaux faits d'armes & des triomphes de vos ancêtres; allez, je vous prie, conter ailleurs l'hiſtoire de la défaite d'Annibal & de Syphax forcé dans ſon camp; allez vous promener, vous & toute vôtre Carthage.

Hélas! Apollon; & vous, Diâne, s'écrioit Amphion, ſuſpendez vôtre courroux; percez Niobé de vos traits; mais épargnez ſes enfans, ils ne ſont pas coupables. Amphion eut beau s'écrier; Apollon lance ſes fleches à coup ſeur; il tuë la mere, les enfans; ... le pere enſuite ſe tuë luy-même de deſeſpoir. Ce fut ainſi que Niobé ſe piquant d'être plus de qualité que Latône, & ſe ventant inſolament de ſa prodigieuſe fécondité, perît avec toute ſa race. Et dans le fonds quand une femme vous reproche inceſſamment qu'elle eſt vertueuſe & belle; quelle eſtime faite de ſa vertu & de ſa beauté? Ces deux qualitez ſi râres & ſi grandes ne donnent nulle ſatisfaction; & quand l'orgüeil vient à les gâter, elles cauſent plus d'amertume que de plaiſir.

Uſque adeo eſt, ut non il'a n, quam laudibus effert
Horreat ? inque dies ſeptenis oderit horis ?
Quædam parva quidem, ſed non toleranda maritis.
Nam quid rancidius, quam quod ſe non putat ulla
Formoſam, niſi quæ de Thuſca Græcula facta eſt ?
De Sulmonenſi mera Cecropis ? Omnia Græce
Cum ſit turpe magis noſtris neſcire Latine.
Hoc ſermone pavent, hoc iram, gaudia, curas,
Hoc cuncta effundunt animi ſecreta. Quid ultra?
Si tibi legitimis pactam, junctamque tabellis
Non es amaturus, ducendi nulla videtur
Cauſa, nec eſt quare cœnam, & muſtacea perdas
Si tibi ſimplicitas uxoria, deditus uni
Eſt animus, ſubmitte caput cervice parata
Ferre jugum : nullam invenies, quæ parcat amanti.
Ardeat ipſa licet, tormentis gaudet amantis,

Et où trouver un mari aſſez folement paſſionné, pour ne pas haïr & éviter la moitié du tems une épouſe, qu'il ne laiſſe pas de vanter par tout ? Deplus, elle aura des défauts, qui ne ſeront ſi vous voulez que des bagatelles; mais enfin un mari ne ſauroit s'y faire. Par exemple y a-t-il rien de plus ridicule de voir qu'une femme ſe croye ſans agrément, dês là qu'elle ne ſçait pas parler Grec en perfection ? Cependant, il eſt encor plus impertinent à elle de parler mal ſa langue. Nos Dames ſont admirables ! Leurs joyes, leurs chagrins, leurs frayeurs, leurs emportemens ; .... tout cela s'exprime en grec : En un mot, elles diſent en grec tout ce qu'elles ſçavent, & ce qu'elles ne ſçavent pas.

Si vous ne devez point aimer celle qui vous eſt accordée, & avec qui vous avez paſſé contract en bonne forme, pourquoy l'épouſer ? pourquoy faire tant de dépenſe, en feſtins .... en preſens ? ſi vous vous renfermez dans les bornes de la ſimplicité conjugale ; ſi vous vous en tenez à vôtre choix, attendez-vous à en être eſclave ; car, quelque attachement que vôtre femme ait pour vous, & vous pour elle ; quelque ſincere que ſoit ſa tendreſſe ; elle ſe fera un plaiſir de vous

Et ſpoliis: igitur longe minus utilis illi
Uxor, quiſquis erit bonus, optanduſque maritus.
Nil unquam invitâ donabis conjuge, vendes
Hac obſtante nihil: nihil, hæc ſi nolit, emetur.
Hæc dabit affectus, ille excludetur amicus
Jam ſenior, cujus barbam tua janua vidit.
Non unus tibi rivalis dictabitur hæres.
Pone crucem ſervo. Meruit quo crimine ſervus
Supplicium? quis teſtis adeſt? quis detulit? audi,
Nulla unquam de morte hominis cunctatio longa eſt.
O demens! ita ſervus homo eſt? nil fecerit, eſto,
Hoc volo, ſic jubeo, ſit pro ratione voluntas.
Imperat ergo viro: ſed mox hæc regna relinquit,
Permutatque domos, & flammea conterit, inde
Avolat, & ſpreti repetit veſtigia lecti.

piller & de vous tourmenter. Par conſéquent, un honnête homme, tel qu'on pourroit le ſouhaiter pour mari, fera bien mieux de ne ſe point marier. Vous ne pourrez rien donner, rien acheter, rien vendre ſans la permiſſion de Madame. Elle diſpoſera de vôtre cœur; Elle vous défendra de voir le meilleur & le plus ancien de vos amis; elle vous forcera de mettre dans vôtre teſtament plus d'un de vos rivaux. Faites-moy prendre cét eſclave, vous dira-t-elle. Surquoy fondé? qu'a-t-il fait? qui dépoſe contre luy? où ſont les témoins? Ecoutez, ma femme, quand il s'agit de la mort de qui que ce puiſſe être, on ne ſauroit trop differer. Mon mari, vous êtes un bon homme! comptez-vous un eſclave pour quelque choſe? Hé bien, non, il n'a rien fait: il faut pourtant qu'il ſoit pendu; je l'ay reſolu; je l'ordonne; & la raiſon, c'eſt que je le veux. Vous voyez donc bien qu'elle eſt la maîtreſſe abſoluë. Mais elle ne s'en tient pas là: Elle déchire le voile ſacré de ſon premier mariage; elle va exercer ſon empire ſur un ſecond mari; & puis quittant par une inconſtance inouïe ce nouveau mari, elle revient à vous, quelque mê-

Ornatas paulo ante fores, pendentia linquit;
Vela domus, & adhuc virides in limine ramos.
Sic creſcit numerus, ſic fiunt octo mariti
Quinque per autumnos: titulo res digna ſepulchri.
Deſperanda tibi ſalva concordia ſocru:
Illa docet ſpoliis nudi gaudere mariti.
Nulla fere cauſa eſt, in qua non fœmina litem
Moverit, accuſat Manilia, ſi rea, non eſt.
Componunt ipſæ per ſe formantque libellos,
Principium atque locos Celſo dictare paratæ.
Endromidas Tyrias, & fœmineum ceroma
Quis neſcit? aut quis non vidit vulnera pali
Quem cavat aſſiduis ſudibus, ſcutoque lacceſſit?

pris qu'elle ait fait de vôtre perſonne. C'eſt ainſi qu'elle change de famille ; cela luy eſt ſi ordinaire, que les fleurs miſes à ſa porte le jour de ſes premieres noces, ſe trouvent encor toutes fraîches aux ſecondes : elle multiplie ſans façon ſes époux ; & fait ſi bien qu'elle en compte juſqu'à huit en cinq ans. Beau ſujet d'Epitaphe pour ſon tombeau ! Il ne faut pas eſperer d'union ni de paix, tant que vôtre belle mere vivra ; elle apprendra à ſa fille à tout enlever à ſon mari.

Il ne ſe juge preſque point de procês au Palais, que les femmes n'ayent intenté : n'en fait-on point à Manilie ? elle vous en fait un. Oüy, les femmes compoſent un factum .... dreſſent elles-mêmes une requête .... Elles ſeroient prêtes à en dicter des exordes & des lieux communs à Celſus tout fameux Avocat qu'il eſt.

Autre inconvenient. Ignore-t-on qu'elles ſe couvrent de robes de Gladiateurs, qu'elles ſe font faire de pourpre ; & qu'elles ſe frotent d'huile comme eux ? Ne les a-t-on pas veuës livrer des aſſauts à un pieu planté dans le Cirque ? l'attaquer, le percer avec toute l'adreſſe imaginable ? Où eſt la pude-

Quem præstare potest mulier galeata pudorem?
Quale decus rerum, si conjugis auctio fiat?
Balteus, & manicæ, & cristæ, cruriſque sinistri
Ilium tegmen: vel si diversa movebit
Prælia, tu felix ocreas vendente puella.
Hæ sunt, quæ tenui sudant in cyclade, quarum
Delicias & panniculus bombycinus urit.
Aspice, quo fremitu monstratos perferat ictus;
Et quanto galeæ curvetur pondere, quanta
Poplitibus sedeat, quam denso fascia libro.
Dicite vos neptes Lepidi, cæcive Metelli,
Gurgitis aut Fabii, quæ Ludia sumpserit unquam
Hos habitus? quando ad palum gemat uxor Asyli?
Unde hæc monstra tamen, vel quo de fonre requiris?
Præstabat castas humilis fortuna Latinas

& la modeſtie d'une femme qui a le caſque en tête ? Mais ſur tout, c'eſt une belle choſe, lorſque l'on vient à mettre en vente ſon baudrier, ſes gantelets, ſon plumet, & le reſte de ſon armure ? Et ſi elle s'eſt addonnée à des exercices moins violens, ne ſeriez-vous pas bien heureux de voir auſſi vendre ſes bottes par ſa femme de chambre ? Ces guerriers pourtant étouffent, à les entendre, ſous les plus minces étoffes ; leur délicateſſe ne peut ſouffrir un leger habit de ſoye ! voyez avec quel cris elles portent à leur adverſaire les coups dont un Maître d'eſcrime leur a donné des leçons, quelle eſt la peſanteur du caſque qui les fait courber ; avec quelle vigueur elles ſe ſoutiennent ſur leurs genoux ; les gros plis & replis de leurs robes retrouſſées. Dites-nous illuſtres filles des Lépides, des Métellus, des Fâbius, avez-vous jamais veu une Comédienne habillée en Gladiateur ? jamais la femme d'Azyle a-t-elle plus fatigué dans les exercices des athletes ?

Mais d'où viennent de ſi monſtrueux deſordres ? En voici la ſource. Autrefois nos Romaines vivoient ſans ambition, dans une fortune fort médiocre ; cela les rendoit chaſtes & fidelles : Elles dor-

Quondam, nec vitiis contingi parva sinebat
Tecta labor, somnique breves, & vellere Thusco
Vexatæ, duræque manus, ac proximus urbi
Annibal, & stantes Collina in turre mariti.
Nunc patimur longæ pacis mala: sævior armis
Luxuria incubuit, victumque ulciscitur orbem.
Nullum crimen abest facinusque, libidinis, ex quo
Paupertas Romana perit. Hinc fluxit ad istos
Et Sybaris colles, hinc & Rhodos, & Miletos,
Atque coronatum & petulans madidumque Tarentum.

Prima peregrinos obscœna pecunia mores
Intulit, & turpi fregerunt secula luxu
Divitiæ molles, quid enim Venus ebria curat?
Grandia quæ mediis jam noctibus ostrea mordet
Cum perfusa mero spumant unguenta Falerno,
Cum bibitur concha, cum jam vertigine tectum
Ambulat: & geminis exsurgit mensa lucernis.
Jamque eadem summis pariter, minimisque libido est,
Nec melior, pedibus silicem quæ conterit atrum moient

moient peu, travailloient beaucoup : elles ne quittoient presque point leur quenoüille, Annibal les tenoit bloquées dans Rome ; leurs maris en défendoient les murailles jour & nuit ; le vice n'avoit garde d'en approcher. Mais aujourd'huy, hélas ! une longue paix nous a désolez. Les plaisirs plus redoutables que les armes de nos ennemis, ont vangé l'univers conquis par nôtre valeur. Toutes sortes de crimes & de débauches regnent icy, depuis que la pauvreté en est bannie. La délicatesse de Rhodes, de Milet, des Sybarites, toutes les délices des voluptueux Tarentins, toûjours parfumez & couronnez de roses, sont venus nous inonder. L'usage infâme de l'argent nous a gâtez : le luxe & l'opulence ont répandu la corruption par tout. En effet, Vénus prise de vin, quelle bien-séance se met-elle en peine de garder ? Une femme qui passe les nuits en bonne chere, qui mêle l'odeur du vin de Falerne à celle de ses parfums, qui boit de grandes rasades de ces vins les plus forts, où en est-elle ? Tout tourne, tout se multiplie à ses yeux. L'esprit de profusion regne également dans les femmes de qualité, & dans celles qui n'en sont pas : Et celles qui sont réduites à aller à pied,

Quam quæ longorum vehitur cervice Syrorum.

Ut ſpectet ludos, conducit Ogulnia veſtem,
Conducit comites, ſellam, cervical, amicam,
Nutricem, & flavam, cui det mandata, puellam.
Hæc tamen argenti ſupereſt quodcunque paterni,
Levibus athletis, ac vaſa noviſſima donat.
Multis res anguſta domi eſt: ſed nulla pudorem
Paupertatis habet, nec ſe metitur ad illum
Quem dedit hæc poſuitque modum: tamen utile quid ſit
Proſpiciunt aliquando viri, friguſque famemque
Formica tandem quidem expavere magiſtra:
Prodiga non ſentit pereuntem fœmina cenſum,
At velut exhauſta redivivus pullulet arca
Nummus, & è pleno ſemper tollatur acervo,
Non unquam reputat, quanti ſibi gaudia conſtent.
Si gaudet cantu, radiante teſtitudine tota

ne ſont pas plus raiſonnables ſur cet article, que celles qui ſe font porter magnifiquement en litiere. Ogulnia ne va point aux ſpectacles, qu'elle ne loüe une litiere, un couſſin, des compagnes, une femme d'honneur, des amies, des ſervantes; & par deſſus cela pour animer les jeunes athletes à mieux combattre dans l'arêne, elle leur fait preſent de tout ce qu'il luy reſte de patrimoine & & de vâſes précieux. Je ſçay qu'il y a des femmes qui ſont fort peu accommodées; mais pas-une d'elles n'a cet air modeſte qu'inſpire la pauvreté; pas-une ne ſe tient dans les bornes qu'elle preſcrit. Encor ſe trouve-t-il des maris, qui tout prodigues qu'ils ſont, ne laiſſent pas de penſer au ménage; inſtruits par la fourmi, ils ſe précautionnent comme elle, contre la faim, contre le froid: mais une femme diſſipe tout ſon revenu & ne s'en apperçoit ſeulement pas; Et comme ſi les écus devoient revenir dans ſes coffres à meſure qu'elle les en tire, & qu'elle y trouvât toûjours à prendre à pleines mains; elle ne fait jamais réflexion à ce que luy coûtent ſes plaiſirs.

Aime-t-elle la muſique & la ſymphonie? Tout ce qu'elle achette d'in-

Sardoniches, criſpo numerantur pectine chordæ,
Quo tener Hedymeles operam dedit, hunc te-
net, hoc ſe
Solatur, gratoque indulget baſia plectro.
Quædam de numero Lamiarum, ac nominis
alti
Cum farre & vino Janum, Veſtamque rogabat
An Capitolinam deberet Pollio quercum
Sperare, & fidibus promittere, quid faceret plus
Ægrotante viro? medicis quid triſtibus erga
Filiolum? Stetit ante aram, nec turpe putavit
Pro cithara velare caput, dictataque verba
Protulit, ut mos eſt, & aperta palluit agna.
Dic mihi nunc, quæſo, dic, antiquiſſime divum,
Reſpondes his Jane pater? magna ocia cælo.
Non eſt, ut video, non eſt, quod agatur apud
vos.

ſtrumens eſt enrichi de pierreries ; Elle ne ſe ſert d'aucun archet, qui ne ſoit garni de rubans ; encor faut-il que ce ſoit celuy-là même dont le joli Hédimele s'eſt ſervi ; elle a toûjours cet archet entre les mains ; elle en fait toute ſa conſolation ; elle luy donne mille baiſers. Une certaine Dame de l'illuſtre maiſon des Lamies, fit un jour un ſacrifice à Jânus & à la Déeſſe Veſta, pour ſçavoir d'eux ſi Pollion qu'elle aimoit, pouvoit eſperer de remporter le prix propoſé aux Joüeurs de Luth. En auroit-elle fait davantage pour ſon mari malade, ou pour ſon fils abandonné des Medecins ? Elle ſe preſente devant les autels, & quoiqu'il ne s'agiſſe que d'un joüeur d'inſtrumens, elle garde ſcrupuleuſement toutes les cérémonies ; elle ne ſe fait pas un des-honneur de ſe voiler ; de proférer, ſelon la coûtume, certaines paroles myſtérieuſes ; elle pâlit à la veüe des entrailles de la victime. Dites-moy, je vous prie, Jânus, le plus ancien des Dieux, répondez-vous à de pareilles demandes ? Si cela eſt, on a dans le ciel bien du tems de reſte ; vous avez, à ce que je vois, bien peu de choſes à faire, vous autres Dieux. L'une vous conſulte ſur le ſuccês d'un Farceur ;

Hæc de comœdis te consulit, illa tragœdum
Commendare volet, varicosus fiet aruspex.
Sed cantet potius, quam totam pervolet urbem
Audax, & cœtus possit quam ferre virorum,
Cumque paludatis ducibus præsente marito
Ipsa loqui. Novit toto quid fiat in orbe
Hæc eadem, quid Thraces agant, quid Seres & Indi:
Instantem regi Armenio Parthoque cometem
Prima videt: famam, rumoresque illa recentes
Excipit ad portas: quosdam facit esse Niphaten
In populos, magnoque illic cuncta arva teneri
Diluvio: natare urbes, subsidere terras,
Quocunque in trivio, cuicunque est obvia, narrat.
Nec tamen id vitium magis intolerabile, quam quod
Vicinos humiles rapere, & concidere loris

l'autre vous implore pour un Comédien. Vos devins ſe tiendront ſi ſouvent & ſi long-tems debout, que s'ils n'y prennent garde, ils en auront les jambes enflées. Hé bien donc, qu'elles chantent; cela leur convient encor mieux que de courir effrontément comme elles font, par toute la Ville, que de ſe trouver ſeules dans des aſſemblées d'hommes; & que de lier converſation en préſence de leurs maris, avec les officiers de nos troupes. Elles ſont informées de ce qui ſe paſſe dans tout le monde, dans la Thrace... dans la Chine.... dans les Indes...-. par tout. Elles ont veu toutes les premieres la Comete qui menace les Rois des Parthes & d'Arménie : Elles attendent les couriers aux portes de la Ville, pour s'inſtruire d'abord des premiers bruits. Le Nyphâte s'eſt débordé en tel endroit; il a inondé tout le païs d'alentour; d'effroyables tremblemens de terre ont renverſé pluſieurs Villes, diſent-elles à tous ceux qu'elles rencontrent dans les carrefours.

Leur cruauté eſt encor quelque choſe de plus inſupportable que leur curioſité. Elles font prendre les pauvres gens du quartier. Elles les font déchirer à coups

Exorata ſolet: nam ſi latratibus alti
Rumpuntur ſomni: fuſtes huc ocyus, inquit,
Adferte, atque illis dominum jubet ante ferîri,
Deinde canem. Gravis occurſu, teterrima vultu,
Balnea nocte ſubit: conchas & caſtra moveri
Nocte jubet: magno gaudet ſudare tumultu,
Cum laſſata gravi ceciderunt brachia maſſa.
Convivæ miſeri interea ſomnoque fameque
Urgentur: tandem illa venit rubicundula, totum
Oenophorum ſitiens, [illegible]a quod tenditur urna
Admotum pedibus, de quo ſextarius alter
Ducitur ante cibum, rabidam facturus orexim,
Dum redit, & terram loto ferit inteſtino.
Marmoribus rivi properant, aurata Falerno
Pelvis olet, nam ſic tanquam alta in dolia longus

d'étriviées ; encor faut-il les prier de ne pas faire mourir ces mal-heureux : car ſi par hazard un chien vient à aboyer & réveiller Madame : allons, laquais, un bâton .... qu'on aille tout-à-l'heure aſſommer ce coquin-là, & ſon chien auſſi. Elle déſole quiconque ; malheur à qui ſe préſente à ſes yeux : Elle prend le tems de la nuit pour aller aux bains ; elle y fait porter à grand bruit tout ſon attirail .... vous diriez d'une armée qui décampe ; comme s'il falloit tant de choſes pour ſuer ; elle ſue enfin, après s'être bien laſſée à remüer une groſſe maſſe de fer. Pendant ce temps-là on l'attend au logis pour ſouper, & l'on y meurt de faim & d'envie de dormir : Madame arrive avec un teint vermeil prêt à avaler un flacon de vin tout entier, tant elle a ſoif : on l'apporte, on le met devant elle ; elle s'en fait remplir un fort grand verre, & le boit avant que de manger pour le revomir après, & ſe mettre par là en appetit, en ſe faiſant un eſtomach tout neuf : En effet, vous la voyez rendre gorge ; des ruiſſeaux de vin de Falerne coulent ſur le plancher ; elle rend le reſte dans une cuvette, qui, pour être de vermeil doré, n'en ſent pas moins mauvais : elle reboit,

Decíderit ſerpens, bibit, & vomit: ergo mari-
tus
Nauſeat, atque oculis bilem ſubſtringit opertis.
Illa tamen gravior, quæ cum diſcumbere cœ-
pit,
Laudat Virgilium, perituræ ignoſcit Eliſæ,
Commiſit vates, & comparat inde Maronem,
Atque alia parte in trutina ſuſpendit Home-
rum.
Cedunt Grammatici, vincuntur Rhetores, omnis
Turba tacet, nec Cauſidicus, nec Præco loqua-
tur,
Altera nec mulier: verborum tanta cadit vis,
Tot pariter pelves, & tintinabula dicas
Pulſari: jam nemo tubas atque æra fatiget,
Una laboranti poterit ſuccurrere lunæ.
Imponit finem ſapiens & rebus honeſtis.
Nam quæ docta nimis cupit & facunda videri,
Crure tenus medio tunicas ſuccingere debet,
Cædere Sylvano porcum, quadrante lavari.
Non habeat matrona, tibi quæ juncta recum-
bit,
Dicendi genus, aut curtum ſermone rotato

elle revomit, comme un ſerpent qui ſeroit tombé dans un tonneau. Cela fait ſoulever le cœur à ſon époux qui en enrage, & fait ſemblant de n'en rien voir.

Une femme ſçavante eſt encor bien incommode ! Rien n'eſt plus fatiguant ! Dès qu'elle eſt à table, elle fait l'éloge de Virgile ; Elle juſtifie Didon ſur ſon déſeſpoir ; elle compare les Poëtes ; elle les commet enſemble ; elle met Homere & Virgile dans la balance ; elle décide d'un ton ſi élevé & avec un ſi grand flux de paroles, que les Grammairiens, les Rhéteurs, les Avocats, les Crieurs publics . . . une autre femme même ne feroit pas plus de bruit qu'elle. Vous diriez une ſonnerie de cloches & de chaudrons : Elle ſeule par ſon fracas, ſon tintamarre peut empêcher la lune de s'éclipſer ; il n'eſt pas beſoin pour cela de trompettes ni de clairons. Elle définit en Philoſophe ce que c'eſt que la vertu. Car ces femmes qui veulent paſſer pour ſçavantes & pour éloquentes, ſe font une loy de s'habiller à la mode des Philoſophes & des Orateurs ; de faire des ſacrifices à Sylvânus, & de ſe baigner comme eux à peu de frais. Que vôtre femme, cher ami, ne raiſonne point

Torqueat enthymema, nec hiſtorias ſciat omnes,
Sed quædam ex libris, & non intelligat. Olli
Hinc ego, quæ repetit volvitque Palæmonis artem,
Servata ſemper lege, & ratione loquendi,
Ignotoſque mihi tenet antiquaria verſus?
Nec curanda viris Opicæ caſtigat amicæ
Verba. Soloeciſmum liceat feciſſe marito.
Nil non permittit mulier ſibi, turpe putat nil,
Cum virides gemmas collo circumdedit, & cum
Auribus extenſis magnos commiſit elenchos.
Intolerabilius nihil eſt, quàm fœmina dives.
Interea fœda aſpectu, ridendaque multo
Pane tumet facies, aut pinguia Poppæana
Spirat, & hinc miſeri viſcantur labra mariti.
Ad mœchum veniet lota cute: quando videri
Vult formoſa domi? mœchis foliata parantur.

en forme & par Enthymêmes ; qu'elle ne ſçache point ce que c'eſt que le genre ſublime, le médiocre, le rampant, non plus que tout ce qu'il y a d'hiſtoire : il eſt bon qu'elle n'entende pas tout ce qui eſt dans les livres. Je ne puis ſouffrir une femme qui relit & qui feüillette continuellement la Grammaire de Palémon ; qui s'attache ſcrupuleuſement aux regles du beau langage ; qui vous cite des vers & des anticailles qu'on n'entend point ; qui reprend ſon amie ſur des mots que d'habilles gens ne s'aviſeroient pas de reprendre. Eh, du moins que le mari puiſſe faire impunément un ſoléciſme ! Il n'y a rien qu'une femme ne ſe permette ; rien ne luy paroît indécent, dês qu'elle ſe voit parée de ſon collier de perles & de ſes pendans d'oreilles. Non rien n'eſt plus intolérable qu'une femme trop ajuſtée. Cependant ſes parures ne diminüent point ſa laideur ; & le fard épais dont elle plâtre ſon viſage, le rend plus deſagréable & plus riſible. Elle ſent l'odeur fade & dégoûtante de la graiſſe dont elle ſe décraſſe, comme Poppéa ; c'eſt en cet état qu'elle paroît devant ſon mari, quel dégoût pour luy ! Mais vient-on faire ſa cour à Madame ? elle ſe lave le viſa-

His emitur quicquid graciles huc mittitis Indi:
Tandem aperit vultum, & tectoria prima reponit,
Incipit agnosci; atque illo lacte fovetur,
Propter quod secum comites educit asellas,
Exul Hyperboreum si dimittatur ad axem.
Sed quæ mutatis inducitur atque fovetur
Tot medicaminibus, coctæque siliginis ossas
Accipit, & madidæ; facies dicetur, an ulcus?
At si constituit, solitoque decentius optat
Ornari, & properat, jamque expectatur in hortis:
Componit crinem laceratis ipsa capillis
Nuda humeros Psecas infelix, nudisque mamillis.
Altior hic quare cincinnus? taurea punit
Continuo flexi crimen, facinusque capilli.
Quid Psecas admisit? quæ-nam est hîc culpa puellæ,
Si tibi displicuit nasus tuus? altera lævum
Extendit, pectitque comas; & volvit in orbem

ge ; elle met en uſage les parfums les plus délicats, & tout ce que les Indes nous fourniſſent icy de plus exquis : c'eſt ſon viſage qui paroît alors : Elle en a levé ce qui la défiguroit ; on commence à la reconnoître : Elle ſe rafraîchit le teint avec du lait d'âneſſe, qu'elle ſe croit ſi néceſſaire, que, quand même on l'exileroit en Scythie, elle y feroit aſſurément conduire une nombreuſe ſuite d'âneſſes. De bonne foy, un viſage qui a beſoin de tant d'emplâtres & de tant d'onguens, s'appelle-t-il un viſage ou un ulcere ?

A-t-elle donné un rendez-vous ? veut-elle ſe mieux mettre qu'à l'ordinaire, pour ſe trouver à la promenade où on l'attend, & où elle eſt preſſée d'aller ? ſa malheureuſe ſuivante n'a qu'à ſe diſpoſer à être bien battuë : elle luy arrache les cheveux, & eſt prête à la déviſager, ſi elle ne la coëffe pas bien. Pourquoy cette boucle eſt-elle trop haute ? Et à l'inſtant elle luy donne un grand ſoufflet. Voyez un peu quel crime d'avoir mal ajuſté une boucle ? Qu'a-t-elle fait cette pauvre coëffeuſe, quel tort a-t-elle ? Si vous vous trouvez le nez mal fait, Madame, eſt-ce ſa faute ? Une autre luy peigne ſes cheveux, les étend, & les luy friſe : une vieille domeſtique qui

Est in consilio matrona, admotaque lanis
Emerita quæ cessat acu : sententia prima
Hujus erit; post hanc ætate atque arte minores
Censebunt : tanquam famæ discrimen agatur
Aut animæ : tanti est quærendi cura decoris.
Tot premit ordinibus, tot adhuc compagibus altum
Ædificat caput : Andromachen à fronte videbis,
Post minor est : aliam credas, cedo, si breve parvi
Sortita est lateris spacium, breviorque videtur
Virgine Pygmæa nullis adjuta cothurnis.
Nulla viri cura interea, nec mentio fiet
Damnorum, vivit tanquam vicina marito,
Hoc solo propior, quod amicos conjugis odit,
Et servos. gravis est rationibus. Ecce furentis
Bellonæ, matrisque deûm chorus intrat, & ingens
Antistes, cui ranca cohors, cui tympana cedunt

ne peut plus travailler, & qui n'a plus ſoin que des laines, préſide là; elle prononce ſon avis la premiere ſur la coëffure de Madame, & les autres moins entenduës diſent enſuite le leur ſelon l'ordre de l'âge: vous diriez qu'il s'agit de décider ſur l'honneur ou ſur la vie de quelqu'un: tant elle a ſoin de ſe donner par artifice les agréemens qu'elle n'a pas. Elle arrange ſur ſa tête une ſi grande quantité de cheveux; elle y ajuſte tant de rangs de boucles, & les fait monter ſi haut, qu'elle paroît * de la plus belle taille du monde par devant; & ſi petite par derriere qu'on la prendroit pour une autre perſonne; ouï, vous jureriez que c'eſt une naine; ſi elle n'etoit montée ſur de hauts talons. Qu'on ne luy parle point de ſon mari, ni de la dépenſe qu'elle luy fait faire: Elle vit avec luy, comme ſi elle etoit ſimplement ſa voiſine, & elle n'eſt dans la maiſon que pour y mal-traiter les gens de Monſieur, pour en chaſſer ſes meilleurs amis, qu'elle haït à mort; & pour le ruïner.

* une Andromaque.

Une femme ſuperſtitieuſe eſt encor une terrible affaire. La troupe conſacrée à Bellône, & à la mere des Dieux, entre chez elle: le bruit de leurs clochettes & de leurs Chantres enroüez ne finit point. Le grand Prêtre à qui tous les autres

Plebeja, & Phrygia veſtitur bucca tiara,
Grande ſonat, metuique jubet Septembribus, & Auſtri
Adventum, niſi ſe centum luſtraverit ovis,
Et xerampelinas veteres donaverit ipſi;
Ut quicquid ſubiti & magni diſcriminis inſtat,
In tunicas eat, & totum ſemel expiet annum.
Hybernum fracta glacie deſcendet in amnem,
Ter matutino Tiberi mergetur, & ipſis
Vorticibus timidum caput abluet: inde ſuperbi
Totum regis agrum, nuda ac tremebunda cruentis
Irepet genibus. Si candida juſſerit Io,
Ibit Ægypti finem, calidaque petitas
A Memoe portabit aquas, ut ſpargat in æde
Iſidis, antiquo quæ proxima ſurgit cubili,
Credit enim ipſius dominæ ſe voce moneri,

Miniſtres ſont ſoumis, & qui ſeul a droit de porter la tiâre Phrygienne, fait entendre ſa terrible voix : tremblez, luy dit-il, aux approches du mois de Septembre, & des chaleurs que cauſera le vent du midi. Purifiez-vous, en offrant une centaine d'œufs aux Dieux immortels, & me faiſant préſent de vos vieilles juppes de couleur de roſes ſeches, afin que tous les accidens impréveus dont le ciel vous menace, ne tombent que ſur ces habits, & que vous expiyez par là toutes les fautes de l'année. Suivant ſes ordres elles ſe jetteroient en plein hyver dans le Tibre; oüy, elles en romproient les glaces & s'y plongeroient régulierement trois fois le matin, juſque par deſſus la tête. Elles paſſeroient de là toutes tremblantes à travers le champ de Mars, ſe traînant ſur leurs genoux tout enſanglantez. Si la Nymphe Io leur commandoit de pénétrer juſqu'au fond de l'Egypte; de puiſer des eaux boüillantes du Nil, de les tranſporter depuis Meroé juſqu'à la bergerie de Rémus & de Romulus, pour les répandre dans le Temple d'Iſis qui en eſt proche; elles ſeroient aſſez folles pour obéïr; elles croiroient que la Déeſſe ſe ſeroit elle-même expliquée par la bou-

En animam, & mentem, cum qua dii nocte loquantur!

Ergo hic præcipuum, ſummumque meretur honorem,

Qui grege linigero circundatus, & grege calvo

Plangentis populi currit deriſor Anubis.

Cum dedit ille locum, cophino, ſœnoque relicto,

Arcanam Judæa tremens mendicat in aurem,

Interpres legum Solymarum, & magna ſacerdos

Arboris, ac ſummi fida internuncia cœli.

Implet & illa manum: ſed parcius ære minuto:

Qualiacunque voles Judæi ſomnia vendunt.

Teſtamentum ingens ſpondet, pulmone cōlumbæ

Tractato, Armenius, vel Commagenus haruſpex,

Pectora pullorum rimatur, & exta catelli,

che de l'enchanteur. Le grand perſonnage ! ô l'homme de bien, pour nous faire croire que les Dieux ſe communiquent à luy pendant la nuit ! C'eſt pourtant à ce grand Prêtre d'Iſis, qu'on rend des honneurs ſuprêmes : il marche entouré de je ne ſçay combien d'autres Sacrificateurs vétus de blanc, la tête râſe : Il court le premier comme un fanatique ; il pleure la mort d'Oſyris, & ſe rit en même-tems du peuple qui la pleure avec luy. A peine cet impoſteur s'eſt-il retiré, que les Juifs quittent leurs corbeilles & leurs cabanes, & s'en viennent chez Madame, luy demander l'aumône en tremblant. Ils ſont à les entendre, les interpretes des Loix Judaïques ; il n'appartient qu'à eux de déclarer les volontez du ciel. Nos ſuperſtitieuſes les payent pour de ſi bons avis ; à la verité elles en ſont quittes à bon marché : Hélas ! les Juifs vous feront des ſonges tels qu'il vous plaira, & vous les vendront preſque pour rien. Un Augure venu exprès d'Arménie ou de Comagêne leur promet une ample ſucceſſion ; D'où le ſçait-il ? Hé, n'a-t-il pas éxaminé ſcrupuleuſement les poumons d'un pigeonneau ? Souvent il conſulte les entrailles d'un poullet, d'un

Interdum & pueri: faciet quod deferat ipsa.

Chaldæis sed major erit fiducia: Quicquid

Dixerit Astrologus, credent à fonte relatum

Ammonis, quoniam Delphis oracula cessant,

Et genus humanum damnat caligo futuri.

Præcipuus tamen est horum, qui sæpius erit,

Cujus amicitia, conducendaque tabella

Magnus civis obit, & formidatus Othoni.

Inde fides artis, fomitem si dexteraferro,

Lævaque, si longo castrorum in carcere mansit.

Nemo Mathematicus genium indemnatus habebit,

Sed qui pene perit, cui vix in Cyclada mitti

Contigit, & parva tandem carnisse Seripho.

petit chien, & quelquefois même celles d'un enfant : il commet un crime dont il ſe rendroit le délateur, s'il le voyoit commettre à un autre. Pour les Caldéens, on s'y fie tout autrement ; & quelque choſe que diſe un Aſtrologue, on y ajoûte foy comme à un oracle de Jupiter Ammon : Car pour Apollon, il ne dit plus mot à Delphes, & comme les pauvres mortels ne peuvent pénétrer dans l'avenir ; cela les chagrine. Le plus habile de tous ces Aſtrologues eſt celuy que l'on a ſouvent éxilé ; un Séleucus, par exemple, qui ſceut gâgner l'amitié d'Othon, en faiſant l'horoſcope de ce Prince, & luy prédiſant ſon avenement à l'Empire. Funeſte prédiction ! qui fut cauſe qu'Othon redoutant Galba, le fit aſſaſſiner. La réputation de ces faiſeurs d'horoſcope eſt établie, dês que les Généraux d'armée les ont long-tems tenus en priſon chargez de fers. Un Mathématicien, quelque habile qu'il ſoit dans ſon art, n'y entend rien, s'il ne s'eſt un peu broüillé avec la Juſtice : mais celuy qui n'a été qu'à deux doigts de la potence ; qu'on a relegué par grace juſques dans les Cyclades, & qui eſt enfin * venu de la petite Iſle de Sériphe ; O, celuy-là eſt l'incomparable !

Conſulit ictericæ lento de funere matris ;
Ante tamen de te Tanaquil tua : quando ſoro-
rem
Efferat, & patruos : quæ dentur tempora lucro.
Illius occurſus etiam vitare memento ,
In cujus manibus, ceu pinguis ſuccina , tritas
Cernis Ephemeridas ; quæ nullum conſulit , & jam
Conſulitur : quæ caſtra viro , patriamque petente
Non ibit pariter , numeris revocata Thraſilli
Ad primum lapidem vectari cum placet , hora
Sumitur ex libro : ſi prurit frictus ocelli
Angulus inſpecta geneſi collyria poſcit.
Ægra licet jaceat capiendo nulla videtur
Aptior hora cibo , niſi quam dederit Petoſiris.
Si mediocris erit, ſpatium luſtrabit utrumque

Hé

Hé bien ; vôtre femme auſſi curieuſe que Tannaquil, ira conſulter ces Meſſieurs, & quelque envie qu'elle ait de voir bientôt mourir ſa mere, qui a la jauniſſe ; elle vous fait pourtant l'honneur de s'informer auparavant ſi vous mourrez bientôt : Elle s'inſtruit enſuite ſur la mort de ſes ſœurs, de ſes oncles, & des heureux momens où elle pourra devenir héritiere. Mais ſur tout, Poſthumus, n'allez pas en épouſer une qui ait continuellement des éphémérides entre les mains, au lieu de colliers & de braſſelets d'ambre ; & qui, bien loin de conſulter les Aſtrologues, s'eſt miſe ſur le pied d'être elle-même conſultée : qui ne ſuivroit ſon mari ni à l'armée, ni dans ſon païs, ſi cela ne quadroit juſte aux obſervations de Thraſille. Faut-il aller ſe promener à un quart de lieuë d'ici ? Elle n'ira pas, ſi ſon livre ne luy marque l'heure. Sent-elle quelque demangeaiſon à l'œil pour ſe l'être un peu frotté ? elle examine à l'inſtant ſon horoſcope ; ſans cela, point de remedes : Enfin, quelque languiſſante qu'elle ſoit d'inanition, elle ne prendra de nourriture, qu'au moment que le preſcrivent les regles de Pétoſyris. Les femmes de médiocre condition paſſent tout le cirque d'un bout à l'au-

Metarum, & ſortes ducet, frontemque manumque

Præbebit vati crebrum poppyſma roganti.
Divitibus reſponſa dabit Phrix augur, & inde
Conductus, dabit aſtrorum mundique peritus,
Atque aliquis ſenior, qui publica fulgura condit,
Plebejum in Circo poſitum eſt, & in aggere fatum:
Quæ nudis longum oſtendit cervicibus aurum,
Conſulit ante Phalas, delphinorumque columnas,
An ſaga vendenti nubat, caupone relicto.
Hæ tamen & partus ſubeunt diſcrimen, & omnes
Nutricis tolerant fortuna urgente labores:
Sed jacet aurato vix ulla puerpera lecto.
Tantum artes hujus, tantum medicamina poſſunt,
Quæ ſteriles facit, atque homines in ventre necandos,
Conducit. Gaude infelix, atque ipſe bibendum
Porrige quidquid erit. Nam ſi diſtendere vellet,
Et vexare uterum pueris ſalientibus, eſſes
Æthiopis fortaſſe pater: mox decolor hæres

tre, jettent le ſort, préſentent leurs mains, & leur front au Devin qui ſe paye ſur le champ de ſes prédictions : mais pour les riches, il leur faut un augure de Phrygie, qu'elles auront fait venir à grand frais, qui n'ignore rien de ce qui ſe paſſe dans les cieux & ſur la terre : il leur faut un de ces venerables Prêtres qui expient les lieux où le tonnerre eſt tombé. Le deſtin du menu peuple ſe débite ſans façon dans les places publiques par des Charlatans. Celles qui ne portent que des coliers de fort bas prix s'en vont aux loges, ou aux colomnes des Dauphins, ſçavoir de quelque miſerable Bâteleur, ſi elles épouſeront un Fripier préferablement à un Cabaretier. Cependant ces malheureuſes courent tous les riſques de leur groſſeſſe, & allaitent elles-mêmes leurs enfans ; la neceſſité les y contraint : mais les femmes de qualité prennent de cruelles précautions, pour s'épargner ces peines. Tant on eſt habile aujourd'huy à ôter la vie à des pauvres enfans qui ne l'ont pas même encor ! infortuné mari, applaudiſſez-vous, & preſentez de vôtre propre main ce funeſte breuvage ; car ſi vôtre femme n'y donnoit ordre, vous vous trouveriez peut-être le pere d'un Ethio-

Impleret tabulas nunquam tibi mane videndus.

Transeo ſuppoſitos, & gaudia votaque ſæpe
Ad ſpurcos decepta lacus, atque inde petitos
Pontifices Salios, Scaurorum nomina falſo
Corpore laturos: fiat fortuna improba noctu
Arridens nudis infantibus: Hos fovet omnes,
Involvitque ſinu, domibus tunc porrigit altis,
Secretumque ſibi mimum parat. Hos amat, his ſe
Ingerit, atque ſuos ridens producit alumnos.
Hic magicos adfert cantus, hic Theſſala vendit
Philtra, quibus valeant mentem vexare mariti,
Inde animi caligo, & magna oblivio rerum,

pien, qu'il faudroit bien-tôt faire vôtre héritier, à condition du moins de ne le voir jamais de jour.

Je paſſe ſous ſilence les ſuppoſitions d'enfans; la joye mal fondée des peres à qui l'on va chercher des héritiers proche le lac infâme de Velâbre. Je ne parleray point de ces enfans de race Pontificale, qui n'ont des Scaurus que le nom: la fortune pleine de malignité, eſt la nuit en ſentinelle, pour recevoir entre ſes bras ces petits enfans, dês qu'ils ſortent du ventre de leurs coupables meres; Elle leur ſourit; elle les careſſe, les embraſſe, les envelope dans ſon ſein: Elle prend ſon tems pour les produire chez les Grands, & les inſerer dans leurs familles: elle éleve avec ſoin des je ne ſçai qui, elle les chérit tendrement, & les comble de ſes faveurs, ſe faiſant un plaiſir de placer ſes nouriſſons au haut de ſa roüe.

Ce n'eſt pas encor tout. Un Magicien vend des charmes à celle-cy; un Enchanteur des philtres, qu'elle met en uſage pour tourmenter un pauvre mari, & le faire devenir fou: de là viennent ces ſombres vapeurs qui vous troublent le cerveau: vous ne ſçavez où vous en êtes: vous oubliez à l'inſtant ce que vous

Quis modo geſſiſti. tamen hoc tolerabile, ſi non
Et furere incipias, ut avunculus ille Neronis,
Cui totam tremuli frontem Cæſonia pulli
Infudit. Quæ non faciet, quod principis uxor?
Ardebant cuncta, & fracta compage ruebant.
Non aliter, quam ſi feciſſet Juno maritum
Inſanum. Minus ergo nocens erit Agrippinæ
Boletus: ſiquidem unius præcordia preſſit
Ille ſenis, tremulumque caput deſcendere juſſit,
In cælum, & longa manantia labra ſaliva.
Hæc poſcit ferrum atque ignes, hæc potio torquet,
Hæc lacerat miſtos Equitum cum ſanguine Patres,
Tanti partus equæ, tanti una veneſica conſtat!
Oderunt natos de pellice: nemo repugnat,
Nemo vetat: Jam jam privignum occidere fas eſt.
Vos ego pupilli, moneo, quibus amplior eſt res;
Cuſtodite animas, & nulli credite menſæ,

venez de faire. Encor paſſe, ſi cela n'alloit pas plus loin; mais vous voilà furieux comme un Caligule: * l'Imperatrice ſa femme luy fit avaler un terrible breuvage! & comment voulez-vous aprês cela, que les femmes ne ſe forment pas ſur un ſi beau modele? Auſſi, tout étoit en deſordre & en combuſtion dans Rome: il ſembloit que Junon eût fait perdre l'eſprit à ſon époux. Aſſurément le champignon d'Agrippine ne cauſa pas tant de maux. Claudius étoit fort vieux, il n'en pouvoit plus; la tête luy branloit ſans ceſſe; il bavoit continuellement; Agrippine l'empoiſonne; & le voilà au nombre des Dieux; eſt-ce un ſi grand mal? Mais Caligula n'a pas plûtôt avalé ſon breuvage, qu'il met tout à feu & à ſang; il fait périr les Sénateurs, maſſacrer les Chevaliers.... Quoy donc? eſt-il poſſible qu'une Magicienne... un peu de chair de poulain produiſe des effets ſi funeſtes! Qu'elles ſongent tant qu'elles voudront à perdre les enfans naturels de leurs maris; perſonne ne s'y oppoſe: on ne trouve pas mauvais qu'elles faſſent mourir leurs beaux-fils. Pupilles, devez-vous avoir un jour de grands biens? prenez garde à vous, défiez-vous de vos meres; tout

Livida matremo fervent adipata veneno!
Mordeat ante aliquis, quidquid porrexerit illa
Quæ peperit, timidus præguſtet pocula pappas.
Fingimus hæc altum Satyra ſumente cothurnum,
Scilicet, & finem egreſſi legemque priorum,
Grande Sophocleo carmen bacchamur hiatu
Montibus ignotum Rutilis, cæloque Latino.
Nos utinam vani! ſed clamat Pontia, Feci,
Confiteor, puerique meis aconita paravi,
Quæ deprenſa patent, facinus tamen ipſa perjegi.
Tunc duos una ſæviſſima vipera cœna?
Tunc duos? Septem, ſi ſeptem forte fuiſſent.
Credamus Tragicis quicquid de Colchide torva
Dicitur, & Progne. Nil contra conor, & illa
Grandia monſtra ſuis audebant temporibus: ſed
Non propter nummos. Minor admiratio ſummis
Debetur monſtris, quoties facit ira nocentem

ce qu'elles vous font ſervir à table eſt empoiſonné. Ne mangez rien de ce qu'elles vous préſentent, quelque friand que cela paroiſſe, que vos Tuteurs ne ſe ſoient auparavant expoſez à en tâter : uſez des mêmes précautions quand vous boirez.

Voila de belles fictions, me direz-vous, vous êtes un ſatyrique outré; vous paſſez les bornes & les loix de la ſatyre; vous vous déchaînez comme Sophocle, contre des crimes chimériques & inoüis : jamais on n'a rien veu de ſemblable dans l'Italie. Hélas ! Plût aux Dieux que tout cela ne fût que des viſions de Poëte ? Mais écoutez Pontia. Oüy, dit-elle, je l'ay fait, je l'avoüe ; j'ay preparé du poiſon à mes enfans ; on l'a découvert, je n'ay pas laiſſé de les empoiſonner. Eſt-il poſſible, cruelle vipere, que tu en ayes empoiſonné deux en un ſeul repas ? Quoy, deux ! Oüy, deux ; & ſi j'en eûſſe eu ſept, pas un n'en eût échapé. Après cela, je n'ay pas de peine à croire tout ce que les Poëtes Tragiques nous diſent de Médée.... de Procné.... Mais enfin, ce n'étoit point la veüe de s'enrichir qui leur faiſoit commettre des crimes ſi atroces ! Une femme animée du feu de la colere me

Hunc ſexum, & rabie jecur incendente feruntur
Præcipites, ut ſaxa jugis abrupta, quibus mons
Subtrahitur, clivoque latus pendente recedit.
Illam ego non tulerim, quæ computat, & ſce-
lus ingens
Sana facit. Spectant ſubeuntem fata mariti
Alceſtim: & ſimilis ſi permutatio detur,
Morte viri cupiant animam ſervare catellæ.
Occurrent multæ tibi Belides, atque Eriphylæ,
Mane Clytemneſtram nullus non vicus habe-
bit:
Hoc tantum refert, quod Tyndaris illa bipen-
nem
Inſulſam, & fatuam læva dextraque tenebat.
At nunc res agitur tenui pulmone rubetæ.
Sed tamen & ferro, ſi perguſtaret Atrides
Pontica ter victi cautus medicamina regis.

ſurprend moins, quand elle tombe dans ces horribles excês; la haine, la rage, le dépit.... la met hors d'elle-même; Et dans quelles abominations ne ſe précipite-t-elle pas? C'eſt un rocher qui ſe détache du haut d'une montagne, & qui vient fondre tout à coup.

Et que dire de celle qui ſuppute ce qui luy reviendra de ſon crime, qui prend ſes meſures, & qui le commet de ſang froid! Ces Dames admirent ſur nos Théâtres la tendreſſe d'un Alceſte, qui s'immole pour ſon mari: ſi elles ſe trouvoient dans une ſemblable occaſion, elles ſacrifieroient leurs époux à la conſervation de leur petite chienne. On ne voit icy aujourd'huy de tous côtez que des Danaïdes,.... des Eriphyles: demain on ne verra que des Clytemneſtres: tout Rome en ſera plein: La difference qu'il y a entre les Clytemneſtres d'Italie, & celle de Grece, eſt que l'une alla prendre mal-adroitement des deux mains une hache toute émouſſée, pour aſſommer ſon mari; & celles-là ſe défont doucement des leur avec un peu de poiſon: Ce n'eſt pas néanmoins que le poignard leur manquât au défaut du poiſon; ſi leur Agamemnon, à l'exemple de Mithridate, s'aviſoit de ſe prémunir d'antidote.

SATYRA VII.

T ſpes, & ratio ſtudiorum in Cæſare tantum:
Solus enim triſtes hac tempeſtate Camœnas
Reſpexit, cum jam celebres notique Poëtæ
Balneonum Gabiis, Romæ conducere furnos
Tentarent; nec fœdum alii, nec turpe putarent
Præcones fieri, cum, deſertis Aganippes
Vallibus; eſuriens migraret in atria Clio.
Nam ſi Pieria quadrans tibi nullus in arca
Oſtenderetur, ames nomen victumque Macheræ,
Es vendas potius, commiſſa quod auctio vendit
Stantibus, œnophorum, tripodes, armaria, ciſtas,
Halcyonem Bacchi, Thebas, & Terea Farſi.
Hoc ſatius, quam ſi dicas ſub judice, *Vidi*,

SATYRE VII.

LEs Sçavans ne comptent plus aujourd'huy que ſur la libéralité de Céſar ; il eſt touſe leur eſperance & leur appuy ; il eſt le ſeul qui ait jetté quelques regards favorables ſur les Mûſes : ſans luy les plus fameux Poëtes de ce tems étoient ſur le point de s'aller faire Baigneurs à Gabie ; Boulangers à Rome ; ou, le diray-je ? Crieurs publics. Oüy, Clio, mouroit de faim ; elle alloit abandonner le Parnaſſe, pour venir mendier ici ſon pain à la porte des Grands. En effet, ſi mes vers ne me produiſent pas un ſou ; j'aime encore mieux prendre le parti qu'a pris Machéra ; préſider aux enchêres, & vendre au plus offrant des baſſins, de vieilles armoires, de vieux coffres, des trépieds .... que ſçay-je moy ? L'Alcione de Pactius, la Thébaïde & le Térée de Fauſte : ce metier eſt encor plus honnête que celuy de faux témoin. Quoy ! aller dire devant le Juge : *Je l'ay veu de mes yeux.* Et cepen-

Quod non vidisti. Faciant equites Asiani,
Quanquam & Cappadoces faciant, equitesque Bithini,
Altera quos nudo traduxit Gallia talo.
Nemo tamen studiis indignum ferre laborem
Cogetur posthac, nectit quicunque canoris
Eloquium vocale modis, laurumque momordit.
Hoc agite, ô juvenes, circumspicit, & stimulat vos,
Materiamque sibi ducis indulgentia quærit.
Si qua aliunde putas rerum expectanda tuarum
Præsidia, atque ideo croceæ membrana tabellæ
Impletur, lignorum aliquid posce ocyus, & quæ
Componis, dona Veneris Telesine marito:
Aut claude, & positos tinea pertunde libellos.
Frange miser calamos, vigilataque prælia dele,
qui facis in parva sublimia carmina cella,

dant n'avoir rien veu ? Cela eſt bon pour ces Meſſieurs les eſclaves d'Aſie, de Cappadoce, de Bithinie, de Galatie, qui ſont venus icy n'ayant pas des chauſſes, & que nous voyons tous à preſent Chevaliers Romains.

Mais on ne verra plus dans les ſuites aucun de nos Romains qui ait de la naiſſance & du génie pour ſes vers, contraint de s'abaiſſer à des metiers indignes d'un ſi râre talent. Cultivez-le donc, Sçavante Jeuneſſe: Courage, Céſar vous regarde, il vous anime, il ne cherche qu'à vous combler de ſes faveurs. Ne vous y trompez pas au reſte, c'eſt l'unique reſſource que vous ayez: car, mon cher Téléſinus, ſi vous eſperez en trouver ailleurs, & ſi dans cette veüe, vous vous tüez à compoſer; croyez moy, faites un petit feu bien propre, allumez-le, & offrez en ſacrifice tous vos Ouvrages au Dieu Vulcain; ou bien, faites mieux, enfermez-les dans un coffre, ils ſerviront de pâture aux vers. Vous, qui aſſis ſur un petit eſcabeau, faites des vers élevez, briſez vos chalumeaux; effacez ces belles deſcriptions de combats, ces beaux ouvrages qui ſont le fruit de tant de veilles, puiſqu'ils ne vous doivent produire que quelques ſe-

Ut dignus venias hederis, & imagine macra.
Spes nulla ulterior. Didicit jam dives avarus
Tantum admirari, tantum laudare diſertos,
Ut pueri Junonis avem. ſed defluit ætas
Et pelagi patiens. & caſſidis, atque ligonis:
Tædia tunc ſubeunt animos, tunc ſeque ſuamque
Terpſichoren odit facunda & nuda ſenectus.
Accipe nunc artes, ne quid tibi conferat iſte
Quem colis, & Muſarum, & Apollinis æde relicta.
Ipſe facit verſus, atque uni cedit Homero
Propter mille annos. At ſi dulcedine famæ
Succenſus recites, Maculonus commodat ædes;
Ac longe ferrata domus ſervire jubetur,
In qua ſollicitas imitatur janua portas.
Scit dare libertos extrema in parte ſedentes
Ordinis, & magnas comitum diſponere voces.

ches couronnes de lierre, & de maigres honneurs. Il n'y a rien à eſperer de plus. La liberalité des Riches de nôtre ſiécle ſe termine à vous donner bien des loüanges ; ils vous admirent, & puis c'eſt tout : les enfans en font autant à la veüe d'un paon qui déploye ſa belle queüe. Cependant, adieu les beaux jours : quand on eſt jeune, on peut trafiquer ſur mer, labourer, porter les armes ; le tems ſe paſſe, on devient vieux & chagrin : beaucoup de ſcience, & peu d'argent ; c'eſt juſtement ce qui nous fait dépiter contre nôtre Apollon, contre nous-mêmes.

Vous allez faire vôtre cour à cét avâre ; vous quittez pour cela Mûſes & Phébus, voyez l'adreſſe du perſonnage; pour vous payer de vos vers, il en fait, il vous les preſente ; & ſi dans ſon idée il cede le pas à Homere, ce n'eſt que par l'endroit de l'antiquité. Aimez-vous la gloire ? Voulez-vous faire des lectures publiques de vos Ouvrages ? Maculônus vous prêtera ſon Hôtel, on n'y entrera qu'avec peine, on en gardera la porte, à peu près comme on garde les Villes aſſiegées ; il y fera venir ſes affranchis, il les diſtribüera dans l'aſſemblée, & vous ménagera les applaudiſ-

Nemo dabit regum, quanti ſubſellia conſtent,
Et quæ conducto pendent anabathra tigillo,
Quæque reportandis poſita eſt orcheſtra cathedris.
Nos tamen hoc agimus, tenuique in pulvere ſulcos
Ducimus, & litus tenui verſamus aratro.
Nam ſi diſcedas, laqueo tenet ambitioſi
Conſuetudo mali, tenet inſanabile multos
Scribendi cacoëthes, & ægro in corde ſenescit.
Sed vatem egregium, cui non ſit publica vena,
Qui nihil expoſitum ſoleat deducere, nec qui
Communi feriat carmen triviale moneta,
Hunc, qualem nequeo monſtrare, & ſentio tantum,
Anxietate carens animus facit, omnis acerbi
Impatiens, cupidus ſylvarum, aptuſque bibendis
Fontibus Aonidum. Neque enim cantare ſub antro
Pierio, thyrſumve poteſt contingere ſana

ſemens de vos Auditeurs. Mais faut-il de l'argent pour payer l'orcheſtre, les chaiſes, l'échafaut, & l'échelle pour y monter ? Maculônus ni pas un de ces riches Meſſieurs ne vous en donnera ; vous payerez tout à vos frais & dépens. Cela eſt ſurprenant ; mais ce qui l'eſt encor plus, c'eſt que nous ne voyons pas que de faire des vers, c'eſt cultiver une terre ingrate : c'eſt labourer les ſâbles de la mer. Que voulez-vous ? nous autres Poëtes nous en ſommes tous là : on voudroit bien ſe guérir de cette maladie ; mais il n'y a pas moyen, elle eſt inveterée & incurable : la gloire a des chaînes dont l'éclat nous ébloüit, & la demangeaiſon d'écrire ne finit qu'avec la vie. Cependant ces Génies élevez, & au deſſus du commun ; ces Poëtes incomparables qui ne font point de vers qui ne ſoient marquez au bon coin ; ces Poëtes enfin, dont il eſt bien plus facile de ſe former l'idée, que de l'exprimer, ne doivent avoir ni inquiétude ni chagrin ; il faut qu'ils ayent l'eſprit libre & content ; que la ſolitude ait pour eux des charmes ; que le Parnaſſe & les Mûſes faſſent toutes leurs délices. Quand on eſt continuellement affamé & ſans argent, on n'a pas envie de chanter : &

Paupertas, atque æris inops, quo nocte dieque
Corpus eget. ſatur eſt, cum dicit Horatius, *Obe!*
Quis locus ingenio niſi cum ſe carmine ſolo
Vexant, & dominis Cyrrhæ Nyſæque feruntur
Pectora noſtra duas non admittentia curas?
Magnæ mentis opus, nec de lodice paranda
Attonitæ, currus, & equos, faciesque Deorum
Aſpicere, & qualis Rutulum confundat Erinnys.
Nam ſi Virgilio puer, & tolerabile deſit
Hoſpitium, caderent omnes à crinibus hydri;
Surda nihil gemeret grave buccina. Poſcimus, ut ſit
Non minor antiquo Rubrenus Lappa cothurno,
Cujus & alveolos, & lænam pigneratur Atreus.
Non habet infelix Numitor, quod mittat amico,
Quintillæ quod donet, habet: nec deſuit illi
Unde emeret multa paſcendum carne leonem
Jam domitum. Conſtat leviori bellua ſumptu,
Nimirum, & capiunt plus inteſtina Poëtæ?

fût-on dans le cercle des Mûſes, la fureur Poëtique ſe ralentit beaucoup.

Horace a bu ſon ſou, quand il voit les Menades.

Le moyen d'avoir de l'eſprit, quand on a deux affaires en tête? Il n'en faut qu'une; ſur tout quand c'eſt Bacchus & Apollon qui vous en chargent. Ce n'eſt pas trop à un excellent Poëte de toute ſon application & de tout ſon génie, pour peindre les Dieux, leurs chevaux, leurs chariots, leurs combats, & la furie qui confondit Turnus; ces fictions ſont incompatibles avec les ſoins du mênage: Et je ne doute point que ſi Virgile n'eût eu ni domicile, ni valet; les hydres dont il coëffe Alecto n'euſſent été bien moins terribles. Aſſurément ſa trompette n'eût pas fait tant de bruit. Nous voulons que Rubrénus égale dans ſes Pieces les Sophocles & les Euripides; qu'il ne ſonge qu'à ſon Atrée; & il eſt réduit en le compoſant, à engager juſqu'à ſon manteau pour vivre; c'eſt ſe moquer. Numitor n'a rien à donner à ſon ami. Le pauvre homme! Et il a bien de quoy faire des preſens à Quintilla? Il eſt aſſez riche pour acheter un lion privé; pour le nourrir. Quoy donc la ſubſiſtance d'un Poëte va-t-elle plus loin que celle d'un ſi gros animal

Contentus fama jaceat Lucanus in hortis
Marmoreis : at Serrano, tenuique Salejo
Gloriâ quantalibet, quid erit, si gloria tantum
est?
Curritur ad vocem jucundam, & carmen amicæ
Thebaïdos, lætam fecit cum Statius urbem,
Promisitque diem ; tanta dulcedine captos,
Afficit ille animos, tantaque libidine vulgi
Auditur, sed cum fregit subsellia versu,
Esurit, intactam Paridi nisi vendat Agaven.
Ille & militiæ multis largitur honorem,
Semestri vatum digitos circumligat auro.
Quod non dant proceres, dabit histrio. Tu Camerinos,
Et Bareas, tu nobilium magna atria curas?
Præfectos Pelopea facit, Philomela Tribunos,

Lucain a de beaux jardins ornez de râres ſtatuës ; il doit être fort content de ſa réputation, telle qu'elle eſt : Il n'en eſt pas de même de Serrânus ni de Saléïus : Leur gloire eſt grande, il eſt vrai ; mais enfin, quelque grande qu'elle ſoit, on ne vit pas de gloire. Stace n'a pas plûtôt annoncé le jour qu'il doit lire ſa Thébaïde ſi deſirée, que toute la Ville eſt ravie ; on accourt de toutes parts : ſes beaux vers, ſa voix ſonore & agréable enchantent tout le monde ; on l'entend avec un plaiſir indicible ! mais aprês tout, s'il ne vendoit au Comédien Pâris quelque nouvelle piece de Théâtre, il mourroit de faim, & n'auroit pas ſeulement dequoy payer les bancs rompus. Ce Pâris ne fait pas ſimplement ſubſiſter les Poëtes ; il les fait auſſi Chevaliers Romains ; il les éleve aux plus beaux emplois militaires ; oüy, un Boufon fait bien plus que les Grands-Seigneurs. Vous allez faire vôtre cour aux Camérinus . . . . aux Baréa, aux gens de la premiere qualité : mon pauvre Poëte, vous n'y entendez rien. Vendez à Pâris vos Tragedies : Penelopé a valu un Gouvernement de Province à ſon Auteur ; & celuy de Philomele eſt Tribun. Un Poëte lit ſes vers en public ;

Haud tamen invideas vati, quem pulpita pas-
cunt.
Quis tibi Mæcenas? quis nunc erit aut Procu-
leïus,
Aut Fabius? quis Cotta iterum? quis Lentulus
alter?
Tunc par ingenio pretium: tunc utile multis
Pallere, & vinum toto neſcire Decembri.
Veſter porro labor fœcundior, hiſtoriarum
Scriptores, petit hic plus temporis, atque olei plus
Namque oblita modi milleſima pagina ſurgit
Omnibus, & creſcit multa damnoſa papyro.
Sic ingens rerum numerus jubet, atque operum lex
Quæ tamen inde ſeges? terræ quis fructus a-
pertæ?
Quis dabit hiſtorico, quantum daret acta legenti?
Sed genus ignavum, quod tecto gaudet & um-
bra.
Dic igitur quid cauſidicis civilia præſtent
il

il tire quelque argent de ſes lectures, j'en conviens : Hélas ! ne le luy enviez point ; auſſi-bien on ne trouve plus en ce ſiecle de Mécenas, de Cotta, de Proculéïus, de Fâbius, de Lentulus : les beaux eſprits etoient bien rentez du tems de ces grands hommes ; & les bons auteurs qui paliſſoient ſur leurs Ouvrages, & qui ne buvoient que de l'eau tout le mois de Décembre, n'en étoient dans la ſuite ni plus maigres ni plus défaits.

Peut-être, Meſſieurs les Hiſtoriens, que vos travaux ſont moins ſteriles : ce que vous entreprenez demande plus d'application, plus de tems ; vous perdez du papier ſans fin ; vous pouſſez l'Ouvrage juſqu'au douziéme volume ; l'étenduë prodigieuſe de la matiere que vous traitez, & les regles de l'Hiſtoire ne vous permettent preſque pas d'en uſer autrement. Hé bien, quels fruits en recüeillez-vous ? Un Greffier, un Notaire, ſont mieux recompenſez que vous. Cela eſt juſte, me dira-t-on ; un Hiſtorien eſt un vray pareſſeux ; il n'aime qu'à dormir, il ne cherche que le frais & l'ombre. D'accord.

Mais les Avocats gagnent-ils plus que les Hiſtoriens ? Que leur produit le

Officia, & magno comites in fasce libelli?
Ipsi magna sonant; sed tunc cum creditor audit
Præcipue, vel si tetigit latus acrior illo,
Qui venit ad dubium grandi cum codice nomen?
Tunc immensa cavi spirant mendacia folles,
Conspuiturque sinus. Veram deprendere messem
Si libet, hinc centum patrimonia causidicorum
Parte alia solum russati pone Lacertæ.
Considere duces: surgis tu pallidus Ajax
Dicturus dubia pro libertate, Bubulco
Judice. Rumpe miser tensum jecur, ut tibi lassò
Figantur virides, scalarum gloria, palmæ.
Quod vocis pretium? ficcus petasunculus, & vas
Pelamydum, aut veteres, Afrorum epimenia, bulbi;
Aut vinum Tiberi devectum, quinque lagenæ

ſervice qu'ils rendent au Public, avec leurs grands ſacs pleins de procès? L'Avocat s'enroüe à force de crier; ſur tout quand le créancier, pour qui il plaide, eſt preſent, ou que l'Avocat de la partie adverſe le preſſe vivement, en luy prouvant par un grand nombre de citations qu'il ne doit rien. O! c'eſt alors qu'on les voit tous deux écumer, & crier à l'envi, pour mieux faire valoir leurs menſonges: mais enfin que gagnent-ils? Le voulez-vous ſçavoir? Mettez d'un côté tous les biens de cent Avocats, & de l'autre tout le bien du Cocher de Céſar; le Cocher ſeul l'emportera. Les Juges ont pris ſéance: vous vous levez, Avocat, à peu près comme fit Ajax; vous paliſſez, dés que vous entrez en matiere pour deffendre la liberté d'un affranchi, que ſa partie adverſe pretend être encor eſclave. Crevez-vous en plaidant en préſence de Bubulcus, je vous le conſeille, on vous garnira votre eſcalier de palmes toutes verdoyantes, cela n'eſt-il pas beau? Hé bien, aprés avoir tant crié, que vous donne-t-on? quelque maigre jambon, quelque plat de mechans petits poiſſons, quelque vieille botte d'oignons, tels qu'ils nous viennent tous les mois d'Afrique; ou bien

Si quater egeſti, ſi contigit aureus unus;
Inde cadunt partes in fœdere pragmaticorum:
Æmilio dabitur, quantum petet: & melius nos
Eginus, hujus enim ſtat currus aheneus, alti
Quadrijuges in veſtibulis, atque ipſe feroci
Bellatore ſedens curvatum haſtile minatur
Eminus, & ſtatua meditatur prælia luſca.
Sic Pedo conturbat, Matho deficit, exitus hic eſt
Tongilli, magno cum rhinocerote lavari
Qui ſolet, & vexat lutulenta balnea turba,
Perque forum juvenes longo premit aſſere Medos,
Empturus pueros, argentum, myrrhina, villas.
Sponſet enim Tyrio ſtlataria purpura filo.
Ei tamen hoc ipſis eſt utile, purpura vendit

quatre ou cinq bouteilles d'un vin fade & doucereux. Avez-vous plaidé quatre fois ? Vous en revient-il une piſtole ? Vos confreres les conſultans vous en enlevent la moitié. Pour Æmilius, il n'a qu'à dire quoy qu'il prenne moins de peine que nous à travailler ſes plaidoyers, il aura ce qu'il voudra ; d'où vient ? c'eſt qu'il a dans ſon veſtibule un beau char d'airain attelé de quatre chevaux : il a une ſtatuë equeſtre, où il paroît monté ſur un cheval de bataille ; le bras élevé en action de lancer un javelot : ſes yeux louches & tout ſon air n'y reſpirent que le ſang & le carnage. C'eſt en faiſant de ces folles dépenſes, que Pédon & Mathon ſe ruinent : c'eſt auſſi là le ſort de Tongillus : il ne vient point aux bains qu'il ne ſoit ſuivi d'une foule importune de valets crottez juſqu'à l'échine : il s'y fait apporter ſa corne de Rinôcéros toute pleine d'huile, pour ſe froter. Vient-il à la place publique y acheter de belles terres, des eſclaves, des vâſes d'argent, de râres porcelaines ? Ce n'eſt que dans une magnifique litiere, ſous le faix de laquelle gémiſſent ſes eſclaves Medes : ſa belle robe de pourpre le fait paſſer pour un homme puiſſamment riche. Quelle folie ! cependant cela ſert. Qu'un Avo-

Cauſidicum, vendunt; amethyſtina, convenit illis

Et ſtrepitu, & facie majoris vivere cenſus.
Sed finem impenſæ non ſervat prodiga Roma.
Ut redeant veteres, Cæcroni nemo ducentos
Nunc dederit nummos, niſi fulſerit annulus ingens:
Reſpicit hoc primum qui litigat; an tibi ſervi
Octo, decem comites, poſt te an ſit ſella, togati
Ante pedes: ideo conducta Paulus agebat
Sardonyche, atque ideo pluris, quam Coſſus agebat,
Quam Baſilus. Rara in tenui facundia panno
Quando licet flentem Baſilo producere matrem?
Quis bene dicentem Baſilum ferat? accipiat te

cat ſoit vétu d'écarlate, ou d'une belle veſte de couleur d'améthyſte ; cela fait ſa vogue : ce train, ce fracas, la fauſſe perſuaſion où l'on eſt, que ces Meſſieurs ont de grands biens, les enrichit en effet. Que voulez-vous ? Rome eſt prodigue juſqu'à l'excês. Elle aime qu'on faſſe grande dépenſe. Quand les plus célebres Orateurs renaîtroient, fût-ce Cicéron même, on ne leur donneroit pas des ſoixante piſtolles, s'ils ne faiſoient briller à leurs doigts des bagues de prix ; c'eſt à quoy prend garde d'abord quiconque a un procês. Avez-vous grand équipage, dit un plaideur, grand nombre d'amis, de Cliens, de Valets ? .... vous etes mon homme. Souvenez-vous en. Quand Paulus plaidoit, il avoit toujours au doigt quelque gros rubis qu'il venoit de loüer ; cela ne manquoit point : auſſi, avoit-il toutes les groſſes affaires ; il n'en alloit que fort peu à Coſſus & à Baſilus. Il eſt bien râre, dit-on, qu'un homme mal vétu ſoit éloquent. En effet, voit-on Baſilus plaider de belles cauſes ? exprimer d'une maniere touchante, les ſentimens d'une mere affligée ? qui pourroit prendre plaiſir à l'entendre bien dire ? Avocats, voulez-vous que votre éloquence ſoit pour vous d'un grand reve-

Gallia, vel potius nutricula Gaulidcorum
Africa, ſi placuit mercedem imponere lingæ.
Declamare doces, ô ferrea pectora Verri,
Cum perimit ſævos claſſis numeroſa tyrannos.
Nam quæcunque ſedens modo legerat, hæc eadem ſtans
Proferet, atque eadem cantabit verſibus iiſdem
Occidit miſeros crambe repetita magiſtros.
Quis color, & quod ſit cauſæ genus, atque ubi ſumma
Quæſtio, quæ veniant diverſa parte ſagittæ,
Scire volunt omnes, mercedem ſolvere nemo.
Mercedem appellas? quid enim fi.io? Culpa docentis
Scilicet arguitur, quod læva in parte mamillæ
Nil ſalit Arcadico juveni, cujus mihi ſexta
Quaque die, miſerum dirus caput Annibal implet.
Quicquid id eſt, de quo deliberat, an petat urbem
A Cannis, an poſt nimbos, & fulmina cautus
Circumagat madidas à tempeſtate cohortes.

nu ? Passez dans les Gaules, ou plutôt en Afrique, où ceux de votre profession trouvent si bien leur compte.

Vettius, enseignez-vous la Rhétorique ? je vous admire. Vous avez donc une poitrine de fer ! Quoy, faire déclamer à toute une classe quelque invective contre les Tyrans ! il faut d'abord la lire assis ; ensuite la prononcer tout haut debout, & la déclamer enfin vous-même mot pour mot & en mêmes termes. Les maîtres sont bien misérables ! il faut qu'ils répetent mille fois une même chose ; cela les tuë. Tout le monde veut apprendre l'art de bien dire ; comment il faut traiter une affaire ; de quelle nature elle est, quel en est le point ; d'où la partie adverse a tiré ses preuves les plus fortes : on veut sçavoir tout cela sans donner de l'argent. De l'argent ! hé pourquoy ? qu'ay-je appris ? J'ay tort, répond un Professeur ; ce jeune homme est bête & stupide.... assurément, c'est ma faute : tout bête qu'il est, il faut pourtant que je luy mette toutes les semaines dans la tête son Annibal, & que je luy fasse délibérer, comme ce grand Capitaine, si après la bataille des Cannes il viendra assiéger Rome, ou s'il rafraîchira ses troupes harassées & battües de

quantum vis ſtipulare, & protinus accipe quod

do,

Ut toties illum pater audiat. Hæc alii ſex

Et plures uno conclamant ore ſophiſtæ,

Et veras agitant lites, raptore relicto,

Fuſa venena ſilent, malus ingratuſque maritus,

Et quæ jam veteres ſanant mortaria cæcos.

Ergo ſibi dabit ipſe rudem, ſi noſtra movebunt

Conſilia, & vitæ diverſum iter ingredietur,

Ad pugnam qui rhetorica deſcendit ab umbra,

Summula ne pereat, qua vilis teſſera venit

Frumenti, quippe hæc merces lautiſſima. Tenta

Chryſogonus quanti doceat, vel Pollio quanti

Lautorum pueros, artem ſcindens Theodori.

Balnea ſexcentis, & pluris porticus in qua

Geſtetur dominus, quoties pluit: anne ſerenum

l'orage & des pluyes. Vous n'avez qu'à me demander ce qu'il vous plaira, je vous le donne ; pourveu que ſon pere l'entende au même prix autant de fois & auſſi patiemment que je l'ay fait. Ce n'eſt pas pour un ſeul Profeſſeur de Rhétorique qui tient ce langage ; ils ſe plaignent tous de la même choſe : auſſi prennent-ils le party du Barreau ; ils laiſſent-là les fictions, la Toiſon d'or.... Jâſon, ce mari ingrat, ce perfide ; Médée, ſes poiſons, ſes enchantemens, & tout ce qui s'enſuit. Cela étant, ſi ces Profeſſeurs veulent m'en croire, ils quitteront leur métier, & en prendront un autre : Oüi, ils ſe feront Avocats, afin du moins qu'en cette qualité ils ſoient ſurs, en vertu d'un billet, d'avoir leur proviſion de bled tous les ans ; c'eſt toûjours dequoy ſubſiſter. Sçachez un peu ce que l'on donne à un Pollion, à un Chryſogonus pour apprendre à quelques enfans de qualité la Rhétorique de Théodore, pour la leur faciliter ; informez-vous-en. Un homme riche cependant ne plaindra pas à conſtruire de beaux bains des vingt mil écus ; & encor plus à bâtir des Portiques, des Galeries, où il ſe puiſſe faire porter à la promenade quand il pleut ;

Expectet, spargatve luto jumenta recenti?
Hic potius, namque hic mundæ nitet ungula mulæ.
Parte alia longis Numidarum fulta columnis
Surgat, & algentem rapiat cœnatio solem.
Quanticunque domus, veniet qui fercula docte
Componit, veniet qui pulmentaria condit.
Hos inter sumptus, sestertia Quintiliano
Ut multum duo sufficient; res nulla minoris
Constabit patri, quàm filius. Unde igitur tot
Quintilianus habet saltus? Exempla novorum
Fatorum transi: felix, & pulcher, & acer,
Felix, & sapiens, & nobilis, & generosus,
Appositam nigræ lunam subtexit alutæ:
Felix, orator quoque maximus, & jaculator,
Et si perfrixit, cantat bene. Distat enim, quæ

car quelle apparence, ou d'attendre pour cela le beau tems, ou d'aller ſalir à plaiſir les jambes de ſes chevaux ? Il eſt bien plus ſeur de ſe promener à couvert ; les pieds des mulets ne s'y crottent point ; ils paroiſſent toûjours luiſans. Vous verrez encor dans ces Palais ſi ſuperbes des ſalons voûtez ſoutenus de riches colomnes.... le frais y regne !.... le Soleil ne ſauroit y entrer dans les plus grandes chaleurs ! Quelque prodigieuſe que ſoit la dépenſe qu'il fait à bâtir, il n'en fait pas moins à proportion pour avoir les meilleurs Traiteurs de la ville. Et que donne-t-on par an à Quintilien ? deux cens frans tout au plus : de ſorte que l'éducation du fils de Monſieur, eſt-ce qui luy coûtera le moins. D'où vient donc que Quintilien, que vous citez, en vous moquant, a fait une ſi grande fortune ? C'eſt peut-eſtre l'unique exemple de nos jours ; ne me parlez pas de luy. Il etoit beau, bien fait de ſa perſonne, vaillant, ſage, tres-noble au reſte, car le croiſſant qu'il portoit à ſes ſouliers en etoit une preuve ; il etoit excellent Philoſophe, Orateur incomparable, & tout le monde etoit ſi prévenu en ſa faveur, que, quelque enroüé qu'il fût, on trouvoit qu'il avoit la voix belle. Il etoit né

Sidera te excipiant, modo primos incipientem
Edere vagitus, & adhuc à matre rubentem.
Si fortuna volet, *fies de rhetore conſul*;
Si volet hæc eadem, *fies de conſule rhetor*.
Ventidius quid enim? quid Tullius? an ne
aliud quam
Sidus & occulti miranda potentia fati?
Servis regna dabunt, captivis fata triumphos.
Felix ille tamen, corvo quoque ratior albo.
Pœnituit multos vanæ ſteriliſque cathedræ,
Sicut Tranſimachi probat exitus, atque Secundi
Carinatis, & hunc inopem vidiſtis Athenæ,
Nil præter gelidas auſæ conferre cicutas.
Dii majorum umbris tenuem, & ſine pondere terram,
Spiranteſque crocos, & in urna perpetuum
ver

heureux, car il n'importe pas peu ſous quelle conſtellation vous etes né, & quel aſtre vous dominoit dês vos premiers cris enfantins. La fortune n'a qu'à dire, elle fait quand elle veut.

D'un pédant un Conſul, d'un Conſul un pedant.

Car raiſonnons, d'où vient l'élevation d'un Ventidius, d'un Tullius, l'un captif, l'autre eſclave, ſi ce n'eſt de leur aſtre dominant & de ce ſecret pouvoir du deſtin? Oüi le deſtin place l'eſclave ſur le Thrône, & fait triompher le captif. Heureux qui en vient là! Cela eſt bien râre; c'eſt un corbeau blanc. Mais pour un qui réüſſit, vous en trouverez cent qui ſont miſérables: le ſort de Traſimaque & de Sécundus Carînas en eſt une preuve inconteſtable. Athênes qui aviez donné du poiſon à Socrate, vous laiſſâtes ce Carînas dans l'indigence, & Rome ne l'en retira pas.

Dieux immortels, ſoulagez les ombres de nos ayeulx! Que la pouſſiere qui les couvre ne leur ſoit point incommode! Que les fleurs jettées ſur leurs tombeaux ſoient toûjours fraîches & odorantes! Que les urnes où repôſent leurs cendres, renferment un printems perpétuel! Ces hommes ſi ſages tenoient pour maxime

Qui præceptorem ſancti voluere parentis
Eſſe loco. Metuens virgæ jam grandis Achilles
Cantabat patriis in montibus : & cui non tunc
Eliceret riſum citharœdi cauda magiſtri ?
Sed Ruffum, atque alios cædit ſua quæque juventus,
Ruffum, qui toties Ciceronem Allobroga dixit.
Quis gremio Enceladi, doctique Palæmonis affert
Quantum grammaticus meruit labor ? & tamen ex hoc
Quodcunque eſt (minus eſt autem quam rhetoris æra)
Diſcipuli cuſtos præmordet Accœnitus ipſe,
Et qui diſpenſat, frangit ſibi : cede Palæmon ;
Et patere inde aliquid decreſcere : non aliter, quam
Inſtitor hibernæ tegetis, niveique caduci.
Dummodo non pereat, mediæ quod noctis ab hora

que les enfans doivent avoir pour ceux qui forment leurs mœurs, autant de vénération que pour leur propre pere. Achile, quoy que déja grand, reſpectoit Chiron ; il ne prenoit ſes leçons qu'avec crainte : & cependant qui eût pu s'empêcher de rire de la figure de ce Centaure? Les tems ſont bien changez ! Il n'y a point aujourd'hui de maître qui ne ſoit mal traité par ſes écoliers : Rûfus même, ce râre Orateur, qui nous aſſure que Ciceron n'eſt qu'un Allobroge en comparaiſon de luy ; ce Rûfus a ſouvent reſſenti les effets de leur inſolence, luy & ſes Collegues.

Palémon & Encélade ſont deux Sçavans Grammairiens ; les paye-t-on comme ils le méritent ? Point du tout. Leur rétribution eſt plus petite que celle qui eſt reglée pour les Profeſſeurs de Rhétorique : hé bien, ſi petite qu'elle ſoit ; le Gouverneur de l'enfant, ... l'Intendant de la maiſon, en eſcroquent toujours quelque choſe ? il faut bien, mon cher Palémon, que vous en paſſiez par là, & que vous ſoufriez ces ſortes de friponneries. Que faire ? vous ſçavez qu'on rabat toujours aux Marchands quelque choſe de ce qu'ils demandent. Vous etes levé dês je ne ſçay quelle heure dans le

Sedisti, qua nemo faber, qua nemo sedebat,
Qui docet obliquo lanam deducere ferro:
Dum modo non pereat totidem olfeciſſe lucernas,
Quot ſtabant pueri, cum totus decolor eſſet
Flacus, & hæreret nigro fuligo Maroni.
Rara tamen merces, quæ cognitione tribuni
Non egeat. Sed vos ſævas imponite leges,
Ut præceptori verborum regula conſter,
Ut legat hiſtorias, autores noverit omnes
Tanquam ungues, digitoſque ſuos, ut forte rogatus
Dum petit aut thermas, aut Phœbi balnea, dicat
Nutricem Anchiſæ, nomen patriamque novercæ
Archemori, dicat quot Aceſtes vixerit annos,
Quot Siculus Phrygibus vini doraverit urnas.
Exigite, ut mores teneros ceu pollice ducat,
Ut ſi quis cera vultum facit: exigite, ut ſit

tems où les Artiſans, & même les Cardeurs de laine dorment à leur aiſe : allez, vous n'étes pas mal-heureux s'il vous en revient quelques petits appointemens. Vos écoliers viennent chez vous avant le jour, la lampe allumée à la main ; l'épaiſſe fumée qu'elle jette, engraiſſe & décolore leur Horace & leur Virgile ; votre nez ne ſe fait point à l'odeur de toutes ces lampes : Si les parens vous ſçavent quelque gré de tant de peines, je ne vous plains pas. Mais ſouvent il faut leur intenter procès pour ſe faire payer. Aprés cela, parens déraiſonnables, allez chercher des précepteurs qui ſçachent les langues.... l'hiſtoire.... tous les Auteurs ſont ſur le bout du doigt afin que, quand vous irez vous promener, ou vous baigner, ils vous entretiennent agréablement ; qu'ils vous diſent ſans héſiter, le nom de la nourrice d'Anchiſe ; celuy du païs & de la bellemere d'Archémore ; combien d'années Alceſte a vêcu ; de combien de tonneaux de vin il fit préſent à Enée pour rafraîchir ſa flote en Sicile ; dites-luy bien : Rendez mon fils docile & traitable ; qu'il ſoit comme la cire molle entre nos mains ayez grand ſoin de ſon éducation, ne le perdez jamais de veüe, de peur qu'il ne

Et pater ipſius cœtus, ne turpia ludat.

Hæc inquit, cures, & cum ſe verterit annus,

Accipe victori populus quod poſtulat aurum.

tombe dans quelque desordre ; je vous recommande bien tout cela. Et vous, mal-heureux précepteur, pour récompense de tant de peines, & d'assiduitez, recevez autant d'argent que le peuple a coutume d'en faire donner à celuy des Gladiateurs qui a triomphé dans le Cirque.

SATYRA VIII.

TEMMATA quid faciunt? quod prodeſt Pontice longo
Sanguine cenſeri, pictoſque oſtendere vultus
Majorum, & ſtantes in curribus Æmilianos,
Et Curios, jam dimidios, naſumque minorem
Corvini, & Galbam auriculis naſoque carentem?
quis fructus generis tabula jactare capaci
Corvinum, & poſt hac multa deducere virga
Fumoſos equitum cum dictatore magiſtros;
Si coram Lepidis male vivitur? effigies quo
Tot bellatorum, ſi luditur alea pernox
Ante Numantinos, ſi dormire incipis ortu
Luciferi, quo ſigna duces, & caſtra movebant?

SATYRE VIII.

PONTICUS, que produiſent toutes ces armoiries? à quoy bon faire parade d'une ancienne nobleſſe ; d'aranger par ordre généalogique autour de ſon veſtibule les portraits de ſes ayeulx ; des Emilius élevez ſur un char de triomphe, des Cûrius, des Corvînus, des Galba ; toutes ces ſtatuës ſi antiques, dont les unes n'ont déja plus de nez & d'oreilles ; les autres ſont ſans épaules ; celle-cy n'eſt plus qu'un demi-buſte que le tems a épargné ? Quoy, l'avantage que vous avez d'être de la race des Corvînus, ſe terminera-t-il à faire une grande généalogie de votre maiſon ; à en diſtinguer les branches ; à en marquer enſuite les Généraux d'armée, les Dictateurs .... ſi vous dés-honorez ces grands hommes par une vie infâme & ſcandaleuſe ; ſi vous paſſez les nuits au jeu en préſence des Scipions, ſi vous ne commencez de dormir qu'à l'aurore naiſſante, au moment que ces grands Capitai-

Cur Allobrogicis & magna gaudeat ara
Natus in Herculeo Fabius lare? ſi cupidus, ſi
Vanus, & Euganea quantumvis mollior agna?
Si tenerum attritus Catinenſi pumice lumbum,
Squallentes traducit avos, emptorque veneni
Frangenda miſeram funeſtat imagine gentem?
Tota licet veteres exornent undique ceræ
Atria: Nobilitas, ſola eſt atque unica virtus.
Paulus, vel Coſſus, vel Druſus moribus eſto:
Hos ante effigies majorum pone tuorum:
Præcedant ipſas illi, te conſule, virgas.
Prima mihi debes animi bona. Sanctus haberi,
Juſtitiæque tenax factis dictiſque mereris?
Agnoſco procerem, ſalve Getulice, ſeu tu
nes

nes mettoient en marche leur armée ; vous etes du ſang de ce Fâbius qui défit les Allobroges ; Hercule, à qui on a érigé des Autels, eſt un de vos ayeulx, j'en conviens : mais pourquoi vous en glorifier, ſi vous etes un avâre, un lâche, un ambitieux, un empoiſonneur, un éſclave des plus brutales paſſions? Quoy ! vôtre ſtatuë paroît au milieu de celles de tous ces illuſtres perſonnages ? qu'on l'abatte, qu'on la brîſe ; elle les avilit, & les dégrade. Vous avez beau parer vos ſalons de ces vieux portraits en cire qui repréſentent tant de Héros ; cela ne m'ébloüit point. Il n'y a que la vertu qui ſoit une preuve indubitable de la vraye nobleſſe.

Soyez un Drûſus, un Coſſus, un Paul-Émile ; mais ſoyez-le par l'integrité de vos mœurs : faites plus d'eſtime de leur mérite que de leurs portraits : ſi vous etes Conſul, que leurs vertus ſeules frappent vos yeux ; & non pas les faiſceaux qui vous précedent ; car ſçachez que je fais plus d'état des belles qualitez de l'ame, que de tout ce faſte exterieur. Vos actions, vos diſcours vous ont-ils acquis la réputation d'un homme de bien & d'honneur ? Alors, certes alors je vous reconnois pour noble ; je trouve en vous

nanus, quocunque alio de sanguine, rarus
Civis, & egregius patriæ contigis ovanti.
Exclamare libet, populus quod clamat, Osiri
Invento. Quis enim generosum dixerit, hunc,
qui
Indignus genere, & præclaro nomine tantum
Insignis? nanum cujusdam, Atlanta vocamus:
Æthiopem, cygnum: parvam extortamque puel-
lam,
Europen: canibus pigris, scabieque vetusta
Levibus, & siccæ lambentibus ora lucernæ,
Nomen erit pardus, tigris, leo, si quid adhuc est,
Quod fremit in terris violentius. Ergo cavebis,
Et metues, ne sic tu Creticus, aut Camerinus.
His ego quem monui? tecum est mihi sermo
Rubelli
lance: tumes alto Drusorum sanguine, tanquam

ce que j'y cherche : vous etes un Coſſus, un Sillânus .... tout ce qu'il vous plaira, choiſiſſez : J'applaudis à vôtre patrie de ce que les dieux luy ont fait preſent d'un perſonnage ſi accompli : Hé, pourquoy ne m'écrierois-je pas ? *Le voilà cet homme incomparable !* Les Egyptiens s'écrient bien, quand ils ont trouvé leur bœuf Apis. En effet, un homme indigne de ſa naiſſance, & qui ne m'offre qu'un vain nom, doit-il paſſer pour noble ? Quand nous voulons rire & nous divertir ; nous diſons du Nain d'un de nos grands Seigneurs, que c'eſt un Géant, un Atlas ! Que ſon Negre eſt blanc comme un cigne ! que ſa fille, quelque petite & contrefaite qu'elle ſoit, eſt une autre Europe ! A-t-il de vilains chiens ? galeux ? pelez ? .... ce ſont des lyons, de vrais tigres, des léopards ; ou des monſtres encor plus affreux, ſi vous voulez. A ce compte, vous, Monſeigneur, qui faites l'homme de qualité, ſi vous n'y prenez garde, vous ſerez, ſur ce ton là, un Créticus, un Camérînus.

A qui s'adreſſent ces avis ? c'eſt à vous-même, Rubellius, ouï à vous-même : Vous déſcendez de Drûſus en droite ligne ; vous en etes tout fier ; qu'avez-

Feceris ipſe aliquid propter quod nobilis eſſes;
Ut te conciperet, quæ ſanguine fulget Iüli,
Non quæ ventoſo conducta ſub aëre texit.
Vos humiles, inquis, vulgi pars ultima noſtri,
Quorum nemo queat patriam monſtrare parentis:
At ego, Cecropides. Vivas, & originis hujus
Gaudia longa feras: tamen ima plebe Quiritem
Facundum invenies: ſolet hic defendere cauſas
Nobilis indocti. Veniet de plebe togata
Qui juris nodos, & legum ænigmata ſolvat.
Hic petit Euphraten juvenis, domitique Batavi
Cuſtodes aquilas, armis induſtrius: at tu
Nil niſi Cecropides, truncoque ſimillimus Hermæ,
Nullo quippe alio vincis diſcrimine, quam quod

vous fait de grand pour être ſi noble ? méritez-vous d'avoir pour mere une petite fille d'Iülus, plutôt que quelque femme du commun. Allez, canaille, dites-vous, miſerable, que vous etes ; pouvez-vous dire ſeulement de quel païs etoit vôtre pere ? Mais moy ! moy ! Je ſuis petit fils de Cécrops. Grand bien vous faſſe, digne fils de Cécrops ; je vous félicite d'une ſi illuſtre extraction. Cependant, ce citoyen Romain, que vous mépriſez, parce qu'il n'eſt pas de qualité, plaide ordinairement pour les gens de vôtre rang, fort ignorans pour la pluſpart. En effet, n'eſt-ce pas de la lie du Peuple que nous voyons ſortir tous les jours d'excellens Avocats, d habiles Juriſconſultes ? Il n'y a rien dans le Droit de ſi embroüillé qu'ils ne développent, rien dans les Loix de ſi obſcur qu'ils n'éclairciſſent. Mille jeunes-gens, tout roturiers qu'ils ſont, ne laiſſent pas d'avoir du cœur ; prennent le parti de l'épée ; ils vont combattre les Parthes ſur les frontieres de l'Empire ; ils y vont tenir les Batâves dans l'obéïſſance & le reſpect. Mais vous ! .... vous etes fils de Cécrops, & puis c'eſt tout : vous reſſemblez à la ſtatuë de Mercure ! .... on ne peut mieux ! ſa tête eſt de marbre, vé-

Illi marmoreum caput eſt, tua vivit imago.
Dic mihi Teucrorum proles, animalia muta
Quis generoſa putet niſi fortia? nempe volucrem
Sic laudamus equum, facili cui plurima palma
Fervet, & exultat rauco victoria circo.
Nobilis hic quocunque venit de gramine, cujus
Clara fuga ante alios, & primus in æquore pulvis.
Sed venale pecus Corithæ, poſteritas & Hirpini, ſi rara jugo victoria ſedit,
Nil ibi majorum reſpectus, gratia nulla
Umbrarum, dominos pretiis mutare jubentur
Exiguis, trito que trahunt epirhedia collo
Segnipedes, dignique molam verſare Nepotis.
Ergo ut miremur te, non tua, primum aliquid da,
Quod poſſim titulis incidere præter honores
Quos illis damus, & dedimus, quibus omnia debes.
Hæc ſatis ad juvenem, quem nobis fama ſuperbum
Tradit, & inflatum, plenumque Nerone propinquo.

ritablement, la vôtre n'en eſt pas, car elle eſt animée; à cela prês, c'eſt la même choſe.

Dites-moy un peu, illuſtre déſcendant d'Enée, qui ſont ceux d'entre les animaux qu'on eſtime le plus. On fait cas de ces chevaux vîtes & pleins de cœur, qui ſe ſont cent fois couverts d'une noble pouſſiere dans les courſes & les Tournois; & qui laiſſant les autres bien loin derriere eux, arrivent au bout de la carriere les premiers. Mais la poſterité d'Hirpin.... de Corythe....

Quand ce n'eſt qu'une roſſe, eſt venduë au hazard

On n'a égard ni à la nobleſſe, ni aux victoires de ſes ayeulx; on la vend preſque pour rien; on luy fait tirer la charruë, ou bien on la conduit au moulin pour y tourner la meûle. Afin donc qu'on admire dans vous vôtre propre mérite, & non pas un mérite étranger; faites des actions qui nous donnent ſujet d'ajoûter de nouveaux titres à ceux dont on a déja honoré vos ancêtres, à qui vous devez tout vôtre éclat.

Rubellius, je ne vous en dis pas davantage: On dit par tout que vous etes ſuperbe, bouffi de gloire, & tout fier d'avoir Néron pour parent; vôtre éleva-

Rarus enim fermè sensus communis in illa

Fortuna. Sed te censeri laude tuorum

Pontice noluerim, sic ut nihil ipse futuræ

Laudis agas. Miserum est aliorum incumbere famæ,

Ne collapsa ruant subductis tecta columnis

Stratus humi palmes viduas desiderat ulmos.

Esto bonus miles, tutor bonus, arbiter idem

Integer, ambiguæ si quando citabere testis

Incertæque rei, Phalaris licet imperet, ut sis

Falsus, & admoto dictet perjuria tauro,

Summum crede nefas animam præferre pudori.

Et propter vitam vivendi perdere causas.

Dignus morte perit, cœnet licet ostrea centum

Gaurana, & Cosmi toto mergatur aheno.

Expectata diu tandem provincia cum te

Rectorem accipiet, pone iræ frena modumque,

tion vous a fait perdre le ſens ; cela eſt fort ordinaire, je vous le pardonne. Pour vous, mon cher Ponticus, je ne voudrois pas que vous comptaſſiez ſi fort ſur la gloire de vos peres, que vous ne vous miſſiez nullement en peine d'en acquerir. C'eſt un grand malheur, de n'être appuyé que ſur le mérite d'autrui ! Ces bâtimens ſoutenus de colomnes ; tombent dês qu'on les a retirées ; la vigne rampante a recours aux ormeaux pour s'élever.

Soyez brave ſoldat, bon Juge, tuteur fidele. Si l'on vous cite pour témoin dans un fait délicat & douteux, dites la verité, n'héſitez pas : Oüi, dites-la, quand Phalaris preſt de vous faire jetter dans ſon Taureau, vous diſteroit un parjure. Mettez-vous dans l'eſprit, que le plus grand de tous les crimes eſt de préferer la vie à l'honneur. Ne vous la prolongez jamais par des moyens qui méritent qu'on vous la faſſe perdre. Un ſcélérat a beau prodiguer dans les bains qu'il prend, les eaux de ſenteurs les plus précieuſes ; il a beau avoir bonne table & faire toûjours auſſi bonne chere que Coſmus, il eſt déja mort.

Etes-vous enfin parvenu à être Gouverneur de Province, aprês avoir bien

Pone & avaritiæ, miſerere inopum ſociorum:
Oſſa vides regum vacuis exhauſta medullis:
Reſpice quid moneant leges, quid curia mandet;
Præmia quanta bonos maneant, quam fulmine juſto
Et Capito, & Numitor ruerint damnante ſenatu
Piratæ Cilicum. Sed quid damnatio confert,
Cum Panſa eripiat, quicquid tibi Natta reliquit?
Præconem Cherippe tuis circumſpice pannis,
Jamque tace: furor eſt poſt omnia perdere naufum.
Non idem gemitus olim, nec vultus erat par
Damnorum, ſociis florentibus, & modo victis:
Plena domus tunc omnis & ingens ſtabat acervus

attendu ? ſoyez moderé, liberal, compatiſſant aux miſeres de nos alliez. Voyez-vous ces Rois dépoüillez & ſuçez juſqu'aux os par vôtre prédeceſſeur ? Que les Loix ſoient ſacrées pour vous, gardez inviolablement les ordres que la République vous envoye. Mettez-vous devant les yeux la récompenſe des bons, la punition des méchans ; Numitor & Capiton, ces Pyrates des Pyrates mêmes *, n'ont-ils pas été foudroyez par les Arreſts du Sénat ? Rien n'etoit plus juſte. Mais aprés tout quel avantage nos alliez retirent-ils du ſupplice de ces brigands, ſi Panſa leur enleve tout ce que Natta ne leur a point volé. Chérippus, voyez mettre vos meubles à l'encan, & taiſez-vous : vous avez preſque tout perdu, il eſt vray ; mais ce ſeroit une folie de dépenſer le peu qui vous reſte, pour aller porter vos plaintes à Rome. On n'entendoit pas autrefois tant de gens ſe plaindre ; leurs playes n'etoient pas ſi ſanglantes, ni leurs pertes ſi conſiderables. Nos ancêtres n'en uſoient pas ainſi avec les peuples qu'ils avoient vaincus. Quand l'armée victorieuſe s'etoit retirée, on voyoit encore leurs maiſons bien meublées, leurs coffres remplis d'or & d'argent ; on y voyoit les Citoyens cou-

* de Nicie.

Numorum, Spartana chlamys, conchilia Coa;
Et cum Parrhasii tabulis, signisque Myronis,
Phidiacum vivebat ebur, nec non Polycleti
Multus ubique labor. Rarae sine Mentore mensae.
Inde Dolabella est, atque hinc Antonius, ido de
Sacrilegus Verres, referebant navibus altis
Occulta spolia, & plures de pace triumphos.
Nunc sociis juga pauca boum, & grex parvus equarum
Et pater armenti capto eripietur agello,
Ipsi deinde lares, si quod spectabile signum,
Si quis in aedicula deus unicus, haec etenim sunt
Pro summis: nam sunt haec maxima. Despicias tu
Forsitan imbelles Rhodios, unctamque Corinthum

verts debelles veſtes à la Lacédémonienne, & de riches habits de pourpre : on voyoit chez eux de rares tableaux de Parrhâſius, des ſtatuës admirables de Myron, de Phydias & de Polyclete : enfin il n'y avoit preſque pas de particulier dont le buffet ne fût garni de précieux vâſes de Mentor. Ce ſont ces beaux chefs-d'œuvre qui ont irrité l'avarice de Dolabella, de Marc-Antoine ; & qui ont fait commettre à Verres tant de ſacriléges : ils chargeoient leurs vaiſſeaux de ces magnifiques meubles, ils revenoient à Rome triompher en tems de paix de nos amis dépoüillez. Aujourd'hui on ne ſauroit prendre à nos alliez que quelques jumens poulinieres, quelque taureau, quelque paire de bœufs ; on leur fera vendre le peu de terres qu'ils ont, il eſt vray ; leurs dieux tutélaires même n'en réchaperont pas ; &, s'il ſe trouve dans quelque petit Temple une ſeule & unique divinité, qui donne dans la veüe du Gouverneur de Province, c'en eſt fait, on l'enleve auſſi : quoi que tout cela ſoit fort peu de choſe, c'eſt beaucoup pour des gens qui n'ont rien ; car enfin, c'eſt là tout ce qu'ils ont. Voleur public, vous pillez impunément les Rhodiens, les Corinthiens, quelle mer-

Deſpicias merito. Quid enim reſinata juventus
Horrida vitanda eſt Hiſpania, Gallicus axis,
Illyricumque latus. Parce & meſſoribus illis,
Qui ſaturant urbem circo ſcenæque vacantem.
Quanta autem inde feres tam diræ præmia culpæ,
Cùm tenues nuper Marius diſcinxerit Afros?
Curandum in primis ne magna injuria fiat
Fortibus, & miſeris. Tollas licet omne quod uſquam eſt
Auri atque argenti, ſcutum gladiumque relinquas,
Et jacula & galeam. Spoliatis arma ſuperſunt.
Quod modo propoſui non eſt ſententia, verum
Credite me vobis folium recitare Sibyllæ.
Si tibi ſancta cohors comitum, ſi nemo tribunal
Vendit acerſecomes, ſi nullum in conjuge crimen,
Nec per conventus, nec cuncta per oppida curvis
Unguibus ire parat nummos raptura Celæno:
Tunc licèt à Pico numeres genus, altaque ſi te

veille ! ce ſont des lâches & des éffeminez, ils n'oſeroient ſe défendre. Mais ne vous joüez pas aux Gaulois, aux Eſpagnols, aux Peuples de l'Illyrie, non plus qu'aux Africains qui labourent pour nous autres, tandis que nous ſommes aux Spectacles & à la Comédie : ce ſont de terribles gens, ils vous feroient un mauvais parti. De plus que gâgneriez-vous en Afrique, Mârius n'y a rien laiſſé. Si vous etes ſage, n'attaquez point des peuples belliqueux qui n'ont rien à perdre ; leur prenez-vous le peu d'or & d'argent qui leur reſte ? vous ne leur ôterez pas aiſément leurs boucliers, leurs javelots, leurs caſques, leurs épées, aprês avoir tout perdu, ils ſçauront bien trouver des armes pour ſe vanger.

Ce que je viens de vous dire ſemble s'éloigner de ce que je me ſuis propoſé d'abord ; mais il n'en eſt pas moins vrai, c'eſt un oracle de la Sybille. Si tous vos domeſtiques ſont gens de bien ; ſi rien n'eſt capable de vous corrompre dans l'adminiſtration de la Juſtice ; ſi vôtre épouſe n'eſt point une harpie ; ſi elle ne court point les Villes & les maiſons opulentes pour y piller & prendre à toutes mains tout ce qu'elle y peut trouver d'argent : alors ſoyez iſſu, ſi vous voulez, de

Nomina delectant, omnem Titanida pugnam
Inter majores ipsumque Promethea ponas:
De quocunque voles proavum tibi sumito libro.
Quod si præcipitem rapit ambitus, atque libido,
Si frangis virgas sociorum in sanguine, sitę
Delectant hebetes lasso lictore secures:
Incipit ipsorum contra te stare parentum
Nobilitas, claramque facem præferre pudendis.
Omne animi vitium tanto conspectius in se
Crimen habet, quanto major, qui peccat, habetur.
Quo mihi te solitum falsas signare tabellas
In templis quæ fecit avus, statuamque parentis
Ante triumphalem? quo, si nocturnus adulter
Tempora Santonico velas adoperta cucullo?
Præter Majorum cineres, atque ossa, volucri
Carpento rapitur pingui Damasippus, & ipse,
Ipse rotam stringit multo suffiamine consul:

Picus .... des Titans .... des Prométhée même : feüilletez les hiſtoires, voyez de quels Héros, de quels Dieux il vous plaît de déſcendre ; je vous le permets. Mais ſi l'amour & l'ambition vous aveuglent ; ſi vous faites mettre nos alliez tout en ſang à grands coups de verges ; ſi vous vous faites un plaiſir de voir les bourreaux laſſez à force de trencher des têtes ; tous vos ayeulx dépoſent alors contre vous, leur mérite éclatant eſt une eſpece de flambeau à la faveur duquel on découvre vôtre ignominie. Plus un homme a de naiſſance ; plus il eſt élevé en dignité ; & plus le crime qu'il commet paroît énorme.

Vraiment il vous ſied bien de me vanter vôtre nobleſſe, vous qui falſifiez les contrats les plus ſacrez dans les Temples même que vos ancêtres ont élevez en l'honneur des dieux, & en preſence de la ſtatuë de vôtre pere. Allez, infâme adultere, allez courir les nuits, déguiſé en miſérable, pour aſſouvir vos brutales paſſions.

Il fait beau voir le gros & gras Damaſippe conduire luy-même un carroſſe ; le faire aller à toutes brides, le long des tombeaux de ſes peres ! il le fait beau voir, tout Conſul qu'il eſt, en enrayer luy-

Nocte quidem : ſed luna videt, ſed ſidera teſtes
Intendunt oculos : finitum tempus honoris
Cum fuerit, clara Damaſippus luce flagellum
Sumet, & occurſum nuſquam trepidabit amici
Jam ſenis, ac virga prior innuet, atque manipplos
Solvet, & infundet jumentis hordea laſſis.
Interea dum lanatas, torvumque juvencum
More Numæ cædit Jovis ante altaria, jurat
Hipponam, & facies olida ad præſepia pictas.
Sed cum pervigiles placet inſtaurare popinas,
Obvius aſſiduo Syrophœnix udus amomo
Currit, Idumææ Syrophœnix incola portæ,
Hoſpitis affectu dominum regemque ſalutat,
Et cum venali Cyane ſuccyncta lagena.

même les rouës dans quelque rude deſcente ! c'eſt pendant la nuit, il eſt vray, mais la lune & les aſtres le voyent & en ſont témoins. L'année de ſon Conſulat ne ſera pas plutôt écoulée, que vous le verrez cocher déclaré; oüi, vous le verrez en plein jour toucher les chevaux ; & s'il rencontre en ſon chemin quelque venerable Sénateur de ſes amis ; bien loin d'en avoir honte & de détourner les yeux de deſſus luy, il le préviendra luy-même, & le ſalüera ſon foüet à la main : il déliera les bottes de foin pour les faire manger aux chevaux, il leur donnera leur avoine. Ce faux Nûma fait-il quelque ſacrifice de bœufs, de brebis à Jupiter ? il atteſte devant ſes autels la Déeſſe des Muletiers & des chevaux, il s'adreſſe à Hippône, & aux autres divinitez peintes aux portes des écuries. Si delà nous le ſuivons dans les cabarets où il paſſe la plus grande partie du jour, ſa vie nous paroîtra encore plus étrange : il n'eſt pas plutôt entré, qu'un Parfumeur de la porte des Juifs ſe preſente à luy, il l'accable d'honnêtetez, il le traite de Seigneur & de Roy : L'hôteſſe l'aborde auſſi, la bouteille à la main ; & le reçoit comme un homme qu'elle connoît depuis long-tems.

Defensor culpæ dicet mihi: fecimus & nos
Hæc juvenes. Esto: desisti nempe, nec ultra
Fovisti errorem. Bene sit quod turpiter audes.
Quædam cum prima resecentur crimina barba,
Indulge veniam pueris. Damasippus ad illos
Thermarum calices, inscriptaque lintea vadit
Maturus bello Armeniæ, Syriæque tuendis
Amnibus, & Rheno, atque Istro Præstare Neronem
Securum valet hæc ætas. Mitte Ostia Cæsar,
Mitte, sed in magna legatum quære popina,
Invenies aliquo cum percussore jacentem,
Permistum nautis, aut furibus, aut fugitivis,
Inter carnifices, & fabros sandapilarum,
Et resupinati cessantia tympana Galli,
Æqua ubi libertas, communia pocula, lectus
Non alius cuiquam, nec mensa remotior ulli.

Quelque vieux barbon de qualité me dira, pour excuſer Damaſippe : en avons-nous moins fait etant jeunes ? D'accord ; mais cela n'a pas duré, & vous etes devenu ſage. Les honteux emportemens de la débauche ne ſauroient être trop courts. Quand on a vingt ans paſſez ; plus de libertinage. Je le pardonnerois à de jeunes étourdis : mais voir Damaſippe aux bains publics ! le voir frequenter les cabarets ! luy qui eſt d'âge à commander les armées, combattre les Arméniens, les Parthes.... les Allemans ; à les tenir en bride ; à maintenir dans tout l'Empire la paix & la ſûreté ! Ah, cela eſt indigne. Céſar, vous faut-il un General d'armée ? ne l'envoyez point querir à Oſtie ; vous en trouverez un dans quelque vilaine gargote, & en bonne compagnie : des aſſaſſins, de vils artiſans, des fugitifs, des matelots, des coupe-jarets, des voleurs.... voilà ſes amis, voilà ſes gens : Oüi, il eſt là avec des ſacrificateurs de Cybele, qui aprés s'être bien trémouſſez avec leurs clochettes, cuvent leur vin, couchez tout de leur long au bout d'une table : ils ſont tous là en pleine liberté, ils y vivent de pair à compagnon ; ils ſe ſervent tous ſans façon d'un même verre ; ils mangent à une même table, ſans or-

Quid facies talem ſortitus Pontice ſervum?
Nempe in Lucanos, & Thuſca ergaſtula mittas.
At vos Trojugenæ vobis ignoſcitis, & quæ
Turpia cerdoni, Voleſos, Brutoſque decebunt.
Quid, ſi nunquam adeo fœdis, adeoque pudendis
Utimur exemplis, ut non pejora ſuperſint?
Conſumptis opibus vocem Damaſippe locaſti
Sippario, clamoſum ageres ut Phaſma Catulli,
Laureolum Velox etiam bene Lentulus egit,
Judice me dignus vera cruce. Nec tamen ipſi
Ignoſcas populo: populi frons durior hujus
Qui ſedet, & ſpectat triſcurria patriciorum;
Planipedes audit Fabios, ridere poteſt qui

dre & ſans diſtinction de rang. Ponticus, ſi vous aviez un eſclave de ce caractere, qu'en feriez-vous? vous le feriez ſans doute enfermer; ou vous l'enverriez dans la Lucanie labourer la terre. Et cependant, vous autres gens de qualité, vous vous pardonnez tout, & vous croyez que ce qu'on auroit peine à ſouffrir dans un homme de la lie du peuple, ſiera bien à un Brûtus, à un Voléſus.

Mais je veux rapporter quelque choſe encor de plus honteux & de plus indigne que tout ce que j'ay dit juſqu'à preſent. Damaſippe, aprés avoir mangé tout vôtre bien, vous vous etes fait Comédien; vous avez pris un rôle dans le ſpectre de Catulle: & vous Lentulus, vous avez repreſenté le perſonnage de Lauréole qui eſt pendu dans la cataſtrophe de la piece; il s'en trouve qui vous applaudiſſent: Pour moy, je crois que ſi l'on vous traitoit ſelon vos mérites, on ne ſe contenteroit pas de vous faire ſubir ce ſupplice en ſimple repreſentation. Mais quoy! le peuple eſt-il plus excuſable? peut-on luy pardonner, de ſe trouver, comme il fait, & d'aplaudir à toutes les farces infâmes que repreſentent nos Sénateurs? On court en foule au Theâtre pour y voir nos Fâbius joüer

Mamercorum alapas. Quanti ſua funera vel-

dant,

Quid refert? Vendunt nullo cogente Nerone;

Nec dubitant cæſi prætoris vendere ludis.

Finge tamen gladios inde, atque hinc pulpita

pone,

Quid ſatius? mortem ſic quiſquam exhorruit

ut ſit

Zelotypus Thymeles, ſtupidi collega Corinthi?

Res haud mira tamen, citharœdo principe mi-

mus

Nobilis. Hæc ultra quid erit niſi ludus? & illic

Dedecus urbis habes, nec Mirmillonis in armis,

Nec clypeo Gracchum pugnantem, aut falce

ſupina.

(Damnat enim tales habitus, & damnat & odit)

leur

leur rôle ſans brodequins & ſans chauſſure ; & nos Mamercus qui ſe laiſſent ſouffleter ſur la Scene pour y faire rire la canaille. Ces nobles Romains ſe font un plaiſir de recevoir des ſoufflets ſur le Théâtre, & des bleſſures mortelles dans le Cirque ; tant pis pour eux ; un Néron les y force-t-il ? Cependant ils ne font pas de difficulté de vendre leur vie dans les jeux publics dont un ſimple Préteur fait la dépenſe. Après tout, lequel eſt, à vôtre avis, le moins honteux de ſe faire Gladiateur ou Comédien ? Quoy ! repreſenter un faux mari jaloux ! ſe faire le camarade de Corinthus ce mauvais plaiſant ! Ha, je préfererois le metier de Gladiateur, deuſſai-je y périr. Mais, quand j'y penſe, ſi le Prince ſe fait violon, l'homme de qualité peut ſans façon ſe faire farceur, je ne vois rien là de ſurprenant. Les beaux arts qui regnent aujourd'huy dans Rome ! car ils ſe réduiſent tous à ces deux ſortes de ſpectacles. Helas ! ville infortunée, quel deshonneur pour vous, de voir vos illuſtres citoyens paroître dans le lieu du combat, non pas le caſque en tête, armez d'une petite faulx & d'un bouclier, cet attirail trop guerrier ne leur plairoit pas, ils ne le peuvent ſouffrir ; mais de ſes y

Nec galea frontem abſcondit, movet ecce tridentem,

Poſtquam vibrata pendentia rete dextra

Ne quicquam effudit, nudum ad ſpectacula vultum

Erigit, & tota fugit agnoſcendus arena.

Credamus tunicæ, de faucibus aurea cum ſe

Porrigat, & longo jactetur ſpira galero.

Ergo ignominiam graviorem pertulit omni

Vulnere, cum Graccho juſſus pugnare ſecutor.

Libera ſi dentur populo ſuffragia, quis tam

Perditus, ut dubitet Senecam præferre Neroni?

Cujus ſupplicio non debuit una parari

Simia, nec ſerpens unus, nec culeus unus.

Par Agamemnonidæ crimen, ſed cauſſa facit rem

Diſſimilem: quippe ille deis authoribus ultor

voir paroître la fourche & le filet à la main : vous les voyez manier mal-adroitement cette épece de Trident, dont ils tâchent de percer leur adverſaire en l'enveloppant dans le filet : qu'arrive-t-il ? aprés avoir manqué leur coup, ils ſe démaſquent, ils ſe font connoître aux ſpectateurs, & traverſant l'arene, ils s'enfuyent du mieux qu'ils peuvent. Le Peuple alors s'écrie, donnons paſſage à Gracchus, ne le laiſſons pas périr, il eſt de qualité ; ſa veſte brochée d'or, & le riche cordon de ſon chapeau nous marquent aſſez que c'eſt luy. Je plains bien le ſort du Gladiateur qui pourſuit Graechus ; la honte à laquelle il s'expoſe en le combatant, eſt plus cruelle pour luy, que quelque bleſſure dont il pût être atteint.

Si les Romains etoient les maîtres de leurs ſuffrages, s'en trouveroit-il un ſeul aſſez déraiſonnable pour ne pas préférer Séneque à Néron ? balanceroit-il ? En effet, ſi l'on compte les meurtres de ce Tyran, combien de fois a-t-il merité d'être couſu dans un ſac, avec des ſinges & des viperes, pour être jetté dans la mer ? Je ſçay qu'Oreſte tua auſſi ſa mere ; mais le ſujet qu'il en eut le rend bien moins coupable ; il ne le fit qu'à la per-

Patris erat cæli media inter pocula. Sed nec
Electræ jugulo se polluit, aut Spartani
Sanguine conjugii, nullis aconita propinquis
Miscuit, in scena numquam cantavit Oreſtes;
Troica non scripsit. quid enim Virginius armis
Debuit ulcisci magis, aut cum vindice Galba?
Quid Nero tam sæva crudaque tyrannide fecit?
Hæc opera, atque hæ sunt generosi principis artes,
Gaudentis fœdo peregrina ad pulpita saltu
Profitui, Graiæque apium meruisse coronæ.
Majorum effigies habeant insignia vocis,

ſuaſion des dieux, pour vanger ſon pere qu'on venoit d'égorger dans un feſtin : mais Oreſte ne trempa jamais ſes mains dans le ſang de ſa ſœur Electre, comme Néron trempa les ſiennes dans le ſang de Claudia ſa ſœur, & de ſes femmes Octâvia, Antonia & Poppéa. Oreſte ne tua point ſa femme Ermionne ; il n'empoiſonna point ſes proches, comme Néron fit Britannicus & quelques autres de ſes parents : Enfin Oreſte ne chanta jamais, à la veüe d'Argos réduite en cendre par ſon ordre, un poëme ſur l'embraſement de Troye : car c'eſt-là ce que Néron a fait de plus barbare & de plus tyrannique : c'eſt-là ce que Virginius, Vindex & Galba devoient punir avec plus de ſévérité. Quoy ! Néron, vous ne vous contentez pas d'être cruel & ſanguinaire ? vous voulez de plus être danſeur & violon ? cela ſied-il bien à un Prince ? quelle honte ! de vous voir faire le baladin ſur le Théâtre ! de vous faire couronner comme celuy qui a le mieux réuſſi à faire des poſtures indécentes, & même infâmes ; car vous y triomphez de joye, à vous proſtituer de la ſorte. Allez orner les portraits de vos ancêtres de cette couronne qu'on vous a miſe ſur la tête pour avoir chanté le mieux ; Mettez aux pieds

Ante pedes Domiti longum tu pone Thiestæ
Syrma, vel Antigones, seu personam Menalippes,
Et de marmoreo cytharam suspende Colosso.
Quis Catilina tuis natalibus, atque Cethegi
Inveniet quicquam sublimius, arma tamen vos
Nocturna, & flammas domibus templisque parastis,
Ut Braccatorum pueri, Senonumque minores,
Ausi quod liceat tunica punire molesta.
Sed vigilat consul, vexillaque vestra coërcet;
Hic novus Arpinas ignobilis, & modo Romæ
Municipalis eques, galeatum ponit ubique
Præsidium attonitis, & in omni gente laborat.

de Domitius, votre masque & cette longue robe traînante dont vous etiez revétu, quand vous representiez Thieste, Antigone, Ménalipe : attachez à ce grand Colosse de marbre, que vous avez fait faire, le luth que vous touchez avec tant d'art & de délicatesse.

Qui de vous, nobles Romains, oseroit se comparer pour la naissance à Catilîna ou à Céthégus ; cependant ils conspirérent ensemble pour porter le feu & la flamme jusques dans les Temples sacrez de nos dieux ; & mettre à la faveur de la nuit leur patrie à feu & à sang, comme s'ils eûssent été les descendans de nos plus cruels ennemis : Ils méritoient le dernier supplice. Mais Cicéron sçeut prévenir leurs funestes desseins ; il sçeut fixer leurs étendars, & les empêcher de passer outre. Cet homme qu'ils traitoient de nouveau venu, de miserable ; cét homme de néant, créé depuis peu Chevalier Romain, ne laisse pas de mettre de bonnes garnisons dans tous les quartiers de cette ville toute allarmée ; luy seul s'interesse pour la patrie, & rend inutiles tous leurs efforts. Auguste acquît beaucoup de gloire dans les fameuses journées où il défit Marc-Antoine, Cléopâtre, Brûtus & Cassius : mais Cicéron

Tantum igitur muros intra toga contulit illi
Nominis & rituli, quantum non Leucade, quantum
Thessaliæ campis Octavius abstulit udo
Cædibus assiduis gladio. Sed Roma parentem,
Roma patrem patriæ Ciceronem libera dixit.
Arpinas alius Volscorum in monte solebat
Poscere mercedes alieno lassus aratro,
Nodosam posthæc frangebat vertice viteam,
Si lentus pigra muniret castra dolabra:
Hic tamen & Cimbros, & summa pericula rerum
Excipit, & solus trepidantem protegit urbem.
Atque ideo postquam ad Cimbros stragemque volabant,
Qui numquam attigerant majora cadavera corvi,
Nobilis ornatur lauro collega secunda.
Plebejæ Deciorum animæ, plebeja fuerunt
Nomina: pro totis legionibus hi tamen & pro
Omnibus auxiliis, atque omni plebe Latina
Sufficiunt diis infernis, terræque parenti.
Pluris enim Decii, quam qui servantur ab illis,

en aquît encor davantage dans l'enceinte de Rome en tems de paix. Auguſte doit ſa gloire au ſang de mille & mille citoyens immolez à ſon ambition, qui mit Rome dans les fers : mais, Rome encor libre a honoré Cicéron du beau nom de Pere de la patrie.

Mârius etoit un pauvre Laboureur ; il gagnoit ſa vie à cultiver les terres des Volſques ; il s'enrôle enſuite, & pour peu qu'il manquât à ſon devoir, ſon Capitaine ne luy épargnoit pas les coups de canne. Hé bien, ce même Mârius taille en pieces les Cimbres qui menaçoient la République de ſa derniere ruine ; il raſſure luy ſeul la ville ſaiſie de crainte & de frayeur : & aprés cette ſanglante défaite où les corbeaux trouverent ſi bien leur compte, & mieux que jamais ; Catulus, collegue de Mârius dans le Conſulat, quoique de grande qualité, ne triompha qu'aprés luy.

Les Décius n'etoient pas de naiſſance ; ils ne laiſſerent pas de s'immoler généreuſement aux dieux infernaux, & à la terre ; ils ſauvérent par là nos légions, les troupes auxiliaires, & la jeuneſſe Romaine. D'où vient cela ? c'eſt que nos dieux eſtimoient plus ces grandes ames, que ceux pour qui elles ſe dévoüoient.

Ancilla natus trabeam, & diadema Quiri-
ni,
Et fasces meruit, regum ultimus ille bono-
rum!
Prodita laxabant portarum claustra tyran-
nis
Exulibus juvenes ipsius consulis, & quos
Magnum aliquid dubia pro libertate dece-
ret,
Quod miraretur cum Coclite Mutius, & qua
Imperii fines Tiberinum virgo natavit.
Occulta ad patres produxit crimina ser-
vus
Matronis lugendus: at illos verbera justis
Afficiunt pœnis, & legum prima securis.
Malo pater tibi sit Thestius, dummodo tu sis

Servius Tullius, quoique le fils d'une eſclave, ne ſucceda-t-il pas à Romulus? n'eſt-il pas le dernier de nos Rois, que l'on compte au nombre des bons? Oüi, le dernier! car Tarquin n'en eſt pas, Tîtus & Tibérius, ces perfides, ces indignes fils de Brûtus, ouvroient déja les portes de Rome, & livroient la ville aux Tyrans qu'on en avoit chaſſez: Ne devoient-ils pas plutôt les ingrats, pour affermir la liberté Romaine, ſe ſignaler par quelque action héroïque digne d'être admirée d'un Scévola, d'un Horâtius Côcles, de l'incomparable & de la chaſte Clélie, qui etant donnée en ôtage à Porſenna, ſe déroba de luy, & repaſſa à la nage le Tibre qui bornoit alors notre Empire.

Ce fut un eſclave qui découvrit au Sénat la ſecrette conſpiration des enfans de Brûtus; eſclave! dont les Dames Romaines ne devoient pas moins pleurer la mort, qu'elles firent pendant une année celle de Brûtus même, ce Conſul, ce pere inflexible! qui fit trencher la tête à ſes deux fils, après les avoir fait battre de verges, comme des traîtres & des rebelles à l'Etat.

Finiſſons. Que Therſite, le lâche, le miſerable Therſite, ſoit votre pere;

Æacidæ ſimilis, Vulcaniaque arma capeſſas;

Quam te Therſitæ ſimilem producat Achilles.

Et tamen ut longe repetas, longeque revolvas

Nomen, ab infami gentem deducis aſylo.

Majorum primus quiſquis fuit ille tuorum,

Aut paſtor fuit, aut illud, quod dicere nolo.

qu'importe ? ſi vous etes un autre Achile en courage & en valeur : cela vous eſt plus glorieux, que ſi vous etiez fils d'Achile, & que vous ne fuſſiez qu'un Therſite. Et cependant ; quelle folie ! pour reprendre de bien haût l'origine de votre race, vous allez remonter juſqu'à quelque infâme ſcélérat. Allez, le premier de vos ayeulx, tel que vous prétendez qu'il fut, etoit ſans doute ou Porcher, ou.... le dirai-je ? Non. Taiſons-nous.

SATYRA IX.

JUVENALIS, NÆVOLUS, VIRRO.

JUVENALIS.

Cire velim, quare toties mihi, Nævole, tristis
Occurras fronte obductâ, ceu Marsia victus.
Non erat hac facie miserabilior Crepereius
Pollio, qui triplicem usuram præstare paratus,
Circuit, & factos non invenit. Unde repente
Tot rugæ? certe modico contentus agebas
Vernam equitem, conviva joco mordente facetus,
Et salibus vehemens intra pomœria natis;

SATYRE IX.

JUVE'NAL, NÆVOLUS, VIRRON.

JUVE'NAL.

QU'AVEZ-VOUS, Nævolus ? Je ne vous rencontre point, que je ne vous trouve le viſage plus pâle & plus défait que ne l'avoit Marſias, lors qu'il ſe vit vaincu par Apollon. Pollion, non, Crépéréjus Pollion, cet homme qui cherche de tous côtez à emprunter au denier quatre ; & qui ne ſauroit trouver d'uſuriers aſſez dupes pour luy preter, n'a pas l'air plus triſte & plus ſombre que vous. Vous voilà tout ridé ! Comment cela ſe peut-il ? Je vous ay veu ſimple valet ; vous paroiſſiez auſſi content dans cet état que les gens de qualité le ſont dans le leur. Etiez-vous à table ? je vous trouvois toûjours ſatyrique.... de belle humeur .... il n'y avoit pas dans Rome un meilleur diſeur de bons mots ! à préſent ce n'eſt plus ce-

Omnia nunc contra, vultus gravis, horrida ſiccæ
Sylva comæ, nullus tota nitor in cute, qualem
Præſtabat calidi circumlita faſcia viſci.
Quid macies ægri veteris, quem tempore longo
Torret quarta dies, olimque domeſtica febris!
Deprendas animi tormenta latentis in ægro
Corpore, deprendas & gaudia, ſumit utrumque
Inde habitum facies. Igitur flexiſſe videris
Propoſitum, & vitæ contrarius ire priori.
Nuper enim, ut repeto, fanum Iſidis, & Ganymedem
Pacis, & advectæ ſecreta palatia matris,
Notior Aufidio chio celebrare ſolebas.

N. Utile & hoc multis vitæ genus; at mihi nullum
Inde operæ pretium. Pingues aliquando lacernas
Munimenta togæ, duri craſſique coloris,
Et male percuſſas textoris pectine Galli
Accipimus, tenue argentum, venæque ſecundæ

la ! vous avez une figure morne, les cheveux en desordre & mal peignez ; le teint blême, ... olivâtre ! ... quand vous vous seriez frotté exprès avec de la glu, il ne seroit pas autrement ! vous etes maigre & décharné ! .... ceux qui ont depuis long-tems la fievre quarte, ne le sont pas plus. Les peines interieures de l'ame se découvrent par la disposition exterieure du corps ; ses chagrins & sa joye se viennent peindre sur le visage & le changent chacun à leur tour. Il faut donc que vous ayez changé de conduite, & que vous vous soyez fait une maniere de vie toute contraire à celle que je vous ay veu presque toujours mener. Car enfin, quand j'y pense, on ne voyoit par tout que vous ; vous accompagniez nos riches Romains au Temple d'Isis, de la Paix, de Cybelle ... vous les conduisiez ; vous les reconduisiez ... vos assiduitez pour eux etoient grandes ; jamais Ausidius ne fit paroître de plus grands empressemens !

NÆVOLUS. Ce qui n'a pas été infructueux à bien des gens, m'a été fort inutile, à moy qui vous parle. Car qu'ai-je gagné à ce metier ? quelque vieux habit ; quelque mechante étoffe de vilaine couleur ; quelque piece de monnoye,

V. Hæc tribui, deinde illa dedi, mox plura tulisti.

N. Computat, atque cavet: poratur calculus, adsint

Cum tabula pueri. V. Numera sestertia quinque

Omnibus in rebus, numerentur deinde labores.

N. En cui tu viridem umbellam, quisuccina mixtas

Grandia, natalis quoties redit, aut madidum ver.

Dic passer, cui tot montes, tot prædia servas

Appula, tot milvos intra tua pascua lasos?

Te Trifolinus ager fœcundis vitibus implet,

Suspectumque jugum Cumis, & Gaurus inanis:

qu'à peine ay-je pu faire paſſer.

VIRRON. Que veux-tu dire ? ne t'ay-je pas donné telle choſe ? & puis encor cela ? Je t'ay fait plus de préſens, que tu n'en méritois.

NÆVOL. Mon avâre ſuppute, il ne veut pas ſe tromper d'un ſou. Hé bien ; comptons enſemble, prenez des jetons : Faites apporter vôtre livre de dépenſe.

VIRRON. Cela n'eſt pas néceſſaire : je t'ay donné en tout la valeur de cinq cent livres : compares cette ſomme avec toutes les peines que tu t'es données pour moy ; n'es-tu pas trop bien payé ?

NÆVOL. Voyez un peu le plaiſant homme ; qu'il eſt joli ! ne mérite-t-il pas que l'on luy faſſe préſent régulierement au jour de ſa naiſſance, ou au commencement du printems, d'un petit paraſol, de quelque bijou ; de quelques précieuſes eſſences ? Dites-moy un peu, mon mignon, ces monts d'or, ces belles terres que vous avez dans la Poüille ; ces prairies ſi grandes, & en quantité, pour qui les gardez-vous ? vous avez des vignobles de tous côtez ! vous en avez près de Cures, vous en avez ſur ces côteaux où le trefle vient en abondance ;

Nam quis plura linit victuro dolia musto?
Quantum erat ærumnas lassi donare clientis
Jugeribus paucis? melius ne hic rusticus infans
Cum matre, & casulis, & cum lusore catello
Cymbala pulsantis legatum fiet amici?
V. Improbus es, cum poscis, ait. N. Sed pensio clamat,
Posce, sed appellat puer unicus, ut Polyphemi
Lata acies, per quam soleas evasi. Ulisses.
Alter emendus erit, atque hic non sufficit, ambo
Pascendi: quid agam bruma spirante? quid, oro?
Quid dicam scapulis servorum mense Decembri
Et pedibus? *Durate, atque expectate cicadas.*
Scis certe quibus ista modis quam sæpe rogarim,

vous en avez à Gaure .... y a-t-il perſonne qui recüeille plus de vins, & de plus exquis que vous en recüeillez ? Que vous coûteroit-il de donner à un vieux domeſtique comme moy, quelque arpent de terre pour récompenſe de ſes ſervices ? Hé quoy ! ce vilage que vous léguez à ce mi (qui eſt un mechant homme .... un ſacrificateur de Cybele) Ce vilage, di-je, où il n'y a qu'une ſeule chaumiere habitée d'une bonne femme, de ſon enfant, & de ſon petit chien) eſt-ce quelque choſe de mieux employé, que ſi vous me le donniez ?

VIRRON. Que tu es importun ! tu ne fais que demander.

NÆVOLE. Oüi, mais ! mon loyer de maiſon ; mon valet auſſi unique que l'œil effroyable de Polyphême, qu'Ulyſſe luy creva ſi adroitement pour s'évader... tout cela me dit, demandez. Bien plus. Un ſeul valet ne me ſuffit pas ; il m'en faut deux ; il les faut nourir. Et quand l'hiver eſt venu, que voulez-vous que je leur faſſe ? quoy au fort du mois de Décembre ; lors qu'ils ſont tranſis de froid depuis la tête juſqu'aux pieds ! j'irois leur dire : *Ayez patience. Attendez l'Eſté.* Vous ſçavez, Monſieur, de quel air & combien de fois je vous ay prié de ne me

Et quæ pollicitus fueris mihi. J. Juſta doloris

Nævole cauſa tui : contra tamen ille quid affert?

N. Negligit, atque alium bipedem ſibi quærit aſellum.

Hæc ſoli commiſſa tibi celare memento,

Et tacitus noſtras intra te fige querelas.

Nam res mortifera eſt inimicus pumice levis.

Qui modo ſecretum commiſerat, ardet, & odit,

Tanquam prodiderim quicquid ſcio : ſumere ferrum,

Fuſte aperire caput, candelam apponere valvis

Non dubitat, nec contemnas, aut deſpicias, quod

Hic opibus numquam cara eſt annona veneni.

Ergo occulta teges, ut curia Martis Athenis.

pas éconduire ſur cela : vous m'avez promis merveilles.

JUVE'NAL. En vérité Nævolus, vos plaintes ſont juſtes. Et que dit, Monſieur, pour ſes raiſons?

NÆVOL. Il ne m'écoute ſeulement pas ; vous voyez ; il me plante là & s'en va chercher ailleurs quelqu'autre âne à deux pieds. Au reſte, Juvénal, ne dites rien à perſonne de tout ceci : gardez-moy le ſecret ; autrement, je ſuis perdu. Ces damerets, tout poltrons qu'ils ſoient, ſont à craindre ; ils ne pardonnent point. Oüi, cet homme qui vient de me confier ſon ſecret, me haït à mort ; il enrage ; il ne me peut ſouffrir : il ſe figure que j'ay déja découvert tout ce que je ſçay de luy ; il veut m'aſſommer ; me paſſer l'épée au travers du corps ; mettre le feu à ma maiſon .... que ſçay-je moy ? Il ne m'épargnera pas le poiſon : & ne m'allez point dire, Il n'a garde d'en faire la dépenſe. Un homme riche, quelque avâre qu'il ſoit, ne trouve jamais le poiſon cher, quand il veut ſe défaire de quelqu'un. Cela etant, Juvenal ne ſoyez pas moins diſcret & réſervé ſur tout cecy, que l'etoient les Juges de l'Aréopage.

JUVE'N. Ah ! cher ami, que tu te

O Corydon, Corydon, secretum divitis ullum
Esse putas? servi ut taceant, jumenta loquentur,
Et canis, & postes & marmora: claude fenestras,
Vela tegant rimas, junge ostia, tollito lumen
E medio, clament omnes, prope nemo recumbat:
Quod tantum ad cantum galli facit ille secundi.
Proximus ante diem caupo sciet, audiit & quæ
Finxerunt pariter librarius, archimagiri,
Captores: quod enim dubitant componere carmen
In dominos, quoties rumoribus ulciscuntur.
Baltea? nec deerit qui te per compita quærat
Nolentem, & miseram vinosus inebriet aurem.
Illos ergo roges quicquid paulo ante petebas
A nobis, taceant illi: sed prodere malint
Arcanum, quam subrepti potare Falerni,
Pro populo faciens quantum Lausella bibebat.
Vivendum recte cum propter plurima, tum hic
trompe

trompes ! penſes-tu que quelque choſe puiſſe être ſecret chez un riche ? Quand tous ſes domeſtiques ſe tairoient ; les chiens, les chevaux, les marbres, les colomnes, les murailles de ſon logis ne ſe tairoient pas. Il a beau fermer les fenêtres ; tirer les rideaux ; tenir les portes bien fermées ; éteindre tous les flambeaux ; être ſeul dans ſon appartement ; je veux même que l'on faſſe un grand vacarme dans tout le quartier ; cela n'empêchera pas que le Cabaretier ſon voiſin, ne ſçache avant le jour tout ce qu'il aura fait la nuit : Oüi, ſon maître d'hôtel, ſon cuiſinier, ſes eſclaves le ſçauront : & quelles chanſons ne feront-ils pas alors ſur luy, pour ſe vanger des étrivieres qu'il leur a fait donner ? Vous trouverez même par la ville quelqu'un de ſes gens à demi ſou, qui viendra vous les chanter, & vous en rompre les oreilles, quand vous ne le voudriez pas. Allez donc prier ces gens-là de ce que vous me dîſiez tout à l'heure, c'eſt-à-dire, de ſe taire ; ils n'en feront rien : ils ont encor plus de plaiſir à dire ce qu'ils ſçavent de leur maître, qu'ils n'en ont de boire à la dérobée une ou deux bouteilles de bon vin, comme faiſoit Laufella dans les ſacrifices de Cybele. Il faut vivre bien & ſans

Præcipue cautis, ut linguas mancipiorum
Contemnas: nam lingua mali pars peſſima ſervi.
Deterior tamen hic, qui liber non erit, illis
Quorum animas & farre ſuo cuſtodit, & ære.
N. Idcirco ut poſſim linguam contemnere ſervi,
Utile conſilium modo, ſed commune dediſti:
Nunc mihi quid ſuades, poſt damnum temporis, & ſpes
Deceptas? feſtinat enim decurrere velox
Floſculus, anguſtæ miſeræque breviſſima vitæ
Portio: dum bibimus, dum ſerta, unguenta, roſaſque
Poſcimus, obrepit non intellecta ſenectus.
O parvi, noſtrique lares, quos thure minuto
Aut farre, & tenui ſoleo exornare corona,
Quando ego figam aliquid, quo ſit mihi tuta ſenectus

reproche, pour mille bonnes raiſons ; mais ſur tout, pour ne point donner de priſe à des valets qui diſent tout ce qu'ils ſçavent, bien & mal : car, afin que vous le ſçachiez, les valets ont de tres-mechantes langues, c'eſt ce qu'ils ont de pis. Cependant je tiens un maître plus eſclave que les eſclaves mêmes, dès qu'il eſt dans le deſordre.

NAVOLE. Vous venez de m'apprendre, & fort bien, comment on peut ſe garantir des coups de langue d'un domeſtique ; l'avis eſt bon, mais il eſt ordinaire. Que me conſeillez-vous, à préſent que je me vois fruſtré de mes eſpérances ? car j'ay perdu mon tems & ma peine : mes jeunes ans ſont preſque écoulez ; ils s'enfuyent ; il ne me reſte à vivre que quelqués jours ; encor les paſſeray-je bien mal à mon aiſe. Hélas ! pendant que nous buvons, que nous nous parfumons, que nous nous couronnons de rôſes ; la vieilleſſe s'avance.... nous n'y ſongeons pas. Dites-moy un peu, dieux domeſtiques, mes chers petits dieux ! vous, à qui j'offre éxactement de l'encens ; à qui je fais de petits ſacrifices ſelon mes pouvoirs ; vous que je couronne de fleurs, dites-moy, quand mettrai-je à profit quelque choſe qui me

A tegete & baculo ? viginti millia fœnus
Pignoribus poſitis, argenti vaſcula puri,
Sed quæ Fabricius cenſor notet, & duo fortes
De grege Mœſorum, qui me cervice locata
Securum jubeant clamoſo inſiſtere circo.
Sit mihi præterea curvus cælator, & alter
Qui multas facies pingat cito : ſufficient hæc :
Quando ego pauper ero ? votum miſerabile, nec ſpes
His ſaltem, nam cum pro me fortuna rogatur,
Affigit ceras illa de nave petitas,
Quæ Siculos cantus effugit remige ſurdo.

mette à couvert de la miſere ſur mes vieux jours ? Quand pourrai-je preter à gros interêts, & avoir par devers moy de bons gages, comme de ſes grands vâſes d'argent riches & précieux, tels que le fameux Cornélius en avoit ? Quand ſerai-je en état d'avoir deux de ces robuſtes & vigoureux eſclaves, qui me portent & me promenent à mon aiſe en litiere dans la place publique ? J'aurois encor beſoin avec cela d'un Graveur. . .d'un Statuaire qui me faſſe en peu de tems de jolis buſtes en quantité. Tant que je ſerai pauvre en voilà autant qu'il m'en faut. C'eſt ſoubaiter bien peu, il eſt vray: mais tels que ſont ces ſouhaits, je n'oſe pas eſperer de les voir jamais accomplis. Car dês que je demande quelque choſe à la Fortune; elle bouche les oreilles à ma voix, à peu prês de même que les pilotes d'Uliſſe fermérent les leurs au dangereux chant des Syrenes.

SATYRA X.

OMnibus in terris, quæ ſunt à Gadibus uſque
Auroram & Gangem, pauci di-
gnoſcere poſſunt
Vera bona, atque illis multum diverſa, remota
Erroris nebula : quid enim ratione timemus,
Aut cupimus ? quid tam dextro pede concipis, ut te
Conatus non pœniteat, votique peracti ?
Evertere domos totas optantibus ipſis
Dii faciles. Nocitura toga, nocitura petuntur
Militia. Et torrens dicendi copia, multis
Et ſua mortifera eſt facundia. Viribus ille
Confiſus periit, admirandiſque lacertis.

Sed plures nimia congeſta pecunia cura
Strangulat, & cuncta exuperans patrimonia cenſus

SATYRE X.

DE tous les hommes qui ſont depuis Cadix juſqu'aux Indes, il s'en trouve peu qui puiſſent juger ſainement du vray bien & du vray mal. Car, de bonne foy, eſt-ce la raiſon qui fait naître nos craintes & nos deſirs ? Peut-on rien ſouhaiter qui ſoit apparemment avantageux & agréable, qu'on n'ait ſujet de rétracter les vœux qu'on a faits, & de regretter la peine qu'on s'eſt donnée pour ſe ſatisfaire ? Les dieux par un excès de condeſcendance, ont ſouvent abîmé des maiſons & des familles entieres. Hélas, ſoit dans la robe, ſoit dans l'épée, nous ſouhaitons ſouvent ce qui nous doit cauſer bien des chagrins ! Combien de gens ſe ſont perdus par leur éloquence? un Milon Crotoniate comptoit ſur ſa prodigieuſe vigueur; c'eſt cela même qui l'a fait périr. Et les ſoins, les mouvemens que ſe donne un avâre pour amaſſer des tréſors, ne le minent-ils pas, ne le font-ils pas ſécher ? Il veut autant l'emporter

Quanto delphinis balæna Britannica major.

— Temporibus diris igitur, jussuque Neronis
Longinum, & magnos Senecæ prædivitis hortos
Clausit, & egregias Lateranorum obsidet ædes
Tota cohors. Rarus venit in cœnacula miles.
Pauca licet portes argenti vascula puri,
Nocte iter ingressus, gladium, contumque timebis,
Et motæ ad lunam trepidabis arundinis umbram.
Cantabit vacuus coram latrone viator.
Prima fere vota, & cunctis notissima templis,
Divitiæ ut crescant, ut opes, ut maxima toto

en biens ſur les plus riches d'une ville que la baleine l'emporte en groſſeur ſur le dauphin. Souvenez-vous de ces tems funeſtes & malheureux où Néron exerçoit ſes cruautez : On inveſtit par ſes ordres la maiſon de Séneque..... de Longînus ; on les aſſaſſine ; ſurquoy fondé ? c'eſt qu'ils etoient puiſſamment riches, voilà leurs crimes. Plautius Latérânus, tout déſigné Conſul qu'il etoit, ne pût échaper à l'inſatiable avarice de ce Prince qui le fait d'abord poignarder, & qui pille enſuite ſon beau Palais. Les aſſaſſins montent rârement à un dernier étage ; il n'y a rien là à piller. Sortez-vous la nuit ? Tranſportez-vous quelques vâſes d'argent ciſelé ou non, vous etes dans une frayeur continuelle, craignant qu'on ne vous aſſomme ; qu'on ne vous tuë. L'ombre ſeule d'un roſeau agité du moindre vent au clair de Lune, ſuffit pour vous faire trembler : Mais un voyageur qui n'a rien, ſe moque des voleurs ; il chante en chemin faiſant, même à leur veüe.

Que demandent ordinairement nos Romains ſi-tôt qu'ils entrent dans les Temples ? Des richeſſes. Grands dieux, s'écrient-ils, multipliez nos écus : faites que tous les coffres forts qui ſont en dé-

Nostra sit arca foro. Sed nulla aconita bibuntur
Fictilibus : tunc illa time, cum pocula sumes
Gemmata, & lato Setinum ardebit in auro.
Jam ne igitur laudas, quod de sapientibus alter
Ridebat, quoties à limine moverat unum ;
Protuleratque pedem : flebat contrarius alter ?
Sed facilis cuivis rigidi censura cachinni.
Mirandum est unde ille oculis suffecerit humor.
Perpetuo risu pulmonem agitare solebat
Democritus, quanquam non essent urbibus illis
Prætexta, & trabeæ, fasces, lectica, tribunal.
Quid si vidisset prætorem in curribus altis
Extantem, & medio sublimem in pulvere circi
In tunica Jovis, & pictæ sarrana ferentem

pôt dans la place de Trajan, le mien ſoit le plus grand & le mieux rempli! Inſenſez! court-on riſque de prendre de ces breuvages empoiſonnez dans de ſimples tâſſes de terre? Tremblez de l'être empoiſonnez, ſi-tôt que l'on vous préſente à boire de ces vins délicieux dans des coupes d'or, dans des vâſes enrichis de perles.

Hé bien, n'eſtimez-vous pas à préſent Démocrite, & Héraclite, qui n'avoient pas plutôt mis le pied hors du logis, qu'ils ſe moquoient, chacun à ſa maniere, des ſouhaits de la pluſpart des hommes? O mais, me direz-vous, rien n'eſt plus aiſé que de critiquer la conduite des gens, & de s'en divertir. Je ne comprens pas ce qu'avoit Héraclite à pleurer toûjours, & Démocrite à toujours rire: ils ne voyoient point aſſurément dans Ephêſe ni dans Abdere ces belles robes bordées de pourpre, ces riches habits mêlez de blanc & de rouge; ces faiſceaux, ces litieres, ces Tribunaux: Et qu'auroient-ils donc fait l'un & l'autre s'ils eûſſent contemplé notre Préteur, élevé ſur un char, donnant ſes ordres pour les jeux publics au milieu du Cirque? s'ils l'eûſſent veu revétu de la tunique de Jupiter, & par deſſus cela, d'une

Ex humeris aulea togæ, magnæque coronæ
Tantum orbem quanto cervix non sufficit ulla?
Quippe tenet sudans hanc publicus, & sibi Consul
Ne placeat, curru servus portatur eodem.
Da nunc & volucrem, sceptro quæ surgit eburno,
Illinc cornicines, hinc præcedentia longi
Agminis officia, & niveos ad fræna Quirites,
Defossa in loculis quos sportula fecit amicos.
Tunc quoque materiam risus invenit ad omnes
Occursus hominum, cujus prudentia monstrat
Summos posse viros, & magna exempla daturos
Vervecum in patria crassoque sub aëre nasci.

robe de toute ſorte de couleurs ; de cette robe ſi ſpacieuſe & à longue queüe ? Enfin, s'ils l'euſſent veu le chef chargé d'une couronne ſi peſante, qu'il n'y a tête d'homme qui ne ſucombât ſous le poids ! auſſi un eſclave public ne la ſoutient-il par derriere qu'avec peine ; il eſt monté pour cet effet ſur le même Char de Triomphe que le Conſul, & pour l'avertir de tems en tems de ſe ſouvenir qu'il eſt homme ; ſans cela ce Conſul ſe croiroit un Dieu. Qu'auroient-ils dit de tout cet attirail de triomphe ; de l'aigle éployée ſur le bout d'un ſceptre d'ivoire ; de ces gros trompettes bourſouflez ; de ce nombre innombrable d'officiers, d'eſclaves, de Cliens ?... & ſur tout, de Chevaliers Romains en habits blancs autour de ſon Char ; car c'eſt la moindre choſe qu'ils puiſſent faire pour luy en reconnoiſſance de ce qu'il les nourit, & de l'argent qu'il leur donne. Autrefois Démocrite trouvoit un nouveau ſujet de rire, à chaque perſonne qu'il rencontroit dans les ruës ; il avoit raiſon, & ſa ſageſſe nous fait bien voir que les plus grands hommes & les plus vertueux peuvent être du païs des ſots, & reſpirer en naiſſant un air fort groſſier, ſans que dans la ſuite ils s'en reſſentent. Sans dou-

Ridebat curas, nec non & gaudia vulgi,
Interdum & lachrymas, cum Fortunæ ipse minaci
Mandaret laqueum, mediumque ostenderet unguem.
Ergo supervacua hæc, aut perniciosa petuntur,
Propter quæ fas est genua incerare deorum.
Quosdam præcipitat subjecta potentiæ magnæ
Invidiæ, mergit longa atque insignis honorum
Pagina, descendunt statuæ, restemque sequuntur.
Ipsas deinde rotas bigarum impacta securis
Cædit, & immeritis franguntur crura caballis.
Jam stridunt ignes, jam follibus atque caminis
Ardet adoratum populo caput, & crepat ingens
Sejanus, deinde ex facie toto orbe secunda
Fiunt urceoli, pelves, sartago, patellæ.

te ce philoſophe ſe moquoit des chagrins & des joyes exceſſives où les mortels s'abandonnoient; leurs larmes même le faiſoient quelquefois rire; & ſi la fortune s'aviſoit de luy envoyer une corde pour ſe pendre, il la luy renvoyoit fort honnêtement, & la menaçoit à ſon tour. Concluons donc que les vœux que nous adreſſons à nos divinitez, & que nous attachons ſur de la cire aux pieds de leurs ſtatuës, nous ſont fort inutiles, & ſouvent même pernicieux.

Les uns trop puiſſans, ſe trouvent expoſez aux traits de l'envie; ils en ſont percez: leurs grandes charges, les honneurs qu'on leur a déferez, leur ancienne nobleſſe.... tout cela les précipite dans l'abîme: on abat leurs ſtatuës, où l'on briſe les Chars de triomphe de ces grands-hommes: on caſſe les jambes à ces beaux chevaux de bronze.... ſont-ils coupables ces chevaux? ne voyez-vous pas déja des feux allumez? on y jette la ſtatuë de Séjan; de cet homme incomparable que le peuple adoroit: on la voit, cette grande ſtatuë, éclater en morceaux; on la voit ſe diſſoudre, ſe fondre au milieu des braſiers; & s'il en reſte quelque choſe, on en fait des chopines, des marmites, des poêlès à frire

Pone domi lauros, duc in capitol a magnum
Cretarumque bovem : Sejanus ducitur unco
Spectandus. Gaudent omnes. Quæ labra ! quis illi
Vultus erat ! nunquam, si quid mihi credis, amavi
Hunc hominem. Sed quo cecidit sub crimine ? quisnam
Delator ? quibus indiciis, quo teste probavit ?
Nil horum. Verbosa & grandis epistola venit
A Capreis. Bene habet, nil plus interrogo : sed quid
Turba Remi ? sequitur fortunam, ut semper & odit
Damnatos, idem populus, si Nortia Thusco
Favisset, si oppressa foret secura senectus
Principis, hac ipsa Sejanum diceret hora
Augustum. Jam pridem ex quo suffragia nulli

des uſtenciles de cuiſine .... Voilà ce que devient la ſeconde perſonne de l'Empire. Et quel eſt le langage du peuple ſur cela? le voicy. Notre ami, va-t-en couronner de lauriers la porte de ta maiſon, montes au Capitole; immoles-y un bœuf à Jupiter : Ne ſçais-tu pas qu'on mene Séjan au ſupplice ? Nous le verrons tous pendu à un grand croc; quelle joye ! le voilà ! tiens, regardes, quelle bouche ! qu'il eſt laid ! je veux mourir, ſi j'ay jamais aimé cet homme ; quel eſt ſon crime? qui l'a déféré? quelles preuves a-t-on?.... quels témoins dépôſent contre luy ? Rien de tout cela. Il eſt venu de Caprée une grande & longue lettre. Cela ſuffit, je ne m'informe plus de rien. Mais que diſent les autres? Vous connoiſſez le génie du peuple, c'eſt l'inconſtance même : dês qu'un homme eſt condamné à mort, quelque innocent qu'il ſoit, il l'a en horreur. Ne l'admirez-vous pas ce peuple? ſi la Déeſſe adorée au païs de Séjan luy eut conſervé la vie : ſi le bon-homme Tibere, qui paſſoit tranquilement ſes jours à Caprée, eut ſuccombé; ce même peuple auroit ſur le champ proclamé Séjan Empereur. Vraiment depuis que les charges de l'Empire ne ſe donnent plus par ſuffrages, le

Vendimus, effugit curas. Nam qui dabat olim
Imperium, fasces, legiones, omnia, nunc se
Continet, atque duas tantum res anxius optat,
Panem, & Circenses. Perituros odio multos.
Nil dubium, magna est fornacula: pallidulus mi
Brutidius meus ad Martis fuit obvius aram:
Quàm timeo victus ne pœnas exigat Ajax,
Ut male defensus: curramus præcipites, & dum jacet in ripa, calcemus Cæsaris hostem:
Sed videant servi, ne quis neget, & pavidum in jus
Cervice astricta dominum trahat. Hi sermones
Tunc de Sejano, secreta hæc murmura vulgi.
Vis ne salutari sicut Sejanus? habere

peuple s'embaraſſe fort peu qui y ſoit élevé; cela ne l'inquiete point. Il créoit autrefois les Empereurs, les Conſuls, les Gouverneurs de Province, les Généraux d'armée, ... il faiſoit tout: aujourd'huy! il ſe tient en repos; pourveu qu'il ait dequoy vivre & ſe divertir, il eſt content.

Vous en entendez un autre qui raiſonne ſur les affaires du tems!.... J'apprens, dit-il, que la mort de Séjan en fera périr bien d'autres: rien n'eſt plus vray. L'Empereur eſt fort en colere. Je viens de rencontrer Brutîdius près du Temple de Mars le Vengeur, ce Brutîdius eſt mon intime ami, il etoit pâle!.... J'appréhende fort que Tibere n'aille ſe mettre en tête qu'on aimoit plus Séjan que luy; & que ſur cela, il ne s'en prenne à nous à peu près de même qu'Ajax vaincu par Ulyſſe, s'en prit à un troupeau de moutons. Courons vîte fouler aux pieds le cadâvre de Séjan; il eſt expoſé ſur le rivage: menons-y nos eſclaves; ils ſeront témoins des inſultes que nous luy ferons; ils ne pourront nous traîner en juſtice, ni dire que nous etions des amis de ce mal-heureux. Voilà comme on parle de Séjan, voilà ce qu'on en dit tout bas.

Voulez-vous qu'on vous reſpecte com-

Tantundem ? atque illis ſellas donare curules?
Illum exercitibus præponere ? tutor haberi
Principis anguſta Caprearum in rupe ſedentis
Cum grege Chaldæo ? Vis certe, pila, cohortes,
Egregios equites, & caſtra domeſtica. Quid ni
Hæc cupias ? & qui nolunt occidere quenquam,
Poſſe volunt. Sed quæ præclara & proſpera tanti,
Ut rebus lætis par ſit menſura malorum ?
Hujus qui trahitur præcordia ſumere mavis,
An Fidenarum, Gabiorumque eſſe poteſtas,
Et de menſura jus dicere ? vaſa minora
Frangere pannoſus vacuis ædilis Ulubris ?

me Séjan ; qu'on vous appelle le Collegue de l'Empereur ? Souhaitez-vous d'être, comme luy, le diſpenſateur de toutes les charges de la robe .... de l'épée ? .... être auſſi riche, auſſi puiſſant qu'il l'etoit ? voudriez-vous vous voir tuteur du Prince qui paſſe ſa vie à Caprée avec des Devins, & des Aſtrologues, en attendant qu'il ſoit rentré dans ſon bon ſens ? Ha, je ſuis ſeur que du moins vous ſeriez ravi d'être comme Séjan, Capitaine des Gardes du Corps, & d'avoir toujours dans la ville ſous la main, à votre diſcretion, une Cohorte Prétorienne : Et pourquoy n'en ſeriez-vous pas bien aiſe ? Ceux qui ne veulent tüer perſonne, ne ſont pas fâchez d'être en état de le pouvoir faire. Mais, tout bien conſideré, y a-t-il dignité au monde, quelque éclatante qu'elle puiſſe être, qui ne ſoit accompagnée d'autant de chagrins & de peines que de plaiſirs ? Aimeriez-vous mieux être premier Miniſtre d'Etat, comme l'etoit Séjan, qu'on mene au ſupplice ? ou bien, n'être que ſimple Officier à Fidenes .... à Gabie ? décider là des meſures, des poids de livre ? Seriez-vous content de vous voir Edile à Ulubre, cette petite ville ſi deſerte ? d'y vivre mal-nourri, mal-vétu, & d'y brî-

Ergo quid optandum foret ignoraſſe faceris
Sejanum. Nam qui ſimios optabat honores
Et nimias poſcebat, opes numeroſa parabat
Excelſæ turris tabulata, unde altior eſſet
Caſus, & impulſæ præceps immane ruinæ.
Quid craſſos, quid Pompejos evertit? & illum
Ad ſua qui domitos deduxit flagra Quirites?
Summus nempe locus nulla non arte petitus,
Magnaque nummibus vota exaudita maligni.
Ad generum Cereris ſine cæde & vulnere pauci
Deſcendunt reges, & ſicca morte tyranni.

Eloquium ac famam Demoſthenis, aut Ciceronis
Incipit optare, & totis Quiriquatribus optat,
Quiſquis adhuc uno partam colit aſſe Minervam,
Quem ſequitur cuſtos angustæ vernula capſæ:
Eloquio ſed uterque perit orator: utrumque

ſer avec une ſouveraine autorité les chopines & les pintes à double fond ? Vous convenez donc que Séjan ne ſçavoit ce qu'il vouloit. Hélas, cet homme qui ne reſpiroit que les biens.... que la gloire.... bâtiſſoit une tour, du haut de laquelle il tomba dans un précipice d'autant plus affreux, qu'elle etoit plus élevée ! Qu'eſt-ce qui perdit ſans reſſource les Craſſus, les Pompées ?... & Jules-Céſar même ; cet homme qui attacha, pour ainſi dire, à ſon char de triomphe ſes concitoyens ? n'eſt-ce pas une ambition démeſurée ? Ne ſont-ce pas ces vœux ſi ardens, que les dieux fatiguez & peu propices, éxaucent enfin ? Ah ! qu'on voit peu d'uſurpateurs & de tyrans mourir de leur belle mort !

A peine cet enfant va-t-il au Collége, ſuivi d'un petit laquais qui luy porte ſes livres, qu'il commence à faire des vœux à Minerve ; oüi, il employe les cinq jours que l'on célebre en ſon honneur ; il les employe, di-je, en prieres, pour obtenir de cette Déeſſe autant d'éloquence & de réputation qu'en eûrent autrefois Cicéron & Démoſthene. Cependant, ce fut l'éloquence qui perdit ces deux grands-hommes : non, ils ne périrent l'un & l'autre, que parce que leurs diſ-

Largus & exundans letho dedit ingenii fons;
Ingenio manus eſt & cervix cæſa; nec unquam
Sanguine cauſidici maduerunt roſtra puſilli.
O fortunatam natam me conſule Romam!
Antoni gladios potuit contemnere, ſi ſic
Omnia dixiſſet. Ridenda poëmata malo,
Quàm te conſpicuæ divina Philippica famæ,
Volveris à prima quæ proxima. Sævus & illum
Exitus eripuit, quem mirabantur Athenæ
Torrentem, & pleni moderantem fræna theatri,
Diis ille adverſis genitus, fatoque ſiniſtro,
Quem pater ardentis maſſæ fuligine lippus
A carbone, & forcipibus, gladioſque parante
Incude, & luteo Vulcano ad rhetora miſit.

cours

cours ſemblables à un torrent, etoient trop impetueux & trop pleins d'eſprit. Cicéron, vous eûtes la main coupée, la tête trenchée; ne vous en prenez qu'à votre grand génie: jamais on n'a veu la Tribune aux harangues trempée du ſang d'un Orateur du dernier ordre.

O Rome fortunée,
Sous mon Conſulat née!

Si Cicéron eut toûjours fait de la prôſe comme des vers de cette ſorte; il n'eut eu rien à craindre; Marc-Antoine l'eut laiſſé fort en repos. O que j'aime bien mieux un poëme impertinent & ridicule que la ſeconde Philippique, toute incomparable, toute divine qu'elle eſt! Et Démoſthene, ce torrent d'éloquence que les Athéniens admiroient; cet homme qui tournoit comme il luy plaiſoit, l'eſprit de ſes compatriotes, ne mourut-il pas de mort violente? En vérité il naquit ſous une conſtellation bien funeſte! les dieux luy furent bien contraires! ſon pere etoit forgeron de ſon metier; il ne quitoit point ſa forge; ſon teint n'en etoit pas plus blanc; il batoit l'enclume.... faiſoit des épées.... je ne ſçay comment il s'aviſa (mal-à-propos, aſſurément) de vouloir faire un Orateur de ſon fils.

Bellorum exuviæ, truncis affixa trophæis
Lorica, & fracta de caſſido buccula pendens;
Et curtum temone jugum, victæque triſtemis
Apluſtre & ſummo triſtis captivus in arcu,
Humanis majora bonis creduntur: ad hæc ſe
Romanus, Grajuſque ac barbarus induperator
Erexit, cauſſas diſcriminis atque laboris
Inde habuit: tanto major famæ ſitis eſt, quàm
Virtutis. Quis enim virtutem amplectitur ipſam,
Præmia ſi tollas? patriam tamen obruit olim
Gloria paucorum, & laudis titulique cupido
Hæſuri ſaxis cinerum cuſtodibus, ad quæ

Mais comment regarde-t-on aujourd'hui les dépoüilles de nos ennemis ? ces trophées d'armes, ces mentonnieres de caſques briſez ; ces timons rompus & détachez de leurs chariots ; ces pavois & autres ornemens de vaiſſeau, enlevez dans un combat naval ; ces captifs gémiſſans ſous les fers, & attachez au char du vainqueur ? n'admire-t-on pas cela comme quelque choſe de plus beau que tous les biens du monde ? N'eſt-ce pas là ce qui a fait entreprendre de ſi grandes choſes aux Empereurs Grecs & Romains, & aux autres Rois barbares ? Ils n'affrontoient les dangers, ils n'eſſuyoient tant de fatigues, que parce qu'ils aimoient la gloire paſſionnément : Tant il eſt vray que les hommes ſont plus vivement frappez des dehors éclatans de la vertu que de la vertu même ! oüi, ôtez à la vertu la récompenſe qui la ſuit, elle demeurera abandonnée. On en a veu qui ont ruiné leur patrie par leur ambition, par l'amour qu'ils avoient pour la gloire : ils vouloient qu'on leur élevât aprés leur mort, de ſuperbes mauſolées ; qu'on y gravât de pompeux épitaphes, ne voyant pas qu'il ne faut qu'un miſérable & ſtérile figuier, qui vienne à prendre racine aux pieds de ces magnifiques tom-

Discutienda valent sterilis mala robora ficus:
Quandoquidem data sunt ipsis quoque fata sepulchris.

Expende Annibalem, quot libras in duce summo
Invenies? hic est, quem non capit Africa Mauro
Perfusa Oceano, Niloque admota tepenti,
Rursus ad Æthiopum populos, aliosque elephantos,
Additur imperiis Hispania: Pyrenæum
Transilit. Opposuit natura Alpemque nivemque,
Diruit scopulos, & montem rupit aceto,
Jam tenet Italiam, tamen ultra pergere tendit.
Actum, inquit, nihil est, nisi Pœno milite portas
Frangimus, & media vexillum pono Suburra.
O qualis facies, & quali digna tabella,
Cum Gerula ducem portaret bellua luscum!
Exitus ergo quis est? ô gloria! vincitur idem

beaux, pour en miner peu à peu les fondemens, & par là les réduire en pouſſiere. Car les ſépulchres ont auſſi leur deſtinée, & périſſent enfin.

Mettez, mettez dans la balance les cendres d'Annibal, ce grand Capitaine; combien peſent-elles à vôtre avis? Le voilà ce Héros que l'Afrique toute entiere ne pouvoit renfermer; non l'Afrique, quoy qu'elle s'étende depuis l'Océan juſqu'au Nil. Annibal non content de ſe voir maître de toute l'Ethiopie & des Indes; réduit l'Eſpagne ſous ſes loix; il paſſe les Pyrénées, il traverſe les Alpes, quelques efforts que faſſe la nature pour l'en empêcher: il coupe, il renverſe les rochers, il diſſout, il applanit les montagnes: le voilà dans l'Italie: il n'en demeure pas là. Allons, dit-il, ſoldats, nous n'avons rien fait juſqu'à préſent; pouſſons juſqu'à Rome; il faut en briſer les portes; je veux arborer mes étendarts au milieu de cette Capitale du monde. C'etoit une belle choſe à voir que ce borgne guindé ſur un éléphant! ne devoit-il pas ſe faire peindre en cette poſture? il ne reſtoit plus que cela! hé bien, que devint Annibal? ô gloire! ô vaine gloire! Annibal eſt vaincu à ſon tour; ſes citoyens le jugent, le condam-

Nempe, & in exilium præceps fugit, atque ibi magnus
Miranduſque cliens ſedet ad prætoria regis,
Donec Bithyno libeat vigilare tyranno.
Finem animæ, quæ res humanas miſcuit olim,
Non gladii, non ſaxa dabunt, non tela: ſed illæ
Cannarum vindex, ac tanti ſanguinis ultor
Annulus. I demens, & ſævas curre per Alpes
Ut pueris placeas, & declamatio fias.
Unus Pellæo juveni non ſufficit orbis.
Æſtuat infelix anguſto limite mundi,
Ut Gyaræ clauſus ſcopulis, parvaque Seripho:
Cum tamen à ſigulis munitam intraverit urbem,
Sarcophago contentus erit. Mors ſola fatetur,
Quantula ſint hominum corpuſcula. Creditur olim
Velificatus Athos & quicquid Græcia mendax

nent à un éxil perpétuel ; le voilà parti : trop heureux de s'aller morfondre à la porte de la chambre d'Antiochus.... de Prusias, pour leur donner le bon jour. Cet homme qui a autrefois fait tant de fracas dans le monde, cet homme ne périra point par l'épée ; il ne sera ni percé de fleches, ni assommé à coups de pierres : il se causera luy-même la mort : oüi un anneau empoisonné vangera nos Chevaliers Romains du sanglant carnage qu'Annibal en fit à la fameuse journée de Cannes. Après cela, va-t-en insensé, va courir les Alpes. Qu'y gâgneras.tu ? les écoliers te prendront pour sujet d'une de leurs déclamations.

Un monde entier ne suffit pas à Alexandre ! il étouffe dans cette enceinte de l'Univers, il n'en peut plus ! Vous diriez qu'il est bloqué & renfermé dans les rochers de Giare ; dans les détroits de Sériphe ; quel mal-heur ! attendons un peu, il ne sera pas si-tôt entré dans Babylône, qu'on le mettra dans un cercüeil, il faudra bien qu'il s'y tienne, & qu'il s'en contente. Ah ! la mort seule nous convainc, que les hommes sont bien peu de chose ! On rapporte qu'autrefois le mont Athos devint navigable ; car qu'est-ce que les Grecs ne viennent pas nous

Audet in hiſtoria. Cum ſtratum claſſibus iſdem
Suppoſitumque rotis ſolidum mare: credimus altos
Deſeciſſe amnes, & potaque flumina Medo
Prandente, & madidis cantat quæ Soſtratus alis.
Ille tamen qualis rediit Salamine relicta
In Corum atque Eurum ſolitus ſævire flagellis
Barbarus, Æolio nunquam hoc in carcere paſſos,
Ipſum compedibus, qui vinxerat Ennoſigæum?
Mitius id ſane, quod non & ſtigmate dignum
Credidit. Huic quiſquam vellet ſervire deorum?
Sed qualis rediit? nempe una nave cruentis
Fluctibus, ac tarda per denſa cadavera prora.
His toties optata exegit gloria pœnas!
Da ſpatium vitæ, multos da Jupiter annos,

conter dans leurs fabuleuſes hiſtoires ? les menſonges ne leur coûtent rien. Ils diſent que la mer etant toute couverte de vaiſſeaux, & devenuë, par-là, ferme & ſolide, on y faiſoit roûler deſſus, des fourgons & des chariots : ſi on les en croit, les fleuves les plus profonds fûrent épuiſez ; Xerxes & ſon armée avalérent tout. Du moins le Poëte Soſtrate nous en aſſure, ce n'eſt pas quand il eſt à jeun. En quel équipage Xerxes revint-il de Salamine ? luy qui faiſoit aller les vents à grands coups de foüet ; ils n'etoient point faits à cela ces pauvres vents ; Eole ne les traitoit point ſi durement dans leur priſon. Ce Xerxes, qui avoit enchaîné Neptune, devoit luy faire appliquer un fer chaud au milieu du front ; aſſurément, il l'épargna. Après cela, Qui des dieux eût voulu rendre ſervice à un Prince ſi extravagant ? Mais encor ? que devint-il ? il ſe ſauve ſur un eſquif ; il traverſe, comme il peut, la mer toute teinte du ſang de ſes ſoldats ; les cadâvres flotans ſur les eaux l'arrêtent dans ſa fuite.... C'eſt ainſi que ſont punis les téméraires & ambitieux projets !

Ah, Jupiter, prolongez mes jours ; faites-moy vivre des ſiecles entiers ! Voilà les vœux ardens que vous faites à ce

Hoc recto vultu, ſolum hoc & pallidus optas;
Sed quàm continuis & quantis longa ſenectus
Plena malis? deforme & tetrum ante omnia vultum,
Diſſimilemque ſui, deformem pro cute pellem,
Pendenteſque genas, & tales aſpice rugas,
Quales umbriferos ubi pandit Tabracha ſaltus,
In vetula ſcalpit jam mater ſimia bucca.
Plurima ſunt juvenum diſcrimina, pulchrior ille
Hoc, atque ille alio: multum hic robuſtior illo?
Una ſenum facies, cum voce trementia membra,
Et tam leve caput, madidique infantia naſi.
Frangendus miſero gingiva panis inermi,
Uſque adeo gravis uxori, natiſque ſibique;
Ut captatori moveat faſtidia Coſſo.
Quid refert magni ſedeat qua parte theatri,
Qui vix cornicines exaudiat, atque tubarum

grand Dieu au pied de ſes autels, d'une voix claire & animée : c'eſt là l'unique grace que vous luy demandez, vous craignez de ne la pas obtenir. Hélas une longue vieilleſſe eſt ſujette à mille infirmitez qui ne finiſſent qu'avec la vie ; vous n'y penſez pas. On devient laid, affreux ; on eſt tout changé ; on eſt un vray ſquelette ; on a un viſage décharné! les joües cavées, le front, le nez auſſi ridé que le maſque d'une vieille guenon qui s'épluche dans les foreſts ombragées de Tabraca. Il y a des jeunes gens de bien des ſortes ; les uns ſont plus beaux & mieux faits que les autres : celuy-ci eſt plus vigoureux ; celuy-là l'eſt moins : mais pour les vieillards ? O, leur figure eſt uniforme : ils ont les levres & la voix tremblantes ; ils ſont tout chauves ; ils ont en tout tems la roupie au nez ; leurs gencives leurs tiennent lieu de dents ; il faut leur rompre, leur mâcher le pain : ils deviennent inſupportables à leurs femmes, à leurs enfans, à eux-mêmes ; & Coſſus ne les peut ſouffrir, quelque envie qu'il ait de s'inſinüer dans leurs bonnes graces & dans leurs teſtamens. Qu'importe à un vieillard où il ſoit placé à la Comédie ? qu'il ſoit près du Théâtre, qu'il en ſoit loin ; cela luy eſt égal ; il n'entend plus rien, pas mê-

Concentus? clamore opus eſt, ut ſentiat auris,
Quem dicat veniſſe puer, quot nuntiet horas.
Præterea minimus gelido jam corpore ſanguis
Febre calet ſola. Circumſilit agmine facto
Morborum omne genus, quorum ſi nomina quæras,
Quot Themiſon ægros autumno occiderit uno;
Percurram citius, quot villas poſſideat nunc,
Quo tondente gravis juveni mihi barba ſonabat.
Ille humero, hic lumbis, hic coxa debilis, ambos
Perdidit iſte oculos, & luſcis invidet, hujus
Pallida labra cibum capiunt digitis alienis.
Ipſe ad conſpectum cœnæ diducere rictum
Suetus, hiat tantum, ceu pullus hirundinis, ad quem
Ore volat pleno mater jejuna. Sed omni
Membrorum damno major dementia, quæ nec
Nomina ſervorum, nec vultum agnoſcit amici

me le ſon des clairons ni des trompettes: ſon laquais eſt obligé de luy crier dans l'oreille : *Il eſt telle heure, Monſieur tel vient vous voir.* Deplus s'il luy reſte quelque peu de ſang dans un corps glacé, ce ſang n'eſt animé que du chaud d'une groſſe fievre : toutes les maladies viennent fondre tout à coup ſur luy : m'en demandez-vous les noms de ces maladies ? Cela eſt infini. J'aurois plutôt fait de vous dire le nombre des malades que Thémiſon a guéri de tous maux cette automne derniere : oüi, j'aurois plutôt compté toutes les maiſons de campagne que mon ancien Barbier a achetées. L'un a un gros rumatiſme ſur l'épaûle ; l'autre ſent de cruelles douleurs dans les reins : celuy-ci envie aux borgnes le ſeul œil qui leur reſte ; le voilà devenu aveugle : celuy-là eſt ſi impotent, qu'il faut luy porter le morceau à la bouche ; il ne manque pas de l'ouvrir bien grande, dês qu'on a ſervi ſur table : N'avez-vous point veu une mere hirondele porter la bechée à ſes petits ? ils ouvrent le bec !.... il faut voir ! les vieillards font tout de même. Mais le plus grand inconvénient de l'âge décrépit, eſt qu'on baiſſe viſiblement ; on perd l'eſprit ; on oublie tout, juſqu'au nom de ſes domeſtiques ; à peine recon-

Cum quo præterita cœnavit nocte, nec illos,
Quos genuit, quos eduxit. Nam codice sævo
Heredes vetat esse suos, bona tota feruntur
Ad Phialen: tantum artificis valet halitus oris
Ut vigeant sensus animi, ducenda tamen sunt
Funera natorum, rogus aspiciendus amatæ
Conjugis & fratris, plenæque sororibus urnæ.
Hæc data pœna diu viventibus, ut renovata
Semper clade domus multis in luctibus, inque
Perpetuo mœrore & nigra veste senescant.
Rex Pylius (magno si quicquam credis Homero)
Exemplum vitæ fuit à cornice secundæ.
Felix nimirum, qui tot per sæcula mortem
Distulit, atque suos jam dextra computat annos,
Quinque novum toties mustum bibit. Oro parumper
Attendas, quantum de legibus ipse queratur
Fatorum, & nimio de stamine, cum videt acris
Antilochi barbam ardentem. Nam quærit ab omni

noît-on ſes amis, pas même ceux avec qui l'on ne vient que de ſouper. Une ſimple ſervante prend un tel aſcendant ſur cet eſprit foible, que par des artifices aſſez groſſiers, elle luy fait des-hériter en ſa faveur les enfans qu'il a mis au monde, & qu'il a élevez. Je veux pourtant qu'on aye à cet âge une ſanté parfaite, & le ſens encor meilleur que la ſanté. Vos enfans meurent, votre femme, vos freres, vos ſœurs.... vous leur ſurvivez! Quelle douleur! Ne faut-il pas leur rendre les derniers devoirs? Le ſupplice naturel de ceux qui vivent longtems, eſt de voir leur race s'éteindre peu à peu à leurs propres yeux: ainſi toute leur vie ſe paſſe dans la triſteſſe, le deüil & les pleurs, pour peu qu'ils ayent le cœur tendre.

Si l'on en croit Homere, il n'y a que le corbeau qui vive plus long-tems qu'a fait Neſtor; ce Prince a déja vécu plus de deux cens ans; il court ſon troiſieme ſiecle, n'eſt-il pas heureux? aſſurément. Jamais homme n'a bu tant de fois du vin nouveau. Cependant écoutez-le, je vous prie; voyez comment il ſe déchaîne contre les deſtins, contre les Parques. Quand il voit ſon fils Antiloque mourir dans la fleur de ſon âge; quand il ſe plaint à

Quisquis adest socio, cur hæc in tempora duret,
quod facinus dignum tam longo admiserit ævo.
Hæc eadem Peleus, raptum cum luget Achillem,
Atque alius, cui fas Ithacum lugere natantem.
Incolumi Troja Priamus veniisset ad umbras
Assirici magnis solemnibus, Hectore fumus
Portante, ac reliquis fratrum cervicibus, inter
Iliadum lachrymas, ut primos edere planctus
Cassandra inciperet, sciissique Polyxena palla:
Si foret extinctus diverso tempore, quo jam,
Cœperat audaces Paris ædificare carinas.
Longa dies igitur quid contulit? omnia vidit
Eversi, & flammis Asiam ferroque cadentem.
Tunc miles tremulus posita tulit arma tiara,
Et sulit ante aram summi Jovis, ut vetulus bos,

tous venans, d'avoir vécu juſqu'alors. Ah ! qu'ai-je fait, s'écrie-t-il, quel crime ai-je commis pour vivre encor ? C'eſt ainſi que Pélée paſſoit les jours & les nuits, cruellement affligé de la mort d'Achile : c'eſt ainſi que les paſſoit le bon-homme Laërte, ſe figurant pendant dix années entieres qu Ulyſſe alloit faire naufrage. Si Priam eut expiré, avant que Pâris, l'audacieux Pâris eut équipé une flote ; il n'auroit pas veu Troye réduite en cendres : on l'auroit conduit avec grand appareil au tombeau de ſes ayeulx : Hector auroit conduit ledeüil, ſes freres & luy auroient porté en cérémonie le corps du défunt au bûcher : toutes les Troyennes en pleurs l'eûſſent accompagné : Caſſandre, ... Polyxene ſes filles ; l'une, les cheveux épars & déchirant ſes habits ; l'autre fondante en larmes, luy eûſſent rendu les derniers devoirs. A quoy donc luy a ſervi ce grand nombre d'années ? à rien autre choſe qu'à voir toute l'Aſie en feu, Troye pillée, ſaccagée.... ſon Royaume déſolé.... ce fut alors que ce Prince infortuné, qui ne ſe ſoutenoit qu'à peine, prit les armes en tremblant ; & mettant bas le diadême, s'alla jetter au pied des autels conſacrez à Jupiter pour y recevoir le coup

qui domini cultris tenue & miſerabile collum
Præbet, ab ingrato faſtiditus aratro.
Exitus ille utcunque hominis : ſed torva canī-
no
Latravit rictu, quæ poſt hunc vixerat uxor.
Feſtino ad noſtros, & Regem tranſeo Ponti,
Et Croeſum, quem vox juſti facunda Solonis
Reſpicere ad longæ juſſit ſpatia ultima vitæ.
Exilium, & carcer Minturnarumque paludes,
Et mendicatus victa Carthagine panis,
Hinc cauſis habuere. Quid illo cive tuliſſet
Natura in terris, quid Roma beatius unquam,
Si circumducto captivorum agmine, & om-
ni
Bellorum pompa, animam exalaſſet opimam,
Cum de Teutonico vellet deſcendere curru ?
Provida Pompeio dederat Campania febres

mortel : c'eſt ainſi qu'un bœuf uſé à force d'avoir traîné la charrüe, préſente ſa tête au Laboureur qui l'aſſomme ſans pitié. Priam mourut mal-heureux ; mais encor mourut-il en homme : Pour Hécube elle luy ſurvécut, il eſt vray ; mais elle mourut en chien enragé, cela eſt horrible !

Venons à nos grands-hommes. Je ne parle point de Mitridate, il ſe tua luy-même. Laiſſons-là Crœſus qui ſe croyoit heureux ; Solon le détrompa. Sçachez, luy dît ce ſage Philoſophe, que perſonne n'eſt heureux avant la mort. Sylla tire Mârius des marais de Minturne, où il s'etoit caché ; il le fait mettre en priſon, d'où il ne s'échappe que pour aller mendier ſon pain de cabane en cabane parmi les ruines de Carthage qu'il avoit détruite. Sa longue vie n'eſt-elle pas cauſe de ſes malheurs ? Y eut-il jamais eu au monde un citoyen Romain plus fortuné ; ſi au milieu de ſes triomphes, environné de captifs, & tout couvert de gloire, il eut expiré deſcendant de ſon char ; c'eſt-à-dire, aprês avoir défait les Cimbres & les Teutons ? La Campanie ne ſembloit-elle pas deviner le triſte ſort de Pompée, lorſque, pour l'en préſerver, elle lui donna une bonne fievre ? Ah s'il en fut mort !

Optandas, sed multæ urbes, & publica vota
Vicerunt. Igitur fortuna ipsius, & urbis
Servatum victo caput abstulit. Hoc crudeli-
tu
Lentulus, hac pœna caruit, ceciditque Cethe-
gus
Integer, & jacuit Catilina cadavere toto.
Formam optat modico pueris, majore puel-
lis
Murmure, cum Veneris fanum videt anxia ma-
ter,
Usque ad delicias votorum. Cur tamen, inquit,
Corripias? pulchra gaudet Latona Diana.
Sed vetat optari faciem Lucretia, qualem
Ipsa habuit: cœperet Rutilæ Virginia gibbum
Accipere, atque suum Rutilæ dare. Filius autem
Corporis egregii miseros, trepidosque parentes

Mais je ne ſçay combien de villes intereſſées à ſa conſervation, & mille vœux publics le ſauvérent : il en réchapa pour ſon malheur & pour celuy de Rome qui perdit la liberté : Oüi, la tête de ce grand perſonnage devoit être un jour tranchée par les ordres d'un ingrat, d'un perfide Prince. Et cependant un Lentulus, un Céthégus, un Catilîna, ces inſignes criminels, ces traîtres qui avoient conjuré la perte de leur patrie, ſont morts avec moins d'ignominie ! Que dire à cela ?

Voyez un peu cette mere inquiete : dês qu'elle apperçoit le Temple de Vénus, elle demande à la Déeſſe une beauté vive, éclatante, pour ſes enfans ; elle baiſſe le ton de la voix, quand elle ne prie que pour ſes fils, & l'éleve pour ſes filles ; juſqu'où ne vont pas ſur cela ſes deſirs ? Les trouvez-vous ſi déraiſonnables ? Latône s'applaudit de la beauté de Diâne. Il eſt vray. Mais Lucrece nous apprend que la beauté n'eſt pas à ſouhaiter. Rutila étoit laide, boſſuë.... Virginie pleine de charmes & d'attraits. Virginie eut voulu être Rutila, & luy avoir cedé tous ſes charmes. Et un fils bien-fait ne déſole-t-il pas ſon pere & ſa mere ? ils ſont ſans ceſſe dans l'appré-

Semper habet, rara eſt adeo concordia formæ
Atque pudicitiæ. Sanctos licet horrida mores
Tradiderit domus, ac veteres imitata Sabinas;
Præterea caſtum ingenium, vultumque modeſtum
Sanguine fetventem tribuat natura benigna
Larga manu, (quid enim puero conferre poteſt plus
Cuſtode, & cura natura potentior omni?)
Sed caſto quid forma nocet? quid profuit olim
Hyppolyto grave propoſitum? Quid Bellerophonti?
Erubuit nempe hæc ceu faſtidita repulſa:
Nec Stenobœa minus, quam Creſſa excanduit, & ſe
Concuſſere ambæ. Mulier ſæviſſima tunc eſt,
Cum ſtimulos odio pudor admovet. Elige quidnam
Suadendum eſſe putes, cui nubere Cæſar in axor
Deſtinat. Optimus hic & formoſiſſimus idem
Gentis patriciæ rapitur miſer extinguendus

henſion qu'il ne ſe débauche, qu'il ne ſe perde: Ah qu'il eſt peu de chaſtes beautez! Je veux qu'une mere formée ſur le modele de nos anciennes Sabines, ces vénérables & rigides Matrônes, ſe ſoit donné des ſoins inconcevables à bien élever ſes enfans; je veux qu'ils ſoient naturellement chaſtes & modeſtes; qu'ils rougiſſent à la veüe de l'ombre du mal, car enfin les ſoins d'un gouverneur & d'une mere ne ſont rien en comparaiſon de ce frein que la nature donne aux enfans pour les retenir dans l'ordre. Et cependant, encore une fois.... tres-peu de chaſtes beautez! Mais, me direz-vous, ſi l'on eſt chaſte, quel tort fait la beauté? Quel tort? demandez-le à Hypolite, à Bellérophon? La chaſteté les a-t-elle garantis des périls où leur beauté les a engagez? Sténobée & Phedre reſſentirent vivement le mépris qu'on faiſoit de leur folle paſſion. Leur confuſion ſe changea bien-tôt en fureur. Rien n'égale les emportemens d'une femme, quand ſa haine eſt animée par la honte d'un refus. Voyez quel conſeil on eût pu donner à ce jeune homme que la femme de l'Empereur ſe deſtine pour époux? Ce noble Romain etoit d'une beauté parfaite, & d'un mérite accompli; on le traî-

Meſſalinæ oculis. Dudum ſedet illa parato
Flammeolo, Tyriuſque palam genialis in hortis
Sternitur, & ritu decies centena dabuntur
Antiquo, veniet cum ſignatoribus auſpex.
Hæc tu ſecreta, & paucis commiſſa putabas?
Non niſi legitime vult nubere. Quid placeat, dic:
Ni parere velit, ter cundum eſt ante lucerna:
Si ſceptra admittas, dabitur mora parvula, dum res
Nota urbi & populo contingat Principis aures,
Dedecus ille domus ſciet ultimus: interea tu
Obſequere imperio, ſi tanti eſt vita dierum
Paucorum. Quicquid levius, meliuſque putaris,
Præbenda eſt gladio pulchra hæc & candida cervix.
Nil ergo optabunt homines? Si conſilium vis
Permittes ipſis expendere numinibus, quid
Conveniat nobis, rebuſque ſit utile noſtris.
De

ne vers Meſſaline, il faut périr ou bien l'épouſer. Elle l'attend en ſon habit de noces ; tout eſt préparé pour cela dans les jardins du Palais.... on comptera ſur une table vingt-cinq millions d'or, qu'elle luy donne en mariage ſelon l'ancienne coutume, qui veut (fort ſagement !) que la femme dote ſon mari : on fera venir l'Augure.... les Notaires.... vous imaginez-vous qu'elle veüille l'épouſer en ſecret ? Non non, elle veut que tout ſe faſſe dans les formes. Silius, quel parti prendrez-vous ? dites : ſi vous n'obéiſſez, vous voilà mort avant la nuit. Si vous commettez le crime qu'on vous propoſe, vous retarderez votre mort de quelques momens, juſqu'à ce que cet attentat divulgué par la ville, vienne enfin aux oreilles du Prince ; il ſçaura le dernier l'infamie de ſa maiſon. Rendez-vous cependant, ſi vous aimez aſſez la vie pour en acheter quelques jours à ce prix. Quelque parti que vous preniez, il faudra que cette belle tête tombe ſous l'épée d'un bourreau.

Vous ne voulez donc pas que les mortels forment aucuns deſirs ? Voulez-vous me croire ? laiſſez faire les dieux : ils ſçavent ce qui nous eſt avantageux, & ce qui nous convient : Nous leur deman-

Nam pro jucundis aptissima quæque dabunt dii.
Carior est illis homo, quam sibi. Nos animorum
Impulsu, & cœca magnaque cupidine ducti
Conjugium petimus, partumque uxoris: at illis
Notum, qui pueri, qualisque futura sit uxor.
Ut tamen & poscas aliquid voveasque sacellis
Exta, & candiduli divina tomacula porci,
Orandum est, ut sit mens sana in corpore sano.
Fortem posce animum, & mortis terrore carentem,
Qui spatium vitæ extremum inter munera ponat
Naturæ, qui ferre queat quoscunque labores:
Nesciat irasci, cupiat nihil, & potiores
Herculis ærumnas credat sævosque labores,
Et Venere, & cœnis, & plumis Sardanapali.
Monstro, quod ipse tibi possis dare. Semita certe
Tranquillæ per virtutem patet unica vitæ.

dons ce qui nous plaît ; ne leur demandons rien ; ils nous donneront ce qu'il nous faut : L'homme leur eſt bien plus cher qu'il ne l'eſt à luy-même. Notre inſtinct, nos paſſions nous portent à leur demander une femme .... des enfans .... ne ſçavent-ils pas quelle femme, quels enfans vous devez avoir ? Je ne vous deffends pourtant pas d'invoquer nos dieux ; de leur faire des ſacrifices ; de leur offrir de petits cochons de lait : Mais conjurez-les de vous donner du bon ſens, de la ſanté, de la force d'eſprit ... demandez-leur d'être infatigable ; de ne point craindre la mort ; mais plutôt de regarder le dernier moment de vôtre vie, comme le dernier des bien-faits dont ils vous comblent ; demandez-leur une humeur toujours égale, de la modération, de la patience, d'être ſans paſſion ; de regarder tous les travaux d'Hercule comme des biens infiniment plus précieux que toutes les délices, les feſtins, & la moleſſe d'un Sardanapale. La vertu eſt l'unique route qui conduit à une vie tranquile ; rien n'eſt plus ſeur ; attachez-vous-y, aimez-la, & la pratiquez. Voilà le beau préſent que vous pouvez vous faire à vous-même. Non, fort biſarre, autrement dit, Fortune, tu n'as nul pouvoir ſur un eſprit

Nullum numen habes, si sit prudentia: sed te
Nos facimus, Fortuna, deam, cœloque locamus.

bienfait : ſi l'on t'honore du nom de Déeſſe ; ſi l'on te place dans les cieux ; tu n'en as l'obligation qu'à nos caprices & à nos égaremens.

SATYRA XI.

TRICUS eximie si cœnat, lautus habetur:
Si Rutilus, demens. quid enim majore cachinno
Excipitur vulgi, quam pauper Apicius? omnis
Convictus, thermæ, stationes, omne theatrum
De Rutilo. Nam dum valida, ac juvenilia membra
Sufficiunt galeæ, dumque ardent sanguine, fertur
Non cogente quidem, sed nec prohibente Tribuno,
Scripturus leges, & regia verba lanistæ.
Multos porro vides, quos sæpe elusus ad ipsum
Creditor introitum solet exspectare macelli,
Et quibus in solo vivendi causa palato est.

SATYRE XI.

ATticus tient-il bonne table ? il paſſe pour un galant-homme qui traite bien ſes amis : Pour Rutilus, s'il fait de même, on dit que c'eſt un fou. En effet, y a-t-il rien qui faſſe plus rire le monde que de voir un homme ruiné faire chez luy auſſi grand' chere qu'Apicius ? Auſſi, Rutilus eſt-il toujours ſur le tapis ; on en parle, on s'en divertit dans toutes les compagnies ; aux bains, à la promenade, à la Comédie.... par tout. Le bruit court même que, comme il eſt encor jeune, vigoureux, plein de feu, il va ſe faire Gladiateur, & prendre des leçons des plus habiles maîtres d'eſcrime. A la vérité, notre Tribun ne le forcera pas d'en venir là ; mais il ne l'en empêchera pas non plus. Combien voyons-nous aujourd'hui de gens que des créanciers, dupez plus d'une fois, viennent attendre à l'entrée du marché ? Ces gens-là ſemblent n'être au monde que pour boire & manger. Le

Egregius cœnat, meliusque miserrimus horum,
Et cito casurus jam perlucente ruina,
Interea gustus elementa per omnia quærunt,
Nunquam animo pretiis obstantibus: interius si
Attendas, magis illa juvant quæ pluris emuntur.
Ergo haud difficile est perituram arcessere summam
Lancibus oppositis, vel matris imagine fracta,
Et quadringentis nummis condire gulosum
Fictile, sic veniunt ad miscellanea ludi.
Refert ergo, quis hæc eadem paret: in Rutilo nam
Luxuria est, in Ventidio laudabile nomen
Sumit, & à censu famam trahit. Illum ego jure
Despiciam, qui scit quanto sublimior Atlas
Omnibus in Libya sit montibus: hic tamen idem
Ignoret, quantum ferrata distet ab arca
Sacculus. E cœlo descendit,

plus abîmé de dettes, & que l'on va voir au premier jour tomber avec éclat, eſt juſtement celuy dont la table eſt plus magnifique. Cependant comme ils rafinent ſur le goût, il faut qu'ils ayent ce qu'il y a de plus délicat & de plus exquis, quoy qu'il coute. Le plus cher eſt pour eux le meilleur, prenez-y garde. Vraiment, il ne leur eſt pas difficile de trouver de l'argent : ils engagent pour cela toute leur vaiſelle & les plus belles ſtatuës de leurs ancêtres : ils ſe font ſervir dans des plats de terre ; mais ils ne laiſſent pas d'abſorber d'une ſeule bouchée des ſommes immenſes : Et que deviennent-ils enſuite ? Comédiens. Revenons, & voyons donc à qui il appartient de faire de telles dépenſes. Si Rutilus prétend que c'eſt à luy ; il a tort, c'eſt un prodigue. Eſt-ce Ventidius qui les fait ? il a raiſon, je l'en eſtime davantage ; cela luy fait honneur. Que diriez-vous d'un homme qui ſçauroit juſte de combien le mont Atlas eſt plus haut que toutes les montagnes de la Libye ; & qui ne ſçauroit pas connoître une bourſe d'avec un coffre fort ? Je dirois, cet homme-là eſt un ſot. Vous diriez vray : *Connois-toy toy-même*. C'eſt un oracle que cette parole ! elle vient du ciel ; il faut la

Figendum & memori tractandum pectore, sive
Conjugium quæras, vel sacri in parte senatus
Esse velis. Nec enim loricam poscit Achillis
Thersites, in qua se traducebat Ulysses
Ancipitem, ceu tu magno discrimine causam
Protegere affectas: te consule, dic tibi quis sis
Orator vehemens, an Curtius, an Matho. Buccæ
Noscenda est mensura tuæ, spectandaque rebus
In summis, minimisque: etiam cum piscis emetur,
Nec mullum cupias, cum sit sibi gobio tantum
In loculis. Quis enim te, deficiente crumena,
Et crescente gula, manet exitus, ære paterno,
Ac rebus mersis in ventrem fœnoris atque
Argenti gravis & pecorum agrorumque capacem?
Talibus à dominis post cuncta novissimus exit
Annulus, & digito mendicat Pollio nudo.
Non præmaturi cineres, nec funus acerbum

bien concevoir & la bien entendre ; ſoit qu'on veüille ſe marier, ou prendre une charge dans la Robe ; car Therſite n'eut garde de ſe préſenter pour diſputer à Ajax les armes d'Achille : c'eſt tout ce qu'on put ſouffrir dans Ulyſſe ſans en rire. Entreprenez-vous de plaider une affaire ? eſt-elle difficile ? épineuſe ? conſultez vos forces ; voyez ſi vous etes aſſez habile pour cela : rendez-vous juſtice de bonne foy : car ſi vous n'etes qu'un Curtius, un Mathon .... vous vous rendrez ridicule. On doit en toutes choſes éxaminer dequoy l'on eſt capable, & ce que l'on peut. Je voudrois même étendre cette maxime juſqu'où elle peut aller. Avez-vous envie de manger du barbau ? paſſez-vous-en, ſi vous n'avez d'argent que ce qu'il faut pour acheter du goujon ; car ſi, moins vous avez de bien, plus vous faites de dépenſe en bonne chere ; que deviendrez-vous ? vous engloutirez tout .... terres, troupeaux, argent d'emprunt, héritages & tous les biens de la maiſon. Et quand nos jeunes Chevaliers ont tout mangé, ils vendent juſqu'à leurs anneaux. Voyez Pollion quand il tend la main pour demander l'aumône ; il n'a plus le ſien. Ce qui eſt cruel pour ces jeunes débauchez, c'eſt que leurs ex-

Luxuriæ, ſed morte magis metuenda ſenectus.
Hi plerumque gradus: conducta pecunia Romæ,
Et coram dominis conſumitur. Inde ubi paſſum
Neſcio quid ſupereſt, & pallet fœnoris author,
Qui vertere ſolum, Bajas & ad Oſtia currunt.
Cedere namque foro jam non tibi deterius, quàm
Eſquilias à ſerventi migrare Suburra.
Ille dolor ſolus patriam fugientibus, illa
Mœſtitia eſt, carniſſe anno Circenſibus uno.
Sanguinis in facie non hæret gutta: morantur
Pauci ridiculum, & fugientem ex urbe pudorem.
Experiere hodie nunquid pulcherrima dictu,
Perſice, non præſtem vita, nec moribus & re;
Sed laudem ſiliquas occultus ganeo, pulſes

cez n'abregent point leurs jours : Et cependant, la vieilleſſe eſt pour eux plus à redouter que la mort. On ne ſe ruine pas tout d'un coup ; cela va par degrez. D'abord on emprunte de l'argent ; on le dépenſe, à la veüe même de ſes créanciers : enſuite, quand on n'a plus que quelque piſtole ; quand l'uſurier paroît inquiet ſur ce qu'il a prêté, on abandonne le païs, on s'enfuit à Baïes, à Oſtie.... car aujourd'huy, ſortir de Rome, n'eſt pas une choſe plus honteuſe, que de quiter le quartier le plus chaud de la ville, pour paſſer dans celuy dont l'air eſt plus tempéré. L'unique chagrin qu'ayent ceux qui font ainſi banqueroute, eſt d'être un an ſans ſe trouver aux jeux publics : ces fripons ne rougiſſent pas le moins du monde d'en uſer de la ſorte. Oüi, la pudeur eſt bannie de Rome, elle n'eſt plus de ſaiſon ; & s'il en reſte quelques traces, fort peu ſe mettent en peine de les ſuivre, ce n'eſt plus la mode ; ils ſe rendroient ridicules.

Perſicus, voilà de fort beaux diſcours ſur la frugalité, n'eſt-il pas vray ? Vous verrez aujourd'huy ſi je ne vis pas conformément à ces maximes ; & s'il y a de l'hypocriſie à mon fait : vous jugerez ſi ce n'eſt pas de bonne foy que je fais cas

Coram aliis dictem puero, ſed in aure placentas.

Nam, cum ſis conviva mihi promiſſus, habebis
Evandrum, venies Tirynthius, aut minor illo
Hoſpes, & ipſe tamen contingens ſanguine cœlum,
Alter aquis, alter flammis ad ſidera miſſus.
Fercula nunc audi nullis ornata macellis.
De Tiburtino veniet pinguiſſimus agro
Hœdulus, & toto grege mollior, inſcius herbæ,
Necdum auſus virgas humilis mordere ſalicti,
Qui plus lactis habet, quam ſanguinis : & montani
Aſparagi, poſito quos legit villica fuſo,
Grandia præterea, tortoque calentia fœno
Ova adſunt ipſis cum matribus, & ſervatæ
Parte anni, quales fuerant in vitibus, uvæ;

des légumes ; & ſi, quand je dis tout haut à mon valet de m'en ſervir, je luy dis tout bas qu'on me ſerve une biſque. Vous me faites l'honneur de venir ſouper ce ſoir chez moy, vous me l'avez promis: je vous déclare que le repas ſera auſſi frugal que celuy qu'Evandre fit à Hercule, à Enée : tous deux, hôtes de conſéquence ; car quoy que celuy-ci ne fût pas ſi célebre que l'autre, il avoit cependant une Déeſſe pour mere, ils furent tous deux mis également au nombre des dieux ; Hercule, aprés avoir été brûlé ſur le mont-Æta ; Enée ſubmergé dans le Numice. Voicy le régal que je veux vous faire ; il n'eſt pas grand : Je ne feray rien venir de chez le Traiteur. Je vous feray manger d'abord d'un chevreüil tendre !.... le meilleur que j'aye à Tivoli ; il n'a pas encor broûté l'herbe ; à peine les dents luy percent-elles ; il a plus de lait que de ſang. Il ſera entouré de bonnes aſperges fraîches cüeillies par ma jardiniere ; elle a exprés quitté la quenoüille pour cela : je vous feray ſervir de bons œufs bien frais, de bonnes poules, du raiſin que je vous garde depuis plus de trois mois ; & qui cependant eſt auſſi beau que s'il pendoit encor au ſep ; je vous donneray de plus

Sigainum, Syriumque pyrum, de corbibus iis-
dem
Æmula Picenis, & odoris mala recentis,
Nec metuenda tibi, siccatum frigore postquam
Autumnum & crudi posuere pericula succi.
Hæc olim nostri jam luxuriosa senatus
Cœna fuit. Curius, parvo quæ legerat horto,
Ipse focis brevibus ponebat olusculа, quæ nunc
Squalidus in magna fastidit compede fossor,
Qui meminit, calidæ sapiat quid vulva popi-
næ.
Sicci terga suis rara pendentia crate.
Moris erat quondam festis servare diebus,
Et natalitium cognatis ponere lardum,
Accedente nova, si quam dabat hostia, carne
Cognatorum aliquis titulo ter consulis, atque
Castrorum imperiis, & dictatoris honore.

pour deſſert, des poires admirables; des pommes qui ne le cedent point à celles d'Ancône, ni pour l'odeur, ni pour le goût: on vous ſervira ſans façon tous ces fruits dans une même corbeille; & n'appréhendez pas qu'ils vous faſſent mal; ils n'ont rien de dangereux & de malfaiſant: l'hiver leur a ôté leur crudité & leur verdeur. Vous vous moquez de ce ſoupé? Nos Sénateurs n'en donnoient pas de meilleur à leurs amis, quand ils commencérent à devenir délicats. Cûrius, le ſobre, l'illuſtre Cûrius, coupoit des herbes dans ſon jardin, il les faiſoit cuire luy-même; il ſe contentoit de cela: aujourd'huy? un vil eſclave à la chaîne réduit à becher la terre, regarderoit ces herbes d'un air dédaigneux; il n'en voudroit ſeulement pas tâter, rapellant dans ſa memoire les andoüilles & les ſauciſſes qu'il a mangées au cabaret.

Autrefois nos peres ne manquoient point de manger les jours de fêtes quelque jambon qu'ils expoſoient long-tems à la fumée, ou à l'air pour le ſecher: & le jour de leur naiſſance ils régaloient la parenté d'un peu de lard avec ce qui pouvoit reſter de la victime qu'ils venoient d'immoler. Y avoit-il quelque couſin qui eut été Dictateur, Général d'armée, ou

Functus, ad has epulas solito maturius ibat,
Erectum domito referens à monte ligonem.
Cum tremerent autem Fabios durumque Catonem,
Et Scauros, & Fabricios, rigidique severos
Censoris mores etiam collega timeret.
Nemo inter curas, & seria duxit habendum,
Qualis in Oceani fluctu testudo nataret,
Clarum Trojugenis factura ac nobile fulcrum;
Sed nudo latere, & parvis frons ærea lectis
Vile coronati caput ostendebat asselli,
Ad quod lascivi ludebant ruris alumni.
Tales ergo cibi, qualis domus atque supellex.
Tunc rudis, & Grajas mirari nescius artes,
Urbibus eversis prælarum in parte reperta
Magnorum artificum frangebat pocula miles,
Ut phaleris gauderet equus, cælataque cassis

trois fois Conſul ? Il venoit ſouper chez ſon parent de meilleure heure qu'à l'ordinaire à l'iſſüe du labeur ; il entroit portant ſur l'épaule le ſoc de ſa charruë. Tant que les Romains ont eu des Fâbius, des Scaurus, des Fabrîcius, des Catons, de ces cenſeurs rigides & redoutables même à leurs collegues ; ils ſe ſont peu embaraſſez de faire pêcher dans la mer les plus monſtrueuſes tortuës, pour en faire des lits de repos, & des fauteüils magnifiques, tels qu'en ont aujourd'huy nos grands Seigneurs : les leurs etoient ſimples & tout unis. Seulement le doſſier du lit etoit garni d'un bronze mal poli, & avoit pour tout ornement une tête d'âne couronnée de fleurs ; les petits païſans du village venoient y folâtrer à l'entour. Vous voyez donc qu'alors tout etoit plus que modeſte, meubles, feſtins, maiſons, . . . Le ſoldat, qui ne ſçavoit en ce tems là que ſe bien battre ; qui ne ſe piquoit point de ſe connoître aux chef-d'œuvres de l'art, ſe ſaiſiſſoit d'abord de ce qu'il pouvoit, quand il avoit pris une ville d'emblée : & s'il trouvoit ſous ſa main quelque vâſe râre & précieux, il le mettoit en pieces pour l'emporter plus aiſément, pour en avoir un bel équipage de cheval, & de

Romuleæ ſimulachra feræ manſuefcere juſſæ
Imperii fato, & geminos ſub rupe Quirinos,
Ac nudam effigiem clypeo fulgentis & haſtæ,
Pendentiſque dei, perituro oſtenderet hoſti.
Argenti quod erat ſolis fulgebat in armis.
Ponebant igitur Thuſco farrata catino
Omnia tunc, quibus invideas, ſi lividulus
ſis.
Templorum quoque majeſtas præſentior, & vox
Nocte fere media, mediamque audita per urbem
Littore ab Oceani, Gallis venientibus, & dis
Officium vatis peragentibus, his monuit nos,
Hanc rebus Latiis curam præſtare ſolebat
Fictilis, & nullo violatus Jupiter auro.
Illa domi natas noſtraque ex arbore menſas

belles armes, un caſque ſur lequel on vît un Mars foudroyant, qui couvert de ſon bouclier s'élançât la pique à la main ſur les ennemis de l'Empire déja demi-vaincus & prês de périr : il vouloit qu'on y repréſentât le Mont-Quirinal, & ſur le haut Rémus & Romulus tous deux pendans aux mammelles de la louve, qui, ſelon l'ordre des deſtins, ſe dépoüilla de ſa férocité naturelle en faveur des Romains. Ces braves ſoldats employoient tout leur argent à orner & embellir leurs armes ; ils faiſoient boüillir un peu de rîs dans un petit pot de terre ; ils vivoient ſi contens de cela, que, pour peu qu'on pût être envieux, on l'eût été de leur bonheur. Auſſi, les dieux dans ces heureux tems nous etoient extremement favorables. N'entendit-on pas en plein minuit, dans le milieu de la ville, une voix qui nous avertît que la flotte des Gaulois arrivoit ; qu'ils venoient nous ſurprendre ? nous etions perdus, ſi les dieux n'eûſſent fait en ce moment la fonction de nos Augures. Les ſtatües de Jupiter n'etoient alors que d'argile : cette ſimplicité luy plaiſoit, elle l'attachoit à nos intereſts ; depuis qu'on en a fait d'or, il s'eſt fort éloigné de nous. Le vent avoit-il abatu dans nos jardins quelque chêne,

Tempora viderunt, hos lignum ſtabat in uſus,
Annoſam ſi forte nucem dejecerat Eurus.
At nunc divitibus cœnandi nulla voluptas,
Nil rhombus, nil dama ſapit, putere videntur
Unguenta, atque roſæ, latos ni ſuſtinet orbes
Grande ebur, & magno ſublimis pardus hiatu
Dentibus ex illis quos mittit porta Syenes,
Et Mauri celeres, & Mauro obſcurior Indus,
Et quos depoſuit Nabathæo bellua ſaltu,
Jam nimios, capitique graves: hinc ſurgit orexis,
Hinc ſtomacho bilis. Nam pes argenteus illis
Annulus in digito quod ferreus. Ergo ſuperbum
Convivam caveo, qui me ſibi comparat, & res,
Deſpicit exiguas. Adeo nulla uncia nobis
Eſt eboris, nec teſſellæ, nec calculus ex hac
Materia: quin ipſa manubria cultellorum
Oſſea: non tamen his ulla unquam obſonia ſiunt

quelque vieux noyer ? on en faiſoit des tables à manger ; on ne l'employoit qu'à cet uſage : aujourd'huy ſi nos riches Romains n'ont des tables d'ivoire, & quelque figure de léopard béant qui les ſoutienne ; ils ne ſauroient manger : Oüi, le turbot, le chevreüil ſont inſipides ; les rôſes, les parfums les plus exquis ne ſentent point bon, ſi cela n'eſt ſervi ſur ces tables précieuſes, que l'Afrique, l'Arabie, la Mauritanie, & les Indes nous fourniſſent ici ; il faut qu'elles ſoient faites de ces dents énormes qui incommodent l'éléphant, & qui luy font courber la tête. Vous ne ſauriez croire combien la matiere de ces belles tables donne d'appétit ; rien n'aide plus à la digeſtion: Enfin, ſi les pieds de ces tables ne ſont que d'argent, on ne les prîſe pas plus en comparaiſon de cet ivoire, que vous feriez un anneau de fer, en comparaiſon d'un anneau d'or. O, que je n'ay garde d'inviter à manger ces ſortes de gens qui font des comparaiſons d'eux à moy, & à qui mes meubles & ma vaiſſelle font pitié ! J'ay ſi peu d'ivoire chez moy, que mes dez, mes billes, mes échets n'en ſont ſeulement pas : mes couteaux de table n'ont que des manches d'os ; ce qu'ils coupent n'en eſt pas moins

Rancidula, haud ideo pejor gallina ſecatur;
Sed nec ſtructos erit, cui cedere debeat omnis
Pergula, diſcipulus Tripheri doctoris, apud quem
Sumine cum magno lepus atque aper, & pygargus
Et Scythicæ volucres, & phœnicopterus ingens,
Et Getulus orix, hebeti lautiſſima ferro
Cæditur & tota ſonat ulmea cœna Suburra.
Nec fruſtum capreæ ſubducere, nec latus Afræ
Novit avis noſter tyrunculus, ac rudis omni
Tempore, & exiguæ fruſtis imbutus oſellæ.
Plebeios calices, & paucis aſſibus emptos
Porrigit incultus puer, atque à frigore turus,
Non Phrix, aut Lycius, non à mangone petitus
Quiſquam erit, & magno. Cum poſcis, poſce Latine.
Idem habitus cunctis, tonſi, erectique capilli,
Atque hodie tantum propter convivia pexi.

bon;

bon ; la volaîlle .... les entrées ... n'en ſont pas plus mauvaiſes. Je ne ſçay ce que c'eſt non plus, que d'avoir de ces écuyers tranchans, de ces éleves de l'habile Tryphérus, dans l'école de qui l'on apprend à faire admirablement la diſſection d'un ſanglier, d'un chevreüil ſauvage, d'un levraût, d'un phénicoptere, d'un faiſan ... que ſçai-je moy ? enfin, de tous ces animaux d'un goût rare que l'on voit expoſez en quantité dans la rüe de Suburre. Mon coupeur de viande eſt un apprentif ſi neuf, ſi mal-adroit, qu'il ne pourroit ſeulement pas lever l'aiſle d'un canard ſauvage, pas même couper comme il faut le filet d'un chevreüil : il eſt de tout tems parfaitement ignorant ; tout ce qu'il ſçait faire de mieux eſt une mechante ſoupe, ou une grillade. Ce ne ſera point un eſclave de Lycie ; ni de Phrygie, qui vous préſentera à boire, je n'en ay point de ſi haût prix : un garçon mal-bâti, vétu de gros drap vous verſera du vin dans un verre des plus communs : il n'entend que le latin, je vous en avertis. Mes valets ſont tous habillez les uns comme les autres ; leurs cheveux ſont écourtez, droits, négligez !.... ils ſe ſont pourtant avîſez de ſe peigner aujourd'huy : ſçachans que vous devez ſou-

Paſtoris duri eſt hic filius, ille bubulci;
Suſpirat longo non viſam tempore matrem,
Et caſulam, & notos triſtis deſiderat hœdos;
Ingenui vultus puer, ingenuique pudoris,
Quales eſſe decet, quos ardens purpura veſtit;
Hic tibi vina dabit diffuſa in montibus illis
A quibus ipſe venit, quorum ſub vertice luſit:
Namque una, atque eadem vini patria, atque miniſtri.
Forſitan expectes, ut Gaditana canoro
Incipiat cantare choro, plauſuque probetur:
Non capit has nugas humilis domus. Audiat ille
Teſtarum crepitus cum cantibus; ille fruatur
Vocibus obſcœnis, omnique libidinis arte,
Qui Lacedæmonium pytiſmate lubricat orbem.
Namque ibi fortunæ veniam damus. Alea turpis,
Turpe & adulterium mediocribus. Hæc tamen illi
Omnia cum faciant, hilares, nitidique vocantur:
Noſtra dabunt alios hodie convivia ludos:
Conditor Iliados cantabitur, atque Maronis

per ici. L'un eſt fils de nôtre berger ; l'autre d'un vacher ; comme il y a long-tems qu'ils n'ont veu leur mere, leurs cabanes, leurs beſtiaux.... ils ſoupirent aprés; on leur voit le viſage triſte & penſif. Mais au reſte ils ont l'air ingénu & pudibond, tel que le devroient avoir nos jeunes-gens de qualité. Celuy-ci vous préſentera du vin de ſon païs natal ; c'eſt-à-dire, du même côteau où il eſt venu au monde ; où il ſautoit & faiſoit la culbute etant encor enfant ; oüy, mon vin & mes domeſtiques ſont du même endroit. Vous vous attendez peut-être à quelque concert de muſiciennes de Câdix, qui méritent vos applaudiſſemens: ces ſottiſes ne ſont bonnes que pour les maiſons des grands Seigneurs ; qu'on y entende un agréable & mélodieux bruit de voix & de caſtagnettes ; qu'on y faſſe & qu'on y diſe mille choſes contre la bienſéance & l'honnêteté, auſſi bien leur naiſſance & leur rang excuſent tout : les jeux deffendus, les adulteres ſont les crimes pour les gens du commun ; mais dans un homme de qualité, ce ne ſont que des bagatelles & des galanteries. Vous n'entendrez point chez moy de ces chanſons infâmes ; on vous y chantera des vers d'Homére & de Virgile, de ces

Altisoni, dubiam facientia carmina palmam?
Quid refert tales versus qua voce legantur?
Sed nunc dilatis averte negotia curis,
Et gratam requiem dona tibi: quando licebit
Per totam cessare diem, non fœnoris ulla
Mentio, nec prima si luce egressa, reverti
Nocte solet, tacito bilem tibi contrahat uxor.
Protinus ante reum, quicquid dolet, exue limen,
Pone domum, & servos, & quicquid frangitur illis,
Aut perit: ingratos ante omnia pone sodales.
Interea Megalesiacæ spectacula mappæ
Idæum solenne colunt, similisque triumpho
Prædo caballorum prætor sedet. Ac mihi pace
Immensæ nimiæque licet si dicere plebis,
Totam hodie Romam circus capit, & fragor aurem
Percutit, eventum viridis quo colligo panni.

Poëtes incomparables, dont on a peine à décider qui des deux eſt le plus excélent: qu'importe que le chant ſoit harmonieux ou non ; ce ſeront toujours de beaux vers.

Croyez-moy, laiſſez-là toutes vos affaires ; donnez-vous aujourd'huy du repos & du bon tems, puis que vous le pouvez prendre : quand vous penſez à votre créancier, cela vous chagrine ; n'y penſez point. Si votre femme ſort trop matin, revient trop tard ; prenez patience. Dês que vous entrerez chez moy, banniſſez de votre eſprit tout ce qui vous fait peine ; ne ſongez non plus à votre ménage, à vos valets, à ce qu'ils vous ont égaré, câſſé, perdu, que ſi vous n'aviez rien à perdre. Sur tout, oubliez vos faux amis ; c'eſt là ce qu'il y a de plus cruel ; oubliez-les, vous di-je ; ces ingrats. On a annoncé, comme vous ſçavez, les jeux publics qui ſe célebrent tous les ans en ce tems-cy à l'honneur de Céres ; on les célebre à l'heure que je vous parle. Notre Préteur, ce fameux voleur de chevaux, triomphe en ce jour à ces jeux. Romains, je crois avec tout le reſpect que je vous dois, que vous etes tous enfermez dans le Cirque. Le bruit & les aplaudiſſemens que j'entens me font juger que la quadrille verte vient de remporter le

Nam ſi deficeret, mœſtam, attonitamque videres
Hanc urbem, veluti Cannarum in pulvere victis
Conſulibus. Spectent juvenes, quos clamor & audax
Sponſio, quos cultæ decet aſſediſſe puellæ.
Noſtra bibat vernum contracta cuticula ſolem,
Effugiatque togam. Jam nunc in balnea ſalva
Fronte licet vadas, quanquam ſolida hora ſuperſit
Ad ſextam. Facere hoc non poſſis quinque diebus
Continuis: quia ſunt talis quoque tædia vitæ
Magna. Voluptates commendat rarior uſus.

prix : car ſi cette quadrille n'avoit pas réüſſi, toute la ville ſeroit dans la triſteſſe & l'abbatement, comme elle fut autrefois à la journée de Cannes. Allez, jeunes-gens, allez à l'abri de vos cheveux blons, fatiguer le beau monde de vos fades douceurs : aſſiſtez à ces jeux publics, & pariez pour quelle quadrille il vous plaira. Pour nous autres, qui ne ſommes plus jeunes, nous allons quiter notre robe ; nous mettre au ſoleil ; ſa chaleur eſt bien-faiſante ce mois-cy. Il n'eſt que dix heures ; on peut, ſans rougir, prendre les bains à cette fête, une heure plutôt que de coutume. Quoy, être tout un jour en feſtin ! je vous défie de mener cette vie-là cinq jours de ſuite ; vous vous en ennuyeriez beaucoup. En effet, pour bien goûter le plaiſir, il ne s'y faut prêter que par intervalle & fort rârement.

SATYRA XII.

NATALI, Corvine, die mihi dulcior hæc lux,
Qua festus promissa deis animalia cespes
Expectat: niveam reginæ cædimus agnam;
Par vellus dabitur pugnanti Gorgone Maura.
Sed procul extensum petulans quatit hostia funem,
Tarpeio servata Jovi, frontemque coruscat:
Quippe ferox vitulus templis maturus & aræ,
Spargendusque mero, quem jam pudet ubera matris
Ducere, qui vexat nascenti robora cornu.
Si res ampla domi similisque affectibus esset,
Pinguior Hispulla traheretur taurus, & ipsa
Mole piger, nec finitima nutritus in herba,

SATYRE XII.

O CORVÎNUS, l'heureux jour! Il m'eſt bien plus agréable que celuy de ma naiſſance; c'eſt le jour deſtiné au ſacrifice que j'ay promis de faire à nos dieux; ils ont ſauvé mon ami Catule du naufrage. J'immole d'abord à Junon une brebis blanche, & une autre à Pallas. Mais j'ay un petit veau, pétulant! ....qui ſecoüe ſa corde!.... car il eſt fougueux; je le garde pour Jupiter; il eſt d'âge à être égorgé dans nos Temples, ſur nos autels, & tout propre à être arroſé de la plus pure liqueur bachique: les cornes luy ſortent déja de la tête; il inſulte les plus gros chênes; enfin il eſt nouveau ſevré. Si j'étois haut & puiſſant Seigneur; ſi mes biens répondoient à mes deſirs, je ſacrifierois à ce Dieu un taureau plus gros & gras que n'eſt Hiſpulla. A peine pourroit-il avancer un pas; & ſon ſang ruiſſelant à gros boüillons, feroit voir à ſa couleur vermeille, qu'il n'auroit pas été nourri dans nos prairies, mais plu-

Læta sed ostendens Clitumni pascua sanguis
Iret, & à grandi cervix ferienda ministro,
Ob reditum trepidantis adhuc, horrendaque passi
Nuper, & incolumem sese mirantis amici.
Nam præter pelagi casus, & fulguris ictum
Evasi, densæ cælum abscondêre tenebræ
Nube una, subitusque antennas impulit ignis,
Cum se quisque illo percussum crederet, & mox
Attonitus, nullum conferri posse putaret
Naufragium velis ardentibus. Omnia fiunt
Talia, tam graviter, si quando poëtica surgit
Tempestas. Genus ecce aliud discriminis, audi
Et miserere iterum, quanquam sint cætera sortis
Ejusdem, pars dira quidem, sed cognita multis,
Et quàm votivâ testantur fana tabellâ
Plurima (pictores quis nescit ab Iside pasci?)

tôt dans les excélens pâturages que le fleuve Clitumnus fertilise de ses eaux; vous luy verriez présenter au coup sa grosse & large tête digne d'être frappée par le Grand Sacrificateur même : je l'immolerois en action de graces, pour le retour de Catule, qui a couru sur mer des périls affreux, qui tremble encore, & qui ne comprend pas comment il en a pu échaper. Car sans compter les écüeils & le coup de foudre qu'il a évité, que dire de ce gros orage qui couvrit tout le ciel, & de ce tonnerre, qui brisa en un instant les antennes du vaisseau ? chacun s'en crut frappé, & ne pouvoit se figurer un plus triste & plus infaillible naufrage : les Poëtes en fait de tempête, ne sauroient pousser leurs idées plus loin, ils ont beau feindre. Mais voici bien un autre mal-heur, on ne peut l'entendre sans frémir. Ce n'est pas qu'il n'en arrive assez souvent de semblables. Ces sortes d'accidens sont funestes, il est vray, mais ils n'en sont pas moins ordinaires. Demandez à ces Messieurs qui trafiquent sur mer; les tableaux qu'ils exposent dans les Temples pour s'aquiter d'un vœu, nous représentent assez les choses comme elles sont. En effet, ne sçait-on pas que c'est la Déesse Isis qui fait subsister nos

Accidit & noſtro ſimilis fortuna Catullo,
Cum plenus fluctu medius foret alveus, & jam
Alternum puppis latus evertentibus undis
Arboris incertæ, nullam prudentia cani
Rectoris conferret opem. Decidere jactu
Cœpit cum ventis, cupiens evadere: in æquor
Fundite quæ mea ſunt, dicebat, cuncta, Catullus
Præcipitare volens etiam pulcherrima, veſtem
Purpuream, teneris quoque Mecænatibus aptam,
Atque alias, quarum generoſi graminis ipſum
Infecit natura pecus, ſed & egregius ſons
Viribus occultis, & Bœticus adjuvat aër.
Ille nec argentum dubitabat mittere, lances
Parthenio factas, urnæ cratera capacem
Et dignum ſitiente Pholo, vel conjuge Fuſci:
Adde & baſcaudas, & mille eſcaria, multum
Cælati, biberat quo callidus emptor Olynthi.

Peintres ? Il arriva donc à peu près à notre ami, la même choſe qu'à ces gros Marchands ; un coup de mer avoit rempli ſon vaiſſeau, les vagues en rompoient la pouppe, donnant tantôt d'un côté, tantôt de l'autre ; le Pilote tout habile qu'il fut, ne pouvoit plus le gouverner, ſon art & ſon expérience etoient à bout. Catule, qui vouloit vivre, prit le parti, voyant cela, de s'accommoder avec les vents : jettez dans la mer, diſoit-il, tout ce qui m'appartient : il vouloit effectivement y jetter tout, & même ce qu'il avoit de plus précieux ; ſes belles etoffes de pourpre telles qu'en portent les petits enfans de la premiere qualité : oüy, ces étoffes, auſſi bien celles dont la teinture eſt naturele, que celles qui ſont teintes dans le fleuve de Guadalquivir : Catule vouloit encor jetter ſa vaiſelle, ſes baſſins d'argent de la façon de Parthénius : ç'en etoit fait de cette grande & riche coupe, qui lors qu'elle eſt pleine de vin, pourroit étancher la ſoif du Centaure Phôlus, & même celle de la femme de Fuſcus : ajoutez à tout cela ces cuvettes d'Angleterre, ces plats d'or & d'argent relevez en boſſe, ſi bien travaillez, & tous ces vâſes antiques dont le pere d'Alexandre ſe ſervoit dans ſes

Sed quis nunc alius, qua mundi parte, quis audet
Argento præferre caput, rebuſque ſalutem?
Non propter vitam faciunt patrimonia quidam,
Sed vitio cæci propter patrimonia vivunt.
Jactatur rerum utilium pars maxima, ſed nec
Damna levant. Tunc adverſis urgentibus, illuc
Recidit, ut malum ferro ſummitteret, ac ſe
Explicat anguſtum, diſcriminis ultima quando
Præſidia afferimus, navem factura minorem.
I nunc, & ventis animam committe, dolato
Confiſus ligno; digitis à morte remotus
Quatuor aut ſeptem, ſi ſit latiſſima teda.
Mox cum reticulis, & pane, & ventre lagenæ,
Aſpice ſumendas in tempeſtate ſecures.
Sed poſtquam jacuit planum mare, tempora poſtquam
Proſpera vectoris, fatumque valentius Euro,
Et pelago: poſtquam Parcæ meliora benigna
Penſa manu ducunt hilares, & ſtaminis albi
Laniſicæ; modica non multo fortior aura

magnifiques feſtins. Trouvez-moy aujourd'huy dans le monde un homme qui préfere ſa vie à ſes biens & à ſon argent. Non, la pluſpart des gens de ce ſiecle n'amaſſent pas pour vivre, ils ne vivent que pour amaſſer. Quel aveuglement ! Quelle folie ! On jette donc dans la mer tout ce que je viens de vous dire ; mais la tempête n'en eſt pas moins furieuſe. Enfin les voilà réduits à couper le mâs : il faut bien le couper, diſoit Catule ; autrement nous ſommes perdus ſans reſſource ; les vents en auront moins de prîſe ſur le vaiſſeau ; & en même tems il le décharge de tout ce qui l'embaraſſoit. Aprés cela fiez-vous aux vents ; allez vous embarquer pour vous voir à tout moment à ſix ou ſept doigts de la mort plus ou moins ; je dis plus ou moins, car enfin vous n'en etes loin que de l'épaiſſeur du vaiſſeau. Faites vos proviſions de pain, de vin, d'eau douce, & ſur tout de bonnes haches pour couper le mâs quand il faudra.

Cependant la mer devient calme, l'air ſerein, le tems propre pour la navigation. Diſons mieux, le deſtin ſe rend maître des aquilons : les Parques filent leurs quenoüilles d'un viſage plus content & plus gay. Il s'éleve à l'inſtant un

Ventus adeſt, inopi miſerabilis arte cucurrit
Veſtibus extenſis, & quod ſuperaverat unum
Velo prora ſuo. Jam deficientibus Auſtris,
Spes vitæ cum ſole redit. Tum gratus Iulo
Atque novercali ſedes prælata Lavino
Conſpicitur ſublimis apex, cui candida nomen
Scrofa dedit (lætis Phrygibus mirabile ſumen,
Et nunquam viſis triginta clara mamillis.)
Tandem intrat poſitas incluſa per æquora moles,
Tyrrhenamque Pharon, porrectaque brachia rurſus,
Quæ pelago occurrunt medio, longeque relinquunt
Italiam. Non ſic igitur mirabere portus,

vent agréable.... c'etoit l'aîné des zéphirs. Le vaiſſeau tout délâbré qu'il eſt, commence à voguer. Chacun quitte ſa robe & ſes habits pour les déployer en forme de voile, & les joindre à celle-là ſeule que le tonnerre avoit épargné. L'orage ſe diſſipe tout-à-fait. Le ſoleil & un rayon d'eſpérance commencent à luire. On apperçoit la cime de la montagne d'Albe ; Iülus trouva autrefois cette ſituation ſi belle, qu'il aima mieux y bâtir la ville qui en porte aujourd'huy le nom, que de tenir ſa cour dans Lavînium, que ſa belle-mere avoit fondée. Albe eſt un nom d'avanture, qui vient de la blancheur extrême d'une groſſe truye. C'etoit une vraye mere truye, elle allaitoit en même tems trente petits cochons, on n'avoit jamais rien veu de ſemblable : auſſi les Phrygiens en fûrent-ils agréablement ſurpris.

Enfin Catule arrive fort heureuſement au port d'Oſtie, où vous diriez que la mer eſt enfermée des deux côtez : il côtoye le Phâre que Claudius y a fait élever ; il entre dans cette embouchure formée par deux eſpeces de bras de mer, qui s'étendans extremement loin, ſemblent quitter l'Italie. Les Ports de mer que la nature a pris ſoin de faire, n'appro-

Quos natura dedit : sed trunca puppe magister
Interiora petit Bajanæ pervia cymbæ
Tuti stagna sinus : gaudent ibi vertice raso
Garrula securi narrare pericula nautæ.

Ite igitur pueri, linguis animisque faventes,
Sertaque delubris, & farra imponite cultris,
Ac molles ornate focos, glebamque virentem.
Jam sequar, & sacro, quod præstat, rite peracto
Inde domum repetam, graciles ubi parva coronas
Accipiunt fragili simulachra nitentia cera.
Hic nostrum placato Jovem, laribusque paternis
Thura dabo, atque omnes violæ jactato colores.
Cuncta nitent, longos erexit janua ramos,
Et matutinis operatur festa lucernis.

Nec suspecta tibi sint hæc Corvine. Catullus,
Pro cujus reditu tot pono altaria, parvos
Tres habet hæredes. Libet expectare, quis ægram

chent pas de celuy-là : Rien n'eſt ſi beau. Pour le Pilote, il entre dans le fonds du Port avec la pouppe de ſon navire toute briſée. Cet endroit eſt ſi calme que les plus petites barques peuvent ſurement s'y retirer : c'eſt-là que ces pauvres Matelots, qui venoient de faire un ſacrifice de leurs cheveux aux dieux pendant le naufrage, racontent gayement à leurs camarades les dangers qu'ils ont courus.

Laquais : Venez icy, écoutez tous. Jettez des fleurs dans l'entrée du Temple. N'oubliez pas le ſel, la farine & les couteaux néceſſaires ; faites du feu proprement ; qu'on m'éleve un petit gaſon en forme d'autel : je vous ſuy dans un moment ; dès que j'auray achevé ce ſacrifice, je reviens au logis pour y couronner de fleurs toutes les ſtatuës de mes dieux. Ces figures ne ſont que de cire ; elles n'en ſont pas moins belles. J'appaiſeray là en repos mon Jupiter : j'encenſeray mes dieux domeſtiques, & je parſemeray ma ſelle de toute ſorte de violettes Ha ha ! tout eſt déja preſt ; ma porte eſt ornée de branches vertes & de rameaux ; les flambeaux ſont allumez.

Corvînus, ſuſpendez vos ſoupçons. Catule pour qui je me mets tant en frais, a trois petits héritiers. Trouvez-moy quel-

Et claudentem oculos gallinam impendat amico
Tam ſterili. Verum hæc nimia eſt impenſa, coturnix
Nulla unquam pro patre cadet. Sentire calorem
Si cœpit locuples Gallita, & Paccius orbi,
Legitime fixis veſtitur tota tabellis
Porticus, exiſtunt qui promittant hecatomben!
Quatenus hic non ſunt nec venales Elephanti,
Nec Latio, aut uſquam noſtro ſub ſidere, talis
Bellua concipitur, ſed furva gente petita
Arboribus Rutulis, & Turni paſcitur agro
Cæſaris armentum, nulli ſervire paratum
Privato: ſiquidem Tyrio parere ſolebant
Hannibali, & noſtris ducibus, regique Molloſſo.
Horum majores, & dorſo ferre cohortes

qu'un dans Rome assez généreux pour immoler à ses dieux en faveur d'un ami, dont il n'attend rien, quelque vieille poule malade & mourante. Que dis-je ? quelque vieille poule ! c'est trop. Non, je suis seur qu'on n'immoleroit seulement pas une caille pour qui que ce pût être, dès-là qu'il est pere. Mais Paccius... Gallîta.... ont-ils eu quelque atteinte de fievre? Comme ils sont puissament riches & sans enfans, quels vœux ne fait-on pas pour le rétablissement de la santé de Monsieur.... de Madame ? On ne voit que tableaux dans les Portiques & dans les vestibules des Temples & des maisons. On les attache en cérémonie.... les uns promettent d'offrir aux dieux en sacrifice cent bœufs, cent éléphans même, s'il en naissoit en Italie ; si l'on en vendoit à Rome, mais on n'y en voit point. On n'en amene que tres-peu des Indes ou de l'Afrique ; on les nourrit dans les forets des Rutulois & dans les païs où regna Turnus ; ils ne sont que pour nos Empereurs ; un particulier n'en a presque jamais eu. Nos Généraux d'armée s'en sont quelque fois servis ; Pyrrhus... Annibal en montoient assez souvent : ces bêtes monstrueuses portoient sur leur dos une cohorte toute entiere, une par-

Partem aliquam belli, & euntem in prælia tu-
rim.
Nulla igitur mora per Novium, mora nulla per
Hiſtrum
Pacuvium, quin illud ebur ducatur ad aras,
Et cadat ante lares Gallitæ victima ſacra
Tantis digna deis, & captatoribus horum.
Alter enim, ſi concedas mactare, vovebit
De grege ſervorum magna, & pulcherrima quæ-
que
Corpora: vel pueris, & frontibus ancillarum
Imponet vittas: & ſi qua eſt nubilis illi
Iphigenia domi, dabit hanc altaribus, etſi
Non ſperat tragicæ furtiva piacula cervæ.
Laudo meum civem, nec comparo teſtamen-
to
Mille rates, nam ſi Libitinam evaſerit æger,

tle de l'armée : elles alloient au combat chargées d'une tour pleine de ſoldats. Hé bien ſi Nôvius, ſi Pacûvius avoient chez eux une telle victime, ils la conduiroient à la maiſon de Gallîta ; elle la verroit tomber aſſommée à ſes pieds : digne victime de ces ſortes de divinitez & de leurs lâches adorateurs ! Cela vous ſurprend ? Je dis bien plus. Si les loix le permettoient, ces gens avides du bien d'autruy ſacrifieroient en pareille occaſion les plus grands, les mieux faits.... & les mieux faites de leurs eſclaves ; ils orneroient eux-mêmes de rubans la tête de ces innocentes victimes : Allons plus loin ; n'eûſſent-ils qu'une ſeule & unique Iphigénie (nubile tant qu'il vous plaira) ils ne laiſſeroient pas de la deſtiner aux autels, quelque peu d'apparence qu'il y eût que Diâne ſubſtituât une biche à ſa place, comme dans la Tragédie. Après tout, je ſçay bon gré à ces pêcheurs de ſucceſſions, qui, pour s'inſinüer dans les teſtamens, ſacrifient ce qu'ils doivent avoir de plus cher au monde : En effet, être héritier ! ô, cela vaût mieux qu'une flotte de mille vaiſſeaux ! Y a-t-il de là comparaiſon ? car ſi le malade en rechape ; pénétré qu'il ſera de reconnoiſſance, ſçachant que vous aurez

Delebit tabulas incluſus carcere naſſæ,
Poſt meritum ſane mirandum, atque omnia ſoli
Forſan Pacuvio breviter dabit: ille ſuperbus
Incedet victis rivalibus. Ergo vides, quàm
Grande operæ pretium faciat jugulata Mycenis.
Vivat Pacuvius, quæſo, vel Neſtora totum:
Poſſideat quantum rapuit Nero; montibus aurum
Exæquet; nec amet quemquam, nec ametur ab ullo.

tout ſacrifié pour luy ſauver la vie, il ſe prendra aux filets que vous luy avez tendu, il caſſera ſon teſtament, & charmé de votre râre mérite, il vous laiſſera peut-être tout ſon bien. Pacûvius aprés cela ſe rîra des collatéraux fruſtrez de leurs eſpérances, il ſe promenera par la ville tout fier de ſes ſuccês. Vous voyez donc bien par là, Corvînus, de quelle importance il eſt d'immoler une Iphigénie à propos.

Vive Pacûvius, qu'il vive tout autant que Neſtor; qu'il ait autant de biens que Néron en a pillé, qu'il entâſſe des monts d'or & d'argent les uns ſur les autres: mais auſſi en punition de ſes lâches artifices, qu'il n'aime que ſes écus, & qu'il ne ſoit aimé de perſonne.

SATYRA XIII.

XEMPLO quodcunque malo committitur, ipſi
Diſplicet authori. Prima eſt hæc ultio, quod ſe
Judice, nemo nocens abſolvitur, improba quamvis
Gratia fallacis prætoris vicerit urnam.
Quid ſentire putas omnes, Calvine, recenti
De ſcelere, & fidei violatæ crimine? ſed nec
Tam tenuis cenſus tibi contigit, ut mediocris
Jacturæ te mergat onus: nec rara videmus
Quæ pateris: caſus multis hic cognitus, ac jam
Tritus, & è medio Fortunæ ductus acervo.
Ponamus nimios gemitus, flagrantior æquo
Non debet dolor eſſe viri, nec vulnere major.

SATYRE XIII.

LE mauvais éxemple eſt odieux à celuy-là même qui le donne. Oüy, le premier ſupplice dont un mechant homme eſt puni, eſt de ne pouvoir pas ne ſe point juger coupable, quoy qu'on le renvoye abſous : Le Préteur a beau ſe laiſſer corrompre & luy faire grace; il eſt dans la neceſſité de ne ſe la faire pas. Comment penſez-vous, Calvînus, qu'on parle dans le monde de cet ami perfide qui vous nie impudemment que vous luy ayiez confié un dépôt ? vous n'avez pas ſi peu de bien, que cette perte doive vous attriſter ; vous n'etes pas ruiné pour cela : ce mal-heur vous eſt commun avec mille honnêtes-gens ; nous le voyons arriver tous les jours ; c'eſt un tour des plus ordinaires de la fortune. Ne nous affligeons pas juſqu'à l'excês. Un homme (ce qui s'appelle un homme !) ne doit jamais ſe laiſſer abbattre ; ſa douleur doit être moderée, il ne faut pas qu'elle ſoit plus grande que le

Tu quamvis levium minimam, exiguamque malorum
Particulam vix ferre potes, ſpumantibus ardens
Viſceribus, ſacrum tibi quod non reddat amicus
Depoſitum. Stupet hæc, qui jam poſt terga reliquit
Sexaginta annos Fontejo conſule natus?
An nihil in melius tot rerum proficis uſu?
Magna quidem ſacris quæ dat præcepta libellis
Victrix Fortunæ Sapientia. Dicimus autem
Hos quoque felices, qui ferre incommoda vita
Nec jactare jugum vita d'dicere magiſtra.
Quæ tam feſta dies, ut ceſſet prodere furem,
Perfidiam, fraudes, atque omni ex crimine lucrum
Quæſitum, & partos gladio, vel pyxide nummos?
Rari quippe boni, numero vix ſunt totidem, quot
Thebarum portæ, vel divitis oſtia Nili.

tort qu'on luy a fait. Je vous connois, vous etes extremement ſenſible aux moindres accidens. Un dépôt eſt ſacré, j'en conviens; celuy en qui vous vous fiez le plus, ne vous le rend pas! cela eſt cruel, il eſt vray; mais vous voilà hors de vous-même & tout en feu; y penſez-vous? quoy, vous etes né ſous le Conſulat de Fontéïus; vous avez ſoixante ans paſſez; & cette perfidie vous ſurprend? Eh, vous avez tant d'expérience, n'en recüeillez-vous aucun fruit? la Philoſophie eſt d'un grand ſecours pour nous mettre au deſſus de tous les évenemens fâcheux; elle nous donne ſur cela de beaux préceptes, les livres en ſont pleins. Je le ſçay: mais indépendemment d'elle, ne diſons-nous pas tous les jours? voilà un homme heureux; il a extremement profité du tems qu'il a vécu; rien ne l'inquiete & ne le chagrine; quelque mal-heur qu'il luy arrive, il eſt toujours égal.

Il ne ſe paſſe point de jour, pas même de fête, où vous n'entendiez dire: On a ſurpris un voleur, ... un impoſteur, un fourbe. Celuy-ci a mis tous les crimes en uſage pour s'enrichir; il a tué.... empoiſonné .... Ah, que les gens de bien ſont râres! Thêbes a ſept portes; & le Nil ſept embouchures: s'il y a ſept

Nunc ætas agitur, pejoraque ſecula ferri
Temporibus, quorum ſceleri non invenit ipſa
Nomen, & à nullo poſuit natura metallo.
Nos hominum, divûmque fidem clamore ciemus,
Quanto Feſtidium laudat vocalis agentem
Sportula. Dic ſenior bella digniſſime, neſcis
Quas habeat Veneres aliena pecunia? neſcis
Quem tua ſimplicitas riſum vulgo moveat cum
Exigis à quoquam ne pejeret, & putet ullis
Eſſe aliquod numen templis, aræque rubenti?
Quondam hoc indigenæ vivebant more, priuſquàm
Sumeret agreſtem poſitó diademate falcem
Saturnus fugiens, tunc cum virguncula Juno,

hommes de probité au monde, ce n'eſt pas peu. Notre ſiecle eſt plus dur, plus terrible que le ſiecle de fer : non, la nature n'a point produit de métaux, dont les noms puiſſent exprimer juſte les crimes qui ſe commettent de nos jours. Nous ſommes admirables nous autres bonnes gens ! voyons nous commettre quelque grand crime ? nous crions auſſi haût que les Paraſites de Feſſidius, quand ils l'entendent plaider : les dieux.... les hommes, diſons-nous, peuvent-ils ſouffrir ces ſcélérats ? Calvînus, mon cher ami, vous n'etes qu'un enfant, quelque âgé que vous ſoyez ; vous n'y entendez rien : Le bien d'autruy a des charmes qui vous ſont inconnus. Ne vous apperçevez-vous pas que votre ſimplicité vous rend ridicule, quand vous voulez vous fier au ſerment d'un homme, & que vous exigez de luy de ne ſe pas parjurer ? vous imaginez-vous qu'il croye qu'il y ait quelque divinité dans les Temples & ſur les autels, où l'on immole des victimes ? Cela etoit bon du tems de nos premiers peres, avant que Saturne fuyant Jupiter ſon fils rebelle, eut quitté le ſceptre pour prendre une faulx : lorſque Junon encor enfant joüoit & badinoit dans les antres du mont Ida avec ſon petit

Et privatus adhuc Idæis Jupiter antris:
Nulla ſuper nubes convivia cœlicolarum,
Nec puer Iliacus, formoſa nec Herculis uxor
Ad cyathos, & jam ſiccato nectare tergens
Brachia Vulcanus Liparæa nigra taberna.
Prandebat ſibi quiſque deus, nec turba deorum
Talis ut eſt hodie, contentaque ſidera paucis
Numinibus, miſerum urgebant Atlanta minori
Pondere: nondum aliquis ſortitus triſte profundi
Imperium, aut Sicula torvus cum conjuge Plu
to:
Nec rota, nec furiæ, nec ſaxum, aut vulturis atri
Pœna. Sed infernis hilares ſine regibus umbræ.
Improbitas illo fuit admirabilis ævo.
Credebant hoc grande nefas, & morte piandum
Si juvenis vetulo non aſſurrexerat, & ſi
Barbato cuicunque puer, licet ipſe videret

frere, & qu'ils y vivoient en perſonnes privées. On ne ſçavoit alors ce que c'etoit que banquet des dieux; il n'y avoit dans le ciel ni de Hébé, ni de Ganimede pour préſenter à boire : on n'y voyoit point Vulcain aprês avoir bu du Nectar, s'en rincer la bouche, & s'en laver les bras & les mains toutes noires du charbon de ſa forge. Chaque Dieu dînoit chez ſoy; ils n'etoient point en ſi grand nombre qu'ils ſont aujourd'huy; & les aſtres contens de ce peu de divines intelligences qui les gouvernoient, ne fatiguoient pas tant le pauvre Atlas. Le triſte Neptune n'avoit point encor en partage l'empire orageux des mers: Proſerpine n'avoit rien à ſouffrir des chagrins de ſon bizarre époux: il n'y avoit ny roües ny rochers, ni furies, ni vautours; les ombres ſe promenoient toutes gayement de côté & d'autre dans les Champs Eliſées, ſans crainte d'Eacus, de Rhadamanthe ni de Triptoleme: Le crime etoit regardé comme un monſtre en ce tems-là. Si un jeune-homme ne ſe levoit pas à l'abord d'un vieillard: Si un enfant ne faiſoit pas le même à l'arrivée d'un homme fait & portant barbe, grands dieux! cela etoit atroce!.... digne de mort! de quelque qualité que fûſſent l'enfant & le

Plura domi fraga, & majores glandis acervos.
Tam venerabile erat præcedere quatuor annis,
Primaque par adeo sacræ lanugo senectæ.
Nunc si depositum non inficietur amicus,
Si reddat veterem cum toto ærugine follem;
Prodigiosa fides, & Thuscis digna libellis,
Quæque coronata lustrari debeat agna.
Egregium sanctumque virum si cerno, bibembri
Hoc monstrum puero, & mirandis jam sub aratro
Piscibus inventis, & fœtæ comparo mulæ,
Solicitus tanquam lapides effuderit imber,
Examenque apium longa consederit uva
Culmine delubri, tanquam in mare fluxerit amnis
Gurgitibus miris, & lapsis vortice torrens.
Intercepta decem quereris sestertia fraude

jeune homme ; fûſſent-ils plus riches que perſonne en fraiſes & en gland ; car en cela conſiſtoient toutes leurs richeſſes. Tant c'etoit un grand avantage que d'avoir quatre ans plus qu'un autre ! Non, il n'etoit pas neceſſaire d'avoir la barbe blanche pour s'attirer du reſpect.

Aujourd'huy ; ſi votre ami ne diſconvient pas qu'il n'ait un dépôt à vous rendre ; s'il vous reſtitüe votre bourſe & votre argent ; cette bonne foy paſſe pour un prodige. Cela mérite d'être écrit dans les Livres ſacrez de nos Pontifes ; c'eſt quelque choſe de ſi extraordinaire, qu'il faut, pour ainſi dire, l'expier par le ſacrifice d'une brebis. Vois-je un homme ſincere & irreprochable ? c'eſt un monſtre de nature ; c'eſt un enfant qui a deux têtes ; j'en ſuis auſſi ſurpris que ſi un païſan labourant la terre, y pêchoit des poiſſons, ou, que ſi une mule alloit pouliner ; c'eſt comme s'il pleuvoit des pierres, comme ſi un eſſaim d'abeilles s'étoit venu percher au haût du toict d'un particulier, en forme de grappe de raiſin : enfin c'eſt un fleuve qui au lieu de ſes eaux, rouleroit dans la mer des torrens de lait.

Vous vous plaignez de ce que votre ami par une inſigne friponnerie vous a

Sacrilega : Quid ſi bis centum perdidit alter
Hoc arcana modo ? majorem tertius illa
Summam, quam patulæ vix ceperat angulus arcæ ?
Tam facile & pronum eſt ſuperos contemnere teſtes,
Si mortalis idem nemo ſciat. Aſpice quantæ
Voce neget, quæ ſit ficti conſtantia vultus.
Per ſolis radios, Tarpejaque fulmina jurat,
Et Martis frameam, & Cyrrhæi ſpicula vatis,
Per calamos venatricis pharetramque puellæ,
Perque tuum, Pater Ægæi Neptune, tridentem
Addit & Herculeos arcus, haſtamque Minervæ,
Quicquid habent telorum armamentaria cœli.
Si vero & pater eſt: comedam, inquit, flebile nati
Sinciput elixi, Pharioque madentia aceto.

retenu vos cent piſtolles : Et ſi un tel a perdu vingt mille piſtolles miſes en dépôt comme celles que vous venez de perdre, qu'avez-vous à dire ? ſi un autre vient de perdre tout de même une ſomme encor bien plus conſidérable, qui ne tenoit qu'à peine dans le coin d'un grand coffre fort, de quoy vous plaignez-vous? Hélas, ſi le dépôt ne ſe confie en préſence d'un tiers, vous avez beau prendre les dieux à témoin, un ſcélérat s'en moque : voyez avec quelle impudence il ſoutient que cela eſt faux ; il crie, il tempête ; il ne change ſeulement pas de viſage ; il atteſte le ſoleil qui nous éclaire, les foudres de Jupiter, le ſâbre de Mars, les dards d'Apollon, les javelots & le carquois de Diâne : Oüy Neptune, s'écrie-t-il, je jure par votre trident ; par votre arc & vos fleches, Hercule ; par votre lance, Minerve ; je jure par tout ce que l'arſenal céleſte renferme de carreaux & de tonnerres, ſi... Eſt-il marié? a-t-il des enfans ? ah, pour qui me prenez-vous ? dira-t-il, moy ! abuſer d'un dépôt ! je mangerois plutôt à la vinaigrette la tête de mon propre fils cuite au courboüillon que de....

Rome eſt plein d'impies ; cela ne me ſurprend pas. Combien voyons-nous de

Sunt qui in fortunæ jam casibus omnia ponunt,
Et nullo credunt mundum rectore moveri,
Natura volvente vices & lucis & anni,
Atque ideo intrepidi quæcunque altaria tangunt.
Est alius, metuens ne crimen pœna sequatur,
Hic putat esse deos, & pejerat, atque ita secum:
Decernat quodcunque volet de corpore nostro
Isis, & irato feriat mea lumina sistro.
Dummodo vel cœcus teneam, quos abnego, nummos.
Et phthisis, & vomicæ putres, & dimidium crus
Sunt tanti? pauper locupletem optare podagram
Ne dubitat Ladas, si non eget Anticyra, nec
Archigene. Quid enim velocis gloria plantæ

gens qui prétendent que tout ſe fait ici-bas au hazard : il n'y a point de dieux, diſent-ils, le monde tourne & ſe meut de luy-même ; la nature regle les ſaiſons de l'année ; elle fait le jour & la nuit : auſſi vous avez beau leur faire toucher les autels ; ils ne croyent ni dieux, ni.... ils ſont intrépides.

D'autres à la veüe de leurs abominations tremblent d'être punis ſur le champ ; ils croyent qu'il y a des dieux ; mais comment le croyent-ils ? Les faites-vous jurer ? ils jurent tout haût, & diſent tout bas au dedans d'eux-mêmes : Iſis, décidez du ſort de mon corps comme il vous plaira, aveuglez-moy, ſi vous voulez, j'aime encor mieux perdre la veüe, que de rendre l'argent que j'ay pris : hé bien, un abcès dans le corps, une cuiſſe rompuë, la phtyſie même, eſt-ce un affaire ? voilà bien dequoy en comparaiſon de l'indigence. Lâdas, cet Athlete incomparable à la courſe, ne laiſſe pas d'être gueux : je ſuis ſeur qu'il voudroit avoir la goutte, à condition d'être bien riche ; s'il déliberoit le moins du monde, il ſeroit fou, il faudroit le mettre dans les remedes & l'envoyer au medecin Archigene : car enfin la gloire de bien courir, & le rameau d'olive dont on couronne

Præſtat, & eruciens Piſæ ramus olivæ?

Ut ſit magna, tamen certe lenta ira deorum

eſt:

Si curant igitur cunctos punire nocentes,

Quando ad me venient? ſed & exorabile numen

Fulmine experiar; ſolet his ignoſcere: multis

Commixtum eadem diverſo crimina fato.

Ille crucem pretium ſceleris tulit, hic diadema.

Sic animum diræ trepidum formidine culpæ

Confirmant, tunc te ſacra ad delubra vocantem

Præcedit, trahere immolitro, ac verrere paratus.

Nam cum magna malæ ſupereſt audacia cauſæ,

Creditur à multis fiducia. Mimum agit ille,

Urbani qualem fugitivus ſcurra Catulli.

Tu miſer exclamas, ut Stentora vincere poſſis,

Vel potius quantum Gradivus Homericus. Au-

dis

Lâdas ſont pour luy des viandes peu nourriſſantes. Je veux que les dieux ſoient extremement irritez ; on ne reſſent que fort tard l'effet de leur courroux : s'ils ſe chargent de punir tout ce qu'il y a de ſcélérats au monde, ils ne viendront pas ſi tôt à moy. De plus, ils ne ſont pas inéxorables ; peut-être ne le ſeront-ils pas à mon égard : quelques-uns échappent à leur colere. Tel eſt parvenu au Diadême, qui ne méritoit pas moins d'être pendu que celuy qui l'a été en effet. Tant il eſt vray qu'un même crime a des ſuites bien differentes. Voilà comme ils ſe raſſurent contre les remords de leur conſcience qui les effraye à la veüe du crime qu'ils vont commettre. Un homme après ces réflexions marcheta devant vous vers l'autel où il va ſe parjurer ſans crainte ; il vous y traînera même malgré vous. Un criminel impudent & effronté, paſſe chez bien des gens pour être innocent. Son air aſſuré leur impôſe. C'eſt un vray Comédien qui repréſente ce qu'il n'eſt pas. Il fait juſtement comme le valet de la Comédie dans Catule ; il traîne ſon maître en juſtice : vous avez beau crier plus haût que Stentor ou que Mars, lors que Diomede le bleſſa. Quoy ! Jupiter, vous voyez ces

Jupiter hæc ? nec labia moves, cum mittere vocem
Debueras vel marmoreus, vel aheneus ? aut cur
In carbone tuo charta pia thura soluta
Ponimus ; & sectum vituli jecur, albaque porci
Omenta ? ut video, nullum discrimen habendum est
Effigies inter vestras, & statuamque Batylli.
Accipe quæ contra valeat solatia ferre,
Et qui nec Cynicos, nec Stoica dogmata legit
A Cynicis tunica distantia ; non Epicurum
Suspicit, exigui lætum plantaribus horti.
Curentur dubii medicis majoribus ægri,
Tu venam vel discipulo committe Philippi.
Si nullum in terris tam detestabile factum
Ostendis, taceo, nec pugnis cædere pectus
Te veto, nec plana faciem contundere palma,
Quandoquidem accepto claudenda est janua damno,
Et majore domus gemitu, majore tumultu
Plangantur nummi quàm funera. Nemo dolorem

iniquitez ſans dire mot! Fuſſiez-vous de bronze, ou de marbre, vous devriez parler. A quoy nous ſert de vous offrir de l'encens, de vous immoler des victimes? Il n'y a donc point à ce que je vois, de différence entre les ſtatuës de vous autres Dieux & celle de Batillus.

Ecoutez ce que vous peut dire pour votre conſolation une perſonne qui n'a jamais leu ni les philoſophes Cyniques, ni les Stoïciens qui ne different d'eux que d'habit; & qui n'admire guere Epicure ſi content de ſon petit jardin. Que ceux qui ſont plus malades que vous, faſſent venir les plus habiles Medecins. Le garçon de Philippe en ſçait bien plus qu'il n'en faut, pour vous guérir: une petite ſaignée vous tirera d'affaire. Car enfin, faites-moy voir que jamais au monde il n'eſt arrivé rien de ſemblable à la friponnerie qu'on vient de vous faire; aprés cela je n'auray pas le mot à dire. Frapez-vous la poitrine, le viſage,.... je vous le permets, j'y conſens. Car aprés un pareil accident, il faut fermer la porte de ſa maiſon, ne plus voir pas une ame, mourir de chagrin. En effet la perte de nos biens nous eſt tout autrement ſenſible que la mort de nos proches; cela ſe voit tous les jours; un homme qui a

Fingit in hoc casu, vestem diducere summam
Contentus, vexare oculos humore coacto:
Ploratur lacrymis amissa pecunia veris.
Sed si cuncta vides simili sora plena querela,
Si decies lectis diversa in parte tabellis,
Vana supervacui dicunt chirographa ligni,
Arguit ipsorum quos litera, gemmaque prin-
ceps
Sardonichus, loculis quæ custoditur eburnis.
Te nunc, delicias, extra communia censes
Ponendum, quia tu gallinæ filius albæ,
Nos viles pulli, nati infelicibus ovis?
Rem pateris modicam, & mediocri bile fe-
rendam,
Si flectas oculos majora ad crimina: confer
Conductum latronem, incendia sulphure cœpta
Atque dolo, primos cum janua colligit ignes:

perdu ſon argent eſt affligé tout de bon ; il n'y a point là de grimaces & de feintes ; il ne ſe contente pas de déchirer un peu de ſon habit, & de s'arracher quelques larmes des yeux à force de ſe les froter. Mais, mon amy, ſi tout le Palais ne retentit que de plaintes ſemblables aux vôtres ; ſi vous trouvez des gens aſſez effrontez pour nier leur propre ſeing qu'ils ont mis au bas d'un contract bien ſcellé & en bonne forme, aprés l'avoir fait voir & revoir à dix perſonnes différentes ; voulez-vous être ſeul diſtingué du commun des hommes par un privilége inoüi ? Quoy ! vous ſerez l'unique favori des dieux ? tandis que nous autres mal-heureux enfans de mal-heureux peres, nous menerons une vie remplie de chagrins & de diſgraces ? cela eſt-il juſte ?

Jettez, jettez les yeux ſur les effroyables crimes qui ſe commettent dans le monde ; & votre bile ne s'échauffera pas tant pour ſi peu de choſe : Car, dites-moy, qu'eſt-ce que cent piſtolles ? voyez un aſſaſſin à gages, un voleur, un brûleur de maiſons qui commence par mettre le feu à votre porte, qui ſçait prendre ſon tems pour cela. Et que penſez-vous de ces ſacriléges qui vont la nuit

Confer & hos veteris qui tollunt grandia templi
Pocula adorandæ rubiginis, & populorum
Dona, vel antiquo positas à rege coronas.
Hæc tibi si non sunt, minor extat sacrilegus, qui
Radat inaurati femur Herculis, & faciem ipsam
Neptuni, qui bracteolam de Castore ducat.
An dubitet, solitus totum conflare Tonantem?
Confer & artifices mercatoremque veneni,
Et deducendum corio bovis in mare, cum quo
Clauditur adversis innoxia simia fatis.
Hæc quota pars scelerum, quæ custos Gallicus urbis
Usque à Lucifero, donec lux occidat, audit.
Humani generis mores tibi nosse volenti

piller nos Temples, qui en enlevent ces vâſes ſi vénérables par leur roüillure & par leur antiquité ; qui en emportent les couronnes que nos premiers Rois ont conſacrées aux dieux, & les offrandes magnifiques des peuples entiers. Si ces riches préſens ont diſparu, qu'avez-vous tant à vous plaindre ? Il y a des ſacrilé-ges plus reſpectueux & moins coupables ; ils ſe contentent de râcler la cuiſſe de la ſtatüe d'Hercule, d'enlever une feüille d'or du viſage de Neptune, & d'ôter une petite lame de la ſtatüe de Caſtor. Je n'en ſuis pas ſurpris ; un impie qui s'eſt fait une coutume d'enlever les ſtatües de Jupiter même, de les brîſer, de les faire fondre, ne ſe fera pas un ſcrupule de ces petits ſacrileges. Que dites-vous encor de ces confections de poiſon, de ceux qui les vendent, de ces gens enfin que l'on enferme dans un ſac avec un ſinge qui n'a point, je penſe, commis de parricide, & qui cependant ne laiſſe pas d'aller au fond de l'eau avec le ſcélérat ? Et cependant ce n'eſt là que la moindre partie des crimes dont Gallicus, Gouverneur de Rome, reçoit des plaintes depuis le matin juſqu'au ſoir. Voulez-vous bien connoître le caractere de tout le genre humain ? Une ſeule maiſon ſuffit

Sufficit una domus, paucos consume dies, &
Dicere te miserum, postquam illinc veneri, au-
de.

Quis vanidum gutur miratur in Alpibus?
aut quis
In Meroe crasso majorem infante mamillam?
Cœtula quis stupuit Germani lumina flavam
Casariem madido torquentem cornua cirro?
Nempe quod hæc illis natura est omnibus una.
Ad sibilos Thracum volucres, nubemque so-
noram
Pygmæus parvis currit bellator in armis:
Mox impar hosti, raptusque per aëra curvis
Unguibus, à sæva furtur grue. Si videas hoc
Gentibus in nostris, risu quatiare: sed illic
Quanquam eadem assidue spectentur prælia, ri-
det
Nemo, ubi tota cohors pede non est altior uno
Nullane perjuri capitis fraudisque nefandæ
Pœna erit? Abreptum crede hunc graviore catena
Protinus, & nostro (quid plus velit ira?) necari
pour

pour cela : paſſez-y quelques jours, & vous verrez qu'il y en a dans le monde de plus mal-heureux que vous.

S'étonne-t-on de voir ſur les Alpes ces montagnarts avoir le cou gros & enflé ? Les Egyptiennes ont des mammelles affreuſes, plus grandes que ne ſont leurs petits enfans. Les Allemands ont les yeux bleus, les cheveux blonds, friſez, bouclez ; ils ſe les parfument d'onguens de ſenteur ; qu'y a-t-il là de ſurprenant ? La nature les a tous ainſi faits. On voit dans la Thrace des nuées de grües fondre tout à coup ſur les pygmées qui s'arment à l'inſtant de pied en cap, & ſe deffendent du mieux qu'ils peuvent ; comme ils ne ſont pas les plus forts, les grües vous les enlevent dans la moyenne region de l'air !.... Si nous voyions cela dans l'Italie, nous creverions de rire, mais là, où les hommes n'ont tous qu'une coudée de haût, il ne ſe trouve perſonne qui en rie.

Quoy, me direz-vous, ce mechant homme, ce perfide qui retient mon dépôt, ne ſera point puni ? Je ne dis pas cela. Figurez-vous que nous le tenons en priſon les fers aux piés ; & que nous ſerons les arbitres du genre de ſa mort. Apparament, aprés cela vous ſerez

Auditorio. Manet illa tamen jactura, nec unquam
Depositum tibi sospes erit: sed corpore trunco
Invidiosa dabit minimus solatia sanguis.
At vindicta borum vita jucundius ipsa.
Nempe hoc indocti, quorum præcordia nullis
Interdum aut levibus videas flagrantia causis,
Quantulumcunque adeo est occasio, sufficit iræ.
Chrysippus non dicet idem, nec mite Thaletis
Ingenium, dulcique senex vicinus Hymetto,
Qui partem acceptæ sæva inter vincla cicutæ
Accusatori nollet dare. Plurima felix
Paulatim vitia, atque errores exuit omnes
Prima docens rectum sapientia: quippe minuti
Semper & infirmi est animi, exiguique voluptas
Ultio. Continuo sic collige, quod vindicta
Nemo magis gaudet quàm fœmina. Cur tamen

hos tu

content ? Votre dépôt reviendra-t-il ? point du tout ; il eſt perdu pour vous. Vous ferez, ſi vous voulez, trencher la tête à cet homme, & pour toute conſolation vous verrez couler un peu de ſon ſang, vous voilà bien payé ! Ah, mais la vangeance eſt quelque choſe de plus agréable que la vie même ! De plus agréable !.... Oüy aux brutaux ; ils ne ſçavent pas vivre, ils s'emportent à toute heure pour un rien. Mais un Chryſippe, un Thâles, un Socrate, qui tout enfermé qu'il eſt dans un cachot, ne voudroit pas, quand il le pourroit, faire prendre à ſon ennemy mortel, une partie du poiſon qu'il vient d'avaler, ces Philoſophes, di-je, ſi modérez, ſi maîtres d'eux-mêmes, ne tiendroient pas ce langage. Heureux, qui s'applique de bonne heure à l'étude de la ſageſſe ! c'eſt elle qui nous apprend en quoy conſiſte la vertu, qui nour retire peu à peu du vice, & qui diſſipe toutes nos erreurs ; Il n'y a que les petits eſprits, que les eſprits foibles qui trouvent du plaiſir dans la vangeance : la pluſpart des femmes en ſont une preuve bien évidente. En effet, y a-t-il perſonne qui prenne plus de plaiſir à ſe vanger qu'une femme ? Revenons. Pour quoy vous imaginer que ces gens ſans

Evaſiſſe putes, quos diri conſcia facti
Mens habet attonitos, & ſurdo verbere cædit
Occultum quatiente animo tortore flagellum?
Pœna autem vehemens, ac multo ſævior illis,
Quas & Cæditius gravis invenit, aut Rhadamantus,
Nocte dieque ſuum geſtare in pectore teſtem.
Spartano cuidam reſpondit Pythia vates,
Haud impunitum quondam fore, quod dubitaret
Depoſitum retinere, & fraudem jure tueri
Jurando: quærebat enim quæ numinis eſſet
Mens, & an hoc illi facinus ſuaderet Apollo.
Reddidit ergo metu, non moribus: & tamen omnem
Vocem adyti dignam templo, veramque probavit,
Extinctus tota pariter cum prole, domoque,
Et quamvis longa deductis gente propinquis.
Has patitur pœnas peccandi ſola voluntas.

foy, ſans probité, ne ſont point punis de leurs crimes ? Oüy, ce mechant homme ſe condamne ſoy-même à tous momens ; il eſt ſaiſi d'une ſecrette horreur. Il ſe perſécute, il ſe tourmente, il eſt luy-même ſon bourreau : les peines qu'il endure ne ſe peuvent exprimer ; elles ſont plus terribles que les plus affreux arrêts de Cédîtius, plus cruelles que ceux que Radamanthe prononce dans les enfers. Quoi ! avoir dans le fond de ſon ame jour & nuit un ſecret témoin de ſon crime ? Ah, quel tourment !

La Prêtreſſe de l'Apollon de Delphes répondit un jour à un certain Lacédémonien, qu'il ſeroit infailliblement puni, pour avoir ſeulement douté s'il retiendroit un dépôt qu'on luy avoit confié, & s'il couvriroit ce crime par un faux ſerment : ce mal-heureux ôſa bien conſulter l'Oracle pour ſçavoir ſi Apollon approuveroit ſon larcin ; mais la crainte fit en lui ce que la bonne foy n'avoit pu faire : il rendit le dépôt, & ne laiſſa pas de vérifier dans ſa perſonne la réponſe de l'Oracle, puis qu'il périt avec toute ſa famille, quelque nombreuſe & quelque ancienne qu'elle fut. Voilà comment eſt punie la ſeule volonté de mal-faire ! Oüy, quiconque

Nam ſcelus intra ſe tacitum qui cogitat ullum,
Facti crimen habet. Cedo ſi conata peregit?
Perpetua anxietas, nec menſæ tempore ceſſat,
Faucibus ut morbo ſiccis interque molares
Difficili creſcente cibo: ſed vina miſellus
Expuit, Albani veteris pretioſa ſenectus
Diſplicet: oſtendas melius, denſiſſima ruga
Cogitur in frontem, velut acri ducta Falerno.
Nocte brevem ſi forte indulſit cura ſoporem,
Et toto verſata toro jam membra quieſcunt,
Continuo templum, & violati numinis aras,
Et, quod præcipuis mentem ſudoribus urget,
Te videt in ſomnis: tua ſacra, & major imago
Humana turbat pavidum, cogitque fateri.
Hi ſunt qui trepidant, & ad omnia fulgura pallent,
Cum tonat, exanimes primo quoque murmure cœli,

médite un crime, eſt auſſi coupable que s'il l'avoit déja commis. Et s'il le commet en effet, où en eſt-il ? il eſt accablé de remords & de chagrins, qui ne le quittent point, même au milieu de ſes repas ; on l'y voit triſte, inquiet, ſans pouvoir non plus manger que ſi quelque fievre le conſumoit ; il eſt miſérable ; préſentez-luy du vin, il ne le peut pas ſouffrir : le vin d'Albe, ſi délicat, ſi vieux qu'il puiſſe être, luy déplaît : luy en apporte-t-on de meilleur, il ride le nez, & fait la grimace comme s'il buvoit du vinaigne. Si, après s'être bien tourmenté & tourné dans ſon lit de tous côtez, il peut enfin parvenir à fermer l'œil & à dormir quelques momens ; qu'arrive-t-il ? Le Temple, les autels, les dieux qu'il a fauſſement atteſtez.... tout cela l'inquiete & l'agite dans ſes rêves. Mais ce qui luy eſt de plus inſupportable, ce qui le fait ſuer, c'eſt que vous luy apparoiſſez vous-même en ſonge plus haût que nature ; il eſt ſaiſi de crainte & d'horreur à la veüe de vôtre phantôme, il eſt contraint d'avoüer ſon crime. Ces ſortes de gens tremblent de tout leur corps, ils paliſſent au moindre éclair : Tonne-t-il ? ils ſont demi-morts ; ils ne regardent pas le feu & les foudres

Non quasi fortuitu, nec ventorum rabie, sed
Iratus cadat in terras, & vindicet ignis.
Illa nihil nocuit, cura graviore timetur
Proxima tempestas, velut hoc dilata sereno.
Præterea lateris vigili cum febre dolorem
Si cœpere pati, missum ad sua corpora morbum
Infesto credunt à Numine, jussa Deorum.
Hæc & tela putant. Pecudem spondere sacello
Balantem, & laribus cristam promittere galli
Non audent. Quid enim sperare nocentibus ægris
Concessum? vel quæ non dignior hostia vita?
Mobilis & varia est ferme natura malorum;
Cum scelus admittunt, superest constantia; Quid fas,
Atque nefas, tandem incipiunt sentire peractis
Criminibus: tamen ad mores natura recurrit
Damnatos, fixa, & mutari nescia. Nam quis

qui tombent du ciel, comme des effets purement naturels ; ils s'imaginent que c'eſt Jupiter irrité qui lance exprès ſon tonnerre ſur leurs têtes criminelles ; & s'ils croyent que ce Dieu les a manquez au premier coup ; bien loin que le beau tems les raſſure, leurs frayeurs redoublent au premier orage ; convaincus qu'ils ſont, que ce Dieu ne fait que différer leurs peines. Ont-ils des maux de reins ? des inſomnies ? de la fievre ? ô ! diſent-ils, aſſurément ce ſont les dieux qui nous perſécutent, ils lancent ſur nous les traits de leur colere ! Ces malheureux n'ôſeroient ſeulement faire vœu de ſacrifier à leurs dieux domeſtiques le moindre agneau ; pas même la crête d'un coq. En effet, un ſcélérat malade a-t-il droit d'eſpérer quelque ſecours ? la victime qu'il voudroit immoler, mérite mieux de vivre que luy.

La pluſpart des mechans hommes ſont bizarres.... inconſtans en tout, excepté dans le crime ; & ils ne commencent à en concevoir l'énormité.... à la ſentir, qu'après l'avoir commis ; leur mechant naturel ne laiſſe pas cependant de revenir, il eſt toujours le même : ainſi ils ne peuvent s'empêcher de faire le mal qu'ils condamnent. Les voit-on jamais chan-

Peccandi finem posuit sibi? Quando recepit
Ejectum semel attrita de fronte ruborem?
Quisquam hominum est, quem tu contentum videris uno
Flagitio? dabit in laqueum vestigia noster
Perfidus, & nigri patietur carceris unum,
Aut maris Ægæi rupem, scopulosque frequentes
Exulibus magnis. Pœna gaudebis amara
Nominis invisi, tandemque fatebere lætus
Nec surdum, nec Tiresiam quenquam esse Deorum.

ger ? Et quand ils ont une fois perdu la pudeur, ç'en eſt fait, elle ne revient plus. Y a-t-il une perſonne au monde, telle que je viens de vous la dépeindre, qui s'en tienne à une ſeule mauvaiſe action ? Notre homme, mon cher Calvînus, ce déloyal,... ce traître fera quelque méchant coup ; on le traînera en priſon ; il ſera pendu ; ou bien on le réleguera tout au moins dans quelque Iſle de la mer Egée, où il trouvera bon nombre de ſcélérats comme luy. Cela vous conſolera fort ! Pourquoy non ? vous aurez le plaiſir de voir un fripon traité ſelon ſes mérites : du moins par là, vous juſtifierez la providence, & vous conviendrez enfin que les dieux ne ſont ni ſourds ni aveugles.

SATYRA XIV.

PLURIMA ſunt, Euſcine, & fa-
ma digna ſiniſtra,
Et nitidis maculam, ac rugam fi-
gentia rebus;
Quæ monſtrant ipſi pueris traduntque parentes.
Si damnoſa ſenem juvat alea, ludit & heres
Bullatus, parvoque eadem movet arma fritil-
lo;
Nec de ſe melius cuiquam ſperare propinquo
Concedit juvenis, qui radere tubera terræ,
Boletum condire, & eodem jure natantes
Mergere ſicedulas didicit nebulone parente,
Et cana monſtante gula. Cum ſeptimus an-
nus
Tranſierit puero, nondum omni dente renato,
Barbatos licet admoveas mille inde magiſtros
Hinc totidem, cupiet lauto cœnare paratu

SATYRE XIV.

IL y a mille choſes dignes de blâme, qui ſont tout-à-fait contre l'honnêteté, capables de gâter & de corrompre les plus innocentes mœurs. Cependant, Fuſcînus, on voit des peres aſſez déraiſonnables pour apprendre par leurs éxemples, ces choſes-là même à leurs enfans, pour leur en faire des leçons. Rien n'eſt plus vray. Un pere de famille eſt-il grand joüeur? ſon fils qui n'eſt encor qu'à la bavette, manie déja les dez & le cornet. Et un jeune homme donne-t-il à ſa famille de meilleures eſpérances que cet enfant, quand on le voit peler des truffes, faire des ragouts de champignons; & en aſſaiſonner des bec-figues, ſelon les regles que luy a appris ſon débauché de pere, qui a blanchi dans ce beau metier? Cet enfant n'eut-il que ſept ans; ſes dents ne luy fûſſent-elles pas encor toutes revenües, eut-il à ſes côtez mille pédagogues, qui ne luy parlent que de tempérance & de frugalité; il ſoupirera tou-

Semper, & à magna non degenerare culina.
Mitem animum, & mores modicis erroribus æquos
Præcipit, atque animos servorum, & corpora nostra
Materia constare putat paribusque elementis.
An sævire docet Rutilus, qui gaudet acerbo
Plagarum strepitu, & nullam Sirena flagellis
Comparat, Antiphates trepidi laris, ac Polyphemus?
Tum felix, quoties aliquis, tortore vocato,
Uritur ardenti duo propter lintea ferro.
Sic natura jubet, velocius & citius nos
Corrumpunt vitiorum exempla domestica, magnis
Cum subeant animos autoribus. Unus, & alter
Forsitan hæc spernant juvenes, quibus arte benigna,
Et meliore luto finxit præcordia Titan:
Sed reliquos fugienda patrum vestigia ducunt,
Et monstrata diu veteris trahit orbita culpæ.

jours après les repas magnifiques, & la bonne cuiſine de ſon pere ; ô, qu'il n'aura garde de dégénérer. Rutilus, cet Antiphate, ce Polyphême, qui fait tout trembler chez luy, s'imagine que les ames & les corps de ſes eſclaves ſont différens des nôtres ; les coups de foüet dont il les met tout en ſang, ſont un ſon plus harmonieux à ſes oreilles, que la voix des Sirenes : il eſt heureux, quand, pour deux ou trois mouchoirs volez, on applique, par ſon ordre, un fer chaux à quelqu'un d'eux : En uſer ainſi aux yeux de ſes enfans, eſt-ce les porter à être doux & indulgens envers des valets ; ou à les traiter un jour avec cruauté ?

Nous ſommes tous ainſi faits, les éxemples domeſtiques, s'ils ſont mauvais, nous pervertiſſent en fort peu de tems & fort vîte, parce qu'enfin l'on doit du reſpect à ceux qui les donnent. Vous trouverez peut-être deux ou trois jeunes gens, ſur qui les deſordres d'un pere ne feront nulle impreſſion, parce que les dieux leur auront donné en partage une belle ame, & de bonnes inclinations ; mais tous les autres, marchans ſur les pas de leurs malheureux peres, ſe laiſſent entraîner dans la route qu'ils leur ont frayée, & dont ils devroient s'éloigner. Ne faites donc

Abſtineas igitur damnandis: hujus enim vel
Una potens ratio eſt, ne crimina noſtra ſequantur
Ex nobis geniti. Quoniam dociles imitandis
Turpibus, ac pravis omnes ſumus, & Catilinam
Quocunque in populo videas, quocunque ſub axe:
Sed nec Brutus erit, Bruti nec avunculus uſquam.
Nil dictu fœdum viſuque hæc limina tangat:
Maxima debetur puero reverentia: ſi quid
Turpe paras, ne tu pueri contempſeris annos,
Sed peccaturo obſtet tibi filius infans.
Nam ſi quid dignum cenſoris fecerit ira,
(Quandoquidem ſimilem tibi ſe non corpore tantum
Nec vultu dederit, morum quoque filius) & cum
Omnia deterius tua per veſtigia peccet,
Corripies nimirum, & caſtigabis acerbo
Clamore, ac poſt hæc tabulas mutare parabis?
Unde tibi frontem libertatemque parentis,
Cum facias pejora ſenex? vacuumque cerebro
Jampridem caput hoc ventoſa cucurbita quatit?
Hoſpite venture ceſſabit nemo tuorum:

jamais rien de tout ce que vous jugez être mal ; & cela, par une raiſon, qui ſeule me paroît valoir toutes les raiſons du monde ; c'eſt que ſi vous le faites, votre fils le fera. Car ne nous flatons point, nous apprenons aiſément le mal, & nous ne ſommes que trop dociles aux leçons qu'on nous en donne. On ne voit par le monde que des Catilîna: pour des Brûtus & des Catons, on n'en voit plus. Qu'on n'entende jamais chez vous un mot deshonnête, qu'on n'y voye rien que de bienſéant. Il faut avoir pour les enfans je ne ſçay quel reſpect ; quelque peu d'âge qu'ils ayent, n'en ſoyez jamais moins retenu devant eux : Que votre fils, tout enfant qu'il eſt, vous arrête au moment que vous allez tomber dans le deſordre: Car s'il arrive un jour qu'on le note d'infamie, & qu'il ſe faſſe reconnoître pour votre fils, autant à ſes mœurs corrompuës, qu'à ſon air & à ſon viſage, oſerez-vous le reprendre ? vous emporter contre luy ? le menacer de le des-hériter ? Cela vous ſieroit bien : plus coupable qu'il ne l'eſt, quel droit avez-vous de luy parler d'un ton de pere ? Quoy, vos cheveux ſont déja blancs, & vous etes plus jeune & plus fou que luy !

Un ami vient-il dîner chez vous ?

Verre pavimentum, nitidas oſtende columnas,
Arida cum tota deſcendat aranea tela.
Hic lavet argentum: vaſa aſpera tergeat alter:
Vox domini fremit inſtantis, virgamque tenentis.
Ergo miſer trepidas, ne ſtercore fœda canino
Atria diſpliceant oculis venientis amici,
Ne perfuſa luto ſit porticus; & tamen uno
Semodio ſcobis hæc emendat ſervulus unus:
Illud non agitas, ut ſanctam filius omni
Aſpiciat ſine labe domum vitioque carentem?
Gratum eſt, quod patriæ civem populoque dediſti,
Si facis, ut patriæ ſit idoneus, utilis agris,
Utilis & bellorum, & pacis rebus agendis.
Plurimum enim intererit, quibus artibus, & quibus hunc tu
Moribus inſtituas. Serpente Ciconia pullos
Nutrit, & inventa per devia rura lacerta:
Illi eadem ſumptis quærunt animalia pennis.
Vultur jumento, & canibus, crucibuſque relictis
Ad fœtus properat, partemque cadaveris affert;

Tous vos gens ſe remüent.... allons, que tout ſoit propre, balayez la ſalle, frottez bien ces colomnes ; qu'on ôte toutes ces araignées ; que mon buffet ſoit bien en ordre, & de la derniere propreté. Vous criez, vous tempêtez, vous menacez... mal-heureux que vous êtes, vous vous donnez mille mouvemens pour empêcher que rien ne choque dans votre veſtibule la veüe de votre ami, & cependant c'eſt une affaire de rien ; & vous ne voulez pas vous donner la moindre peine, afin qu'il ne ſe paſſe chez vous quoi que ce ſoit qui puiſſe ſoüiller les yeux de vos enfans ? On vous eſt obligé d'avoir donné un citoyen à la Patrie : Oüi, pourveu que par vos ſoins il ſoit utile à l'Etat, propre à faire valoir nos terres ; pourveu qu'il ſoit de ſervice en tems de guerre & en tems de paix. Car l'éducation que vous donnerez à votre fils, n'eſt pas d'une petite importance, non plus que tout ce que vous voudrez luy faire apprendre. La cicogne cherche dans les champs & dans les mâſures, des ſerpens & des lézards ; elle en nourrit ſes petits, qui, dês qu'ils peuvent voler, vont auſſi chercher ces ſortes d'inſectes. Le vautour, au ſortir de la voirie, rapporte à ſes pouſſins quelques bons morceaux de chair de

Hic eſt ergo cibus magni quoque vulturis, & ſe
Paſcentis propria cum jam facit arbore nidos.
Sed leporem, aut capream, famulæ Jovis, & generoſæ
In ſaltu venantur aves; tunc præda cubili
Ponitur: inde autem, cum ſe matura levarit
Progenies, ſtimulante fame, feſtinat ad illam
Quam primum rupto prædam guſtaverit ovo.
Ædificator erat Centronius, & modo curvo
Litore Cajetæ, ſumma nunc Tiburis arce,
Nunc Præneſtinis in montibus, alta parabat
Culmina villarum, Græcis longeque petitis
Marmoribus vincens Fortunæ, atque Herculis ædem,
Ut ſpado vincebat Capitolia noſtra Poſides.
Dum ſic ergo habitat Centronius, imminuit rem,
Pregit opes: nec parva tamen menſura relictæ
Partis erat, totam hanc turbavit filius amens,
Dum meliore novas attollit marmore villas.
Quidam fortiti metuentem ſabbata patrem

frais pendus, quelque reſte de charogne; & les pouſſins à peine ſont-ils devenus grands, qu'ils en font de même. Mais l'aigle, l'épervier, le milan, ces nobles oiſeaux, chaſſent au liévre ou au chevreüil & en régalent leurs petits, qui n'auront pas plutôt pris l'eſſort, qu'on les verra fondre ſur ce gibier, dont on leur a fait goûter, lors qu'ils ne faiſoient que d'éclorre. Cétronius aimoit à bâtir; il faiſoit venir pour cela de Grece & des païs les plus éloignez, tous les plus beaux marbres qu'il pouvoit. C'etoit tantôt à Caïette ſur le bord de la mer, tantôt à Préneſte & à Tivoli ſur les plus grandes haûteurs, qu'il élevoit de ſuperbes maiſons; elles ſurpaſſoient autant en magnificence les Temples d'Hercule & de la Fortune, que les bâtimens de l'Eunuque Poſide ſurpaſſoient en beauté notre Capitole même. Mais les dépenſes que fit Cétronius à ſe loger ſi ſuperbement, l'incommodérent; peu s'en falut qu'il ne ſe ruinât; cependant il laiſſa encor du bien à ſon fils aſſez raiſonnablement: le fils ſe mit en tête de bâtir auſſi; il voulut renchérir ſur ſon pere, & le fou ſe ruina entierement.

Certaines gens ont le mal-heur d'avoir pour pere quelque ſuperſtitieux obſervateur du Sabat: ils n'ado-

Nil præter nubes, & cœli numen adorant:
Nec distare putant humana carne suillam,
Qua pater abstinuit, mox & præputia ponunt:
Romanas autem soliti contemnere leges,
Judaicum ediscunt, & servant ac metuunt jus,
Tradidit arcano quodcunque volumine Moses.
Non monstrare vias, eadem nisi sacra colenti:
Quæsitum ad fontem solos deducere verpos.
Sed pater in causa, cui septima quæque fuit lux
Ignava, & partem vitæ non attigit ullam.

Sponte tamen juvenes imitantur cætera, solam
Inviti quoque avaritiam exercere jubentur.
Fallit enim vitium specie virtutis & umbra;
Cum sit triste habitu, vultuque & veste severum
Nec dubie tanquam frugi laudatur avarus,
Tanquam parcus homo, & rerum tutela suarum

rent que les nües & le Dieu du ciel : ils ne mettent nulle différence entre de la chair humaine & de la chair de pourceau, dont leurs ancêtres ſe ſont toujours abſtenus ; ils ſe font enſuite circoncire : pleins de mépris pour les Loix Romaines, ils apprennent le Judaïſme, & s'attachent avec reſpect à tout ce que Moïſe a laiſſé par écrit dans ſon livre ſi myſterieux. Qu'un voyageur les prie de leur montrer le chemin, ou, qu'étant altéré, il leur demande où il peut aller boire ; c'eſt en vain, s'il n'eſt Juif & circoncis. D'où vient cette conduite ? leurs peres en ſont cauſe : le Sabat etoit pour eux un jour de fainéantiſe, & qui ſembloit ne pas entrer dans le compte des autres jours de leur vie.

Il faut cependant l'avoüer, les jeunes gens, qui d'eux-mêmes ſe portent à tous les vices, dont on leur donne l'exemple, ſouffrent violence, quand il faut qu'ils ſe forment ſur un pere avâre ; & ce qui leur cauſe cette répugnance, c'eſt que l'avarice leur paroît une vertu : ils ſe laiſſent tromper par un certain air triſte & ſombre, & par un extérieur qui a je ne ſçay quoy d'auſtere : En effet, on parle d'un avâre comme d'un homme ſobre & frugal, qui ſçait ménager ſon bien, & qui

Certa magis, quàm si fortunas servet easdem
Hesperidum serpens, aut Panticus. Adde quod hunc, de
Quo loquor, egregium populus putat, atque verendum
Artificem, quippe his crescunt patrimonia fabris,
Sed crescunt quocunque modo, majoraque fiunt
Incude assidua, semperque ardente camino.
Et pater ergo animi felicis credit avaros,
Qui mirantur opes, qui nulla exempla beati
Pauperis esse putant, juvenes hortatur, ut illam
Ire viam pergant, & eidem incumbere sectæ.
Sunt quædam vitiorum elementa: his protinus illos
Imbuit, & cogit minimas edisscere sordes:
Mox acquirendi docet insatiabile votum.
Servorum ventres modio castigat iniquo
Ipse quoque esuriens: neque enim omnia sustinet unquam
Mucida cœrulei panis consumere frusta,

garde

garde mieux ſes écus que ne feroit le dragon des Heſpérides, ou celuy de la Toiſon d'or. Un homme du caractere que je viens de marquer, paſſe dans l'eſprit du peuple pour un habile homme, un grand génie qu'il honore & qu'il révere : c'eſt qu'il a ſçeu trouver l'art de groſſir ſon patrimoine ; & cela, par toutes ſortes de voyes & d'artifices ; & ſur tout, par une application vive & ardente, & un travail continuel & aſſidu. Un pere donc convaincu de la félicité des avâres, qui admire leurs richeſſes, & qui eſt perſuadé qu'être pauvre & heureux, eſt une choſe ſans exemple, exhorte ſes enfans à marcher par cette voye, & les anime de toutes ſes forces à prendre ce parti. Chaque vice a ſes principes. Le premier ſoin de ce pere eſt d'imprimer ceux de l'avarice dans le cœur de ſes enfans : il commence par leur donner le goût d'une épargne qui n'a rien encor de ſordide ; & aprés les avoir ainſi formez & prévenus, enfin il leur inſpire l'ardeur inſatiable d'amaſſer : il retranche à leurs yeux quelque choſe du pain de ſes valets ; il ſe retranche quelque choſe à luy-même ; il laiſſe durcir ſon pain, juſqu'à ce qu'il ſoit moiſi ; & encor alors ne ſauroit-il ſe réſoudre à en manger un morceau

Heſternum ſolitus medio ſervare minutal
Septembri, nec non differre in tempora cœnæ
Alterius conchem, æſtivi cum parte lacerti
Signatam, vel dimidio, putrique ſiluro,
Filaque ſectivi numèrata includere porri.
Invitatus ad hæc aliquis de ponte negabit.
Sed quò divitias hæc per tormenta coactas?
Cum furor aut dubius, cùm ſit manifeſta phre-
neſis,
Ut locuples moriaris, egentis vivere fato.
Interea pleno cum turget ſacculus ore,
Creſcit amor nummi, quantum ipſa pecunia
creſcit,
Et minus hanc optat, qui non habet. Ergo pa-
ratur
Altera villa tibi, cum rus non ſufficit unum,
Et proferre libet fines, majorque videtur,
Et melior vicina ſeges, mercaris & hanc, &

tout entier ; & dans les plus grandes chaleurs, il ne manque point de ſe faire garder le ſoir les reſtes de ſon hachi pour le dîner ſuivant, & quelquefois même juſqu'au ſouper : il garde auſſi quelques morceaux de mechans petits poiſſons déja gâtez ; des reſtes d'un plat de féves & de poireaux dont il a exactement compté toutes les racines ; & mettant tout cela enſemble, il a grand ſoin de le bien enfermer : quel régal ! je maintiensqu'un miſérable gueuſant ſur les Ponts, n'en voudroit pas manger, ſi on les luy offroit. Mais, quelle idée ! d'amaſſer du bien par tant de peines, pour ne s'en pas ſervir ! c'eſt aſſurément une fureur. Quoi, vivre dans l'indigence, pour mourir puiſament riche ! c'eſt être fou, cela eſt manifeſte. Voici encor un autre excês, où nous conduit l'avarice : c'eſt que la poſſeſſion des biens irrite notre amour pour eux ; & que cette paſſion croît, à meſure qu'ils augmentent ; en ſorte que ceux qui n'en ont point, les ſouhaitent avec moins d'ardeur, que ceux qui en regorgent. Auſſi, ne voyons-nous pas qu'une ſeule maiſon de campagne ſuffiſe à un avâre ; il luy en faut pluſieurs ; ſes terres ne ſont jamais aſſez étendües : celle de ſon voiſin luy paroît toûjours plusgran-

Arbuſta & denſa montem qui canet oliva:
Quorum ſi pretio dominus non vincitur ullo,
Nocte boves macri, laſſoque famelica collo
Armenta, ad virides hujus mittuntur ariſtas:
Nec prius inde domum, quàm tota novalia ſe-
vos
In ventres abeant, ut credas falcibus actum.
Dicere vix poſſis, quàm multi talia plorent,
Et quot venales injuria fecerit agros.
Sed qui ſermones? quæ fœdæ bucina famæ?
Quid nocet hoc? inquit, tunicam mihi malo lu-
pini,
Quàm ſi me toto laudet vicinia pago
Exigui ruris pauciſſima farra ſecantem.
Scilicet & morbis, & debilitate carebis,
Et luctum & curam effugies, & tempora vitæ
Longa tibi, poſt hæc, fato meliore dabuntur,
Si tantum culti ſolus poſſederis agri,
Quantùm ſub Tatio populus Romanus arabat.

de & plus fertile : il faut acheter la terre, les vergers, & tous les oliviers qui couvrent la montagne prochaine : ſi celuy qui en eſt le maître ne veut point s'en défaire, quelque offre qu'on luy faſſe ; notre avâre envoye la nuit dans ſes bleds encor en herbe, ſes chevaux & ſes bœufs maigres, affamez & haraſſez du travail de la journée ; & ne les tire de là, qu'après qu'ils ont englouti toute cette moiſſon naiſſante .... de ſorte qu'on croiroit qu'elle vient d'être fauchée. On ne ſauroit dire combien de gens pleurent de ſemblables dégats, & ſont obligez par de ſi cruelles vexations, de vendre leurs terres. Mais ſçavez-vous, dira quelqu'un à cet avâre, comme on parle de vous, & la mechante reputation où vous etes ? Bon ! & quel mal cela fait-il ? Sçachez que je fais plus de cas de la plus méchante légume, que de l'eſtime & des loüanges de tout le vilage, ſi, pour les mériter, j'étois réduit à n'avoir de bled qu'autant que m'en fourniroit un fort petit champ. En effet, vous vous préſerverez par là de toute incommodité, de maladies, d'afflictions, d'inquiétudes .... votre deſtinée ſera ſans doute plus heureuſe, & votre vie plus longue, ſi vous pouvez poſſéder ſeul autant de terres qu'en poſſé-

Mox etiam fractis ætate ac Punica passis
Prælia, vel Pyrrhum immanem, gladiosque
Molossos;
Tandem pro multis vix jugera bina dabantur
Vulnetibus: merces ea sanguinis, atque laboris
Nullis visa unquam meritis minor, aut ingratæ
Curta fides patriæ: saturabat glebula talis
Patrem ipsum, turbamque casæ, qua fœta jacebat;
Uxor, & infantes ludebant quatuor, unus
Vernula, tres domini: sed magnis fratribus horum
A scrobe, vel sulco redeuntibus, altera cœna
Amplior, & grandes fumabant pultibus ollæ.
Nunc modus hic agri nostro non sufficit horto
Inde fere scelerum causæ, nec plura venena
Miscuit, aut ferro grassatur sæpius ullum
Humanæ mentis vitium, quàm sæva cupido

doit tout le peuple Romain du tems de Tâtius.

Autrefois nos ſoldats, aprés avoir blanchi dans les travaux de la guerre; aprés avoir eſſuyé mille dangers dans les combats contre Pyrrhus ou Annibal, tout couverts de playes qu'ils etoient, n'obtenoient tout au plus, pour prix de leurs longs ſervices, que deux arpens de terre: c'etoit là tout le fruit de leurs fatigues, & le prix du ſang qu'ils avoient répandu: Jamais aucun d'eux n'accuſa ſa Patrie de peu de reconnoiſſance, & ne crut cette récompenſe au deſſous de ce qu'ils avoient fait pour elle. Ces deux arpens nourriſſoient abondament le pere & toute ſa famille: ils logeoient dans une petite cabane, où la mere prête d'accoucher, avoit quatre petits enfans qui mangeoient ou ſe joüoient au tour de ſon lit; l'un d'eux etoit fils de quelque eſclave; les trois autres etoient à elle: Quand le ſoir leurs freres revenoient de la charrüe ou de la vigne, on leur faiſoit un repas un peu plus fort, qui n'etoit autre choſe qu'un grand chaudron de boüillie qu'on leur ſervoit. Maintenant un jardin de deux arpens eſt trop petit pour nous. C'eſt cette envie d'avoir qui eſt la ſource de tous nos deſordres; &

Indomiti cenſus. Nam dives qui fieri vult,
Et citò vult fieri : ſed quæ reverentia legum?
Quis metus, aut pudor eſt unquam properantis avari?
Vivite contenti caſulis, & collibus iſtis
O pueri, Marſus dicebat, & Hernicus olim;
Veſtinuſque ſenex, panem quæramus aratro,
Qui ſatis eſtimenſis; laudant hoc numina ruris,
Quorum ope, & auxilio, gratæ poſt munus ariſtæ,
Contingunt homini veteris faſtidia quercus.
Nil vetitum feciſſe volet, quem non pudet alto
Per glaciem perone tegi, qui ſummovet Eurum
Pellibus inverſis. Peregrina ignotaque nobis
Ad ſcelus, atque nefas, quodcunque eſt, purpura ducit.

nulle autre paſſion n'a mis plus ſouvent en uſage le fer & le poiſon que celle là : car quiconque veut devenir riche, veut le devenir en peu de tems : or un homme en cette ſituation conſerve-t-il encor quelque reſpect pour les loix ? la crainte.... la pudeur ſont-elles capables de le retenir ? nullement.

Vivez contens de vos cabannes & de vos coteaux, mes enfans, diſoient autrefois les peres de famille chez les Marſes, les Herniques & les Veſtins : Bornons-nous à ce que nous peut produire notre charrüe, c'eſt le moyen de plaire aux dieux, dont les largeſſes & les bontez nous ont donné du dégoût pour le gland dont ſe nourriſſoient nos peres, en nous fourniſſant du bled. Dans cette indifférence pour les biens, ils etoient incapables de rien faire contre l'équité & la bonne foy : ils etoient ſans faſte & ſans orgüeil : ils ſe chauſſoient de groſſes guêtres mal-propres, qu'ils ſe lioient juſqu'au deſſus du genou, & marchoient ainſi dans les glaces : ils ne ſe garantiſſoient du vent & du froid qu'avec quelques peaux dont la fourure etoit en dedans, convaincus que la pourpre & le luxe conduiſent toujours à toute ſorte d'injuſtices & de crimes.

Hæc illi veteres præcepta minoribus: at nunc
Poſt finem autumni media de nocte ſupinum
Clamoſus juvenem pater excitat: Accipe ceras,
Scribe puer, vigila, cauſas age, perlege rubras
Majorum leges, aut virem poſce libello:
Sed caput intactum buxo, nareſque piloſas
Annotet, & grandes miretur Lælius alas.
Dirue Maurorum Attegias, caſtella Brigantum;
Ut locupletem aquilam tibi ſexageſimus annus
Afferat. Aut longos caſtrorum ferre labores
Si piget, & trepido ſolvunt tibi cornua ventrem,
Cum lituis audita; pares quod vendere poſſis,
Pluris dimidio, nec te faſtidia mercis
Ullius ſubeant, ablegandæ Tiberim ultra;
Nec credas ponendum aliquid diſcriminis inter
Unguenta, & corium. Lucri bonus eſt odor ex re
Qualibet. Illa tuo ſententia ſemper in ore
Verſetur, diis atque ipſo Jove digna, poëtæ

C'etoit dans ces maximes que nos ancêtres élevoient leurs enfans. A présent, lors qu'au commencement de l'hiver, un pere voit que son fils dort encor à minuit, il va l'éveiller à grand bruit. De bout, jeune-homme, s'écrie-t-il, éveilles-toy, prens du papier, écris, prépares-toy à plaider quelque cause; lis les loix & les coutumes; ou présentes un Placet à Lælius pour être Centurion; parois devant luy, les cheveux mal-peignez; fais-luy remarquer tes larges épaules, & tes narines toutes velües: renverses les retranchemens des Maures: emportes, l'épée à la main, les forts des Anglois, afin qu'à soixante ans tu sois Porte-Enseigne: ou, si le bruit & les travaux militaires t'effrayent jusqu'à te causer certaines incommoditez; leves boutique; fais un magasin de marchandises que tu puisses vendre la moitié plus qu'elles ne valent: que la mauvaise odeur des peaux, qu'il te faudra vendre au delà du Tibre, ne te rebute point: tu ne dois point mettre de différence entre les cuirs & les parfums: quelque chose que ce soit qui nous produise de l'argent, sent toujours bon. Ayes sans cesse à la bouche cette sentence; elle est d'Horace, mais elle est digne des dieux, & de Jupiter même.

Unde habeas quærit nemo ; ſed oportet habere.

Hoc monſtrant vetulæ pueris poſcentibus aſſem :
Hoc diſcunt omnes ante alpha & beta puellæ.
Talibus inſtantem monitis quemcunque parentem
Sic poſſum affari : Dic, ô vaniſſime, quis te
Feſtinare jubet ? meliorem præſto magiſtro
Diſcipulum ; ſecurus abi, vinceris, ut Ajax
Præteriit Telamonem, ut Pelea vicit Achilles.
Parcendum eſt teneris ; nondum implevere medullas
Nativæ mala nequitiæ : cum pectere barbam
Cœperit, & longi mucronem admittere cultri,
Falſus erit teſtis, vendet perjuria ſumma
Exigua, Cereris tangens aramque pedemque ;
Elatam jam crude nurum, ſi limina veſtra
Mortifera cum dote ſubit : quibus illa premetur
Per ſomnum digitis ? Nam quæ terraque marique

On ne s'informe point d'où viennent vos richeſſes;
Ayez-en, & cela ſuffit.

C'eſt la belle leçon que ces vieilles maîtreſſes d'école apprennent aux petites filles, & aux petits garçons; ils la ſçavent tous, avant que de connoître leurs lettres.

Si je voyois un pere parler à ſon fils de la ſorte, il me ſemble que je pourrois luy dire: Vous etes un bon-homme de vous y prendre de ſi bonne heure! Je vous le garantis bien-tôt plus habile que vous: Allez, ſoyez en repos ſur cela; il vous paſſera en avarice autant qu'Ajax & Achile ont paſſé en bravoure Télamon & Pélée leurs peres. Eh! ménagez un peu ſa jeuneſſe: l'avarice luy eſt naturelle, mais elle n'a pas encor eu le tems de ſe rendre la maîtreſſe de ſon cœur, & de le faire parvenir à ces excês: attendez qu'il commence à avoir de la barbe & à porter l'épée: vous le verrez aux piés de Céres, & touchant ſes autels, ſe parjurer, & vendre ſes ſermens pour une ſomme d'argent fort modique: Comptez par avance ſur la mort de votre bru, ſi elle luy apporte une dot aſſez conſidérable pour la mériter. Ha! avec quelle vigueur ne l'étranglera-t-il pas, dês qu'elle ſera en-

Acquirenda putas, brevior via conteret illi.
Nullus enim magni sceleris labor. Hæc ego nunquam
Mandavi, dies olim, nec talia suasi.
Mentis causa malæ tamen est, & origo penes te.
Nam quisquis magni censûs præcepit amorem,
Et lævo monitu pueros producit avaros,
Et qui per fraudes patrimonia conduplicare
Dat libertatem, totas effudit habenas
Curriculo, quem si revoces, subsistere nescit,
Et te contempto rapitur, meliusque relictis.
Nemo satis credit tantùm delinquere, quantùm
Permittas, adeo indulgent sibi latius ipsi.
Cum dicis juveni stultum, qui donet amico,
Qui paupertatem levet attollatque propinqui?
Et spoliare doces, & circumscribere, & omni
Crimine divitias acquirere, quarum amor in te
est

dormie ! c'eſt par cette voix courte & abrégée, que votre fils acquerera les biens que vous luy perſuadiez de chercher par mer & par terre ; ce crime, tout affreux qu'il eſt, ne luy coutera nulle peine. Mais je ne luy ay rien inſpiré de ſemblable, direz-vous un jour. Je le crois : ne cherchez pourtant point hors de vous-même la cauſe de la corruption de ſon cœur & de ſes mœurs : vous l'avez nourri dans l'amour des richeſſes ; & vous l'avez rendu avâre par des maximes pernicieuſes & criminelles ; Dês-là, vous luy avez donné l'envie d'augmenter ſon bien par la fourberie ; & de courir pour ainſi dire, à bride abatüe, par cette route ; & ſi deſormais vous prétendez le retenir, il vous échape, mépriſe vos avis, & paſſe toute ſorte de bornes. On ne croit jamais aller aſſez loin, lors qu'on ne va que juſqu'où l'on nous a permis d'aller, tant nous ſommes portez à faire plus qu'on ne vous ſouffre !

Vous faites comprendre à un jeune-homme que c'eſt une folie de faire des préſens à un ami, de ſoulager ſes proches dans leur miſere : c'eſt luy apprendre à les dépoüiller, à les tromper, & à leur enlever leur bien par toute ſorte de crimes, parce que vous luy avez fait ap-

Quantus erat patriæ Deciorum in pectore; quantùm
Dilexit Thebas, si Græcia vera, Menœceus;
In quarum sulcis legiones dentibus anguis
Cum clypeis nascuntur, & horrida bella capessunt
Continuò, tanquam & tubicen surrexerit una.
Ergo ignem, cujus scintillas ipse dedisti,
Flagrantem late, & rapientem cuncta videbis.
Nec tibi parcetur misero, trepidumque magistrum
In cavea magno fremitu leo tollet alumnus.
Nota mathematicis genesis tua; sed grave tardas
Expectare colus; morieris stamine nondum
Abrupto; jam nunc obstas, & vota moraris:
Jam torquet juvenem longa & cervina senectus.
Ocyus Archigenem quære, atque eme quod Mithridates
Composuit; si vis aliam decerpere ficum,
Atque alias tractare rosas; medicamen habendum est,

percevoir dans vous un amour pour les richeſſes, auſſi ardent que celuy qu'avoient les Décius pour leur patrie; & auſſi fort que celuy que la Grece, ſi elle eſt ſincere, donne à Ménécée pour Thêbes: Cadmus ayant autrefois ſemé dans les champs autour de cette ville les dents d'un ſerpent, il en naquit auſſi-tôt des hommes tout armez; ſon humeur martiale paſſant juſqu'à eux, ils ſe firent une cruelle guerre, dês qu'ils virent le jour: ce fut là le Trompette qui les anima: vous verrez tout de même le feu, que vous avez allumé dans le cœur de votre fils, ravager & conſumer tout; vous ne ſerez pas vous-même épargné; & ce jeune lyon devenu un jour furieux, mettra en pieces celuy qui l'a nourri. Les Aſtrologues qui ſçavent le jour de votre naiſſance, vous promettent une longue vie; mais il eſt dur à un héritier d'attendre que la Parque ait tout filé; vous mourrez long-tems devant: vous luy etes incommode; il ne peut ſe ſatisfaire, tandis que vous vivez; & une ſi longue vieilleſſe le chagrine. Faites donc venir le medecin au plutôt; & ſi vous voulez encor une fois cüeillir des figues & des rôſes, muniſſez-vous du contre poiſon de Mithridate: Tout homme aujourd'huy, qui eſt

Sorbere ante cibum, quod debeat aut pater, aut rex
Monstro voluptatem egregiam, cui nulla theatra,
Nulla æquare queas Prætoris pulpita lauti?
Si spectas quanto capitis discrimine constant
Incrementa domus, ærata multus in arca
Fiscus, & ad vigilem ponendi Castora nummi,
Ex quo Mars ultor galeam quoque perdidit, & res
Non potuit servare suas. Ergo omnia Floræ
Et Cereris licet, & Cybeles aulæa relinquas;
Tantò majores humana negotia ludi.
An magis oblectant animum jactata petauro
Corpora, quique solent rectum descendere funem
Quàm tu, Corycia semper qui puppe moraris,
Atque habitas, Coro semper tollendus, & Austro
Perditus, ac vilis sacci mercator olentis?
Quid gaudes pingui antiquæ de litore Cretæ
Passum, & municipes Jovis advexisse lagenas?
Hic tamen ancipiti figens vestigia planta
Victum illa mercede parat, brumamque, famem-
que

pere ou tyran doit uſer de cette précaution.

Voulez-vous voir quelque choſe de plus divertiſſant que la Comédie & les ſpectacles les plus magnifiques ? Jettez les yeux ſur les ſoins que ſe donne un avâre, & ſur les dangers auſquels il s'expoſe pour accroître ſes biens : il a ſes coffres pleins d'argent, qu'il veut mettre en dépôt dans le Temple de Caſtor ; car ils ne ſeroient pas en ſureté dans celuy de Mars, depuis qu'il s'eſt laiſſé filouter ſon caſque, & qu'il n'a pu garder luy-même ce qu'il avoit. Laiſſez donc là tous les jeux qui ſe célebrent en l'honneur de Flore, de Céres & de Cybele : le manege des avâres eſt bien plus réjoüiſſant. En effet, y a-t-il plus de plaiſir à voir un bâteleur danſer ſur la corde, ou paſſer adroitement dans un cerceau, qu'à te voir, inſenſé que tu es, continuellement ſur la poupe d'un vaiſſeau, expoſé à tous les vents, pour acheter quelques balots de mechantes marchandiſes fort puantes ; & qu'à voir les tranſports où tu es, lorſque tu as heureuſement amené juſqu'au port une charge de ces gros vins de Crete ? Ce danſeur de corde, au reſte, ne riſque ainſi ſa vie, que pour gâgner dequoy ſubſiſter ; & il n'a que ſa corde

Ille reſte cavet : tu propter mille talenta,
Et centum villas temerarius. Aſpice portus,
Et plenum magnis trabibus mare : plus homi-
num eſt jam
In pelago : veniet claſſis quòcunque vocarit
Spes lucri, nec Carpathium, Getulaque tantum
Æquora tranſiliet ; ſed longe Calpe relicta,
Audiet Herculeo ſtridentem gurgite ſolem.
Grande operæ pretium eſt, ut tenſo folle reverti
Inde domum poſſis, tumidaque ſuperbus aluta,
Oceani monſtra, & juvenes vidiſſe marinos.
Non unus mentes agitat furor. Ille ſororis
In manibus vultu Eumenidum terretur, & igni
Hic bove percuſſo mugire Agamemnona credit,
Aut Ithacum. Parcat unicis licet, atque lacer-
nis,
Curatoris eget, qui navem mercibus implet

pour ſe garantir de la faim & du froid : mais toi ! tu t'expoſes fort mal-à propos ; car ce n'eſt que pour acquerir des richeſſes infinies, & des maiſons de campagne ſans nombre. Tournez les yeux du côté du port, & conſidérez la mer toute couverte de vaiſſeaux ; il y a ſans doute plus d'hommes que ſur terre : il n'en eſt pas un ſur cette flotte qui ne ſoit preſt d'aller par tout où l'eſpoir de s'enrichir les appelle : on ne ſe contentera pas de traverſer l'Archipel, & toutes les côtes d'Afrique ; mais laiſſant bien loin derriere ſoy les colomnes d'Hercule, on pénétrera juſqu'aux lieux où le ſoleil fait frémir les ondes de la mer en s'y couchant. Et aprés tant de travaux, tu te croiras encor trop heureux de pouvoir regâgner ta maiſon, chargé de ſacs pleins d'écus ; & d'avoir veu des monſtres marins & des Tritonss.

Tous n'ont pas la même folie : Oreſte gardé par ſa ſœur s'imagine, en la voyant, être parmi des furies au milieu des flammes : Ajax ſe figure qu'il maſſacre Ulyſſe ou Agamemnon, quoy qu'il ne tüe qu'un bœuf. Or, quoique ce ne ſoit pas la folie d'un avâre de déchirer ſes habits, cependant on le devroit mettre en tutelle, lors qu'il eſt aſſez fou pour remplir tellement ſon vaiſſeau de

Ad ſummum latus, & tâbula diſtinguitur undâ,
Cum ſit cauſa mali tanti, & diſcriminis hujus
Concifum argentum in titulos, facieſque minutas.

Occurrant nubes, & fulgura: ſolvite funem,
Frumenti dominus clamat, piperiſque coemptor;
Nil color hic cœli, nil faſcia nigra minatur,
Æſtivum tonat. Infelix, ac forſitan ipſâ
Nocte cadet fractis trabibus, fluctuque premetur
Obrutus, & zonam læva morſuque tenebit.
Sed, cujus votis modo non ſuffecerat aurum,
Quod Tagus, & rutila volvit Pactolus arena,
Frigida ſufficient velantes pectora panni,
Exiguuſque cibus; merſa rate naufragus affem
Dum rogat, & picta ſe tempeſtate tuetur.

Tantis parta malis, cura majore, metuque
Servantur: miſera eſt magni cuſtodia cenſûs,
Diſpoſitis prædives hamis vigilare cohortem

marchandîſes, que les bords ſont preſque à fleur d'eau; puis qu'il ne s'expoſe à tant de fatigues & de dangers, que pour accumuler quelque groſſe ſomme d'argent. S'éleve-t-il quelque tempête? n'aprehendez point, dit ce Marchand de bled ou de poîvre, ce nuage ne nous marque rien de fâcheux; ce ſont de ces tonnerres de chaleur, qui ne ſont pas à craindre. Mal-heureux, dès cette nuit ton vaiſſeau ſera peut-être brîſé; un coup de mer l'enſevelîra ſous les flots; & tu ſeras obligé de te ſauver à la nage, tenant ta bourſe entre tes dents, ou dans la main gaûche. Alors cet homme inſatiable, à qui tout l'or du Tâge & du Pactôle n'auroit pas ſuffi, ſe contentera d'un mechant morceau de drap pour couvrir ſa nudité, & d'un peu de pain; lors qu'obligé de demander l'aumône, il portera à ſon coup la triſte peinture de ſon naufrage.

Mais ces richeſſes acquîſes par tant de ſueurs, ne peuvent être conſervées qu'avec encor plus de ſoins & d'inquiétudes. Ah, que la garde d'un tréſor rend un homme mal-heureux! la maiſon de Licinus eſt toute hériſſée de crampons & de pointes de fer: il ne laiſſe pas de faire veiller la nuit auprês de ſon argent, des

Servorum noctu Licinus jubet, attonitus pro
Electro, signisque suis, Phrygiaque columna,
Atque ebore, & lata testudine. Dolia nudi
Non ardent Cynici: si fregeris, altera fiet
Cras domus, aut eadem plumbo commissa manebit.

Sensit Alexander, testa cum vidit in illa
Magnum habitatorem, quantò felicior hic, qui
Nil cuperet, quàm qui totum sibi posceret orbem
Passurus gestis æquanda pericula rebus.

Nullum numen habes, si sit prudentia, sed te
Nos facimus, Fortuna, deam. Mensura tamen quæ
Sufficiat censûs, si quis me consulat, edam.
In quantum sitis, atque fames & frigora poscunt,
Quantum, Epicure, tibi parvis suffecit in hortis;
Quantum Socratici ceperunt ante penates:
Nunquam aliud natura, aliud sapientia dicit.

légions

régions entieres d'eſclaves : il tremble pour ſes colomnes de marbre & ſes tables d'ivoire, pour ſes riches vâſes d'ambre, & pour ſes meubles magnifiques. Pour Diogene, il n'a point de ſemblables frayeurs ; il ne craint point qu'on mette le feu à ſa maiſon, c'eſt-à-dire, à ſon tonneau de terre cuite ; ſi on le briſe, un autre ſera fait dês le lendemain, ou même on reſſoudra le ſien. Alexandre comprit fort bien, en voyant ce grand philoſophe ainſi logé, & qui ne ſouhaitoit rien, qu'il etoit infiniment plus heureux que celuy, qui méditant la conquête du Monde entier, ſe mettoit dans la néceſſité d'eſſuyer des dangers auſſi grands que ce qu'il entreprenoit.

Fortune, nous t'érigeons en divinité ; ſi nous etions ſages, tu ſerois ſans pouvoir. Si quelqu'un me demande donc à quoy il faut ſe borner pour les biens ; voicy ce que j'en penſe. Il en faut autant qu'il eſt neceſſaire pour ne fouffrir ni le froid, ni la faim, ni la ſoif ; autant qu'en avoit Epicure, & avant luy, Socrate : celuy-là ſe contentoit des légumes de ſon jardin ; & celuy-cy du peu que ſon pere, pauvre artiſan, luy avoit laiſſé. La nature & la ſageſſe ne vous diteront point autre choſe.

Acribus exemplis videor te claudere. Miſce
Ergo aliquid noſtris de motibus. Effice ſum-
mam
Bis ſeptem ordinibus, quam lex dignatur O-
thonis:
Hæc quoque ſi rugam trahit, extenditque la-
bellum,
Sume duos equites, fac tertia quadringenta:
Si nondum implevi gremium; ſi panditur ul-
tra;
Nec Cræſi fortuna unquam, nec Perſica regna
Sufficient animo, nec divitiæ Narciſſi.
Indulſit Cæſar cui Claudius omnia, cujus
Paruit imperiis, uxorem occidere juſſus.

Avâre, je vous ſerre un peu de près par ces éxemples ? Il eſt vray ; mêlez donc à vos maximes quelques-unes de celles de notre tems. Je le veux, je vous permets de porter vos deſirs juſqu'aux revenus que la loy Roſcia marque pour un Chevalier Romain : Que ſi cela ne vous contente pas, & vous fait faire la grimace; allez juſqu'aux revenus de deux, & même de trois Chevaliers : Mais ſi vous n'etes pas encore raſſaſié ; ſi votre cupidité va encor plus loin, les richeſſes de Crœſus, les Royaumes de Perſe, & les tréſors de Narciſſe, àqui Claudius accorda tout, & même la mort de l'Impératrice ſa femme, ne vous ſuffiroient pas.

SATYRA XV.

QUis neſcit, Voluſi Bithynice, quæ ſit demens
Ægyptus portenta colat? Crocodilon adorat
Pars hæc: illa pavet ſaturam ſerpentibus Ibin;
Effigies ſacri nitet aurea Cercopitheci,
Dimidio magicæ reſonant ubi Memnone chordæ,
Atque vetus Thebe centum jacet obruta portis;
Illic cœruleos, hic piſcem fluminis, illic
Oppida tota canem venerantur; nemo Dianam
Portum & cepe nefas violare, ac frangere morſu.
O ſanctas gentes, quibus hæc naſcuntur in hortis,

SATYRE XV.

QUI ne ſçait Bitînicus, juſqu'où va la manie des Egyptiens, & quels monſtres ils honorent? Les uns adorent le crocodyle comme leur divinité, & les autres cette eſpéce de cicogne qui ſe nourrit de ſerpens. Parmi les mâſures de Thêbes, de cette ville qui avoit autrefois cent portes, dans un Temple de Sérâpis, proche la ſtatüe magique de Memnon, à qui les rayons du ſoleil font rendre un ſon harmonieux dês qu'elle en eſt frapée, on voit un ſinge tout d'or recevoir les honneurs divins. Oüy, c'eſt dans l'Egypte qu'on adore, ici un monſtre marin; là un poiſſon d'eau douce; &, ce qui eſt étonnant, des villes entieres ſe proſternent devant des chiens de chaſſe, & ne connoiſſent ſeulement pas Diâne. Il n'eſt point permis à ces peuples ſuperſtitieux de manger ni oignons, ni poireaux; pas même d'y toucher. O les ſaintes gens! il leur naît des divinitez juſques dans leurs jardins. On ne man-

Numina ! lanatis animalibus abſtinet omnis
Menſa : nefas illic fœtum jugulare capellæ :
Carnibus humanis veſci licet. Attonito cum
Tale ſuper cœnam facinus narraret Ulyſſes
Alcinoo, bilem aut riſum fortaſſe quibuſdam
Moverat ut mendax aretalogus : in mare nemo
Nunc abicit, ſæva dignum veraque Charybdi,
Fingentem immanes Læſtrigonas, & Cyclopas ?
Nam citius Syllam, vel concurrentia ſaxa
Cyanes, plenos & tempeſtatibus utres
Crediderim, aut tenui percuſſum verbere Circes,
Et cum remigibus grunniſſe Elpenora porcis

ge là ni moutons, ni chevreüils; ce ſeroit un effroyable crime : mais pour de la chair humaine, c'eſt une nourriture ordinaire. Ulyſſe étant à la table d'Alcinoüs, luy racontoit entr'autres choſes comment Polyphême, ce Cyclope ſi connu, ne faiſoit pas de façon de dévorer des hommes entiers à ſes repas : Alcinoüs paliſſoit à ce récit ; les uns pâmoient de rire, & regardoient Ulyſſe comme un diſeur de bons contes. Les autres indignez, quoy ! diſoient-ils, perſonne ne jettera dans la riviere ce fourbe, cet impoſteur ? Que nous vient-il conter icy avec ces Leſtrigons & ces Cyclopes ! Qu'une Charibde, une Sylla, ces horribles monſtres, engloutiſſent de gros vaiſſeaux ; encor paſſe. Que les cimes de ces deux fameuſes montagnes ſi eſcarpées, viennent à s'entrechoquer & ſe battre enſemble, je le veux croire. Qu'Eole luy ait fait préſent d'un ſac où tous les vents étoient enfermez ; que Circé même frapant Elpénor de ſa baguette enchantée, en ait fait un pourceau, auſſi bien que de tous les rameurs qui etoient ſur la flote d'Ulyſſe ; cela n'eſt pas ſi incroyable. Mais des mangeurs d'hommes ! ô franchement, c'eſt ſe moquer ! il nous prend pour des ſots. Voilà à peu près le langa-

Tam vani capitis populum Phæaca putavit?
Sic aliquis meritò nondum ebrius, & minimum qui
De Corcyræa temetum duxerat urna,
Solus enim hoc Ithacus, nullo sub teste, canebat.
Nos miranda quidem, sed super, consule Junio,
Gesta super calidæ referemus mœnia Copti:
Nos vulgi scelus, & cunctis graviora cothurnis.
Nam scelus, à Pyrrha, quanquam omnia syrmata volvas,
Nullus apud tragicos populus facit. Accipe nostro
Dira quod exemplum feritas produxerit ævo.
Inter finitimos vetus, atque antiqua simultas,
Immortale odium, & nunquam sanabile vulnus
Ardet adhuc, Ombos, & Tentyra. Summus utrique
Inde furor vulgo, quod numina vicinorum
Odit uterque locus, quum solos credat habendos

ge qu'eût tenu un de ces Phéaciens, pour peu que le vin de Corfou luy eut laiſſé de raiſon ; car enfin Ulyſſe n'avoit nul garant de tout ce qu'il racontoit, puis qu'il etoit ſeul échapé du naufrage.

Pour nous, quelque ſurprenant que ſoit ce que nous allons dire, nous n'avançons rien ici qui n'ait été veû de nos jours à Copte, Jûnius etoit Conſul cette année-là. Un Peuple entier eſt complice du crime dont je parle, cette horrible action paſſe les fictions les plus tragiques. Non, liſez les Tragédies qui ſe ſont faites juſqu'à préſent, on ne voit point ſur le théâtre, de crimes que tout un peuple ait fait. Ecoutez donc le récit d'une hiſtoire ſanglante & barbare dont notre ſiecle a été le témoin.

Les citoyens de la ville d'Ombe & ceux de Tentyre, ont été de tout tems ennemis irreconciliables ; jamais ils n'ont pu ſe ſouffrir ; leur haine eſt invétérée.... immortelle ; & cette incurable playe eſt encor aujourd'huy toute ſanglante. Ces Peuples ſont animez d'une extreme fureur les uns contre les autres, parceque les uns adorent un Dieu que les autres déteſtent, chacun croyant que la divinité qu'ils reſpectent, eſt la véritable & l'unique. Un jour les principaux habitans

Esse deos quos ipse colit : sed tempore festo
Alterius populi rapienda occasio cunctis
Visa inimicorum primoribus, ac ducibus; ne
Lætum hilaremque diem, ne magnæ gaudia cœnæ
Sentiret, positis ad templa & compita mensis;
Pervigilique thoro, quem nocte ac luce jacentem
Septimus interea sol invenit. Horrida sanè
Ægyptus! sed luxuria, quantum ipse notavi,
Barbara famoso non cedit turba Canopo.
Adde quod & facilis victoria de madidis, & Blæsis, atque mero titubantibus. Inde virorum
Saltatus nigro tibicine, qualiacunque
Unguenta, & flores, multæque in fronte coronæ:
Hinc jejunum odium. Sed jurgia prima sonare
Incipiunt animis ardentibus : hæc tuba rixæ:
Dehinc clamore pari concurritur, & vice teli

de Tentyre s'assemblent. Prenons notre tems, dîrent-ils, nos ennemis feront tous, le jour de leur fête solennelle, de grandes réjoüissances, de grands repas publics dans le vestibule de leur Temple, & même dans les rües : ils passent quelquefois des sept jours & des sept nuits entieres dans ces sortes de festins & de débauches : servons nous de l'occasion, troublons cette fête ; ils ne s'y attendront pas. Les peuples de cette partie de l'Egypte sont farouches & barbares, je l'avoüe ; cependant tout barbares qu'ils sont, ils ne cedent point en délicatesse & en bonne chere à ceux de Canôpe : j'en puis juger à ce que j'ay veu de mes yeux. Or rien n'est plus aisé que de réduire & de domter des gens pris de vin, chancelans, qui ne sçavent ce qu'ils disent, ni où ils en sont. Figurez-vous donc d'un côté les Ombes dégoutans de parfums, couronnez de fleurs, sautans & dansans tous ensemble autour d'un gros vilain Egyptien tout noir, qui joüe de la flûte : de l'autre, les Tentyrites à jeun soutenus & animez de leur seule aversion naturelle. D'abord on se dit des injures : ce n'est là que le prélude & le signal du combat : ensuite on fait des huées de part & d'autre ; enfin l'on en vient aux

Sævit nuda manus: paucæ ſine vulnere malæ;
Vix cuiquam, aut nulli, toto certamine naſus
Integer: aſpiceres jam cuncta per agmina vultus
Dimidios, alias facies, & hiantia ruptis
Oſſa genis, plenos oculorum ſanguine pugnos.
Ludere ſe credunt ipſi tamen, & puerilis
Exercere acies, quod nulla cadavera calcent.
Et ſanè quò tot rixantis millia turbæ,
Si vivunt omnes? ergo acrior impetus, & jam
Saxa inclinatis per humum quæſita lacertis
Incipiunt torquere, domeſtica ſeditione
Tela nec hunc lapidem, quali ſe Turnus & Ajax,
Et quó Tydides percuſſit pondere coxam
Æneæ; ſed quem valeant emittere dextræ,
Illis diſſimiles, & noſtro tempore natæ.
Nam genus hoc vivo jam decreſcebat Homero:
Terra malos homines nunc educat, atque puſil-

mains ; &, faute d'épée, on ſe bat à coups de poings. Preſque pas un n'échape du combat, qu'il n'ait la face toute livide, & meurtrie de coups, ou même le nez caſſé : Celuy-ci a la mâchoire emportée, celuy-là n'a plus qu'une joüe ; un autre eſt tellement défiguré, qu'il n'eſt plus reconnoiſſable : un autre en eſt quitte pour des yeux crevez. Ces barbares cependant appellent cela des jeux d'enfant ; parce que, diſent-ils, perſonne n'eſt encor demeuré mort ſur la place : Il faut que quelqu'un y demeure ; autrement à quoy bon nous être ſi bien battus ? ainſi le combat devient plus violent, ils ramaſſent les pierres qu'ils trouvent à terre, & ſe les jettent à la tête, ce ſont là les armes ordinaires d'une populace en fureur : Ne croyez pas pourtant que ce ſoient de ces groſſes pierres dont Turnus, Ajax, & Diomede tâchérent jadis d'écraſer leurs adverſaires ; Non, ce ſont des pierres, telles qu'en ruent nos jeunes Romains, qui ſont bien moins robuſtes & vigoureux que ces Héros de l'antiquité : cela n'eſt pas ſurprenant ; car dés le tems d'Homere ces grands hommes commençoient à n'être pas ſi forts que leurs ayeulx. Aujourd'huy nous ne voyons que de mechans petits hommes foibles,

Ergo, deus quicunque aſpexit, ridet & odit.

A diverticulo repetatur fabula: poſtquàm
Subſidiis auctі, pars altera promere ferrum
Audet, & infeſtis pugnam inſtaurare ſagittis:
Terga fugæ celeri præſtantibus omnibus, inſtant;
Qui vicina colunt umbroſæ Tentyra palmæ.
Labitur hìc quidam, nimia formidine curſum
Præcipitans, capiturque: aſt illum in plurima fectum
Fruſta, ac particulas, ut multis mortuus unus
Sufficeret, totum corroſis oſſibus edit
Victrix turba; nec ardenti decoxit aheno,
Aut verubus; longum uſque adeo tardumque putavit
Expectare focos, contenta cadavere crudo.
Hinc gaudere libet, quòd non violaverit ignem,
Quem ſumma cœli raptum de parte Prometheus
Donavit terris: elemento gratulor, & te,

mal bâtis : auſſi, nos dieux qui les regardent ſe divertiſſent d'eux & de leurs combats, ils s'en rient & les mépriſent.

Reprenons le fil de notre hiſtoire. Les Tentyrites ſe voyans renforcez & ſoutenus de leurs compatriotes, recommencent le combat, ils mettent l'épée à la main, lancent leurs javelots contre l'ennemi, le mettent en déroute, le pourſuivent & le chargent tous ſi vertement, qu'à l'inſtant quelque mal heureux Ombe en fuyant vient à tomber ; on s'en ſaiſit, le voilà priſonnier : que font les victorieux ? ils le déchirent, le hachent en pieces, & comme ſi ce miſérable pouvoit ſeul leur ſuffire, à tous tant qu'ils ſont, pour les raſſaſier, ils n'en laiſſent rien qu'ils ne l'ayent dévoré juſqu'aux os ; & ne ſe donnent pas le tems de le mettre à la broche, ou de le faire boüillir : ô non, ils perdroient patience, ils le mangent tout crud. Je ſçay bon gré à ces barbares de n'avoir pas violé dans cette occaſion le feu ſacré que Prométhée déroba autrefois dans les cieux, pour en faire un préſent à la terre : oüy, feu céleſte, je vous en fais des conjoüiſſances ; vous eûtes, ſans doute, une ſenſible joye, de

Exultare reor. Sed qui mordere cadaver
Suſtinuit, nihil unquam hac carne libentius edit.
Nam ſcelere in tanto ne quæras, & dubites, an
Prima voluptatem gula ſenſerit; ultimus autem
Qui ſtetit, abſumpto jam toto corpore, ductis
Per terram digitis, aliquid de ſanguine guſtat.
Vaſcones, ut fama eſt, alimentis talibus uſi
Produxere animas: ſed res diverſa, ſed illic
Fortunæ invidia eſt, bellorumque ultima, caſus
Extremi, longæ dira obſidionis egeſtas.
Hujus enim, quod nunc agitur, miſerabile debet
Exemplum eſſe cibi: ſicut modo dicta mihi gens
Poſt omnes herbas, poſt cuncta animalia, quicquid
Cogebat vacui ventris furor, hoſtibus ipſis
Pallorem, ac maciem, & tenues miſerantibus artus,
Membra aliena fame lacerabant, eſſe parati
Et ſua. Quiſnam hominum veniam dare, quiſve deorum

ce que ces brutaux vous ménagerent. Mais pour eux, ne me demandez point s'ils trouvérent du plaiſir à manger un corps mort, n'ayant point eu d'horreur d'y mettre la dent; oüy ſans doute ils y en trouvérent, puis que le dernier venu voyant qu'on avoit tout mangé, & qu'il ne reſtoit plus rien pour luy, ramaſſa de dépit avec ſes doigts le ſang qui etoit tombé par terre, & l'avala.

On dit que les Gaſcons ſe ſont auſſi quelque tems nourris de chair humaine; mais ce qui les obligea d'en venir là, eſt bien different de ce que je viens de dire. Les guerres; la famine cauſée par la longueur d'un ſiége; le mal-heur des tems, & les dernieres extrémitez les y forcérent: rien ne paroît plus digne de compaſſion; car enfin ces pauvres peuples etoient ſi exténuez, ſi décharnez, ſi hideux à voir, que leurs propres ennemis en etoient touchez. Faut-il donc s'étonner, ſi après avoir conſumé beſtiaux, herbes, rats, ſouris, & tout ce qu'une faim canine étoit capable de leur faire dévorer, ils dépecerent par morceaux hommes, femmes & enfans? ils etoient prets de ſe déchirer & de ſe manger eux-mêmes. Y a-t-il mortel ſur la terre? y a-t-il quelque Dieu dans les cieux qui ne

Vrbibus [illegible] dira atque immania passis;
Et quibus ipsorum poterant ignoscere manes;
Quorum corporibus vescebantur? melius nos
Zenonis praecepta [illegible]: nec enim omnia, quaedam
Pro vita [illegible] parat. Sed Cantaber unde
Sanctus, antiqui praesertim aetate Metelli?
Nunc totus Gerus, undisque habet orbis Arenas:
Gallia [illegible] [illegible] Britannos!
Et [illegible] [illegible] jam [illegible] Thule
[illegible] [illegible] pepulos, quam [illegible], & [illegible]
[illegible] atque [illegible]: sed [illegible] clade Sagunti
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] Taurica sacri
[illegible] [illegible], ut jam, quae [illegible] tradent
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible]

l'eût pas pardonné à ces deſeſpérez ? les ombres mêmes des corps qu'ils mangérent les trouvérent excuſables. Nous autres Romains diſciples de Zénon, nous n'en ſerions pas venus là : car ſelon ce grand philoſophe, il n'eſt pas permis de tout faire pour ſe conſerver la vie, c'eſt ſon principe. Mais ces magnanimes Gaſcons n'avoient garde d'en tant ſçavoir, ſur tout, du tems de l'ancien Métellus; où l'eûſſent-ils appris ? Aujourd'huy toute la terre ſçait la philoſophie Grecque & Romaine : les Gaulois ont déja appris aux Anglois l'art de haranguer : les Hibernois même parlent de faire venir dans leur païs des Profeſſeurs d'éloquence, & de leur donner des penſions.

Cependant ni les Gaſcons, ni les Saguntins qui les ont égalez en courage & en fidelité, & dont la ruine a été plus complete, n'excuſe pas l'action des Egyptiens. Ces peuples-cy ſont plus barbares que les Scythes : ils juſtifient les Prêtres de Diâne adorée dans la Tauride, qui ſacrifient à cette Déeſſe tous les hôtes étrangers : c'eſt un ſacrifice éxécrable; mais ſi nous voulons bien nous en raporter aux Poëtes ſur leur parole, dès que la victime a été égorgée, elle n'a rien à craindre de plus ; on ne la coupe

Aut gravius cultro timet hoſtia. Quis modo caſus
Impulit hos? quæ tanta fames, infeſtaque vallo
Arma coëgerunt tam deteſtabile monſtrum
Audere? An ne aliam, terra Memphitide ſicca
Invidiam facerent nolenti ſurgere Nilo?
Qua nec terribiles Cimbri, nec Brittones unquam
Sauromatæque truces, aut immanes Agathyrſi
Hac rabie ſævit imbelle, & inutile vulgus,
Parvula fictilibus ſolitum dare vela phaſelis,
Et brevibus pictæ remis incumbere teſtæ.
Nec pœnam ſceleri invenies, nec digna parabis
Supplicia his populis, in quorum mente pares
ſunt
Et ſimiles, ira atque fames. Molliſſima corda
Humano generi dare ſe natura fatetur,
Quæ lacrymas dedit; hæc noſtri pars optima
ſenſus.

pas par morceaux, on ne la mange point. D'où vient donc que les Egyptiens ſont pis? Eſt-ce la guerre, la famine, ou quelqu'autre fleau qui les porte à des excês de cruauté encor plus horribles? Pouſſeroient-ils plus loin leur brutalité, ſi la ſtérilité etoit univerſelle dans leur païs? Si le Nil ne vouloit plus fertiliſer leurs terres; les Cimbres, les Anglois, les Sarmates, les Agathyrſes, tous ces peuples ſi féroces & ſi inhumains, n'ont jamais été animez d'une rage ſemblable à celle avec laquelle ces Egyptiens s'acharnent ſur des cadâvres pour les manger. Oüi, ces Ombes, ces Tentyrites, qui s'expôſent ſur le Nil dans de miſérables petites naſſelles, dans des barques d'argile fort frêles, & qui ne vont qu'à force de rames, ces peuples ſont tels que je viens de vous les dépeindre. Inventez telles peines, tels ſupplices qu'il vous plaira, vous n'en trouverez point pour punir ces peuples comme ils le méritent, eux que la colere porte à des extremitez où la plus preſſante famine ne réduit qu'à peine. Les hommes ont le cœur extremement tendre; les pleurs qu'ils verſent le marquent aſſez; cette compaſſion eſt le plus beau préſent que nous ait fait la nature; c'eſt

Plorare ego jubet causam lugentis amici;
Squaloremque rei, pupillum ad jura vocantis,
Circunscriptorem, cujus manantia fletu
Ora puellares faciunt incerta capilli.
Naturæ imperio gemimus, cum funus adultæ
Virginis occurrit, vel terra clauditur infans,
Et minor igne rogi. Quis enim bonus aut facedignus
Arcana, qualem Cereris vult esse sacerdos,
Ulla aliena sibi credat mala? Separat hæc nos
A grege mutorum; atque ideo venerabile soli
Sortiti ingenium, divinorumque capaces,
Atque exercendis capiendisque artibus apti
Sensum à cœlesti demissum traximus arce,
Cujus egent prora & terram spectantia. Mundi
Principio indulsit communis conditor illis
Tantùm animas, nobis animum quoque; mutuus ut nos

elle qui nous tire les larmes des yeux, quand nous voyons un ami ſur la ſellette, criminel & miſérable. C'eſt elle qui nous rend ſenſible à la veüe d'un pupille dépoüillé par celuy même qui doit faire profiter ſon bien : Ah ! ce pauvre enfant tout en pleurs, qui n'eſt pas reconnoiſſable, & qui, les cheveux épars ſur le viſage, réclame la juſtice contre un fripon de tuteur, nous fait gémir & ſoupirer. Sommes-nous libres à la veüe des funérailles d'une jeune fille ou de quelque petit enfant ? nous en pleurons ; on ne peut pas s'en deffendre. Car un homme de bien, tel que le Prêtre de Cérès veut qu'on ſoit, a-t-il jamais tenu pour maxime, qu'il deût compter pour rien le mal d'autruy ? Cette pitié qui nous eſt ſi naturelle, nous diſtingue des bêtes. C'eſt ce qui fait dire que l'homme ſeul a la raiſon en partage ; qu'il eſt le ſeul qui puiſſe, à proprement parler, honorer les dieux, & qu'enfin il n'y a que luy capable d'apprendre & de cultiver les beaux arts. Cette raiſon nous vient du ciel, tous les autres animaux en ſont dépourveûs, ils vivent ; & puis c'eſt tout. C'eſt l'unique obligation qu'ils ayent à l'Auteur de la nature. Mais nous ! graces à ce premier être, nous vivons & nous raiſonnons ;

Affectus petere auxilium, & præstare juberet;
Dispersos trahere in populum, & migrare vetusto
De nemore, & proavis habitatas linquere sylvas;
Ædificare domos, laribus conjungere nostris
Tectum aliud, totos vicino limine somnos
Ut collata daret fiducia; protegere armis
Lapsum, aut ingenti nutantem vulnere civem;
Communi dare signa tuba, defendier iisdem
Turribus, atque una portarum clave teneri.
Sed jam serpentum major concordia: parcit
Cognatis maculis similis fera: quando leoni
Fortior eripuit vitam leo? quo nemore unquam
Expiravit aper majoris dentibus apri?
Indica Tigris agit rabida cum Tigride pacem
Perpetuam: sævis inter se convenit ursis.
At homini ferrum lethale incude nefanda
Produxisse parum est; cum rastra & sarcula tantùm
Assueti coquere, & marris, ac vomere lassi,

nous avons une affection mutuelle les uns pour les autres ; nous nous entre-ſecourons, cela nous eſt naturel. En effet, les hommes, tout ſauvages & diſperſez qu'ils fûſſent autrefois, ſortirent enfin du fond des bois où leurs ancêtres avoient paſſé leur vie, ils s'unirent enſemble ; ils bâtîrent des maiſons les uns auprès des autres, & comptans ſur leur bonne foy réciproque, ils dormoient en ſureté. Dês lors ſi quelqu'un de leurs concitoyens, avoit été tué ou mal-traité des ennemis, auſſi-tôt on ſonnoit la trompette, on ſe rangeoit ſous les drapeaux ; on fermoit les portes de la ville ; on montoit aux tours pour prendre ſa deffenſe, & pour le venger : enfin on s'entendoit, il y avoit de l'union ; elle n'eſt plus cette union ! Les ſerpens s'accordent mieux enſemble que les hommes : les bêtes les plus féroces épargnent leurs ſemblables. Avez-vous jamais veu des lyons... des ſangliers s'entre-tuer & s'entre-déchirer? Les tygres, tout tygres qu'ils ſont, gardent entr'eux une paix inviolable ; & les ours auſſi. Mais, c'eſt peu à l'homme d'avoir forgé des armes ; ces armes funeſtes & meurtrieres : Hélas ! les premiers forgerons ne travailloient qu'à des beches, des rateaux, des ſocs de charrüe....

Nescierint primi gladios excudere fabri.

Aspicimus populos, quorum non sufficit iræ

Occidisse aliquem, sed pectora, brachia vultum

Crediderint genus esse cibi. Quid diceret ergo,

Vel quò non fugeret, si nunc hæc monstra videret

Pythagoras? cunctis animalibus abstinuit qui

Tanquam homine, & ventri indulsit non omne legumen.

ils ne ſçavoient pas faire des épées : les hommes depuis ont inventé cet art funeſte & mal-heureux ; ce n'eſt pas aſſez. Nous voyons des peuples ſi enragez, que, non contens d'avoir maſſacré un homme, il faut qu'ils luy mangent le cœur, les yeux, le nez..... c'eſt un régal pour eux, du moins ils ſe le figurent. Que diroit donc Pythagore ? où ne s'enfuiroit-il pas à la veüe de ces monſtres de nature ? Luy qui s'abſtinoit de la chair de quelque animal que ce fut, avec autant de ſcrupule, que ſi ç'eût été de la chair humaine ; il ne mangeoit que des légumes, encor n'en mangeoit-il pas de toute ſorte.

SATYRA XVI.

QUis numerare queat felicis præ
mia, Galle,
Militiæ? nam si subeantur prospera
castra,
Me pavidum excipiet tyronem porta secundo
Sidere. Plus etenim fati volet hora benigni,
Quàm si nos Veneris commendet epistola Marti.
Et Samia genitrix quæ delectatur arena.
Commoda tractemus primùm communia, quorum
Haud minimum illud erit, ne te pulsare togatus
Audeat: imo, etsi pulsetur, dissimulet, nec
Audeat excussos Prætori ostendere dentes,
Et nigram in facie tumidis livoribus offam,
Atque oculos, medico nil promittente, relictos.
Bardiacus judex datur hæc punire volenti,

SATYRE XVI.

HA ! Gallus, le bon metier que la guerre ! qui pourroit en dire tous les avantages ? Si je pouvois trouver quelque heureux & vaillant Capitaine ; que je m'enrôlerois volontiers ſous ſes enſeignes tout poltron, tout aprentif que je ſuis ! Car enfin un aſtre favorable, un moment heureux, fait plus qu'un billet de recommandation écrit à Mars en ma faveur de la main de Vénus, ou de Junon

Parlons d'abord en général des avantages d'un homme d'épée. Franchement celuy-ci n'eſt pas le moindre. Un bourgeois n'oſeroit preſque vous toucher. Le mal-traitez-vous ? il ne s'en vantera pas ; ô, qu'il n'a garde : Quand on luy auroit caſſé les dents ; meurtri le viſage, mis les yeux hors de la tête, les Medecins deſeſperaſſent-ils de le guérir : n'ayez pas peur qu'il aille faire ſes plaintes au Préteur. Quelle raiſon pourroit-il avoir d'un Juge botté, épronné, & re-

Calceus & grandes magna ad subsellia furæ,
Legibus antiquis castrorum, & more Camilli
Servato miles ne vallum litiget extra,
Et procul à signis. Justissima Centurionum
Cognitio est igitur de milite; nec mihi deerit
Ultio, si justæ defertur causa querelæ.
Tota cohors tamen est inimica, omnesque manipli
Consensu magno officiunt. Curabitis, ut sit
Vindicta gravior, quàm injuria: dignum erit ergo
Declamatoris Mutinensis corde Vagelli,
Cum duo crura habeas, offendere tot calligatos,
Millia clavorum. Quis tam procul abest ab urbe?
Præterea quis tam Pylades, molem aggeris ultra
Ut veniat? Lacrimæ siccentur protinus, & se
Excusaturos non felicitemus amicos.
Da testem, judex cum dixerit; audeat ille

vétu d'un gros ſur-tout dont le haût luy ſert de cocluchon ? En vain en demanderiez-vous un autre ; les loix l'ordonnent ainſi ; Camillus a établi cette diſcipline pour les gens de guerre, de peur que le ſoldat n'aille plaider hors du camp, & ne quitte ſon drapeau. J'y conſens, me direz-vous, il eſt raiſonnable que le Capitaine juge ſon ſoldat : cela n'empêche pas qu'il ne me faſſe bonne juſtice, ſi mes plaintes ſont bien fondées. Juſtice ? dites-vous : Tous les ſoldats de ſa compagnie prendront ſon parti. Hé quoy, Monſieur le Bourgeois, s'écrieront-ils tous enſemble, faut-il faire tant de bruit pour une bagatelle ? Ils ne vous laiſſeront pas dire un ſeul mot. Qu'arrivera-t-il ? Ce qui arrive tous les jours à l'Avocat Vagellius, vous perdrez votre procês. A quoy penſez-vous ? ſeul contre tant de gens bottez ! le moyen de réſiſter ? Si vous n'y prenez garde, le deſir de vous vanger vous ſera plus préjudiciable, que le tort qu'on vous a fait. De plus, où trouver un homme aſſez ſot, ou qui vous ſoit aſſez dévoüé pour vous accompagner juſques dans un camp ? Croyez-moy, ſechez vos larmes, prenez patience, n'importunez point vos amis, cela ſeroit inutile. Produiſez vos témoins, vous dira le Juge.

Necio quis, pugnos vidit qui, dicere, *vidi*;
Et credam dignum barba, dignumque capillis
Majorum. Cirius falsum producere testem
Contra paganum possi, quàm vera loquentem
Contra fortunam armati, contraque pudorem.
Præmia nunc alia, atque alia emolumenta notemus
Sacramentorum. Convallem ruris aviti
Improbus, aut campum mihi si vicinus ademit,
Aut sacrum effodit medio de limite saxum,
Quod mea cum vetulo coluit plus annua libo:
Debitor aut sumptos pergit non reddere nummos,
Vasta supervacui dicens chirographa ligni;
Expectandus erit, qui lites inchoet, annus,
Totius populi: sed tunc quoque mille ferenda
Tædia, mille moræ: toties subsellia tantùm

Penſez-vous que qui que ce ſoit, qui aura veu qu'on vous a aſſommé de coups, aille dépoſer en votre faveur ? s'en aille dire, *je l'ay veu de mes yeux?* il faudroit pour cela avoir un homme de l'ancien crême... d'une probité telle que l'avoient nos ayeulx. O, le ſoldat trouvera bien plutôt un faux témoin contre le Bourgeois, que le Bourgeois n'en trouvera un ſincere, & véritable contre le ſoldat. N'eſt-ce pas là un avantage conſidérable pour les gens de guerre ? Ce n'eſt pas le ſeul. Ecoutez-moy. Mon voiſin m'a-t-il enlevé quelque arpent de terre ? a-t-il ſçeu déplacer & reculer à ſon profit la borne qui ſépare ſon champ du mien, quelque ſacrée & quelque ancienne que ſoit cette borne, ſur laquelle j'offrois tous les ans au Dieu Terminus des gâteaux & de la boüillie ? s'opiniâtre-t-il à ne me pas rendre l'argent qu'il me doit ? prétend-il que l'obligation que j'ay de luy, bien ſignée & en bonne forme, ne ſignifie rien, qu'elle eſt nulle ? il faut attendre des années entieres pour réünir Meſſieurs les Juges & les aſſembler au nombre de cent cinq, & quand ils ſeroient tous aſſemblez ; Que de lenteurs.... que de chagrins à dévorer ! un jour, on ſe contente de mettre le tapis ſur les bancs : un autre,

Sternuntur, jam fecundo ponente lacernas
Cœditio, & Fusco jam micturiente, parati
Digredimur, lentaque fori pugnamus arena.
Ast illis, quos arma tegunt, & balteus ambit,
Quod placitum est, illis præstatur tempus agendi,
Nec res atteritur longo sufflamine litis.
Solis præterea testandi militibus jus,
Vivo patre datur: nam quæ sunt parta labore
Militiæ, placuit non esse in corpore censûs,
Omne tenet cujus regimen pater. Ergo Coranum
Signorum comitem, castrorumque æra merentem
Quamvis jam tremulus, captat pater: hunc labor æquus
Provehit, & pulchro reddit sua dona labori.
Ipsius certe ducis hoc referre videtur,
Ut qui fortis erit, sit felicissimus idem,
Ut læti phaleris omnes, & torquibus omnes.

FINIS.

Céditius ayant quitté ſon habit d'hiver, ſe plaint qu'il fait trop chaud, & rompt l'aſſemblée : un autre jour, c'eſt Fuſcus qui s'eſt trouvé preſſé de quelque petite néceſſité : ainſi les parties s'en retournent, & ce procês ne ſe vuide point. Pour les gens d'épée, ils prennent eux-mêmes le jour de l'audience ; on n'héſite pas à le leur accorder ; on ne tire point leurs affaires en longueur, & ils ne ſe conſument point en frais.

Autre avantage. Ils ont ſeuls droit de teſter durant la vie de leur pere ; ce qu'ils acquerent à la pointe de l'épée, n'entre nullement dans le partage que l'on fait des biens de la famille. Auſſi voit-on des peres qui, tout vénérables qu'ils ſont par leurs cheveux blancs, font la cour à leur Corânus, parce qu'il eſt généreux & brave ſoldat ; & qu'on luy paye une bonne ſolde : car comme il a un mérite diſtingué, il ſe pouſſe & s'avance. Son Capitaine ſent bien qu'il eſt de ſon interêt propre, de le faire dignement récompenſer. Oüi, dit un Général, il eſt juſte qu'un vaillant ſoldat ſoit heureux & à ſon aiſe ; il faut qu'il ait le plaiſir de ſe voir toujours bien équipé ; qu'il ait même quelques marques de diſtinction qui le faſſent reſpecter de ſes camarades.

FIN.

EXTRAIT DU PRIVILECE du Roy.

PAR grace & Privilége du Roy, donné à Paris le cinquiéme jour de Décembre 1687. signé BOUCHER. Il eſt permis au P. TARTERON de la Compagnie de Jeſus, de faire imprimer par tel Imprimeur ou Libraire qu'il voudra choiſir, *ſa Traduction des Satyres de Perſe & de Juvenal*, pendant le tems & eſpace de dix années, à compter du jour que ledit Livre ſera achevé d'imprimer pour la premiere fois ; avec défenſes à tous Libraires & Imprimeurs d'en faire imprimer, vendre ni débiter de contrefaits en quelque ſorte que ce ſoit ſans le conſentement de l'Expoſant ou de ceux qui au-

ront droit de luy, à peine de trois mille livres d'amende, & de tous dépens, domages & interêts, comme il eſt plus amplement porté par leſ-dites Lettres.

Regiſtré ſur le Livre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, le 17. jour d'Aouſt 1689.

Signé COIGNARD, *Syndic.*

Et ledit R. P. Tarteron a cédé ſon droit de Privilége à Claude Barbin.

WIDENER LIBRARY
HX IQWW T

Lp 15.26.89.3

Harvard College Library

PERSIUS COLLECTION

GIFT OF

MORRIS HICKY MORGAN

(Class of 1881)

PROFESSOR OF CLASSICAL PHILOLOGY

JANUARY, 1910